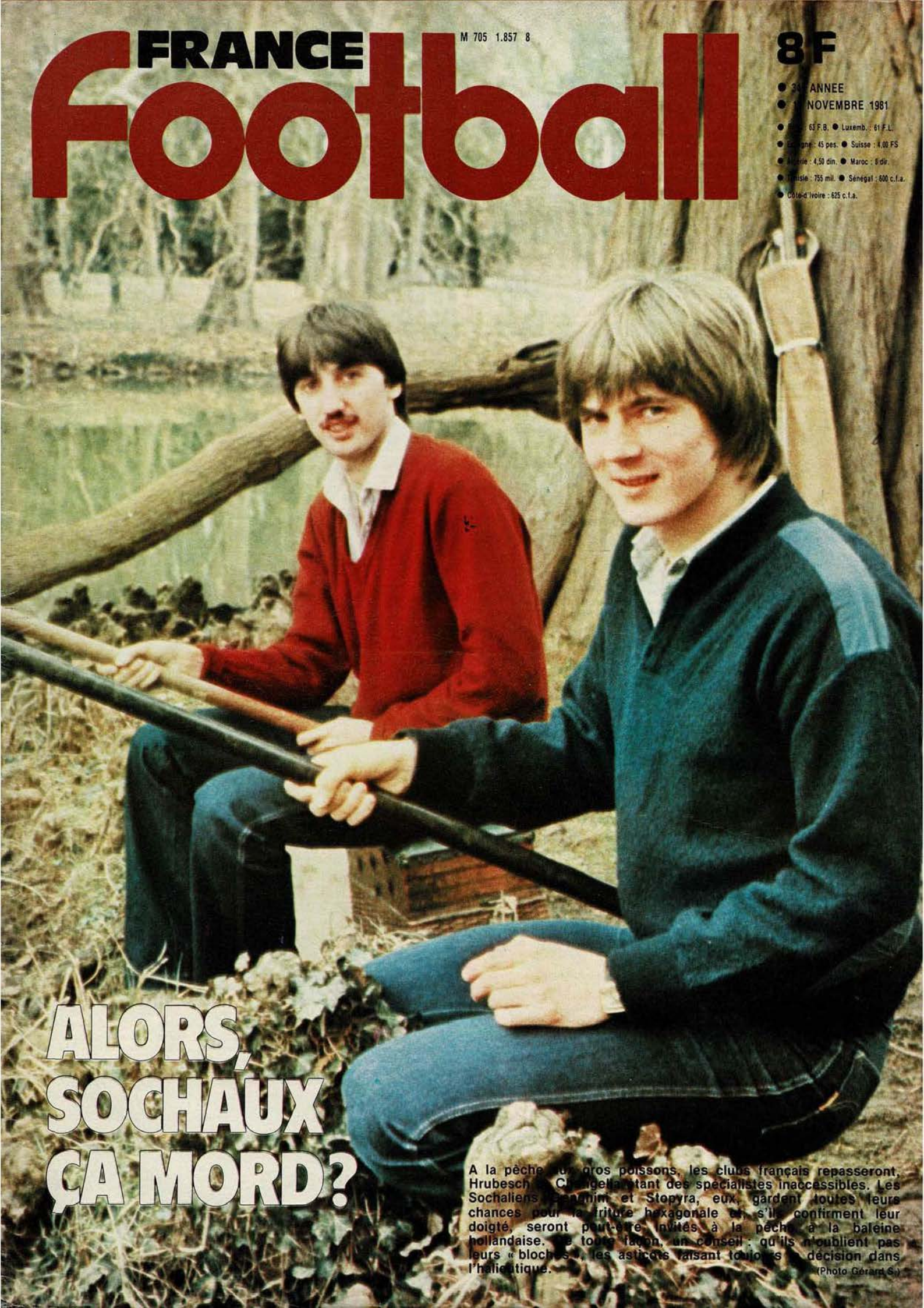
M 705 1.857 8

FRANCE Football

8F

● 34e ANNEE
● 1er NOVEMBRE 1981

● [illegible] 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.



ALORS, SOCHAUX ÇA MORD?

A la pêche aux gros poissons, les clubs français repasseront, Hrubesch et Charlie Nicholas étant des spécialistes inaccessibles. Les Sochaliens, Ben Nahim et Stopyra, eux, gardent toutes leurs chances pour la friture hexagonale et, s'ils confirment leur doigté, seront peut-être invités à la pêche à la baleine hollandaise. De toute façon, un conseil : qu'ils n'oublient pas leurs « blochets », les astuces faisant toujours la décision dans l'halieutique. (Photo Gérard S.)

EUROPE COULISSES

Textes de nos envoyés spéciaux à Hambourg et Tbilissi : Patrick BLAIN, François DE MONTVALON, Gérard EJNES, Robert VERGNE.

Plaintes et complaintes

Aimé Jacquet est un grand sentimental qui ne s'ignore pas. L'entraîneur est un homme sévère, l'homme est un entraîneur sensible, jouant avec son cœur. Sans doute cette description sommaire du directeur technique des Girondins de Bordeaux, aujourd'hui sortis de la Coupe d'Europe, suffit-elle à comprendre l'avant-match bordelais, dimanche, lundi et mardi dernier, veille du rendez-vous du Volksparkstadion.

A base de réactions humaines, l'affaire se conte de la façon suivante :

— Vendredi précédant la rencontre de Hambourg, Bordeaux affronte Paris-S.-G. en Championnat. De ce match, Jacquet dit aujourd'hui « qu'il devait être une préparation idéale psychologique, technique et mentale. »

— Bordeaux bat Paris, mais perd Girard, victime d'un « extraordinaire » coup de crampon sorti du soulier de Jean-Claude Lemoult. Tout ceci à l'issue d'un match ayant rapidement tourné au règlement de comptes. Jacquet raconte : « Quand j'ai vu Girard tomber, des larmes ont coulé sur ses joues. C'était trop bête d'avoir tout préparé dans le moindre détail et d'en arriver là. Ce fut un match lamentable, comme jamais, par la faute des Parisiens, de l'arbitre et de nous-mêmes. »

— Retour sur Hambourg, sans Girard évidemment. Et Jacquet confie : « J'ai été traumatisé par cette préparation, mais, plus grave, les joueurs aussi. Nous nous faisions une fête de ce match à Hambourg. Ce n'est plus le cas. »

Aimé Jacquet paraît désabusé, mais promet que son équipe...

— Hambourg bat Bordeaux. Bordeaux quitte la Coupe d'Europe. Jacquet ne cherche pas d'excuse à la défaite. Il est triste. Pas un instant il ne parlera de la préparation particulière...

Une fois seulement, pour déclarer : « Il y a eu le match, il y a eu l'avant-match. Nous ne nous sommes pas présentés dans les meilleures conditions morales et physiques, mais c'est ça aussi l'apprentissage de la haute compétition pour une équipe ambitieuse. »

Aimé Jacquet aurait bien voulu être seul pour réfléchir.

Les princes de Hambourg

Les Girondins de Bordeaux, qui portaient les derniers espoirs français en Coupes européennes ont peut-être été victimes de cette responsabilité, du moins pour une certaine part.

En effet, ils n'ont pas laissé cette impression de sérénité qui avait été la leur lors du match aller. Surtout après le premier but de Hrubesch qui sonna le glas de leurs espérances.

Ils avaient le « petit bras » comme disent les tennismen auxquels rien ne réussit.

A l'image de leur capitaine Alain Giresse, la réussite les fuyait ainsi que l'esprit d'entreprise.

Bien que battus par l'écart minimum d'un but (et encore, à la suite d'un penalty) ils n'en ont pas moins laissé l'impression d'avoir été éliminés par une équipe qui leur était indiscutablement supérieure.

L'un des Bordelais les plus déçus par ce dénouement était sans aucun doute Didier Couécou.

Le directeur sportif des Girondins a même eu la dent dure et on préférera ne pas profiter de son désarroi pour rapporter ses propos dont il pourrait regretter la sévérité.

En revanche, c'est vers l'avenir qu'il se tournait et son idée semblait bien arrêtée.

« C'est un joueur capable de remonter le terrain dont nous avons le plus besoin. Face à une équipe de la valeur de Hambourg, cette bavure a été largement mise en évidence. Je le chercherai et je le trouverai ».

Puis, s'étant un peu calmé, Couécou revenait, non sur le match du Volkparkstadion, mais sur la confrontation globale entre les deux équipes.

« C'est vrai que nous avions perdu le contact avec l'élite et que ces deux matches face à une équipe d'aussi grand standing que Hambourg peuvent s'avérer bénéfique dans la mesure où nous saurons en tirer les enseignements.

Nous n'avons pas pris la leçon mais nous avons appris des choses dont il faudra se souvenir. C'est à ce prix que nous progresserons et aussi en évitant de commettre des erreurs aussi grossières que celles qui ont amené les deux buts allemands ».

Certes, les Girondins ont été stoppés sèchement dans leur élan mais tout porte à croire qu'ils vont reprendre leur marche en avant, car ils en ont les moyens et la volonté.

Pousse-toi de là que je m'y mette !

Les histoires bêtes se racontent (aussi) en Coupe d'Europe. Pour preuve, la belle glissade technique des Girondins de Bordeaux à la soixantième minute de leur rencontre européenne du Volksparkstadion.

A cet instant précis, Aimé Jacquet décide, comme au match aller, de rappeler Kourichi sur la touche et d'incorporer Martinez dans l'entre jeu. l'ex-Biterrois devant apporter la vivacité et son sens du jeu juste alors que son équipe court tout droit vers l'élimination.

Le responsable chargé des panneaux s'approche du terrain, alerte l'arbitre...

Manque de chance, dans sa précipitation le malin tend au-dessus de la tête le numéro 2, celui de Rohr, au lieu du numéro 4, celui de Kourichi. Au sprint, c'est donc Rohr qui quitte la pelouse, Martinez prenant sa place.

Aimé Jacquet a tout juste le temps de s'apercevoir de l'erreur... Trop tard. Trois mots sortiront alors de sa bouche : « M..., quel c... ! »

Voilà comment Kourichi continua à suivre les traces du bon Horst Hrubesch.

Le football français selon Gernot Rohr

Quand on a la chance d'avoir un compatriote opérant chez l'adversaire, on ne la laisse pas passer. Toute la presse allemande s'est donc tournée vers Gernot Rohr à l'occasion de Hambourg-Bordeaux, et les quelques citations qui suivent sont extraites d'une interview accordée au « Hamburger Abendblatt » sur le thème du football français ».

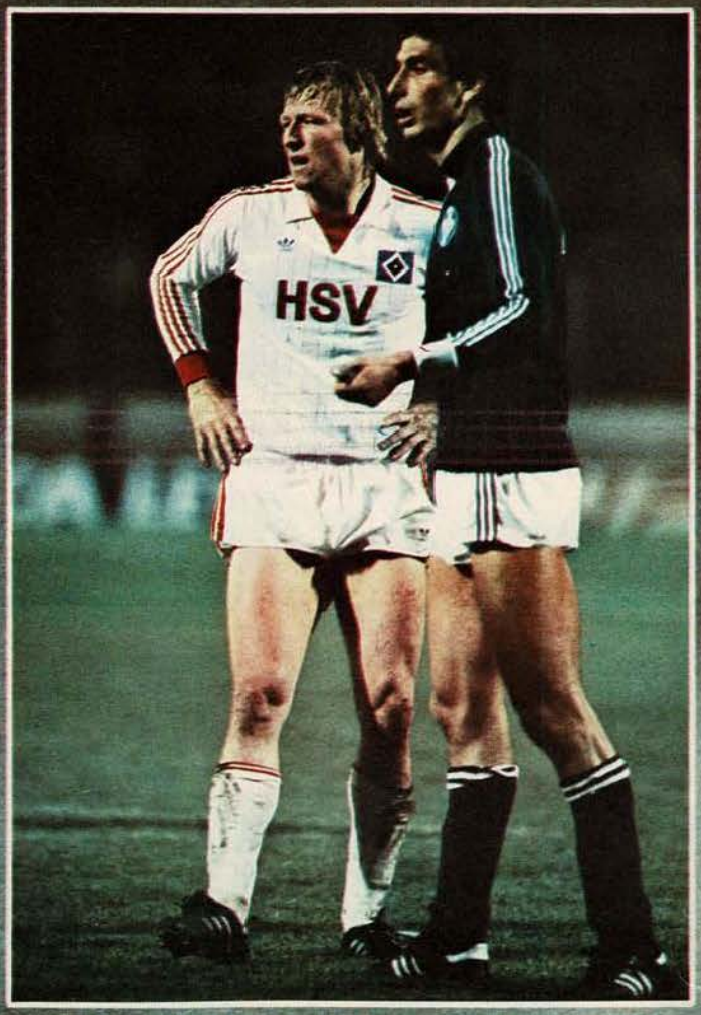
« Je m'imagine difficilement jouer encore en Bundesliga. En Allemagne, c'est presque la guerre qui règne dans les stades. L'époque où j'ai joué au Bayern appartient à mes pires expériences. C'était une usine sans aucune compréhension pour les soucis et les problèmes de l'individu. »

« A Bordeaux, il arrive souvent que les joueurs se retrouvent pour un repas commun ou pour passer une soirée entière devant la cheminée. Entre nous règne une saine émulation, mais pas un combat sans pitié pour une place de titulaire. Le numéro 1 touche la même prime exactement que le numéro 16. »

« L'entraînement en France est aussi dur, exige autant de sueur qu'en Allemagne. »

« Le mot solidarité n'existe pas en Allemagne. En France, c'est un principe. Chaque équipe délègue régulièrement deux

(Suite page 4)



Le « monstre » Hrubesch est toujours vivant et ses deux buts du Volkpark Stadion, un de la tête, un autre du pied droit, ont rapidement éteint les illusions bordelaises malgré quelques feux en fin de match. Grand homme de la rencontre, Hrubesch échappa plusieurs fois à son garde du corps Kourichi (en haut, à gauche). Quant aux autres Hambourgeois, ils démontrèrent à la fois leur talent individuel, leur cohésion collective et leur science du rythme. Beckenbauer, qui échappe à Lacombe (au centre) et Magath (au sol, avec Trésor) joueront, en tout cas, les huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. Pour les clubs français, l'affaire est réglée.

(Photos Patrick BOUTROUX, André LECOQ et Jean-Claude PICHON.)

Roger Milla, qui fut récompensé de ses efforts à Tbilissi, par un joli but en fin de match, échappe au rugueux défenseur géorgien Moudjiri (5).

L'arbitre allemand M. Roth paraît surpris par l'inspiration de Simei Ihily. Darasselia, le capitaine soviétique, s'apprête à intervenir.

Avec l'espéranto des footballeurs, on arrive toujours à se comprendre. Témoins Cazes et Kakilachvili (à g.) ou les capitaines Darasselia et Orlanducci (à dr.).

(Photos Roger KRIEGER)

EUROPE coulisses

(Suite de la page 2)

joueurs aux conférences du syndicat. Les salaires de tous les joueurs, à l'exception des étrangers et des internationaux, sont plafonnés à 20.000 francs. »

« En France, j'ai appris à apprécier la vie dans le calme. Le quotidien n'est pas aussi fou, il n'existe pas de culte de la vedette. Il n'y a pas de séances de signatures d'autographes. »

« Nous sommes plus heureux en France, car nous prenons encore du plaisir à jouer au ballon. Et quand on me dit : « Tu vis comme un dieu, en France », je réponds toujours : « presque ». Et c'est vrai. »

Un retour difficile

En Union soviétique, tout ce qui paraît simpliste en Occident devient problématique. Certains trouvent cela horripilant. C'est sans doute tout simplement l'un des charmes supplémentaires de ce pays, que de vous faire découvrir la patience.

Ainsi, le retour des Bastiais et de ceux qui les accompagnaient paraissait évident. Le coup de sifflet final, tout le monde le savait, allait retentir à 20 h 45, heure locale, et dès 22 heures, la délégation devait embarquer à destination de la France qu'elle aurait atteinte à 23 h 30, heure française.

Cela, c'est ce qui aurait dû arriver. Mais quelques heures avant le coup d'envoi, les Soviétiques préviennent les Français : les Italiens refusent le survol nocturne de leur territoire par nos avions ; vous ne partirez qu'à 6 heures du matin. La justification ne convainc personne.

Après la rencontre, les Corses font contre mauvaise fortune bon cœur et regagnent leur hôtel. Les réveils sonnent à 4 heures, c'est-à-dire à 1 heure, heure française. A 5 h 30, les yeux embrouillés, les joueurs arrivent à l'aéroport. La longue attente commence, que rien ne semble justifier. L'avion ne décollera qu'à 9 h 10, soit à 6 h 10 heure française et se posera à Bastia à 10 h 20. Les Bastiais sont priés par Redin de se trouver à l'entraînement l'après-midi. Le lendemain, ils embarquent pour Saint-Etienne où ils doivent jouer le samedi soir. Les seuls gagnants dans l'histoire ne sont-ils pas les Verts ?

Un « da » surprenant

En Union soviétique, un entraîneur est un homme de terrain et uniquement cela. Essayez de le faire parler et vous obtiendrez, avec beaucoup de chance, des « da » ou des « niet ». Mais pas grand-chose de plus. Aussi les journalistes d'URSS sont-ils toujours surpris lorsqu'ils se trouvent face à des entraîneurs occidentaux, sauf bien sûr si cet entraîneur s'appelle Robert Herbin.

Antoine Redin, pour sa part, est un homme affable et ouvert. Au point de répondre tranquillement aux questions de l'un de nos confrères socialistes, moins d'une heure avant le coup d'envoi, cela bien sûr avec l'aide d'un interprète.

Tatane expliqua donc qu'il s'attendait à un match difficile, mais que son équipe avait une petite chance. Qu'il n'était pas Mme Soleil et qu'il ne pouvait pas prévoir le score. Que sa formation l'avait satisfait au match aller. Que les supporters géorgiens l'impressionnaient et qu'il aimerait bien qu'il y en ait autant à Bastia. Que la ville était belle, l'accueil excellent. Que Barcelone, Tottenham, Tbilissi ou Bastia gagnerait la Coupe des Coupes.

Puis cela dit, il partit tranquillement rejoindre ses hommes. Après avoir cependant répondu à cet ultime question : « Pourrai-je encore vous interroger après la rencontre ? »

Redin, comme l'aurait fait un bon Soviétique, répondit « da », ou plutôt oui.

Et curieusement, l'autre, pourtant habitué à ce genre de réponse, cette fois-ci, en demeura pantois.

Les souvenirs d'Ehrlacher

C'est sans grand espoir et surtout en guise de récompense que Claude Papi avait effectué le déplacement de Tbilissi avec ses camarades. Dès lundi à Furiani, tout indiquait qu'il ne serait pas rétabli et le court essai effectué en Géorgie mardi matin devait le confirmer.

Du coup Yves Ehrlacher se trouvait titularisé. Il devait d'ailleurs être le lendemain l'un des meilleurs Bastiais. Pourtant, pour Ehrlacher, il s'agissait d'un retour puisqu'une baisse de forme avait incité Antoine Redin à le retirer de l'équipe type. Ce que Yves, qui est un garçon intelligent avait parfaitement compris.

« Je ne pensais pas, disait-il, au lendemain du match, que je pourrais m'effondrer à ce point. J'ai eu véritablement un trou. J'en ai beaucoup parlé avec Antoine Redin, sans que l'on trouve véritablement la raison ; mais le simple fait d'en parler m'a fait du bien.

En fait, tous les joueurs qui sont venus à Bastia ont eu du mal à s'adapter, même Rep et Dzajic, sans que l'on sache trop pourquoi. Peut-être ai-je payé les conséquences d'une double période de préparation, puisque j'ai suivi le stage du Touquet avec Lens, avant de venir à Bastia où la chaleur a été très forte en juillet et août. En tout cas je reviens seulement à mon niveau.

A Tbilissi, j'ai donc fait coup double. J'ai retrouvé ma place et j'ai découvert l'URSS. Cela valait le coup. Jouer devant 80 000 Géorgiens, cela compte, cela compte dans la vie d'un joueur. Et puis j'ai pris le métro. Un immense tapis roulant qui descend permet d'y accéder. La vie souterraine est incroyable, tout y est grandiose. »

Voilà au moins un Bastiais qui n'aura pas tout perdu en Géorgie. A défaut de qualification il aura ramené des souvenirs.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE GYMNASTIQUE
22 au 30 novembre 1981
MOSCOU
Avion, transferts, hôtel pension complète, excursion et spectacles, places de stade ..... 3 970 F
Renseignements et inscriptions :
VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme
14 Bd. des Capucines — 75009 Paris — Tél. 266-93-21
10 Fbg. Montmartre — 75009 Paris — Tél. 770-35-45
Lic. A. 87

Ni sursaut prodigieux ni alarme nouvelle

NE jouons ni la surprise ni l'indignation. L'élimination de Bastia et des Girondins, à Tbilissi et à Hambourg, est parfaitement conforme à la logique sportive et aux enseignements du match aller.

Un succès de l'équipe corse en Géorgie eût représenté un de ces exploits qui ne se reproduisent que tous les dix ans.

Quant aux Bordelais, ils ne disposaient que d'un avantage dérisoire (2-1) avant d'aller affronter dans sa tanière une des formations les plus solides et les plus ambitieuses d'Europe, surtout lorsque, redoutant son adversaire, elle met tout en œuvre pour en venir à bout.

L'effet de surprise et de légèreté, qui joue si souvent de mauvais tours et qui explique, en partie, dans un passé récent, les échecs inattendus de Torino, Hambourg, Francfort face à Bastia, Saint-Étienne, Sochaux, n'a pas joué, cette fois, et pour cause.

Bastiais et Bordelais ont dû braver, devant leur public, des hommes dûment avertis du danger auquel ils s'exposaient.

Et dans les deux cas la supériorité tangible, attendue, d'un champion d'Europe et d'un vice-champion d'Allemagne s'est exprimée.

C'est pourquoi l'on ne peut appeler contre-performances les échecs subis par nos deux derniers représentants.

Ils ont rempli à peu près leur contrat.

Ils ont donné de leurs possibilités l'image qu'il était normal d'en attendre.

LE football, cependant, n'est pas une science exacte. Et l'on voit tous les jours ce que l'on appelle des surprises se produire. Winterslag, l'inconnu belge, n'a-t-il pas éliminé Arsenal ? Dynamo Bucarest n'a-t-il pas terrassé l'Inter de Milan, et Dundee accablé Moenchengladbach ?

C'est vrai, mais il s'agit de phénomènes rares, sans rapport avec l'immense majorité des résultats qui confirment la suprématie de quelques grands pays, toujours les mêmes : RFA, Angleterre, Belgique et, plus loin, Espagne, URSS, Pays-Bas.

Bastia et Bordeaux nous disent avoir eu, à plusieurs reprises, le sentiment que l'équipe qui leur était opposée n'était pas inaccessible.

Les Corses ont, en particulier, senti des fléchissements, des ruptures, des doutes dans les rangs de Tbilissi. Ils ont, à ces moments-là, eu l'impression qu'un sursaut, un coup de reins, une accélération de leur part pouvaient renverser le courant et leur donner une chance de l'emporter.

Mais il eût fallu à la formation d'Antoine Redin une assurance, un équilibre et une possibilité de dépassement qu'elle ne possède visiblement pas cette saison.

On rêve beaucoup avant un match. On se livre à des déclarations matamoresques du style : « On ne le craint pas », « Le coup est jouable », « Ce sera du grand Bastia » qui ne sont sans doute, en réalité, que la traduction d'une angoisse profonde qu'on cherche à exorciser.

Puis, quand on se trouve sur le terrain aux prises avec la vérité du sport, on éprouve tout ce qui sépare l'intention de l'action. Il a fallu une demi-heure aux Bastiais pour prendre conscience qu'ils étaient, eux aussi, capables d'attaquer. Et déjà Tbilissi menait 1-0.

Ils s'ouvrirent plus tard à plusieurs reprises le chemin des filets adverses, notamment après le deuxième but soviétique, quand le verdict était pratiquement tombé. Milla, Ehrlacher, Ponte eurent alors la possibilité de réduire la marque et de ranimer l'espoir.

Mais leurs tentatives contenaient encore trop d'hésitation, de nervosité, d'incertitude.

L'obstacle à franchir était décidément trop élevé pour la sympathique, courageuse et hétéroclite formation corse. Comment eût-on pu exiger de Bacconnier, Badjika, Fiard, Ehrlacher et Marcialis ce que les vedettes de Saint-Étienne, Nantes et Monaco s'étaient révélées incapables de nous apporter ?

POUVAIT-ON attendre davantage des Girondins ?

En apparence, oui, si l'on s'attachait au résultat du match aller et aux ambitions d'une équipe ne comportant que des footballeurs d'envergure internationale.

Mais c'était oublier ce qu'une compétition comme la Coupe d'Europe exige d'expérience, d'audace, d'envolée.

L'équipe d'Aimé Jacquet découvrait, en fait, avec cette rencontre, la grande épreuve internationale. Passant sans transition des Islandais de Vikingur aux ogres hambourgeois, elle n'avait pas eu l'occasion de se roder, de s'aguerrir, de se frotter à l'événement.

Lors du match aller, certains observateurs, prompts à s'enflammer, n'avaient mis l'accent que sur le meilleur des Girondins. Ils n'avaient pas assez pris en considération leur impuissance à assumer complètement la direction du match et à imposer l'idée de leur supériorité. C'est finalement Beckenbauer et ses partenaires qui avaient le mieux négocié la rencontre et établi leur volonté de limiter les dégâts.

A Hambourg, les Bordelais n'ont pas particulièrement démérité. Ils ont d'abord tenu tête, opiniâtrement, à quelques-uns des plus efficaces footballeurs d'Europe. Puis, lorsque deux buts eurent récompensé les efforts allemands, loin de se décourager, Lacombe, Giresse, Tigana, Thouvenel, Soler et les autres refirent surface et donnèrent maintes fois l'impression qu'ils étaient capables de revenir à 2 à 1.

Combien d'équipes en Europe auraient-elles été capables d'aller encore loin et de forcer Hambourg à la capitulation ?

Très peu sans doute.

Si bien qu'il nous paraîtrait injuste d'accabler les Girondins et de se montrer déçu par leur performance. Ils n'ont pas réussi à se transcender pour ce match capital. Sans doute n'y étaient-ils pas tout à fait préparés. Ils méritent, compte tenu du chemin déjà parcouru, qu'on leur en donne le temps.

NOUS avons suffisamment mis l'accent, depuis le début de cette saison, sur l'inquiétude que nous inspirait le football français à un moment crucial de son histoire pour ne pas avoir à en rajouter après la disparition de Bastia et de Bordeaux.

Tomber devant Tbilissi et Hambourg, et de cette manière, n'a rien qui aggrave nos alarmes. Il ne s'agit que de péripéties normales, beaucoup moins significatives évidemment que les revers de Saint-Étienne, de Nantes, de Monaco et que les infortunes du onze de France devant Stuttgart, la Belgique et l'Irlande.

Nous nous étions engagés, ici même, à scruter l'attitude de nos deux derniers engagés en Coupe européenne afin d'y discerner ce qu'il pouvait y avoir de rassurant et d'alarmant en fonction du France - Pays-Bas du 18 novembre.

Sans doute a-t-on pu observer, au cours des deux défaites de Tbilissi et de Hambourg, quelques-unes des faiblesses familières à notre football. Le manque de rigueur défensive d'abord, qui est peut-être à l'origine de tous nos malheurs. Même les Bordelais, pourtant réputés pour leur intransigeance, ont craqué en plusieurs circonstances, faute sans doute de cette concentration extrême, de cette attention impitoyable qu'exige le football d'aujourd'hui. Absence de réalisme offensif en second lieu, quoi qu'il soit difficile de reprocher à Giresse, par exemple, ou à Marcialis d'avoir échoué sur des tirs remarquables, dignes d'un meilleur sort. Mièvrerie du jeu enfin, absence d'envergure et de culot, fragilité physique et tactique, impression de flou et d'inachevé.

Pourtant, tout n'a pas été négatif dans la tenue de nos deux derniers « Européens ». La crânerie d'un Marcialis, la clairvoyance d'un Ihily, l'activité de Fiard, d'Orlanducci, de Cazes d'un côté, et de l'autre l'abattage de Trésor, la subtilité de Tigana, l'énergie de Thouvenel, de Soler, les initiatives de Giresse, de Lacombe ont souvent fait échec à ce que l'URSS et la RFA comptent de plus authentique.

Si bien qu'au total ce mercredi noir — qui a vu la France dire adieu à l'Europe bien avant l'heure — ne nous a ni rassurés ni épouvantés.

Il n'a été ni le signal d'un sursaut ni une nouvelle plongée dans la catastrophe.

ON va donc attendre le France-Hollande du 18 dans le même contexte d'espérance et d'inquiétude qu'avant.

Le football de chez nous n'est pas tombé aussi bas que certains ne craignent pas de l'affirmer. Comment d'ailleurs et pourquoi aurait-il, en quelques mois, perdu les vertus et les pouvoirs que, depuis une dizaine d'années, il avait manifestés ?

Pourtant, pour des raisons complexes et difficiles à analyser, il marque le pas tout à coup, accuse des faiblesses inattendues, multiplie les contre-performances.

Le danger vient essentiellement du climat de doute et de suspicion que cette situation a engendré.

Pour qu'un sursaut victorieux soit possible en sport, il faut que le sol sur lequel on s'appuie ne soit pas trop friable, trop mouvant.

L'équipe de France a besoin, pour son match clé du 18, d'un certain nombre de certitudes. Sur sa composition. Sur son organisation de jeu. Sur sa profonde solidarité. Sur sa soif unanime de conquête.

Puisque les matches récents de nos clubs ne les lui ont pas donnés, elle ne peut, pour les obtenir, que regarder en elle-même, au cours des stages qui ont commencé et vont se poursuivre à partir de samedi.

Ce ne sont pas les déclarations factices des uns et des autres qui nous rassureront. C'est le climat de vérité et de conscience dans lequel va s'engager la préparation de cet événement.

France Football

N° 1.857

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHIVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONE, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Édition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F ; 6 mois : 169 F ; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F ; 6 mois : 215 F ; 12 mois : 390 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Contrôlée Publicité 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 3 novembre 1981 a été tiré à 200.676 exemplaires

Impression : Imprimerie de SOPUSI (94) 48.44.09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

A NOS LECTEURS

A la suite d'une regrettable erreur matérielle, nos éditions de la semaine dernière comportaient en page 8, sous deux titres différents, deux fois le même reportage sur le Bordelais Thouvenel. F.F., seul hebdomadaire à être fabriqué comme un quotidien à cause de son actualité spécifique regroupée sur le week-end (ce qui explique sans la justifier l'erreur en question), présente toutes ses excuses à ses fidèles lecteurs.

NOTRE UNE :

ALORS SOCHAUX ÇA MORD ?

La pêche est plutôt bonne depuis le début de la saison pour le FC Sochaux, qui reste solidement encordé dans le peloton de tête, malgré le point abandonné samedi aux Lillois d'Arribas. C'est gaule en main que Genghini et Stopyra ont préparé la périlleuse expédition à Bastia ce mardi.

SOMMAIRE. — P. 2-3-4 : les Coupes européennes, textes et couleurs. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : F. F. en dit plus. P. 8 à 13 : la dix-septième journée de Division I. P. 14-15 : les étoiles de F. F. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Jeunes. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel monde. P. 38-39 : Algérie-Nigéria en couleurs. P. 40 : l'équipe d'Algérie en couleurs.

COUPES D'EUROPE

LA FRANCE ET L'ITALIE EN VACANCES D'HIVER

C1

(Huitièmes de finale)

ETOILE ROUGE (Hibernians, 2-1, 8-1)	3 (1)	**BANIK OSTRAVA** (Ferencvaros, 2-3, 3-0)	0 (3)
JUVENTUS (It.) (Celtic Glasgow, 0-1, 2-0)	1 (1)	**SC ANDERLECHT** (Widzew Lodz, 4-1, 2-1)	1 (3)
LIVERPOOL (Angl.) (Oulu 85, 1-0, 7-0)	3 (2)	**AZ'67 ALKMAAR** (Kristiansand, 3-1, 1-0)	2 (2)
GLENTORAN FC (Niedercorn, 1-1, 4-0)	2 (0)	**CSKA SOFIA** (Bulg.) (Real Sociedad, 1-0, 0-0)	1 (2)
UNIV. CRAIOVA (Olympiakos, 3-0, 0-2)	4 (0)	**KB COPENHAGUE** (Athlone Town, 1-1, 2-2)	1 (1)
BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0)	4 (0)	**SC BENFICA** (Port.) (Om. Nicosie, 3-0, 1-0)	1 (0)
DYNAMO KIEV (Trabzonspor, 1-0, 1-1)	1 (1)	**AUSTRIA** (Autr.) (Part. Tirana, 3-1, 0-1)	1 (0)
ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0)	0 (2)	**DYNAMO BERLIN** (Saint-Etienne, 1-1, 2-0 FC Zurich, 2-0, 1-3)	1 (1)

C2

LAUSANNE SP (Kalmar, 2-1, 2-3)	1 (1)	**LEGIA VARSOVIE** (Valerengen, 2-2, 4-1)	1 (2)
FRANCFORT (RFA) (PAOK Salonique, 2-0, 0-2)	2 (0)	**SKA ROSTOV** (URSS) (Ankaragucu, 3-0, 2-0)	0 (1)
FC BARCELONE (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1)	4 (0)	**DUKLA PRAGUE** (Glasgow Rang., 3-0, 1-2)	0 (1)
AS ROME (Italie) (Ballymena, 2-0, 4-0)	0 (0)	**FC PORTO** (Port.) (Vejle BK, 1-2, 3-0)	0 (2)
TOTTENHAM (Angl.) (Ajax, 3-1, 3-0)	1 (1)	**DUNDALK** (Eire) (Fram Reykjavik, 1-2, 4-0)	0 (1)
STANDARD LIEGE (Floriana, 3-1, 9-0)	2 (2)	**VASAS BUDAPEST** (Paralimni, 0-1, 8-0)	1 (0)
DYNAMO TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2)	3 (1)	**SEC BASTIA** (Fr.) (Kotka TP, 0-0, 5-0)	1 (1)
VELEZ MOSTAR (Jeun. Esch, 1-1, 6-1)	1 (1)	**LOKOMOTIV LEIPZIG** (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1)	1 (1)

(Leipzig qualifié aux penalties)

C3

(Seizièmes de finale)

SP. LISBONNE (RB Differdange, 4-0, 7-0)	0 (4)	**SOUTHAMPTON** (Limerick, 3-0, 1-1)	0 (2)
CZ IENA (RDA) (Din. Tirana, 0-1, 4-0)	0 (2)	**REAL MADRID** (Tatabanya, 1-2, 1-0)	0 (3)
RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0) (Radnicki qualifié aux penalties)	2 (0)	**GRASSHOPPERS** (West Bromwich, 1-0, 3-1)	0 (2)
KSC LOKEREN (Nantes, 1-1, 4-2)	4 (1)	**ARIS SALONIQUE** (Sliema W., 4-0, 4-2)	0 (1)
PSV EINDHOVEN (Naestved, 7-0, 1-2)	2 (0)	**RAPID VIENNE** (Videoton, 2-2, 2-0)	1 (1)
BOAVISTA (Port.) (Atl. Madrid, 4-1, 1-3)	1 (0)	**FC VALENCE** (Esp.) (Bohemians, 1-0, 1-0)	0 (2)
NEUCHÂTEL (Suisse) (Sparta Prague, 4-0, 2-3)	1 (1)	**MALMOE FF** (Suède) (Wisla Cracovie, 2-0, 3-1)	0 (0)
HAMBOURG (RFA) (FC Utrecht, 0-1, 6-3)	2 (1)	**BORDEAUX** (Fr.) (Vikingur, 4-0, 4-0)	0 (2)
KAISERSLAUTERN (Akad. Sofia, 1-0, 2-1)	4 (1)	**SPARTAK MOSCOU** (FC Bruges, 3-1, 3-1)	0 (2)
ARGES PITESTI (Apoel Nicosie, 1-1, 4-0)	2 (0)	**ABERDEEN** (Ipswich, 1-1, 3-1)	2 (3)
DYNAMO DRESDE (Z. Leningrad, 2-1, 4-1)	1 (1)	**FEYENOORD** (Szombierski, 2-0, 1-1)	1 (2)
D. BUCAREST (Levski Sofia, 3-0, 1-2)	3 (1)	**INTER MILAN** (It.) (Adanaspor, 3-1, 4-1)	2 (1)
IFK GOETEBORG (Valkeakoska, 3-2, 4-0)	3 (2)	**STURM GRAZ** (CSKA Moscou, 1-0, 1-2)	2 (2)
DUNDEE UNITED (Monaco, 5-2, 1-2)	5 (0)	**M'GLADBACH** (Magdebourg, 1-3, 2-0)	0 (2)
HAJDUK SPLIT (Stuttgart, 3-1, 2-2)	1 (3)	**SK BEVEREN** (Linfield, 3-0, 5-0)	2 (2)
ARSENAL (Angl.) (Panathinaikos, 2-0, 1-0)	2 (0)	**WINTERSLAG** (Bryne, 2-0, 1-2)	1 (1)

Vingt-deux équipes de l'Ouest contre dix de l'Est : tel est le bilan des qualifiés à l'issue du second tour des Coupes européennes. Les pays du bloc socialiste tiennent parfaitement le choc en C 1 (4) et en C 2 (3) mais paraissent curieusement beaucoup moins à l'aise en C 3 (3).

En C 1, compte tenu des résultats de l'aller, il n'y a pas de véritable surprise. L'élimination de la Juventus est d'autant plus ressentie en Italie que la Juve avait manifesté le désir d'aller très loin dans l'épreuve cette année et qu'elle avait pris un départ canon dans son Championnat. Mais deux buts de retard sur une équipe aussi réaliste qu'Anderlecht, c'était beaucoup. Le renversement de situation des Yougoslaves de l'Etoile Rouge face aux Tchèques d'Ostrava n'était pas non plus imprévisible.

Les réactions de Dynamo Berlin, Austria et AZ 67 sont fort louables, mais ces clubs avaient pris un handicap trop important au match aller face à un rival de premier plan.

En C 2 également, aucun résultat ne bouscule franchement la logique. Tbilissi, Francfort, le Standard, Barcelone et Tottenham se sont qualifiés sans trop de mal. Lokomotive Leipzig, qui paraissait mal parti, s'en est sorti aux penalties contre les Yougoslaves de Mostar, et Legia a obtenu également le match nul à Lausanne. Quant à la défense de Porto, elle a tenu le choc à Rome, ajoutant à la détresse italienne.

En C 3, l'Italie a donc bu le calice jusqu'à la lie avec la défaite de l'Inter qui ne peut être considérée comme une surprise après un match aller raté à San Siro. Les éliminés les plus surprenants sont : Arsenal, qui tout en parvenant à battre les Belges de Winterslag, a encaissé le but fatal à domicile ; M'Gladbach, qui a reçu une terrible claque à Dundee devant les vainqueurs de Monaco ; les Grasshoppers, qui ont succombé aux penalties face aux Yougoslaves de Radnicki ; PSV Eindhoven, qui a suivi la même courbe qu'Arsenal face au Rapid de Vienne ; enfin Carl Zeiss Iéna, qui après un résultat encourageant à Madrid, a buté à domicile sur la défense du Real.

En ce qui concerne les Français, le rideau est donc tombé comme on pouvait le craindre après le tirage au sort de ce second tour, particulièrement impitoyable pour nos deux rescapés. Il n'y a pas grand-chose à reprocher à Bastia et à Bordeaux, qui sont tombés devant des adversaires supérieurs à eux ; même si les Girondins ont sans doute raté le coche, au match aller surtout, contre Hambourg. Mais cette élimination précoce de tous nos clubs, pour la première fois depuis neuf ans à ce stade de la compétition, confirme les difficultés actuelles du football français.

Il ne faut pas oublier maintenant que les rescapés de la Coupe de l'UEFA vont participer à un tour supplémentaire qui sera disputé les 25 novembre et 9 décembre. Ces huitièmes de finale, la France y était présente l'an passé (Sochaux et Saint-Etienne), en 1979 (Saint-Etienne), en 1978 (Strasbourg), en 1977 (Bastia et Lens). Il faut donc remonter cinq ans en arrière pour nous retrouver au rang de simples spectateurs, mais cette année-là, les Verts en C 1 avaient déjà assuré, à la même époque, la présence de la France sur la scène internationale, au printemps.

Beaucoup de très bons matches — c'était forcé — ont été mis sur pied par le tirage au sort vendredi, mais aucun choc majeur du genre Hambourg-Real. Rappellons la liste des rencontres (match aller sur le terrain du club premier nommé) :

- SC Lokeren-FC Kaiserslautern
- Real Madrid-Rapid de Vienne
- Aberdeen FC-Hambourg SV
- IFK Goeteborg-Dynamo Bucarest
- Sporting Lisbonne-Neuchâtel Xamax
- KFC Winterslag-Dundee United
- Radnick Nis-Feyenoord
- FC Valence-Hajduk Split.

La France 16e... ou pire

Après le deuxième tour des trois Coupes européennes 1981-1982, **seize pays** seulement, sur trente-trois, restent en piste.

Les **dix-sept éliminés** sont les suivants, classés d'après le nombre de clubs participants :

- **France :** 5 engagés ;
- Grèce, Hongrie, Italie et Tchécoslovaquie : 4 ;
- Chypre, Danemark, Finlande, Eire, Irlande, Islande, Luxembourg, Malte, Norvège, Turquie : 3 ;
- Albanie : 2 ;
- Pays de Galles : 1.

Les éliminations les plus spectaculaires, à un stade aussi précoce, sont celles de l'Italie, de la France, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie.

L'Italie ne s'était **jamais** trouvée dans cette situation, elle dont les clubs régnèrent longtemps sur l'Europe : 4 victoires en C, 3 en C2, 2 en C3 sans compter d'innombrables places en quart, demi-finale et finale.

La France, elle, n'avait pas connu pareil désastre **depuis neuf ans** (nos cinq représentants sortis au premier tour). Mais il était monnaie courante entre 1960 et 1972 et avant le début de « l'épopée » stéphanoise.

Quant aux clubs hongrois et tchécoslovaques, leur disparition est moins surprenante, encore que les Honved, Ferencvaros, Ostrava, Brno, Dukla Prague nous aient habitués à mieux ces dernières années.

En ce qui concerne les seize pays encore présents, on peut les classer ainsi en tenant compte du nombre de leurs qualifiés par rapport au nombre de leurs engagés :

	Engagés	Qualifiés	Coeff.
1. Yougoslavie	4	3	0,75
2. RFA	6	4	0,66
Belgique	6	4	0,66
4. Espagne	5	3	0,60
5. Ecosse	4	2	0,50
Portugal	4	2	0,50
Roumanie	4	2	0,50
8. Angleterre	7	3	0,42
9. URSS	6	2	0,33
10. Autriche	4	1	0,25
Bulgarie	4	1	0,25
Pologne	4	1	0,25
Suède	4	1	0,25
Suisse	4	1	0,25
15. RDA	5	1	0,20
Pays-Bas	5	1	0,20

A noter que seules, l'Allemagne et la Belgique comptent un qualifié dans chaque épreuve.

Voici enfin comment se présente aujourd'hui le classement des 33 pays d'Europe d'après la méthode de l'UEFA (les points de victoires et de matches nuls et de participation aux trois dernier tours sont ajoutés et divisés par le nombre de clubs participants) :

1. Belgique et Portugal : 5,50
3. Yougoslavie : 5,25
4. RDA : 5,20
5. Angleterre : 4,857
6. RFA et URSS : 4,666
8. Suisse : 4,25
9. Roumanie : 4
11. *Italie : 3,74
12. Ecosse : 3,50
13. Pays-Bas : 3,40
14. Suède : 3,25
15. Autriche : 3
16. ***France :** 2,80
17. *Danemark : 2,666 ; 18. Bulgarie et *Tchécoslovaquie : 2,50 ; 20. *Grèce : 2,25 ; 21. *Albanie, *Eire, Pologne : 2 ; 24. *Hongrie : 1,75 ; 25. *Irlande : 1,666 ; 26. *Chypre, *Norvège : 1 ; 28. *Islande, *Luxembourg : 0,666 ; 30. *Turquie et *Finlande : 0,333 ; 32. *Malte : 0.

Les pays (marqués d'un astérique) ayant disparu de la compétition ne pourront plus améliorer leur coefficient 1981-1982. C'est le cas, hélas, de la France qui ne pourra, en aucun cas, améliorer sa seizième place actuelle (et qui risque même d'être dépassée par la Bulgarie et la Pologne).

Ce coefficient (2,80) est le plus faible de ceux que la France a obtenus depuis que l'UEFA a instauré sa méthode de classement. C'est ainsi qu'elle a obtenu : 4,25 en 73-74, 5 en 74-75, 5,25 en 75-76, 3,5 en 76-77, 7,5 en 77-78, 3 en 78-79, 8,50 (2e place) en 79-80 et 7,75 en 80-81 (4e place).

Pourtant, grâce à ses bons résultats antérieurs, il est probable que la France continuera à pouvoir présenter trois clubs en C3 non seulement en 1982-83, ce qui est déjà acquis, mais même en 1983-84.

Mundial : la Bulgarie à quitte ou double

Les deux semaines qui viennent de commencer marqueront le grand dénouement de la zone européenne du Mundial. D'ici à huit jours, en effet, les huit qualifiés mathématiques qui restent à désigner seront pratiquement connus, sauf peut-être dans le groupe 2 entre la France, les Pays-Bas et éventuellement la République d'Irlande, où le suspense, on le sait, pourrait être prolongé d'une quinzaine de jours.

Cinq rencontres auront lieu cette semaine (huit la suivante). Deux d'entre elles ne présentent pas d'autre intérêt que de liquider les affaires courantes : RDA-Malte et Pologne-Malte dans le groupe 7, où la Pologne est déjà qualifiée.

Les autres intéressent la qualification à des titres divers. Dans le groupe 1, la Bulgarie doit battre l'Autriche pour conserver l'espoir de se qualifier en prenant un point en Allemagne lors du dernier match, le 22 novembre, face à une RFA qui, en battant entre-temps l'Albanie, se sera assuré la première place du groupe et la tête de série en Espagne. Un match nul, au contraire, serait synonyme de qualification pour les Autrichiens, dont c'est le dernier match.

Dans le groupe 4, le vainqueur de Roumanie-Suisse peut encore se qualifier si l'Angleterre ne bat pas la Hongrie huit jours plus tard à Wembley. Surtout si ce sont les Roumains, qui comptent le même nombre de points que les Britanniques en ce moment.

Enfin, dans le groupe 5, l'infime espoir des Grecs n'est que théorique, car même si la sélection hellénique battait l'Italie samedi, puis la Yougoslavie le 29 novembre, il faudrait en plus que le petit Luxembourg aille gagner chez l'un ou chez l'autre des deux ténors du groupe. On a beau dire que rien n'est impossible en football, c'est une chose difficile à imaginer.

En raison du décalage horaire, les résultats du tournoi final de la CONCACAF figurent dans nos pages étrangères. Rien n'est encore joué à Tegucigalpa ; en revanche, dans le tournoi asiatique, le Koweït, déjà vainqueur le mois dernier en Nouvelle-Zélande, l'a emporté la semaine dernière en Arabie Saoudite (1-0), prenant ainsi une grosse option sur la qualification finale, puisqu'il compte déjà quatre points et doit encore jouer ses trois matches à domicile.

EUROPE

Groupe 1

11-11 : *Bulgarie-Autriche.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	12	6	6	0	0	21	3
2. Autriche	10	7	5	0	2	16	6
3. Bulgarie	8	6	4	0	2	11	6
4. Albanie	2	7	1	0	6	4	14
5. Finlande	2	8	1	0	7	4	27

Groupe 4

11-11 : *Suisse-Roumanie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	7	4	2	1	13	7
2. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
3. Roumanie	7	7	2	3	2	5	5
4. Suisse	6	7	2	2	3	9	12
5. Norvège	6	8	2	2	4	8	15

Groupe 5

14-11 : *Italie-Grèce.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	9	6	4	1	1	15	6
2. Italie	9	6	4	1	1	10	4
3. Danemark	8	8	4	0	4	14	11
4. Grèce	6	6	3	0	3	8	10
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	1	17

Groupe 7

11-11 : *RDA-Malte

15-11 : *Pologne-Malte.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	6	3	3	0	0	6	2
2. RDA	2	3	1	0	2	4	5
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

ASIE

4-11 : Koweit b. *Arabie Saoudite 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweit	4	3	2	0	1	3	4
2. Chine	3	3	1	1	1	3	1
3. Nouvelle-Zélande	3	3	1	1	1	2	2
4. Arabie Saoudite	0	1	0	0	1	0	1

Lucas et l'usure

International juniors, libero de Guingamp dès l'âge de dix-sept ans, Philippe Lucas est l'un des grands espoirs du football français. Et quand un jeune joueur brille de mille feux, il est bien rare qu'il ne voie pas débarquer chez lui un jour ou l'autre un petit homme vert.

C'est ce qui se passa pour Philippe qui signa au début de la saison dernière un contrat de non-sollicitation en faveur du club stéphanois. Il était donc prévu qu'il rejoindrait le Forez en juin 1982.

Or, la chose est maintenant moins évidente. S'il faut en croire Roger Rocher, président de Saint-Etienne, Lucas est « très, très cher ». Cet argument fait bien sourire, lorsque l'on connaît d'une part la valeur du Guingampais, d'autre part l'importance du trésor de guerre stéphanois.

En fait, la raison de l'hésitation stéphanoise, on la trouve dans une phrase de Roger Rocher : « Les jeunes sont trop utilisés ; ils sont usés prématurément. »

Le club stéphanois hésiterait donc à acheter un « joueur d'occasion », lui, préfère roder les « joueurs neufs » ; même si l'exemple de Philippe Millot prouve que ce genre de recrutement peut avoir du bon.

Ajoutons tout de même qu'en matière d'usure rapide des jeunes, Saint-Etienne pourrait peut-être commencer par faire le ménage chez lui. Paganelli a débuté à quinze ans et onze mois, Roussey à seize ans et deux mois, et tous les deux paraissent aujourd'hui bien essoufflés. L'apprentissage en Deuxième Division ne serait-il pas justement la bonne solution ?

CONCOURS EUROPE: SEIZE GAGNANTS

On savait déjà que « FF » était un journal pour connaisseurs. Notre dernier concours des Coupes européennes portant sur le second tour retour vient d'en apporter une preuve supplémentaire.

Sur les 14 361 bulletins reçus par nos services, 16 comprenaient en effet 19 bonnes réponses sur 20. Certaines n'étaient pourtant pas évidentes comme par exemple de deviner que l'Italie n'aurait plus un seul représentant ou que l'Angleterre ne garderait pas un club dans chacune des trois Coupes.

Voici la liste des gagnants et un rappel du bulletin idéal. Nos seize lauréats se partageront les 20 000 francs mis en jeu (1 250 chacun) :

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES DEUXIEME TOUR RETOUR
OUI NON
● Bastia sera-t-il battu à Tbilissi au terme des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ?
● Bastia marquera-t-il au moins un but dans la même période ?
● Le score du match Tbilissi-Bastia sera-t-il nul à la mi-temps ?
● Un penalty sera-t-il accordé à Tbilissi au cours des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ?
● Le match Tbilissi-Bastia devra-t-il être prolongé ?
● Les Girondins de Bordeaux parviendront-ils à se qualifier ?
● Les Girondins encaisseront-ils plusieurs buts à Hambourg ?
● Un but sera-t-il marqué au cours de la première demi-heure du match Hambourg-Bordeaux ?
● Hrubesh marquera-t-il au moins un but pour Hambourg contre Bordeaux (compte non tenu de « tirs au but » éventuels) ?
● Faudra-t-il recourir à une prolongation à l'issue des quatre-vingt-dix minutes du match Hambourg-Bordeaux ?
● Anderlecht éliminera-t-il la Juventus en C 1 ?
● Liverpool marquera-t-il plus de deux buts devant AZ'67 (sans tenir compte de « tirs au but » éventuels) ?
OUI NON
● En C 2, Barcelone battra-t-il au Nou Camp, en quatre-vingt-dix minutes, le Dukla Prague ?
● L'AS Rome parviendra-t-elle à redresser la situation et à éliminer Porto ?
● En C 3, le Real Madrid réussira-t-il à conserver un avantage sur CZ Iena ?
● Feyenoord se qualifiera-t-il aux dépens du Dynamo Dresde ?
● La République fédérale d'Allemagne conservera-t-elle ses cinq qualifiés actuels après le deuxième tour ?
● L'Italie aura-t-elle encore au moins un représentant au troisième tour ?
● L'Angleterre comptera-t-elle au moins un représentant dans chacune des trois Coupes européennes ?
● Marquera-t-on plus de vingt buts (compte non tenu d'éventuels « tirs au but ») au cours des huit matches retour de C 1 ?
Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville

Albert BARETH, 83, rue François-Foreau, 28110 LUCE.
Bruno BERNADA, 153, bd Rabatan, 13010 MARSEILLE.
Jean BIENAIMÉ, 13, Grande Rue, Villers-sur-Thère, ALLONNE, 60001 BEAUVAIS.
Aimé BILLOO-LAILET, Derrière-le-Mont-Vouillot, Les Fins, 25500 MORTEAU.
Antoine COLICHE, 131, Bois d'Achelles, 59200 TOURCOING.
Gilbert DENIAU, 59, rue Rouget-de-Lisle, 93700 DRANCY.
Pierre-Yves GRAS, 5, avenue Simon-Bolivar, 75019 PARIS.
Régis LESUR, 5, rue Docteur-Schweitzer, 68330 HUNINGUE.
Philippe MILLE, 256, rue de Loffre, 59182 MONTIGNY-EN-OSTREVENT.
Jean-Pierre POIRIER, 20, impasse des Charmes, L'HORME, 42400 SAINT-CHAMAND.
Joseph POLI, Centre Hospitalier Bastia, 20200 BASTIA.
Didier QUENTEL, 61, rue du Général-de-Gaulle, 44600 SAINT-NAZAIRE.
Alberto RODRIGUES, 11, rue des Begnins, 10400 TRAINEL.
Maurice TRINCOT, Résidence du Stade, 74500 EVIAN-LES-BAINS.
Claude VIOLTON, 5, rue de Castelnaudary, 31500 TOULOUSE.
Louis ZINCK, 35, rue Lyautey, Cité Wenbeck, 57500 SAINT-AVOLD.

DIVISION 1

LE POINT

SUIVE QUI PEUT !

Nous voilà donc de nouveau entre nous, à l'abri des regards indiscrets. Le rideau est tombé sur l'Europe jusqu'à la saison prochaine ; il faut prier pour qu'il ne tombe pas sur le monde le 18 novembre.

Mais tout cela n'empêche pas le bon vieux Championnat de poursuivre son inlassable cycle. Un Championnat qui commence à ressembler de plus en plus au précédent. Après avoir connu un mois d'août difficile, comme tous les ans, les Stéphanois sont redevenus invincibles. A la faveur de leur match en retard à Nice et de leur facile victoire sur Bastia ils se sont solidement emparés des rênes de la compétition.

Désormais, cela risque fort d'être « suive qui peut ». L'an dernier, Bordeaux avait rendu les armes et laissé le rôle de challenger à Nantes. Cette année les Girondins « débarrassés » de la Coupe d'Europe pourraient bien tenir ce rôle jusqu'au bout. En tout cas, leur victoire à Lens augure bien de la suite des événements, une victoire qui leur permet de mener la poursuite derrière les Verts, puisque les Sochaliens ont lâché du lest sur leur propre terrain.

Mais cette poursuite qui, pour l'instant, n'a rien d'infernale, les Bordelais ne sont pas les seuls à la mener, car, alors que l'on approche de la mi-course, le peloton de tête est encore groupé.

Un pointage entre le premier et le 10e de l'épreuve effectué au terme de cette 17e étape fait apparaître un écart de 7 points. Il faut remonter sept ans en arrière pour trouver trace d'une telle situation.

Voici quels ont été les écarts entre le 1er et le 10e après dix-sept journées depuis dix ans.

1972-1973 : 10 points entre Nice et Rennes.

1973-1974 : 6 points entre Saint-Etienne et Nimes.

1974-1975 : 4 points entre Saint-Etienne et Rennes.

1975-1976 : 8 points entre Nice et Lille.

1976-1977 : 8 points entre Nantes et Valenciennes.

1977-1978 : 9 points entre Nice et Paris-Saint-Germain.

1978-1979 : 8 points entre Strasbourg et Bastia.

1979-1980 : 10 points entre Monaco et Valenciennes.

1980-1981 : 7 points entre Saint-Etienne et Lille.

Tout indique cependant que les Stéphanois vont maintenant parvenir à étirer le peloton. Ce soir à Tours ils partiront encore favoris. Bordeaux, pour sa part, le sera également dans le derby des ports qui l'opposera à Brest.

Et tandis que les gros bras accéléreront l'allure, les porteurs d'eau essaieront tant bien que mal de rentrer dans les délais. Lens et Montpellier auront sans doute beaucoup de mal à y parvenir.

C. Ej.

DE SAINT-ETIENNE

PLATINI : « Nous jouons enfin sur notre valeur ! »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — A Nice déjà, quatre jours auparavant, il n'avait cessé d'être dans son jardin. Sans marquer de but, certes, mais en n'ayant cessé de manifester son influence. Et puis les Bastiais se sont donc pointés à Geoffroy-Guichard. Et comme ses petits camarades stéphanois, Michel Platini était bien sûr attendu au virage par les uns et par les autres. En guise de quoi, « La Platine » a une nouvelle fois livré un match plein, de bon augure évidemment avant ce France-Pays-Bas qui mobilise déjà pas mal d'attentions alors que l'échéance se situe seulement dans huit jours. Mais si cette succession de bonnes performances, de sa part et de la part de l'équipe de club à laquelle il appartient, sont apparemment de nature à lui rendre de la flamme hors du terrain aussi, il est évident aussi que Michel ne paraît pas complètement libéré à l'heure qu'il est. Parce que en fait, on a beau dire, la perspective de ce match décisif de Coupe du monde habite tous les esprits. A fortiori celui du capitaine des Bleus, fût-il davantage interrogé là sur les fluctuations actuelles de la bande verte.

« Après Nice, c'est Bastia qui reste au tapis devant Saint-Etienne. Et vous voilà seuls leaders du Championnat. Mais est-ce une bonne surprise pour Michel Platini, cette évolution des choses dans la première semaine de novembre ?

— Non, disons que c'est tout de même normal que Saint-Etienne, qui a des prétentions affichées en Championnat, batte successivement Nice et Bastia. Mais il est un fait aussi que cela fait plaisir de voir la manière dont nous sommes parvenus à nos fins en ces deux circonstances.

— Doit-on en déduire que l'équipe stéphanoise tourne actuellement à plein régime ?

— C'est toujours un peu difficile à déterminer à coup sûr. Il n'en demeure pas moins que nous avons actuellement trouvé notre rythme de croisière, comme on dit. Et cela explique qu'à quatre jours d'intervalle, nous soyons en mesure de jouer deux matches très satisfaisants. Bref, en ce moment, j'ai vraiment l'impression que nous jouons sur notre valeur.

— A quoi cela semble-t-il dû, alors que votre début de saison avait été moyen et que vous auriez très bien pu mal prendre votre élimination en Coupe d'Europe dès le tour préliminaire ?

— Eh bien, je crois qu'il ne faut pas se cacher que l'élimination dont vous me parlez nous permet de bien mieux récupérer entre les matches de Championnat. Il faut savoir en effet que si nous avions éliminé Dynamo Berlin, nous aurions peut-être bien joué, à l'heure qu'il est, quatre matches supplémentaires de haut niveau. Il en serait résulté une certaine fatigue que nous n'avons donc pas aujourd'hui, nos seules préoccupations extérieures au club se situant au niveau de l'équipe de France.

— Vous voyez d'autres raisons à l'actuelle santé de Saint-Etienne ?

— Au moins une autre, au sens où vous pouvez vérifier que d'un match à l'autre, nous jouons pratiquement toujours avec la même équipe. Conséquence : des automatismes se créent, une certaine solidarité se dégage, un certain esprit de corps naît. Avec les résultats que vous connaissez.

— Michel Platini paraît, du reste, bien se porter de cette situation, n'est-ce pas ?

— C'est un fait que je bénéficie de ces conditions favorables. Et puis, je crois que la nouvelle répartition des tâches entre Jean-François Larios et moi, au sein d'un système plus axé vers la « zone » me permet de me sentir mieux à mon aise dans l'équipe stéphanoise. Car ainsi, je fais moins d'efforts inutiles, je touche le ballon dans de meilleures conditions, et si je vais moins souvent au but que passé un temps, vous avez pu vous apercevoir que lorsque j'y vais, c'est vraiment à fond.

— D'où vos retrouvailles avec la joie des buteurs ?...

— D'une certaine façon, oui, bien sûr, étant entendu que je ne désespère d'ailleurs pas que vous m'attribuiez en plus dans vos statistiques le but accordé à Paganelli contre Montpellier. Car je peux vous garantir que je suis pour quelque chose dans ce but !

— Et ce coup franc marqué à Hiard, il vous a fait plaisir ?

— Oh ! bien sûr. Mais pas spécialement parce que c'est un coup franc. Certes, je n'en avais effectivement pas inscrit un seul depuis le début de la saison. Mais certains de mes échecs étaient minimes (quelques centimètres au-dessus ou à côté, tir renvoyé par le poteau), et je ne m'en formalisais pas spécialement.

— Au fait, Saint-Etienne qui se retrouve en tête, cela signifie-t-il qu'une option sur le titre a d'ores et déjà été prise par votre équipe ?

— Nous n'en sommes pas encore là, de la même façon que l'on peut dire qu'un titre de champion d'automne ne signifie pas grand-chose pour nous. Non, pour l'instant, le plus important c'est bien de gagner des matches. Pour le titre, nous ferons les comptes des uns et des autres un peu plus tard.

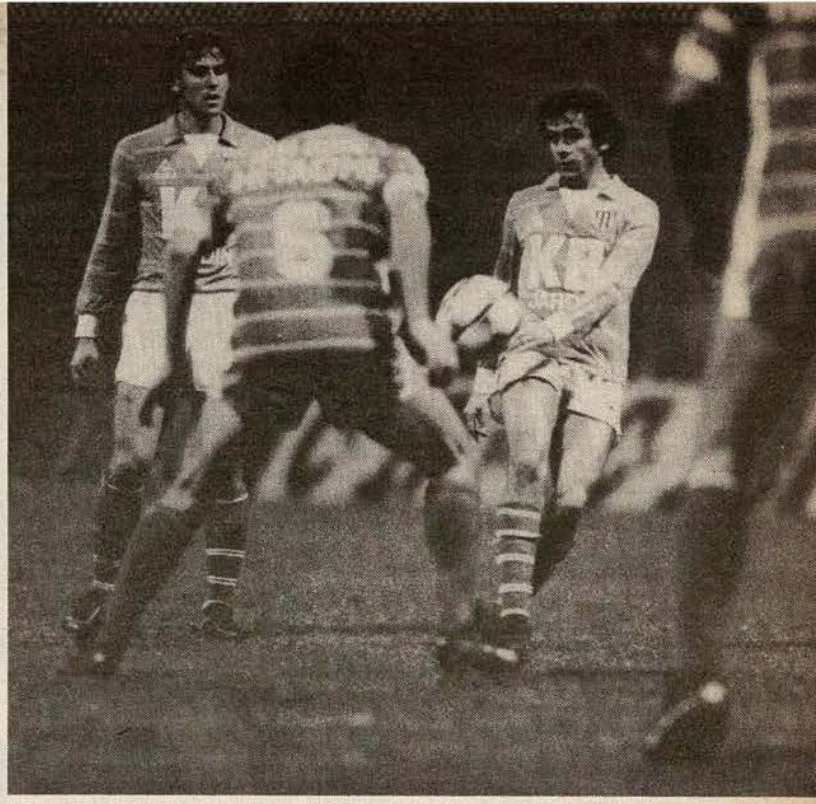
— Peut-on dire néanmoins que l'émulation joue par exemple entre Stéphanois et Bordelais qui semblent deux des prétendants les plus décidés ?

— Probablement. Mais je ne vous cache pas que je préférerai de loin voir Bordeaux à quatre ou cinq points de nous. Il y aurait alors moins d'émulation. Mais plus de garanties pour nous !

— Un mot pour finir sur l'équipe de France qui vous accaparera en fin de semaine pour le match que l'on sait. Cela vous amène alors à quel genre de réflexion ?

— L'équipe de France, la Hollande, on y pense, on y pense... D'autant qu'il est presque banal de dire que depuis trois ans, c'est le match le plus important qu'il sera donné de jouer à la France. Mais on a encore le temps de parler de ce rendez-vous. Même si, je le répète, nous avons les « Orange », en tête depuis quelque temps. Et de plus en plus au fil des jours ! »

Johnny Rep ne court pas. Il vole ; et le tacle de Badjika ne peut arrêter la progression de l'international hollandais.



A quelques jours de France-Pays-Bas, revoilà du bon, du beau Platini. Le meneur de jeu stéphanois, particulièrement efficace, a fait souffrir Hiard qu'il battit à deux reprises de la tête tout d'abord (à gauche) puis sur un classique coup franc (à droite).

(Photos Roger KRIEGER)

DE LENS — (Didier BRAUN)

JACQUET : « Vivement la trêve ! »

LENS. — Les Bordelais sont un peu las, sans doute un peu surmenés. Les travaux européens vous sollicitent un homme bien au-dessus de la moyenne. Mais le Championnat revient vite, qui accapare aussitôt l'esprit et a au moins l'avantage de vous empêcher de trop penser à une élimination qui fait mal, même si elle n'a rien d'insultant. Trois jours après Hambourg, Bordeaux était à Lens. Il n'y connut pas que de bons moments, mais il y gagna, et Aimé Jacquet vit là la raison principale de sa satisfaction :

« Nous avions des craintes, en venant ici. Nous n'avions pas récupéré des fatigues du match de Hambourg et du voyage retour. Plusieurs joueurs avaient mal aux jambes. C'est pour cela, par exemple, que Bracci est sorti à la mi-temps et que Lacombe a suivi un peu plus tard. Nous savions que nous allions rencontrer une équipe lensoise en proie au doute, en grande difficulté actuellement, et qui pouvait chercher l'occasion de remonter la pente à l'occasion de la venue d'une équipe européenne. C'est pourquoi, en fin de compte, nous sommes plutôt rassurés par cette performance.

Alain Giresse n'a peur de rien. Quand le Lensois Alberto se jette à corps perdu, le meneur de jeu bordelais est là et bien là (en haut).

— Bien que ce ne fût pas du grand Bordeaux...

— Je viens d'en évoquer les raisons. Mais, c'est vrai, nous n'avons pas fait un super match, ce qui ne me surprend pas. Il aurait été plus étonnant qu'il en fût autrement. Les gars sont fatigués en ce moment. Et dire qu'il faut remettre cela mardi, chez nous, contre Brest. La trêve sera la bienvenue, mais ce n'est pas encore demain la veille.

— L'avantage que vous avez par rapport à certains de vos adversaires est que vous disposez d'un effectif fourni.

— Oh, pas tant que cela. C'est vrai que, par rapport à l'an dernier, l'effectif est plus riche, et que nous avons pu nous passer des services de Tigana, Lacombe, Girard entre autres, mais il ne faut pas exagérer notre richesse dans ce domaine.

— Martinez, par exemple, est un de ces joueurs qui a remarquablement complété votre équipe depuis le début de la saison.

— Oui, c'est déjà un très bon joueur, mais il ne faut pas encore l'utiliser continuellement. Il ne peut pas totalement supporter le rythme de la Division I. Mais, quand il entre, il apporte indéniablement quelque chose.

— Et Tigana, où en est-il ?

— Ce n'est pas encore le grand Tigana, c'est normal. Il réalise de grandes choses sur le plan technique, mais il s'éparpille un peu. Dans l'état actuel des choses, il gagnerait à s'exprimer avec plus de sobriété, en donnant son ballon plus rapidement, plus simplement par exemple.

— Un petit mot sur Pantelic, qui eut encore certaines interventions un peu déconcertantes...

— ... No comment.

— A part cela, donc, plutôt content du Bordeaux de samedi ?

— Plutôt, oui. D'autant plus que Lens m'a fait bonne impression. C'est une équipe qui devrait pouvoir s'en sortir. A condition de tenir le coup moralement. Ce sera cela son problème. A Lyon, quand nous nous sommes trouvés dans la même situation, nous avons fait bloc. »

Gérard Soler ne s'avoue jamais vaincu et Bade a bien du mal à contrôler le ballon.

(Photos André LECOQ)

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ÉTIENNE-BASTIA (3-0)

La logique des choses

SAINT-ETIENNE. — Les uns revenaient de Nice, encore ragaillardis par une nette victoire à l'extérieur les ayant propulsés seuls en tête du Championnat et leur ayant apporté quelques preuves supplémentaires du bien-fondé de leurs hautes ambitions nationales. Les autres débarquaient bien sûr de Corse, mais après un long voyage à Tbilissi les ayant visiblement marqués à divers titres.

Comment s'étonner après cela que les premiers aient fait en sorte de profiter au plus vite de tous ces éléments leur étant résolument favorables pour asseoir leur pouvoir provisoire sur le Championnat, pour ravir les quinze mille spectateurs ayant bravé le froid pour assister à une espèce de revanche de la dernière finale de Coupe et pour infliger à Bastia une défaite particulièrement nette dans le fond et dans la forme.

Car, dans l'affaire, les Stéphanois ont particulièrement bien mené leur barque. En ne laissant pas aux Corses le temps de se faire trop d'illusions, le temps de s'organiser comme cela paraissait possible à partir d'un regroupement en bonne et due forme. Résultat : dès la dix-septième minute, Platini inscrivait un joli but de la tête ; un quart d'heure plus tard, c'est Rep qui trompait Hiard ; et, trois minutes avant le repos, Platini transformait le énième coup franc de sa carrière. Les carottes, alors, étaient cuites. La suite ne devait-elle d'ailleurs pas le confirmer à tous les points de vue ? — **C. C.**

LENS-BORDEAUX (1-2)

Et tout bascula !

LENS. — C'est peut-être à la soixante-cinquième minute que la rencontre entre Lens et Bordeaux a basculé. Les deux équipes étaient à égalité 1-1. Lens attaquait. Bordeaux s'en sortait plutôt bien. A cet instant, Pantelic relâcha un centre de la droite de Xuereb. Thordarsson récupéra le ballon et frappa. Thouvenel était sur sa ligne de but. Il écarta le danger...

Il sembla alors que quelque chose craquait dans les esprits lensois, comme si c'était le signe que, cette fois encore, la chance — ou la réussite — leur échappait, et qu'ils en prenaient conscience. Plus tard, Lens continua son forcing, mais il semblait ne plus y croire, comme persuadé de sa propre malédiction.

Bordeaux, au contraire, put trouver dans cet épisode matière à plus de confiance. Il venait d'échapper au pire. Il tenait un bon résultat. Il pouvait convoiter mieux. C'est ce qui se passa. Sans prendre beaucoup de risques, Bordeaux assurait le point du match nul en tenant le jeu en laisse. Et à la moindre occasion...

Celle-ci se présenta à la soixante-douzième minute. Le ballon, dans les pieds lensois, fut récupéré et, de Martinez à Lacombe, passa rapidement dans le camp d'en face. Giresse, sans opposition, conclut avec sa maîtrise coutumière.

Un camp était plus qu'heureux, l'autre plus qu'amer. — **D. B.**

MONACO-TOURS (3-1)

Merci Ettori !

MONACO. — C'est en seconde mi-temps que s'est joué le résultat de ce match plus équilibré qu'on ne l'aurait supposé au départ. En effet, tous les buts furent inscrits après la reprise. L'avantage, infiniment flatteur, restant finalement à l'équipe de la Principauté, qui trouva en ses joueurs du milieu des finisseurs inattendus le soir où l'attaque, pourtant la plus efficace du lot, n'était guère à son aise, que ce soit par l'entremise de Edstroem ou par celle d'un Bellone visiblement à court de souffle.

Mais si Monaco a pu l'emporter de la sorte, il le dut surtout au brio de son gardien Jean-Luc Ettori qui, en première mi-temps, exécuta quelques parades décisives alors que les Tourangeaux, vifs, pimpants et pénétrants à souhait, faisaient l'essentiel du jeu. C'est ainsi que Ettori fit avorter d'abord un tir en force de Dehon (13e) et plus tard, une autre tentative de Dehon qui avait semé tous ses gardes du corps (34e). En l'occurence, le gardien de l'ASM alla se jeter littéralement dans les pieds du numéro 10 tourangeau, après quoi il devait encore intercepter la balle sur la reprise instantanée de Princet qui avait suivi.

Cependant, le plus bel exploit de Ettori se situa à la vingt-sixième minute quand il détourna au prix d'un réflexe absolument prodigieux une balle brûlante qui semblait devoir faire mouche.

Cette balle avait été reprise de la tête et à bout portant par Delio Onnis placé en embuscade à la suite d'un débordement et d'un centre précis de Dehon. Et l'on se demandera toujours comment Jean-Luc a pu faire avorter une tentative aussi dangereuse. Toujours est-il qu'au bout du compte ce fut bien grâce à Ettori que Monaco put enlever le laborieux succès que l'on sait. — **V. S.**

DE SOCHAUX

Simon : « A nous deux Paris ! »

(Victor PERONI)

SOCHAUX. — Didier Simon, le « faux ailier gauche » de Lille, c'est-à-dire finalement le plus en pointe des « milieux » jouant sur terrain adverse, était un des Nordistes les plus heureux de ce bon match nul qu'avait réussi à faire son équipe samedi au stade Bonal devant les troupes de MM. Hauss et Mosca complètement méconnaissables.

A vrai dire, Didier Simon qui est à Lille depuis septembre 1976 (il venait alors de Reims où l'on n'avait pas su l'apprécier) est un pur Normand. Et c'est d'ailleurs à Rouen qu'il avait débuté (au fait si Rouen montait, il y aurait pas mal de Normands de bonne valeur à recruter !).

Didier, qui a eu vingt-huit ans le 9 septembre dernier, a une double licence. C'est même le seul professionnel français à posséder cette double licence. En effet, il est comme tous ses confrères, licencié à la FFF, mais il est bien le seul des footballeurs professionnels de l'hexagone à être également licencié... en droit. Et cela depuis 1977.

« J'aurais bien voulu faire une maîtrise, dit-il, mais avec la pratique du football ce n'est guère facile. Et comme j'ai encore envie de jouer...

— On le comprend d'ailleurs car devant Sochaux l'équipe de Lille s'est montrée sous un jour sympathique et cela doit être agréable d'évoluer au sein d'une telle formation.

— Oui nous avons fait un excellent match qui venait heureusement après quelques corrections que nous venions de prendre et notamment les quatre buts que nous avions encaissés à Monaco et qui nous étaient restés en travers de la gorge. Il est vrai que notre équipe a été perturbée par les blessures de Muslin et de Françoise, mais aujourd'hui cela va bien et on retrouve l'équipe qui avait fait match nul à Bordeaux et battu Nantes chez lui.

— Vous avez en effet mené la vie dure aux Sochaliens qui ont semblé très mauvais.

— A mon avis, ils ont été plus gênés que mauvais. Nous les avons empêchés de s'exprimer, nous avons su parfaitement prendre cette équipe et puis il faut dire que défensivement nous nous étions parfaitement organisés. Maintenant il n'y a qu'à ce prix que l'on peut prendre des points à l'extérieur où il ne faut surtout pas aller jouer la fleur au fusil.

— Match nul à Bordeaux et à Sochaux, victoire à Nantes et aussi à Auxerre, six points pris à l'extérieur ce ne sont finalement que des coups d'éclat entrecoupés de quelques contre-performances ?

— Bien sûr, mais nous pouvons mieux faire et nous cherchons à être beaucoup plus régulier dans nos productions, mais comme je l'ai dit notre équipe a été privée de Françoise et de Muslin qui ont démontré samedi combien ils étaient pour nous des pièces maîtresses. D'autre part le milieu de terrain qui a joué samedi était très complémentaire, nous avons donc de quoi tendre vers cette régularité.

— Maintenant Paris puis après le derby à Lens !

— Paris mardi soir, une équipe qui la saison dernière fit un très grand match à Lille et un derby à Lens, deux matches difficiles qui nous aiderons à faire le point. De temps à autre on a besoin de se situer. Paris nous aidera grandement à le faire.

Simon le Lillois et Zimako le Sochalien sont sur la même ligne. Ils y seront encore après quatre-vingt-dix minutes de jeu.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Pas toujours drôle la vie de footballeur. On y prend des coups, on y prend aussi des claques comme celle que Domergue administre à Revelli.

DE BREST

Pardo : « Conservons les pieds sur terre »

BREST. — Lorsque, venant de Lille, Bernard Pardo arriva la saison dernière dans le Finistère, il opérait au milieu de l'entre-jeu brestois, entre Justier et Bonnec. Il réalisa d'ailleurs d'excellentes prestations à ce poste qu'il avait toujours occupé, soit à Gardanne où il débuta, soit à Boulogne, soit à Lille. Mais, cette année, du fait de la présence de Georges Van Straelen, Alain De Martigny lui a confié un nouveau rôle, celui de demi défensif.

« Au début, j'ai éprouvé quelques difficultés à ne pas me laisser trop entraîner par mon tempérament offensif. Mais, aujourd'hui, je me trouve très bien à ce poste qui me permet de partir de plus loin. »

Défenseur intransigeant (Serge Chiesa comme tant d'autres a pu s'en rendre compte) Bernard Pardo n'hésite pas à s'intégrer à son attaque chaque fois que l'occasion s'en présente. « Je suis très résistant et je peux donc courir sans risque pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est parfois très utile lorsque l'adversaire commence à éprouver la fatigue. »

C'est ainsi qu'il put marquer la semaine dernière à Nice le quatrième but de son équipe (le premier qu'il réussissait depuis qu'il est professionnel), qu'il faillit en inscrire un autre dès la treizième, devant Lyon, au terme d'une chevauchée d'une cinquantaine de mètres, qu'il trouva les ressources nécessaires pour s'opposer en seconde mi-temps à une percée de Nikolic qui avait passé trois Brestois.

Doté d'un souffle inépuisable, Bernard Pardo a également amélioré sa technique. Non content de subtiliser nombre de balles à l'adversaire, il sait aussi les utiliser avec une précision certaine qui fait de l'ancien Lillois un joueur de plus en plus complet.

Certains lui reprocheront sa rudesse. Il répond qu'un défenseur doit savoir se faire respecter. Il lui arrive aussi d'ailleurs de prendre des coups, mais il ne s'en plaint jamais ayant compris et accepté une fois pour toutes que le football étant un sport de contact, il est inévitable qu'il y ait à un moment ou l'autre des heurts parfois douloureux.

Satisfait de se trouver dans une équipe dont la qualité première est le comportement collectif se trouvant à la base des nombreux succès que l'on sait, il envisage l'avenir de son club avec un optimisme raisonné : « Ce que l'on fait cette saison est encourageant. Bien sûr, je sais comme mes camarades que nous ne serons pas champions de France. Cela ne doit pas nous empêcher de cultiver certaines prétentions.

Tout au plus, il faut éviter de se laisser aller à un excès d'optimisme qui n'apporterait rien de positif. Conservons donc les pieds sur terre. Pour le moment, nous avons prouvé que nous pouvions bien faire. Il nous reste à confirmer cette impression. Pour ma part, je considère que si l'on finissait dans les dix premiers, ce serait suffisant pour une première année en Première Division. Plus tard, nous pourrons devenir ambitieux. »

Et son avenir personnel ? Sans doute y pense-t-il, mais il attend qu'un sélectionneur s'intéresse à lui. Celui qui cherchera un garçon solide, résistant, ne rechignant pas à l'attaque, quel que soit l'adversaire proposé, qui court autant et aussi vite à la quatre-vingt-dixième minute qu'à la première, pourra venir à Brest. Il ne sera pas déçu par le voyage. D'autant que ce garçon est perfectible, car il n'a même pas encore vingt et un ans.

André LE STER.

DE PARIS

Peyroche: «A Lille pour oublier»

(Gérard EJNES)

Georges Peyroche n'a pas pour habitude de critiquer ses joueurs. Même lorsqu'ils s'inclinent, l'entraîneur parisien est toujours le premier à les défendre. Cela fait d'ailleurs un peu partie de son métier. Il protège son groupe des attaques. Samedi soir, cependant, il aurait vraiment fallu qu'il soit de mauvaise foi pour tirer des conclusions positives d'un match négatif. Il ne se fit donc pas l'avocat de ses onze diables, lesquels venaient de nous servir un match bien sombre. « Deux points, c'est tout », disait Peyroche qui savait très bien que ces deux points, l'essentiel au demeurant, permettaient à ses joueurs de bien encaisser les reproches.

— « Georges Peyroche, pour notre part nous venons de voir un mauvais match. Et vous ?

— Moi également. Le plus mauvais de la saison assurément. Même lorsque nous avions été battus à domicile par Monaco et Brest, nous avions été meilleurs. Le seul point positif est d'avoir évité l'égalisation ; elle survient souvent dans ce genre de circonstances.

— Pourquoi une telle faillite ?

— J'y vois plusieurs raisons. Tout d'abord le but inscrit d'entrée a eu un effet négatif. Il nous a endormis. Les gars semblaient attendre l'égalisation pour réagir. Ensuite, je crois que le premier froid de la saison a été mal supporté. Il semblait avoir glacé les muscles ; notamment ceux du pied gauche de Dahleb. Enfin, il faut ajouter que, bien que mené, Montpellier a refusé le combat, semblant se contenter de cette courte défaite, ce qui a décontenancé mes joueurs. Mais ceux-ci sont parfaitement conscients d'avoir été mauvais, ce qui est un point positif.

— Tactiquement, ce n'était pas ça.

— Non, bien sûr, dans ce genre de confrontation il faut beaucoup de mouvement, il faut des fausses pistes ; or, là, nous avons toujours joué sur le premier appel de balle, ce qui a facilité la tâche des défenseurs adverses. Nous n'avions vraiment pas le punch.

— Le fait d'avoir à rejouer ce soir à Lille a-t-il freiné l'élan de votre équipe ?

— Pas du tout. C'est plutôt la coupure de neuf jours qui nous a fait du mal. Pourtant à l'entraînement, la semaine dernière, ce fut un régal ; les gars ont fait des choses extraordinaires. J'avais l'impression qu'ils allaient être éblouissants. Comme quoi il faut se méfier des impressions d'entraînement.

— Quelle conclusion tirez-vous d'un tel match ?

— J'en conclus que le niveau général du football français est en baisse. Nous sommes entrés dans une période de tâtonnements. On ne joue plus avec le même état d'esprit. Montpellier a accepté le 1-0 sans réagir. Cela dénature l'esprit du jeu et l'empêche de progresser. Les équipes ont parfaitement le droit de chercher à limiter les dégâts, mais cela risque de lasser les spectateurs et ceux qui jouent pour gagner réellement.

— C'est le cas de votre équipe ?

— Ce soir, nous jouons à Lille. Nous allons essayer d'oublier ce triste match contre Montpellier et nous jouerons l'attaque parce que lorsque nous pénétrons sur un terrain c'est pour gagner que nous soyons chez nous ou à l'extérieur. »

Coincé entre l'impétueux Durand et le voltigeant Formici, Rocheteau ne va pas parvenir à ses fins. Comme ses équipiers il ne fut pas brillant samedi.

Surjak dans ses œuvres. Pour arrêter le Yougoslave il faut être hardi et s'y mettre à plusieurs. C'est ce que se disent les Montpelliérains Mansouri, Toutain et Santini (de gauche à droite).

(Photos Alain LANDRAIN)

PREPAREZ VOTRE AVENIR AVEC UNIECO FORMATION

Faites comme moi entrez dans la POLICE NATIONALE

Sécurité publique, renseignements généraux, police judiciaire, exercez un métier sûr, intéressant, considéré, en vous préparant sérieusement et en quelques mois, aux divers concours organisés par le Ministère de l'Intérieur.
- Gardien de la paix (possibilité de devenir MOTARD, maître chien, maître nageur-sauveteur, agent montagne, CRS)
- Enquêteur de la police nationale
- Inspecteur de la police nationale

Durée des préparations de 6 à 16 mois selon le concours retenu.
Versements échelonnés.
La Police Nationale, des emplois ouverts à tous ceux qui souhaitent devenir fonctionnaire.

Sans le BAC préparez chez vous LA CAPACITE EN DROIT

Nombreux débouchés dans les domaines juridique, fiscal, immobilier.
Possibilité de préparer ensuite la licence en droit et divers concours de la Fonction Publique.

Savez-vous VENDRE ? Vous voulez
- **obtenir une promotion**
- **améliorer votre score**

Approfondissez les techniques de la vente, du marketing, de la publicité (formations complètes ou sur mesure)
REPRESENTATION
☐ Délégué commercial ☐ Représentant automobiles ☐ Vendeur en immobilier ☐ Agent technico-commercial ☐ Inspecteur technico commercial ☐ Chef des ventes ☐ B.T. représentation.
COMMERCE ET DISTRIBUTION
☐ Commerçant ☐ Gérant de succursale ☐ Chef rayon ☐ Acheteur ☐ Directeur magasin ☐ B.T.S. distribution.
COMMERCE EXTERIEUR
☐ Agent commerce extérieur ☐ Technicien commerce extérieur ☐ B.T.S. commerce international.
PUBLICITE MARKETING
☐ Technicien marketing ☐ B.T.S. publicité.

Si vous aimez les SPORTS, faites en votre métier. DEVENEZ

EDUCATEUR SPORTIF (épreuves théoriques) en préparant le Brevet d'Etat qui vous donnera ensuite accès au monitorat (natation, tennis, etc.)
Ou PREPAREZ le
☐ C.A.P. Footballeur

COMPTABILITE Des emplois à tous les niveaux, des connaissances indispensables

☐ Aide comptable ☐ Comptable commercial, agricole.
Prép. aux examens officiels:
☐ C.A.P. employé comptabilité ☐ B.E.P. comptable mécanographe ☐ B.P. comptable ☐ B.T.S. comptabilité ☐ D.E.C.S.

PHOTO-CINE-SON Pour tous les passionnés de la photo et de la HI-FI

☐ C.A.P. photographe ☐ Photographe artistique, spodif, de mode ☐ Chasseur images animaux ☐ Opérateur prise vue ☐ Opérateur prise de son.

TOURISME HOTELLERIE La civilisation des loisirs

TOURISME: ☐ Agent renseignements touristiques ☐ Hôtesse tourisme ☐ Animateur clubs vacances ☐ Guide touristique ☐ B.T.S. tourisme.
RESTAURATION HOTELLERIE: ☐ C.A.P. cuisinier ☐ Gérant hôtel restaurant ☐ Réceptionniste hôtelière.

UNIECO FORMATION
Groupement d'écoles spécialisées
Etablissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

Avec l'accord de votre employeur, étude gratuite pour les bénéficiaires de la Formation Continue (Loi du 16 juillet 1971).

POSSIBILITE DE COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

et sans aucun engagement de votre part la documentation complète sur le métier qui vous intéresse.

Nom .....
Prénom .....
Rue ..... Ville .....
Code postal |_|_|_|_|_| .....
Indiquez ci-dessous le métier qui vous intéresse .....

UNIECO FORMATION
2726, route de Neufchâtel - 76025 ROUEN Cedex
Pour Canada, Suisse, Belgique: 1, quai du Condroz - 4020 LIEGE - TOM DOM et Afrique documentation spéciale par avion.

LE FAIT DU MATCH

SOCHAUX-LILLE (1-1)

Le but de Françoise

SOCHAUX. — Sochaux a passé une assez mauvaise soirée samedi devant Lille qui des la vingt-neuvième minute menait les débats sans qu'il y ait à crier au scandale. C'était un but qui était arrivé tout naturellement, tout gentiment et qui avait été amené de fort brillante manière par Muslin et Françoise, le Yougoslave permettant au dernier moment à l'ex-Lensois de marquer après un contrôle aérien et un tir croisé.

Les Sochaliens batailièrent ferme — mais en désordre — pour essayer d'égaliser voire de l'emporter, mais finalement ils ne parvinrent qu'à égaliser d'une façon d'ailleurs assez chanceuse grâce à une tête de Stopyra. Mais l'avant-centre de Sochaux méritait bien de marquer ce point égalisateur lui qui avait lutté contre vents et marées pour parvenir à quelque chose de positif.

Sochaux fut loin — mais très loin — de jouer comme une équipe qui entend rester dans le « wagon de tête ». En revanche, Lille a rappelé au passage par sa belle façon de faire que son équipe avait également joué le même (mauvais) tour à l'équipe de Bordeaux sur le propre terrain des Girondins. — **V. P.**

PARIS S-G-MONTPELLIER (1-0)

L'air de la léthargie

Le froid l'indiquait clairement ; ce n'était pas par la mouche tsé-tsé qu'ils avaient été piqués, elle qui se nourrit de chaleur. Alors quelle mouche les avait donc piqués, qui les avait assoupis à ce point, ces vingt-deux joueurs qui, quatre-vingt-dix minutes durant, firent preuve d'une telle léthargie, que le fait principal de ce match est un « non fait » car il ne se passa pratiquement rien d'intéressant.

Ça tricotait tranquillement, ça poussait le ballon, ça jouait approximativement et ça tirait partout sauf dans le cadre. Ce fut pour tout dire un « antimatch » au cours duquel les Parisiens ne cherchèrent jamais à bousculer un adversaire trop content de s'en tirer à si bon compte.

Il est vrai, qu'au milieu de tout cet ennui il y eut un éclair. De Santini. Lequel permit à Surjak de marquer le seul but de la rencontre. Un antibut bien à l'image de cet antimatch. Qui s'il laissera une trace au classement n'en laissera certainement pas dans les esprits. — **G. Ej.**

METZ-LAVAL (1-1)

La parole aux gardiens

METZ. — Extrêmement riche en buts, lors de ses éditions antérieures, ce sixième Metz-Laval aura incontestablement été le match des gardiens, auxquels on doit finalement ce score étriqué. En effet, que ce soit le Messin Michel Ettore ou le Lavallois Jean-Pierre Tempet, tous deux ont eu un rôle déterminant quant à l'issue de cette rencontre plaisante, de bon niveau et au deux mi-temps abolument dissemblables : la première ayant été messine, la seconde lavalloise.

Ettore qui était redevenu lui-même, retarda indiscutablement l'échéance, l'égalisation lavalloise, grâce à une extraordinaire envolée sur un tir puissant de Polaniok prenait le chemin de la lucarne (81e).

Quant à Laval, il peut dire un grand merci à Jean-Pierre Tempet sans lequel il est vraisemblable que l'équipe de la Mayenne eût été taillée en pièces vendredi à Saint-Symphorien.

Ce solide athlète, formé à Nantes et qui garda les buts lensois par le passé, a, en effet, reussi une première mi-temps absolument époustouflante, faisant à lui seul échec à une attaque messine déchaînée.

On ne compta pas, durant cette période de jeu, les prouesses, les exploits réalisés par Jean-Pierre Tempet sur des essais de Sonor, Thys et surtout Piette qui, à deux reprises, crut obtenir le but. — **A. L.**

STRASBOURG-NICE (1-1)

Quand Dussuyer s'envole

STRASBOURG. — Félix Lacuesta, le nouveau libero de Strasbourg, s'engage dans le camp niçois sur le côté gauche, avant d'adresser un long centre en diagonale au-delà du deuxième poteau. Presque sur la ligne de but, Peretz reprend de la tête la balle de l'ex-Bastiais pour la ramener à la surface de réparation où surgit Francis Piasecki. Le numéro 10 alsacien réussit de son pied droit une volée acrobatique qui dirige le ballon tout droit vers la lucarne de Dussuyer.

Le gardien azuréen met alors à son actif une superbe parade en extension pour détourner ce ballon chaud en corner. Ce haut fait d'armes se situe à la trente-quatrième minute du match Strasbourg-Nice : ce fut pratiquement le seul d'une rencontre que l'on n'aura aucune peine à oublier très vite. Le néant ne prend guère de place dans les esprits, encore moins dans les cœurs. — **F. K.**

DE MONACO

Banide : « Un résultat plutôt flatteur »

(Victor SINET)

MONACO. — Battus de façon litigieuse la semaine précédente à Bastia, les Monégasques se sont donc réhabilités en prenant le meilleur chez eux sur une équipe tourangelle qui n'était pas venue là pour faire du tourisme. En l'occurrence, Monaco dut une fière chandelle à son gardien Ettor, auteur de quelques parades prodigieuses en première mi-temps. Toujours est-il que ce succès, pour laborieux qu'il ait pu paraître, permet à l'équipe de Banide de garder le contact avec les leaders de l'heure. D'autre part, les trois buts inscrits samedi soir améliorent le bilan offensif de l'ASM, qui continue de ce fait à occuper la première place au classement des attaques les plus percutantes. Que pense de tout cela Gérard Banide ? Ecoutons :

« Je suis surtout satisfait d'avoir empoché deux points qui valent leur pesant d'or, répond l'entraîneur de l'ASM. En effet, ce succès fait que nous ne sommes pas décrochés. Il me semble que c'est là l'essentiel par les temps qui courent. Cela dit, je considère que le résultat est plutôt flatteur dans la mesure où nous avons joué un match en demi-teinte, surtout en première mi-temps. Il est vrai que nous avions affaire à une formation tourangelle qui a montré un visage éminemment séduisant, grâce à sa vivacité et à sa mobilité. Par bonheur pour nous, Jean-Luc Ettori à réalisé des prouesses qui nous ont évité le pire. Sans lui, tout aurait pu changer.

« Mais pourquoi cette première période si laborieuse ?

— Disons que nos joueurs étaient plus ou moins crispés. Ils sortaient d'un match où le sort ne les avait guère favorisés puisqu'ils avaient été battus à Bastia sur un but absolument litigieux. Et puis, je le répète, les Tourangeaux leur posaient de sérieux problèmes.

— Mais Monaco a mieux joué par la suite...

— Disons que nous avons bien joué pendant une vingtaine de minutes après la pause. Il y a eu ce but de Bijotat, qui nous a ouvert la voie, et puis, ça carbura mieux au milieu du terrain, si bien que nous avons pu reprendre l'initiative du jeu. Aussi, avons-nous pu inscrire deux autres buts. Mais il est clair que la netteté du score n'est pas tout à fait conforme à la physionomie de la partie.

— Et maintenant Laval...

— Oui, ce Championnat démentiel fait que personne n'a le temps de souffler un peu. Nous allons donc devoir jouer ce mardi à Laval un match extrêmement difficile, compte tenu de la valeur de l'adversaire, un adversaire du même type que Tours, je pense. Bien entendu, nous nous efforcerons d'obtenir un résultat favorable, de manière à pouvoir garder encore le contact avec les équipes de tête. Voyez-vous, en cette période d'intense activité, tous les matches et tous les résultats ont leur importance.

— Des nouvelles de vos blessés ?

— Eh bien, elles sont assez favorables. En effet, Pécout a recommencé à courir, mais sans trop pousser. Pour sa part, Ricord recommence à trottiner mais son genou enfle encore de temps à autre. Disons que les deux garçons sont sur la bonne voie, mais que le stade de la guérison complète n'est pas encore atteint. Quant à Amoros, il doit s'entraîner avec une prothèse au bras, de manière à éviter les chutes trop dangereuses. Lui aussi va mieux. On verra cela dans quelques semaines, mais en tout état de cause nous comptons beaucoup sur les trois pour la seconde partie du Championnat, après la trêve.

— Et Monaco pourra donc continuer à nourrir les plus grandes ambitions ?

— Je n'ai jamais dit cela. Les comptes, vous le savez, je ne les fais qu'après, jamais avant. Disons que nous nous efforcerons de faire du mieux que nous pourrons, de garder si possible la bonne position d'attente que nous occupons actuellement. Pour le reste, on verra bien le moment venu. En nous disant que tous les adversaires sont à prendre en considération. Voyez Dundee. On rigolait après notre échec à domicile contre les Ecossais. On rigole moins depuis qu'ils ont passé cinq buts à Moenchengladbach, qui est pourtant l'un des grands du football européen. Alors, essayons de continuer, sans trop nous poser de questions ».

EN VUE

Liégeon : « L'Algérie peut compter sur moi »

MONACO. — L'Histoire, les situations conjecturales qu'elle provoque au plan purement humain donc individuel sont parfois bien embarrassantes pour l'homme. Le sportif n'échappe pas à ces tracas, à ces interrogations. Dommage... Mais il n'est peut-être pas trop tard pour Abdallah Liégeon. Car il s'agit de lui.

L'arrière droit de l'AS Monaco est né en Algérie un jour de décembre 1957. Les hasards des choses de la vie, ceux imposés par les circonstances familiales, ont fait que Liégeon a quitté son pays natal à l'âge de deux ans. Depuis lors, c'est en France, avec son frère Tahar, qu'il a grandi, avec, dans son cartable d'écolier, un ballon de football d'origine byzantine.

Sa nationalité ? Elle est, officiellement bivalente : franco-algérienne. Un jour, après son transfert à Monaco, ses prestations conciuantes sous les couleurs rouge et blanc provoquent l'attention de la presse sportive : presse écrite, radio, télévision, bref, on l'interroge. Abdou n'est pas encore prêt à doser ses paroles. Il est heureux. Il vit au soleil méditerranéen, regarde l'avenir avec joie, ambition. Mais il ne pense pas — déjà — à une sélection quelconque. Il souhaite simplement que son club se qualifie en Coupe d'Europe.

« Après on verra », dit-il avant le passage dévastateur des Ecossais de Dundee, un soir de septembre dernier au stade Louis-II. Mais, hélas ! entre-temps, on l'interroge sur ses vœux mondiaux.

Veut-il les réaliser avec la France ou avec son pays d'origine, de l'autre côté de la Méditerranée ? A cette question, Liégeon répond :

« Oui, si la France fait appel à moi. Il me serait fort difficile de répondre négativement à Michel Hidalgo... Mais, en réalité, je suis disponible autant pour mon pays, celui où je suis né d'ailleurs, que pour celui qui m'a permis de signer un contrat professionnel avec un club dont l'envergure est tout à mon honneur. Je pense que ces sentiments d'appartenance sportive dépassent de loin les frontières de tous les pays du monde, et Dahleb, Kourichi, Djaadaoui ou Chebel, par exemple, doivent, j'en suis persuadé, ressentir leur origine le plus naturellement possible. C'est mon cas en tout cas. »

Liégeon est un sentimental. Il est vrai qu'en fait il est méditerranéen, donc très sensible aux choses relatives aux origines et au sens de la vie en commun. Entres amis... C'est pourquoi il est blessé au plus profond de lui-même par l'intervention de certains lecteurs algériens de « France Football » auprès de la Fédération algérienne :

« Attention, auraient-ils dit aux responsables, Liégeon a déclaré qu'il n'accordera d'intérêt qu'aux Tricolores. Donc il n'est pas disponible pour le Mundial et pour nous. »

Abdou est venu nous faire part, spontanément, de sa cruelle déception suite à ce coup de fil du représentant des footballeurs algériens en France, M. Ben Drama.

« Pouvez-vous écrire que si l'on fait appel à moi l'Algérie pourra alors compter sur un de ses hommes qui n'a oublié ni ses origines ni ses amis et qui est fier de se prénommer Abdallah. »

Voilà Abdou, c'est fait...

Georges BERTELOTTI.

DE METZ

Kasperczak : « Le défaut de notre qualité »

METZ. — Il s'en est donc fallu d'une petite minute pour que Metz batte Laval et renoue avec un succès presque vital au vu du classement actuel, préoccupant à défaut d'être vraiment inquiétant. Ce sont des choses qui arrivent parfois en cours de saison, même aux meilleurs. Sans doute, mais le FCM est un peu coutumier du fait et récidive comme à plaisir, sous les yeux d'un public soumis décidément au régime de la douche écossaise.

Face à Laval, ce déconcertant fléchissement de la seconde mi-temps n'a pas pardonné, tout comme contre Valenciennes et Brest. Philippe Mahut et ses coéquipiers ont cru, une fois encore, vendredi, au succès, et leurs supporters avec eux, mais c'était compter sans ce diable de Redon, ancien Messin précisément. C'est rageant, bien sûr, mais à l'heure des regrets il importe plus de faire son mea culpa que de déplorer la malchance. Toujours est-il que Metz en est à son huitième point perdu sur ses terres, beaucoup trop pour que l'on puisse s'étonner de ce qui arrive au vieux club mosellan

Insuffisance physique, fatigue, prudence excessive ou changement de tactique ? Autant de questions possibles auxquelles Kasperczak répond, sans cacher sa déception :

« Ce n'est pas un problème physique, pas davantage technique, puisque j'ai demandé à mes joueurs, durant le repos, de continuer dans la même voie, avec la même organisation de jeu, tant sur le plan défensif qu'offensif. Non, mais le fait d'être mené au score rend quelques joueurs moins disponibles, les fait sortir de leur rôle. Nous fait perdre aussi de notre rigueur.

« Pourquoi retomber dans les mêmes erreurs au fil des matches à domicile ?

— Metz a inévitablement le défaut de sa qualité première : la jeunesse. Avec ce que cela comporte d'insuffisance dans le domaine de l'expérience, de sang-froid, voire de vice. Nous sommes encore une équipe bien naïve. Nous souffrons par ailleurs de l'absence d'un vrai buteur que nous n'avons pas su trouver. Avec un tel élément, nous aurions pu aisément mener par 3-0 au repos, devant Laval, et alors...

— Pas inquiet tout de même pour l'avenir ?

— Sûrement pas. Il est vrai que tout peut arriver en football. Mais je pense que nous valons mieux que notre classement et que nous le prouverons. Nous traversons une passe difficile, mais je sais pourquoi et ne désespère pas de remédier à ce défaut. Nous nous sortirons de là, en persistant à travailler avec plus de discipline. »

Froid, réaliste, l'acte de foi de l'entraîneur messin se suffit à lui-même, il reste que Kasperczark ronge de nouveau son frein depuis Metz-Laval... en attendant Strasbourg qu'il est allé superviser samedi dans la capitale alsacienne, afin de lui réserver à Saint-Symphorien l'accueil qu'il mérite. »

André LEMAY.

DE NANTES

Vincent : « Un nouvel élan »

NANTES. — Le premier « redressement » du Football Club de Nantes, après le douloureux début de saison que l'on sait, avait fait long feu, du fait des deux défaites subies en trois jours face au Paris-Saint-Germain et à Nancy. Contre Valenciennes, non seulement les Nantais ont renoué avec la victoire, mais ils ont marqué quatre buts, ce qui ne leur était arrivé qu'une seule fois depuis le début de la saison, face à Lens, lors de leur avant-dernier match à domicile.

On est donc en droit d'espérer que les Jaunes ont retrouvé, pour commencer, une certaine autorité à domicile, qui pourrait préluder à des lendemains encore plus favorables. C'est, en tout cas, l'espoir de Jean Vincent que nous avons questionné à ce sujet.

« Jean Vincent, voilà une bonne chose de faite, avec le net succès sur Valenciennes, ceci après une bien mauvaise série qui a placé Nantes dans une position indigne de sa valeur réelle ?

— Je ne puis, sur le plan résultat du moins, qu'être satisfait. Les deux points étaient bons à prendre. Toutefois, c'est surtout le score qui est intéressant : quatre buts, nous n'y étions guère habitués depuis quelque temps ! Il y aurait même pu en avoir un ou deux de plus sans une certaine malchance qui nous a suivis encore, avant le repos.

J'espère que cette efficacité retrouvée aura une influence bénéfique sur le moral de ma troupe pour relancer notre élan. Cependant, une ombre au tableau avec le but que nous avons concédé, un but dû aux erreurs de marquage, tendant à devenir habituelles et qu'il nous faut absolument corriger parce qu'elles sont inadmissibles.

— Vous voilà revenus dans les dix premiers du classement. Mais vous pouvez certainement faire beaucoup mieux.

— Pour cela, nous devrions rapidement confirmer. Il était urgent de réagir. Les joueurs l'ont compris. Et, après avoir, avant le repos, péché par imprécision et excès de précipitation, ils ont trouvé le ton juste après le repos. C'est cette prise de conscience qui leur a donné, à la reprise, une ardeur renouvelée, mais aussi un plus grand discernement.

— Le public, assez peu nombreux d'ailleurs, avait fort mal réagi à la pause.

— Oui ! A ce sujet, je regrette qu'il n'y ait toujours pas plus de communion entre les spectateurs et notre équipe pour laquelle on est bien sévère. Certes, qui aime bien châtie bien. Mais tout de même...

Sur ce point, nous devons donner l'exemple et faire taire certaines zizanies internes qui ne peuvent que nous faire du mal, même si certaines critiques sont peut-être inspirées par de bonnes intentions. Nous devons, avant tout, nous unir pour surmonter une crise qui peut parfaitement naître avant la trêve, et qui nous permettrait, alors, de prendre un nouveau départ.

— Les choses vont vite, et vous devez déjà compter avec le déplacement de Nice ?

— En vue de ce périple sur la Côte d'Azur, il faut espérer que le résultat devant Valenciennes sera bénéfique, et nous permettra de l'envisager sans appréhension exagérée, même s'il faut toujours se méfier d'un adversaire mal placé. J'ai l'intention, pour mardi, de faire confiance au même groupe, afin de ne pas risquer de briser ce que je veux espérer être un nouvel élan.

Certes, je voudrais bien récupérer Loïc Amisse, un véritable ailier et un élément qui, lorsqu'il est en forme physique et morale, constitue l'un des rouages essentiels de notre équipe. Cela dit, sans qu'il soit question de ne pas reconnaître les mérites de Fabrice Picot, intelligent et d'une belle santé ; il vient de démontrer qu'il a sa place au plus haut niveau. Il est certain qu'un bon résultat à Nice pourrait nous permettre de mieux respirer et d'atteindre la mi-temps du Championnat en meilleure posture. Et, peut-être, d'espérer encore une place européenne ? »

Pierre LAUTREY.

DE STRASBOURG

Domingo : « Nous avons perdu un point »

STRASBOURG. — La semaine s'annonçait difficile pour les Niçois, qui devaient d'abord accueillir les Verts en quête d'une place de leader, avant de se rendre à Strasbourg face à un rival qui avait bien besoin de redorer son blason.

Certes, à cause de la défaite contre Saint-Etienne, l'objectif des Aiglons n'a pas été atteint et leur situation reste peu enviable. Mais le point pris à Strasbourg, même s'il peut paradoxalement laisser quelques regrets au responsable technique azuréen, aura au moins prouvé que les jeunes Niçois ne renoncent pas et défendront leur peau jusqu'au bout. C'est donc un Marcel Domingo mi-figue mi-raisin que nous avons retrouvé après le match de la Meinau.

« Un partage des points acquis à l'extérieur qui doit vous être particulièrement agréable après deux défaites à domicile, Marcel Domingo...

— Je dois tout d'abord rendre hommage à mes hommes qui viennent de disputer leur quatrième match en une dizaine de jours. Ce qui n'est pas rien, surtout que les pelouses sont actuellement très lourdes. Affronter dans ces conditions dans l'ordre Auxerre, Brest, Saint-Etienne et Strasbourg représente un pensum de taille. Mais les Niçois ne sont pas près d'abdiquer comme vous l'avez vu. Ils ne se sont pas laissés décourager non plus par l'adversité, car la chance ne nous a absolument pas favorisés ces derniers temps.

— Peut-être qu'avec Slijvo...

— Nos jeunes se sont battus avec beaucoup de courage, au point que nous avons dû enregistrer deux blessés : Gentili et Rolant. Ils ont démontré que le football demeure un jeu collectif où l'individualité est inopérante, si elle ne se fond pas dans le collectif. Mais un gars, techniquement aussi doué que nôtre Yougoslave, devrait s'apercevoir que l'état d'esprit constitue un élément important dans la lutte à laquelle est conviée une équipe de onze joueurs.

— L'intensité de la confrontation n'a pas paru évidente au public alsacien qui a violemment manifesté son mécontentement.

— Je pense que grâce à notre solidarité et à notre excellent regroupement nous n'avons pas permis à Strasbourg de se créer des occasions de buts. De plus, nous n'avons guère été aidés par l'arbitrage, surtout en seconde mi-temps où nous étions en mesure de faire la décision. Je regrette que le but alsacien ait été marqué après une grossière erreur de notre part...

— Le but niçois n'a-t-il pas été également inscrit à la suite d'une erreur ?

— Un but est, somme toute, toujours tributaire d'une faute adverse à un moment quelconque de la partie. Mais le penalty a récompensé une remarquable envolée de Rolant et l'arbitre n'a pas pu faire autrement que de siffler ce penalty fulgurant. Le point conquis à Strasbourg après celui obtenu à Auxerre permet de ne plus être seul porteur de la lanterne rouge. Nous essaierons de nous en débarrasser en accueillant Nantes mardi au stade du Ray. Devant notre public, il nous faudra impérativement renouer avec le succès. Les Brestois et les Stéphanois nous ont causé trop de tracas. Là, pas question de baisser pavillon une troisième fois ! »

Freddy KOENIG.

D'AUXERRE

Roux : « Une prise de conscience collective »

AUXERRE. — Rigueur défensive, combativité, application : les Auxerrois ont comblé leurs supporters vendredi soir et surtout renoué avec la victoire. Il est vrai que dans la situation du club, Noël et ses partenaires se devaient de prendre impérativement deux points. Certes, ce succès fut bien difficile à obtenir, puisqu'il fallut un penalty, très contesté d'ailleurs par les Lorrains, pour que les Bourguignons enlèvent la décision. Au demeurant, Moutier ne fut guère sollicité, car durant plus de quarante-cinq minutes, les Icaunais durent contenir les attaques des Nancéiens. Des Nancéiens qui péchèrent cependant dans la finition, en se heurtant constamment au rideau défensif auxerrois, bien dirigé par Dominique Lokoli, promu libero après la blessure de Wieczorek.

« Deux points qui sont les bienvenus ?

— Oui, effectivement. Pour moi, le phénomène essentiel a été que les joueurs ont eu une prise de conscience collective. les douze garçons qui ont évolué se sont bien battus, donnant tout ce qu'ils pouvaient, aidés en cela par le public. Cela suffit parfois à faire la différence. Je suis donc satisfait de ce match.

— Le penalty dont vous avez bénéficié a paru sévère ?

— C'est la première fois qu'un arbitre siffle un penalty en notre faveur au lieu de se lancer dans les grandes explications de la loi 12. Je suis persuadé qu'il y avait effectivement penalty et que M. Di Bernardo a eu raison de ne pas hésiter.

— N'y avait-il pas une faute semblable sur Zénier en seconde période ?

— Non. Car auparavant, il y avait eu une grosse faute sur l'un de nos joueurs qui avait été poussé.

— Auxerre a livré un bon match défensif ?

— Tous les gars ont bien défendu le petit but d'avance. Je salue au passage les bons débuts à Auxerre de Dominique Lokoli qui nous a récompensé de l'avoir enrôlé, lui qui était le dernier chômeur professionnel français.

— Vous avez reconquis une partie de votre public ?

— Le public a soutenu les joueurs dès les premières actions offensives. En vérité, on ne sait jamais qui soutient l'autre. Or, vendredi, il y a eu conjonction des deux, car les spectateurs ont senti que les Auxerrois en voulaient. Je pense que ce public va revenir en grand nombre pour le match de Bordeaux.

— Et maintenant Lyon ?

— Ce mardi, en effet, nous jouerons gros au stade Gerland à Lyon. J'ai vu que Moizan et Chiesa étaient rentrés. Nul doute que ce sera difficile d'autant qu'à domicile, les Lyonnais sont quasi invulnérables. Pour nous, il faudra confirmer ce renouveau déjà amorcé à Valenciennes, et disputer un bon match. Car jusqu'à présent, nous avons toujours connu de gros problèmes à l'extérieur. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

LE FAIT DU MATCH

BREST-LYON (1-0)

Même sans Vabec

BREST. — La leçon qu'Alain de Martigny et ses dirigeants ont retirée de cette nouvelle victoire de leur club, c'est que le Stade Brestois peut gagner même sans son buteur maison Vabec. Le petit Yougoslave s'était claqué dès la quatrième minute de jeu en tentant un lob qui faillit d'ailleurs aboutir, le ballon sortant à quelques centimètres seulement de la cage de Topalovic. Il fut remplacé par Bonnec qui, dans un style différent, apporta lui aussi sa contribution à l'excellente première mi-temps réalisée par les Bretons et qui se concrétisa par un but réussi à la trentième minute par Bernardet qui, sur service de Radovic, parvint à contourner Furlan pour battre Topalovic à ras de terre.

Les Bretons se créèrent encore plusieurs occasions par l'excellent Pardo (32e) puis par Parizon (34e et 35e), mais il leur manqua chaque fois ce petit quelque chose qui eut assuré définitivement leur victoire. Une victoire qu'ils surent cependant défendre après le repos malgré les essais de Nikolic (62e) et de Lubin (74e) bien servis par Moizan et Chiesa. — **A. L. S.**

AUXERRE-NANCY (1-0)

Une défense rigoureuse

AUXERRE. — Lorsqu'à la vingt-cinquième minute Patrick Rémy, entouré de trois défenseurs nancéiens, s'effondra dans la surface de réparation, l'arbitre désigna aussitôt le point de penalty, malgré les protestations des Lorrains. Patrice Garande se chargea de l'exécution capitale, provoquant ainsi la joie de ses partenaires. Il y avait bien longtemps en effet que les Bourguignons n'avaient pas mené sur leur terrain. Pourtant, il restait encore soixante-quinze minutes aux protégés de Georges Huart pour combler leur mince handicap. C'était beaucoup. Cependant, malgré toute leur bonne volonté, les Nancéiens ne purent passer la toile tissée par les défenseurs auxerrois.

Pratiquant un marquage individuel très strict, se regroupant parfaitement, Dominique Lokoli et ses partenaires posèrent ainsi bien des problèmes aux visiteurs. Certes, ces derniers dominèrent quelque peu les débats (Auxerre opérant alors en contre), mais s'ils firent bien circuler le ballon jusqu'à la surface de réparation, ils éprouvèrent les pires difficultés à forcer ce rideau défensif. Incontestablement, les attaquants lorrains, même s'ils permutèrent constamment, manquèrent de tranchant au moment décisif. En réalité, les Icaunais avaient bien joué le coup et ils faillirent même doubler la mise en fin de rencontre. Mais, en vérité, un seul but suffisait à leur bonheur. — **J.-P. G.**

NANTES-VALENCIENNES (4-1)

Le punch de Baronchelli

NANTES. — Jusqu'au repos, Nantes avait vainement pesé sur la défense adverse sans parvenir jamais à la contourner ou à la déborder. A la reprise on observa un changement dans le milieu local où Rampillon se repliait tandis que Baronchelli devenait plus offensif. Il est évident que la présence, l'engagement et le punch du dernier nommé allaient apporter une aide précieuse à l'attaque nantaise.

Le solide Bruno allait aider Agerbeck à obtenir le premier but qui propulsa les Nantais vers la victoire ; mais son action allait être encore plus décisive vingt minutes plus tard. En effet les Nordistes avaient réduit l'écart à 2-1, en exploitant deux magistrales erreurs de marquage de la défense nantaise, mais Baronchelli eut alors une action déterminante en reprenant comme à la parade un joli centre de son ami Picot de l'aile gauche. Il allait catapulter le ballon et tromper imparablement l'excellent Bas. C'était le plus joli but de cette partie qui avait dès lors définitivement basculé en faveur des Nantais. — **P. L.**

MATCH EN RETARD DU MARDI 3 NOVEMBRE (12e journée)

NICE	1 (0)	Nice : REY*** — MORABITO****, BRUZZICHEZZI***, CURBELO***, BARRAJA*** puis SCHAER (77e) — METSU****, GENTILI***, SLIJVO** — BRAVO****, BUSCHER***, MARGUERITE****. — Entr. : DOMINGO. — Total : 36.
Bravo (81e)		
SAINT-ETIENNE	3 (2)	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, JANVION**** — ZANON****, LARIOS**** puis LESTAGE*** (35e), PLATINI***** — NOGUES*** puis PAGANELLI (79e), NIELSEN****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.
Larios (28e) Zanon (40e) Rep (73e)		15 821 spect. — Recette : 768 716 F. — Arb. : M. Bacou.

HIER

SAMEDI 7 NOVEMBRE

17e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
PARIS-S-G 1 (1) Surjak (6e) **MONTPELLIER** 0	Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET***, MORIN***, BATHENAY*****, FERNANDEZ*** — LEMOULT****, DAHLEB**, SURJAK**** puis COL (75e) — BOUBACAR**, ROCHETEAU***, N'GOM****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37. Montpellier : FORMICI**** — MANSOURI***, DURAND***, SANTINI***, ALLEMAN*** — MAYOT***, TOUTAIN** puis GASSET*** (46e), DUCH****; DUCUING*** — TROSSERO**, SARRAMAGNA** puis KERN (70e). — Entr. : FIROUD. — Total : 32.	15.600 spect. Arbitrage de M. Konrath	Ce match avait connu un départ idéal, car le but inscrit par Surjak, même s'il avait pour origine une énorme erreur de Santini qui offrit véritablement le ballon au Yougoslave, aurait dû débloquer la situation en forçant les joueurs de Firoud à se découvrir. Or, curieusement, ceux-ci mirent rarement le nez à la fenêtre, se contentant apparemment de cette courte défaite. Et comme les Parisiens n'étaient ni vaillants ni conquérants, il s'ensuivit un match fade, triste et sans intérêt qui mécontenta les 15 000 spectateurs qui avaient bravé le froid.
AUXERRE 1 (1) Garande (25e sur pen.) **NANCY** 0	Auxerre : BATS**** — LOKOLI****, CHARLES****, WIECZOREK*** puis DENIS**** (46e), NOEL**** — CUPERLY***, SAB***, FERRERI**** — DANIO***, GARANDE***, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 38. Nancy : MOUTIER*** — CLOET***, NEUBERT*****, ZAPPIA*****, JEANNOL**** — MARTIN****, PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE**** — UMPIERREZ***, RUBIO**, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 38.	5.466 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Les Auxerrois ouvrirent le score à la 25e minute, par l'intermédiaire de Garande, qui transforma un penalty, penalty contesté par les Nancéiens. Les hommes de Huart se lancèrent ensuite à l'assaut de la cage bourguignonne, mais butèrent constamment sur une défense très regroupée qui ne céda pas un pouce de terrain. Certes, Bats fut plus sollicité que Moutier, mais les canonniers lorrains n'étaient pas dans leur meilleur jour.
MONACO 3 (0) Bijotat (46e) Couriol (66e) Barberis (70e) **TOURS** 1 (0) Ferrigno (57e)	Monaco : ETTORI***** — LIEGEON***, PERAIS***, NINOT***, VITALIS**** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, COURIOL*** — BIJOTAT****, EDSTROEM***, BELLONE***. — Entr. : BANIDE. — Total : 39. Tours : DESROUSSEAUX*** — SIMONDI****, BRULEZ****, STECK***, MARAIS*** — LACOMBE***, BASSOT***, DEHON**** puis AUGUSTIN (75e) — PRINCET***, ONNIS****, FERRIGNO****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	2.314 spect. recette 87.550 F Arbitrage de M. Boyer	Il fallut une mi-temps aux Monégasques pour prendre la mesure des Tourangeaux qui faillirent bien ouvrir le score en première période. Dès la reprise, Bijotat, d'un violent tir du droit, donna l'avantage à son équipe, mais Ferrigno, de la tête, rééquilibra le score. Pourtant, en cinq minutes, Tours allait perdre toutes ses illusions. Couriol reprit à bout portant une balle relâchée par Desrousseaux, Barberis distilla une splendide reprise de volée sur un corner de Bellona. La différence était faite. La marque n'allait plus évoluer.
SAINT-ETIENNE 3 (3) Platini (16e, 43e) Rep (32e) **BASTIA** 0	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — JANVION****, GARDON****, LOPEZ****, BATTISTON**** — ZANON****, LARIOS***, PLATINI***** — NOGUES***, NIELSEN****, REP****. — Entr. : HERBIN. — Total : 43. Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI***, BADJIKA***, BACCONNIER*** — PASTINELLI***, IHILY****, EHRLACHER**** — MARCIALIS***, MILLA****, MARIINI***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	15.528 spect. recette 396.302 F Arbitrage de M. Ferrary	En s'assurant, dès la première mi-temps, un net avantage, il était clair que les Stéphanois avaient fait là l'essentiel à l'occasion de la réception des Bastiais. Pour preuve, s'ils n'augmentèrent pas leur avance en seconde période, malgré deux ou trois nouvelles occasions, ils ne la laissèrent pas non plus entamer par une équipe bastiaise totalement dépassée en première mi-temps, plus alerte en seconde, mais dans un contexte, répétons-le, où toute surprise était rendue impossible.
LENS 1 (1) Trésor (9e c.s.c.) **BORDEAUX** 2 (1) Giresse (23e, 72e)	Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, SENAC****, ALBERTO****, BADE*** — KRAWCZYK****, LECLERCQ***, VERCRUYSSE*** — XUEREB***, THORDARSSON***, AGOSTINI*** puis GALLOU*** (54e). — Entr. : SERAFIN. — Total : 36. Bordeaux : PANTELIC** — ROHR***, KOURICHI***, TRESOR****, BRACCI*** puis MARTINEZ**** (46e) — THOUVENEL***, FERNANDEZ***, GIRESSE***, TIGANA**** — LACOMBE*** puis GEMMRICH (76e), SOLER****. — Entr. : JACQUET. — Total : 35.	12.597 spect. recette 367.354 F Arbitrage de M. Benali	Lens a subi une nouvelle défaite à domicile, face à une équipe de Bordeaux fatiguée par ses tout récents efforts européens. Les Lensois tentèrent pourtant d'être entreprenants, mais leurs efforts furent vains, bien qu'ils aient ouvert la marque dans les dix premières minutes et qu'ils aient fréquemment occupé le terrain bordelais en fin de match. Les Girondins s'imposèrent sans avoir à aller jusqu'au bout d'eux-mêmes, égalisant en première période, puis en prenant l'avantage à moins de vingt minutes de la fin par Giresse, celui-ci bénéficiant de bons travaux préparatoires de Soler d'une part, de Lacombe ensuite.
BREST 1 (1) Bernardet (30e) **LYON** 0	Brest : BERNARD**** — Rouaud*** puis KEDIE (75e), LE ROUX****, GUEYE***, HONORINE***** — PARDO*****, VAN STRAELEN****, BERNARDET***** — PARIZON***, RADOVIC****, VABEC puis BONNEC*** (9e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43. Lyon : TOPALOVIC**** — VARGOZ***, FURLAN****, FERRI***, BOISSIER**** — OLIO***, MOIZAN****, CHIESA**** — GIANNETTA*** puis EMON (77e), NIKOLIC****, LUBIN***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	11.421 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Jusqu'à la fin de la rencontre, les Brestois ont dû se battre avec acharnement pour préserver l'avance qu'ils avaient prise par Bernardet (30e), mais qu'ils n'avaient pas su rendre décisive avant le repos, c'est-à-dire alors qu'ils s'étaient créé les meilleures occasions de but. Il est vrai que, depuis la quatrième minute de jeu, ils étaient privés de leur buteur, Vabec, victime d'un claquage en voulant lober Topalovic.
NANTES 4 (0) Agerbeck (49e, 88e) Halilhodzic (50e) Baronchelli (57e) **VALENCIENNES** 1 (0) Tyc (60e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BIDARD****, DER ZAKARIAN***, MICHEL****, BOSSIS**** — BARONCHELLI*****, POULLAIN***, RAMPILLON*** — AGERBECK****, HALILHODZIC****, PICOT****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. Valenciennes : BAS**** — DUEZ***, PESIN***, ZAREMBA***, TIHY*** — RABIER**** puis GILLOT (68e), NAGIEL***, LEFEBVRE*** — JACQUES****, TYC****, LARVARON*** puis ORTS (80e). — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 37.	8.605 spect. recette 240.154 F Arbitrage de M. Lambert	Pendant toute la première période, les Nantais butèrent sur la défense renforcée des Nordistes. La malchance s'en mêla lorsqu'un coup franc d'Halilhodzic fut renvoyé par le poteau. Après la reprise, les locaux appuyaient leurs actions et allaient faire la décision en deux minutes. Tout d'abord Agerbeck, avec l'aide de Baronchelli, inscrivait le premier but avant que Halilhodzic n'aggrave la marque. VA tentait de réagir et profitait d'une erreur de marquage local pour ramener l'écart à 2-1 grâce à Tyc sur centre de Larvaron. Emoustillés, les Nantais allaient réussir un troisième but par Baronchelli reprenant superbement un centre de Picot avant que dans les dernières minutes Agerbeck, très actif, clôture la marque.
STRASBOURG 1 (1) Peretz (45e) **NICE** 1 (1) Marguerite (41e sur pen.)	Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, JODAR****, LACUESTA***, VOGEL**** — SPECHT***, DEUTCHMANN*** puis TANTER (73e), PIASECKI*** — JENNER** puis SCHAER*** (46e), PERETZ***, NIELSEN***. — Entr. : BILD. — Total : 36. Nice : DUSSUYER**** — MORABITO****, BRUZZICHEZZI****, CURBELO***, BARRAJA*** — METSU***, GENTILI*** puis AROUH (83e), ROLANT*** puis SCHAER*** (52e) — BRAVO****, BUSCHER***, MARGUERITE***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 37.	4.267 spect. Arbitrage de M. Biguet	Les Strasbourgeois ne se créèrent qu'une seule occasion en première mi-temps (34e), mais Dessuyer sauva brillamment la volée en retourné de Piasecki. Ce furent les Niçois qui ouvrirent le score (41e), Marguerite transformant le penalty pour un fauchage de Marx sur la personne de Rolant. Les Alsaciens eurent la chance d'égaliser encore avant la pause, Peretz exploitant une erreur monumentale de Curbelo. Par la suite, les deux adversaires continuèrent à réaliser des médiocrités, quoique les Azuréens parussent croire un peu plus en leur étoile. Mais le ciel de la Meinau resta désespérément gris.
METZ 1 (1) Mahut (35e) **LAVAL** 1 (0) Redon (89e)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT*****, TUCAK****, ZDUN***** — SONOR***, BRACIGLIANO***, PIETTE**** — HINSCHBERGER*** puis JANKOVIC (78e), GLADINES****, RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 42. Laval : TEMPET***** — GAUTHIER****, ZVUNKA****, BOZON****, IZQUIERDO*** — GOUDET*** puis THORDARSSON**** (54e), POLANIOK****, SOUTO*** puis DJEBAILI (76e) — REDON****, KRAUSE***, SAGNA***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	7.086 spect. recette 100.218 F Arbitrage de M. Dailly	Une fois de plus, les Messins se sont révélés incapables d'achever un ouvrage pourtant bien entamé. Ils avaient en effet ouvert le score sur une tête de Mahut en première période et eurent plusieurs fois l'occasion de doubler la mise. Mais alors qu'il semblait bien qu'ils allaient pouvoir vivre jusqu'au bout sur leur avance, ils concédèrent, à trois minutes de la fin, une égalisation à Redon dont la reprise sur corner ne laissa aucune chance à Ettore. Metz devait dès lors se contenter d'accroître son important capital de matches nuls.
SOCHAUX 1 (0) Stopyra (66e) **LILLE** 1 (1) Françoise (30e)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY***, LUKETIN****, ZANDONA***** — IVEZIC****, BONNEVAY*** puis BENOIT*** (61e), GENGHINI*** — ZIMAKO***, STOPYRA****, REVELLI*** puis MEYER (83e). — Entr. : MOSCA. — Total : 40. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE***** — PLANCQUE****, MUSLIN****, BOCCHI****, SIMON**** — FRANÇOISE*****, VEREL****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	7.142 spect. Arbitrage de M. Bouillet	On vit très vite que c'était le Sochaux des plus mauvais jours et qu'il ne ferait pas la loi devant un Lille fort bien organisé. Et de fait, dès la 29e minute, les Lillois, grâce à Muslin et Françoise (qui marqua) prirent les devants. Ce n'est qu'en seconde mi-temps, à la 67e minute, que Sochaux parvint à égaliser grâce à l'obstination de Stopyra qui, de la tête, réussit à tromper l'excellent Bergeroo. Mais les Sochaliens ne méritaient nullement de l'emporter et les Lillois nullement de perdre. En cela, le match nul est équitable.

LES ETOILES

LE COME-BACK DE PLATINI

● **71 ÉTOILES**
Mahut (Metz), Zénier (Nancy), Desrousseaux (Tours).

● **70 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Platini (Saint-Etienne).

● **69 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Ettore (Metz), Moutier (Nancy), Lopez (Saint-Etienne), Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

● **67 ÉTOILES**
Michel (Nantes).

● **66 ÉTOILES**
Tempet (Laval), Topalovic (Lyon), Barberis (Monaco), Umpierrez (Nancy), Baratelli et Lemoult (Paris-S.-G.).

● **65 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Ettori (Monaco), Bathenay (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux).

● **64 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Bracci (Bordeaux), Redon (Laval), Domergue (Lille), Bas (Valenciennes).

● **63 ÉTOILES**
Sab (Auxerre), Bernardet (Brest), Bergeroo, Marsiglia et Péan (Lille), Perdrieau (Nancy), Bossis (Nantes), Janvion, Larios et Zanon (Saint-Etienne), Jodar (Strasbourg), Steck (Tours).

● **62 ÉTOILES**
Ihily (Bastia), Pardo (Brest), Furlan (Lyon), Tucak et Raspollini (Metz), Durand (Montpellier), Bonnevay et Genghini (Sochaux), Fiard (Bastia).

● **61 ÉTOILES**
Wieczorek (Auxerre), Vabec (Brest), Dreossi (Lille), Nikolic (Lyon), Piette (Metz), Edstroem (Monaco), Jeannol (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Morin et Fernandez (Paris-S.-G.), Onnis (Tours).

● **60 ÉTOILES**
Zvunka (Laval), Neubert (Nancy), Surjak (Paris-S.-G.), Posca et Luketin (Sochaux), Pesin et Tihy (Valenciennes).

● **59 ÉTOILES**
Pantelic et Fernandez (Bordeaux), Le Roux et Gueye (Brest), Joly (Lens), Rubio (Nancy), Curbelo (Nice), Zimako (Sochaux), Specht (Strasbourg), Gillot (Valenciennes).

● **58 ÉTOILES**
Girard et Lacombe (Bordeaux), Bernard et Radovic (Brest), Boissier et Ferri (Lyon), Couriol (Monaco), Sarramagna (Montpellier), Castaneda (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux), Marx et Nielsen (Strasbourg), Simondi et Brulez (Tours), Jacques (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 71 ; 2. Hiard (Bastia), 70 ; 3. Moutier (Nancy), Bats (Auxerre) Ettore (Metz), Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), 69.

Arrières droits : 1. Cazes (Bastia), 64 ; 2. Marsiglia (Lille), 63 ; 3. Posca (Sochaux), 60 ; 4. Joly (Lens), 59 ; 5. Boissier (Lyon), Marx (Strasbourg), Simondi (Tours), 58.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 71 ; 2. Furlan (Lyon), Durand (Montpellier), 62 ; 4. Dreossi (Lille), Morin (Paris-S.-G.), 61.

Libéros : 1. Lopez (Saint-Etienne), 69 ; 2. Michel (Nantes), 67 ; 3. Trésor (Bordeaux), Bathenay (Paris-S.-G.), 65 ; 5. Péan (Lille), Steck (Tours), Jodar (Strasbourg), 63.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux), Domergue (Lille), 64 ; 3. Bossis (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), 63 ; 5. Jeannol (Nancy), 61.

Demis défensifs : 1. Lemoult (Paris-S.-G.), 66 ; 2. Ivezic (Sochaux), 65 ; 3. Larios (Saint-Etienne), 63 ; 4. Pardo (Brest), Fiard (Bastia), 62.

Demis tournants : 1. Barberis (Monaco), 66 ; 2. Sab (Auxerre), Perdrieau (Nancy), Zanon (Saint-Etienne), 63 ; 5. Bonnevay (Sochaux), 62.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 70 ; 2. Bernardet (Brest), 63 ; 3. Genghini (Sochaux), 62 ; 4. Piette (Metz), Edstroem (Monaco), 61.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 66 ; 2. Redon (Laval), 64 ; 3. Zimako (Sochaux), 59 ; 4. Couriol (Monaco), Jacques (Valenciennes), 58.

Avants-centres : 1. Nikolic (Lyon), Onnis (Tours), 61 ; 3. Rubio (Nancy), 59 ; 4. Lacombe (Bordeaux), Radovic (Brest), Stopyra (Sochaux), 58.

Ailiers gauches : 1. Zénier (Nancy), 71 ; 2. Ihily (Bastia), Raspollini (Metz), 62 ; 4. Vabec (Brest), 61 ; 5. Sarramagna (Montpellier), 58.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 13 buts : Vabec (Brest).
— 10 buts : Edstroem (Monaco).
— 9 buts : Nikolic (Lyon), Verel (Lille), Giresse (Bordeaux), Platini (Saint-Etienne).
— 8 buts : Pécout (Monaco), Szarmach (Auxerre), Krause (Laval), Onnis (Tours).
— 7 buts : Bellone (Monaco), Lacombe (Bordeaux), Thordarsson (Lens), Larios (Saint-Etienne), Peretz (Strasbourg).
— 6 buts : Rubio, Zénier (Nancy), Zaremba (Valenciennes), Henry (Lille), Mariini et Milla (Bastia), Genghini, Stopyra (Sochaux), Radovic (Brest).
— 5 buts : Rampillon (Nantes), Gemmrich (Bordeaux), Umpierrez (Nancy), Françoise (Lille), Marguerite (Nice).
— 4 buts : Muslin (Lille), Bossis, Halilhodzic (Nantes), Nogues, Zanon (Saint-Etienne), Bathenay, N'Gom, Surjak (Paris-Saint-Germain), Piette (Metz), Jeannol (Nancy), Ivezic (Sochaux), Barberis (Monaco), Ferrigno (Tours).
— 3 buts : Sénac (Lens), Toko, Rocheteau, Boubacar (Paris-Saint-Germain), Anziani (Sochaux), Marcialis, Ihily (Bastia), Rep, Nielsen (Saint-Etienne), Nielsen (Strasbourg), Pasqualetti et Luizinho (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Hinschberger (Metz), Bravo (Nice), Maroc, Augustin (Tours), Didaux (V.A.), Redon (Laval).
— 2 buts : Baronchelli, Agerbeck, Picot (Nantes).

L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

ZANDONA (Sochaux, 5 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **BATHENAY** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **HONORINE** (Brest, 5 ét.)

PARDO (Brest, 5 ét.) — **BERNARDET** (Brest, 5 ét.) — **PLATINI** (Saint-Etienne, 5 ét.)

BRAVO (Nice, 4 ét.) — **FRANÇOISE** (Lille, 5 ét.) — **SOLER** (Bordeaux, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Tempet (Laval), Zdun (Metz).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1	8	7	1	0	9	3	4	2	17	10	5	2	Saint-Etienne	25	19	1	15	12	34	13	+ 21
2	9	6	3	0	8	3	3	2	17	9	6	2	Bordeaux	24	17	7	12	11	29	18	+ 11
3	8	6	2	0	9	3	3	3	17	9	5	3	Sochaux	23	15	5	11	12	26	17	+ 9
4	8	6	0	2	9	4	2	3	17	10	2	5	Monaco	22	26	8	10	10	36	18	+ 18
5	8	4	3	1	9	3	4	2	17	7	7	3	Brest	21	14	8	13	16	27	24	+ 3
6	9	5	4	0	8	1	4	3	17	6	8	3	Laval	20	10	3	10	13	20	16	+ 4
7	8	6	0	2	9	1	5	3	17	7	5	5	Paris S.-G.	19	16	5	6	10	22	15	+ 7
8	8	5	3	0	9	2	2	5	17	7	5	5	Nancy	19	14	2	12	19	26	21	+ 5
9	8	6	1	1	9	1	3	5	17	7	4	6	Nantes	18	18	5	6	14	24	19	+ 5
10	9	5	2	2	8	2	2	4	17	7	4	6	Lille	18	21	9	8	17	29	26	+ 3
11	9	6	2	1	8	1	1	6	17	7	3	7	Tours	17	16	7	5	13	21	20	+ 1
12	9	7	1	1	8	1	0	7	17	8	1	8	Lyon	17	15	4	1	14	16	18	— 2
13	9	5	4	0	8	1	1	6	17	6	5	6	Bastia	17	19	13	7	20	26	33	— 7
14	9	4	2	3	8	1	2	5	17	5	4	8	Strasbourg	14	15	8	4	13	19	21	— 2
15	8	4	2	2	9	1	2	6	17	5	4	8	Valenciennes	14	15	6	5	21	20	27	— 7
16	9	2	6	1	8	0	3	5	17	2	9	6	Metz	13	8	6	6	13	14	19	— 5
17	8	3	4	1	9	0	1	8	17	3	5	9	Auxerre	11	9	5	4	29	13	34	— 21
18	9	3	3	3	8	0	1	7	17	3	4	10	Montpellier	10	11	11	3	18	14	29	— 15
19	9	2	2	5	8	0	3	5	17	2	5	10	Nice	9	13	17	3	12	16	29	— 13
20	8	3	2	3	9	0	1	8	17	3	3	11	Lens	9	14	13	2	18	16	31	— 15

DEMAIN

AU TOUR DE BORDEAUX DE « VOIR VENIR »

DIVISION I - DIX-HUITIÈME JOURNÉE
MARDI 10 NOVEMBRE 1981, 20 H 30

TOURS - SAINT-ETIENNE

Stade Vallée-du-Cher
La saison dernière :
Saint-Etienne bat *Tours 3-1

TOURS (11) venait d'aligner quatre matches (six points) sans défaite avant de s'incliner à Monaco. Pas commode de repartir en recevant les Verts...

- **Trois derniers matches :** *Laval et Tours 0-0, *Tours bat Strasbourg 2-1, *Monaco bat Tours 3-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.

SAINT-ETIENNE (1) contrôle la situation avec une rigueur et une efficacité qui impressionnent. La dernière défaite des Verts remonte au 7 août...

- **Trois derniers matches :** *Laval et Saint-Etienne 0-0, Saint-Etienne bat *Nice 3-1, *Saint-Etienne bat Bastia 3-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 9 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BORDEAUX - BREST

Stade municipal
La saison dernière :
Brest en Division II

BORDEAUX (2) a parfaitement réagi à son élimination européenne en allant gagner à Lens. Qu'on se le dise, Bordeaux joue bel et bien le titre.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux bat Bordeaux 2-1, *Bordeaux bat P.-S.-G. 2-0, Bordeaux bat *Lens 2-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 9 buts.

BREST (5) a le vent en poupe... et c'est normal dans cette région-là ! Trêve de plaisanterie, les Bretons font un parcours tout à fait remarquable.

- **Trois derniers matches :** *Brest bat V.A. 3-0, Brest bat *Nice 4-2, *Brest bat Lyon 1-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

BASTIA - SOCHAUX

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia et Sochaux 1-1**

BASTIA (13) a connu une dure semaine : trois buts à Tbilissi, puis trois buts à Saint-Etienne. Un impératif désormais : repartir du bon pied à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Metz bat Bastia 2-0, *Bastia bat Monaco 1-0, *Saint-Etienne bat Bastia 3-0.
- **Meilleur buteur :** Marini, Milla, 6 buts.

SOCHAUX (3) avait une occasion unique de réussir la passe de trois en recevant Lille : c'est raté. Avertissement sans trop de frais pour Sochaux.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux bat Bordeaux 2-1, Sochaux bat *Montpellier 3-1, *Sochaux et Lille 1-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, Stopyra, 6 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

LAVAL - MONACO

Stade F.-Le Basser
La saison dernière :
***Laval et Monaco 3-3**

LAVAL (6) a réussi à Metz son cinquième match nul d'affilée. Le problème est de savoir s'il faut parler de semi-échec ou de semi-réussite...

- **Trois derniers matches :** *Laval et Tours 0-0, *Laval et Saint-Etienne 0-0, *Metz et Laval 1-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 8 buts.

MONACO (4) est certes le numéro 4 de la fameuse bande des quatre... mais sa position demeure tout à fait intéressante.

- **Trois derniers matches :** *Monaco bat Lille 4-0, *Bastia bat Monaco 1-0, *Monaco bat Tours 3-1.
- **Meilleur buteur :** Edstroem, 10 buts.
- **Pronostic :** Laval.

LILLE - PARIS-S.-G.

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
***Lille et P.-S.-G. 2-2**

LILLE (10) en allant tenir Sochaux en échec chez lui a clairement affirmé qu'il ne renonçait pas à jouer les trouble-fête.

- **Trois derniers matches :** *Monaco bat Lille 4-0, *Lille bat Metz 1-0, *Sochaux et Lille 1-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 9 buts.

PARIS-S.-G. (7) grâce à sa toute petite victoire sur Montpellier se maintient tout près des places européennes. Pour l'heure, ça lui suffit...

- **Trois derniers matches :** P.-S.-G. bat Nantes 4-0, *Bordeaux bat P.-S.-G. 2-0, *P.-S.-G. bat Montpellier 1-0.
- **Meilleur buteur :** Bathenay, N'Gom, Surjak, 4 buts.
- **Pronostic :** match nul.

V.A. - NANCY

Stade Nungesser
La saison dernière :
***V.A. b. Nancy : 3-0**

V.A (15) en déplacement ce n'est pas ce qu'on fait de mieux dans le genre. Mais à domicile, les gars de VA ne craignent personne.

- **Trois derniers matches :** *Brest bat V.A. 3-0, *V.A. bat Auxerre 3-1, *Nantes bat V.A. 4-1.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.

NANCY (8) venait de réussir une très belle série, prenant sept points en quatre matches. La fête s'est arrêtée à Auxerre. Les beaux jours reviendront...

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nancy 2-2, *Nancy bat Nantes 1-0, *Auxerre bat Nancy 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rubio, Zénier, 6 buts.
- **Pronostic :** V.A.

NICE - NANTES

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice bat Nantes 3-2**

NICE (19) a eu un timide et louable sursaut en ramenant un point de Strasbourg, mais il y a encore tellement à faire à l'OGCN...

- **Trois derniers matches :** Brest bat *Nice 4-2, Saint-Etienne bat *Nice 3-1, *Strasbourg et Nice 1-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 5 buts.

NANTES (9) a eu contre Valenciennes la réaction... qu'il ne pouvait pas ne pas avoir sauf mini-drame. Ce ne doit être qu'un début !

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. bat Nantes 4-0, *Nancy bat Nantes 1-0, *Nantes bat V.A. 4-1.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 5 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LYON - AUXERRE

Stade de Gerland
La saison dernière :
Auxerre bat *Lyon 3-1

LYON (12) nourrissait l'ambition de se replacer au plus vite dans le premier tiers du tableau, mais sa défaite à Brest diffère le projet.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg bat Lyon 2-0, *Lyon bat Lens 3-0, *Brest bat Lyon 1-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 9 buts.

AUXERRE (17) n'avait pas gagné un match depuis le 22 septembre. Autant dire que la victoire sur Nancy a été accueillie avec soulagement.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nice 0-0, *V.A. bat Auxerre 3-1, *Auxerre bat Nancy 1-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 8 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

METZ - STRASBOURG

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
***Metz bat Strasbourg 4-1**

METZ (16) espérant secrètement décrocher sa seconde victoire à la faveur de la venue de Laval. Raté ! Peut-être contre Strasbourg ?

- **Trois derniers matches :** *Metz bat Bastia 2-0, *Lille bat Metz 1-0, *Metz et Laval 1-1.
- **Meilleur buteur :** Piette, 4 buts.

STRASBOURG (14) avait repris la bonne habitude de s'imposer à domicile, mais le point concédé samedi aux Niçois laisse très perplexe...

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg bat Lyon 2-0, *Tours bat Strasbourg 2-1, *Strasbourg et Nice 1-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 6 buts.
- **Pronostic :** Metz.

MONTPELLIER - LENS

Stade de la Mosson
La saison dernière :
Montpellier en Division II

MONTPELLIER (18) a concédé au Parc des Princes sa quatrième défaite d'affilée. La cote d'alerte est largement dépassée pour les promus de l'Hérault.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne bat Montpellier 4-0, Sochaux bat *Montpellier 3-1, *Paris-S.-G. bat Montpellier 1-0.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, Pasqualetti, 3 buts.

LENS (20) était parvenu, à grand-peine, à se défaire de la lanterne rouge, mais sa défaite à domicile contre Bordeaux la lui a restituée.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nancy 2-2, *Lyon bat Lens 3-0, Bordeaux bat *Lens 2-1.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 7 buts.
- **Pronostic :** Montpellier.

LES BLEUS A LYON

Le moins que l'on puisse dire est que Michel Hidalgo et ses Bleus, seulement amputés des Bordelais en déplacement à Hambourg et de Hiard, en mission à Tbilissi, ont pu s'apercevoir que la destinée de l'équipe de France ne laissait pas insensibles la province en général et le Lyonnais en particulier, ce qui a valu à l'ensemble de la clique tricolore, mercredi dernier, de mettre plus longtemps que prévu pour regagner, après la séance physique organisée à Gerland, l'hôtel de la périphérie lyonnaise où les Bleus séjournèrent une trentaine d'heures dans la perspective du prochain France-Hollande si important pour l'avenir de notre football.

En attendant, ce mini-stage destiné à resserrer les liens entre les diverses composantes du groupe en dehors des pressions d'un classique avant-match, destiné aussi à effectuer un premier travail d'approche sur l'équipe hollandaise à partir des images de la récente rencontre Hollande-Belgique, a, semble-t-il, correspondu à ce qu'en attendaient le sélectionneur et ses hommes. Certaines mises au point ont ainsi été faites au cours des conversations « top secret » ayant eu lieu entre les diverses séances de télévision ou de magnétoscope prévues au programme. De sorte qu'au moment de dresser le bilan de ce petit séjour provincial semblant être le premier volet d'un plus vaste programme de reprise en main par Hidalgo de la sélection tricolore, celui-ci put conclure : « Il est toujours difficile de parler de club France puisqu'il s'agit toujours là des résultats d'une sélection fluctuante. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que je ne souhaite plus que l'on réduise l'équipe de France à ces divers groupes de 22 ou de 16 que je constitue au fil des matches internationaux inscrits au calendrier. Ce n'est pas le moment, bien sûr, de parler des idées que j'ai pour approfondir cette nouvelle approche résultant de mes six ans d'expérience à la tête de la sélection nationale. Mais il demeure qu'il me paraît y avoir quelque chose à faire pour améliorer encore le climat, les conditions de travail et les résultats de l'équipe de France. Tout en sachant bien que beaucoup de choses passent par le résultat de la rencontre France-Pays-Bas du 18 novembre prochain, étant entendu, malgré tout, qu'il serait tout à fait inopportun de dramatiser à l'excès un rendez-vous certes capital, mais qui n'empêchera pas non plus la Terre de continuer à tourner et même notre football de vivre. »

C. C.

● Après le match contre Lyon, Alain De Martigny avait emmené ses joueurs dormir dans un hôtel brestois. Il agit toujours ainsi lorsqu'il n'y a que quelques jours entre deux rencontres. Tout le monde n'apprécie peut-être pas, mais la méthode s'est révélée efficace à Nice.

● Yvon Le Roux, s'il bénéficie souvent des bienfaits de sa haute stature — 1,89 m — et de sa solide carcasse de Breton, en pâtit aussi parfois. Il est rare en effet qu'un arbitre lui accorde un coup franc lorsqu'il se fait bousculer. Par contre, dès qu'il entre en contact avec un plus petit que lui et que ce contact se termine par une chute d'un adversaire qu'il domine de quelque vingt centimètres et autant de kilos, c'est le coup de sifflet. Pitié pour les grands, messieurs les arbitres !

● Strasbourg opposé à Nice, l'occasion était belle pour superviser l'adversaire alsacien que Metz reçoit aujourd'hui mardi. Le tandem Molinari-Huart n'est pas reparti trop inquiet vers sa proche Lorraine.

● La froidure impressionnante de la Meinau avait incité Dominique Dropsy à enfiler un collant. A l'encontre de son collègue « nordiste », le Niçois Dussuyer s'était présenté avec un short classique. Sans doute moins frileux, le successeur d'André Rey...

● Patrick Battiston n'était pas très content de lui-même au terme de la rencontre Saint-Etienne-Bastia. « Toute la première mi-temps, je ne me suis pas senti dans mon assiette. Maintenant, de là à savoir pourquoi... », expliquait-il, après avoir constaté un mieux sensible en seconde période.

● Réflexion de Louardi Badjika le libero bastiais après trois heures d'attente à l'aéroport de Tbilissi et au moment de monter dans l'avion : « Je reviendrai ici pour construire. » Chiche !

● Après le match contre Montpellier, qui s'était disputé par un temps très froid, Dominique Bathenay cherchait à savoir le temps qu'il faisait à Eilath en Israël fin décembre. Il s'y rendra, en effet, avec le Variété CF. Qu'il se rassure ; il y fait très bon et il pourra se baigner dans la mer Rouge.

● Victime d'un claquage au revers de la cuisse, Drago Vabec ne pourra pas jouer ce soir à Bordeaux. Il n'est même pas certain qu'il puisse effectuer sa rentrée le 21 novembre contre Montpellier.

● Conséquence des premiers froids sévissant actuellement sur la région stéphanoise : au retour des vestiaires, après une première mi-temps où tout le monde avait joué mains nues, Janvion portait des gants.

● Les blessés monégasques vont mieux. Ainsi Pécout, Ricort et Amoros ont-ils tous les trois recommencé à courir, mais il faudra encore prendre patience avant de les revoir en équipe première. Probablement après la trêve pour les deux premiers, peut-être avant pour le troisième.

● Jean Petit a joué samedi soir au stade Louis-II avec l'ASM. Mais c'était avec l'équipe de Division III opposée en lever de rideau à celle de Hyères. Et en dehors de son activité sur le terrain, l'ex-capitaine monégasque poursuit son apprentissage de futur directeur sportif du club.

une semaine de ballon

● « Notre période noire est terminée. Nous allons récupérer nos blessés et nous nous en sortirons », affirmait Kader Firoud après la défaite de son équipe samedi au Parc des Princes.

● « J'ai suivi sur le banc de touche le match Yougoslavie-Italie, nous a dit Curkovic, invité par l'entraîneur Miljanic, mais ce n'est pas pour cela que je vais devenir son aide. Je reste à Saint-Etienne. » Poutrtant Miljanic voudrait bien que Curkovic aille observer le match Angleterre-Hongrie, très important pour la Yougoslavie. Mais Hidalgo aura aussi besoin de lui le 18 novembre pour France-Hollande. Un choix difficile pour Curko.

● Les Français n'ont guère confiance en leur équipe nationale. C'est ce qui ressort d'un sondage publié par notre confrère « Onze » et qui fait ressortir que 50 % des personnes interrogées pensent que la France n'ira pas en Espagne, 47 % pensent qu'elle ira tandis que 3 % sont sans opinion.

● Umberto Barberis ne jouera pas ce mardi soir à Laval. En effet, il a été retenu une nouvelle fois avec l'équipe nationale suisse, qui recevra demain la Roumanie dans le dernier match éliminatoire de la Coupe du monde. Réflexion de « Bertine » : « L'an dernier, déjà, je n'avais pas joué à Laval pour les mêmes raisons. »

● Roger Milla, qui a la mauvaise habitude de discuter trop souvent les décisions de l'arbitre, a trouvé un bon avocat médiateur à Saint-Etienne. En l'occurrence, Gérard Janvion, qui, plus d'une fois, a conseillé au Camerounais de Bastia de tenir sa langue. En toute camaraderie.

● Les Bordelais, forts de leur expérience récente, ont pris les devants lors de leur déplacement à Lens. Revenant de Hambourg mercredi dernier, ils avaient dû atterrir à Limoges, à cause du brouillard, et terminer le voyage en autocar. Aussi ont-ils jugé plus prudent d'avancer leur départ pour le Nord vendredi, soit la veille du match.

● Comme quelqu'un disait à Kouriche : « Vous, au moins, vous irez en Coupe du monde », l'international algérien répondit : « Je ne serai pas le seul. Les Français aussi iront. » C'est beau, la confiance.

● Après Paris-Montpellier Kader Firoud, l'entraîneur héraultais, déplorait que certaines équipes jouent 24 heures avant les autres, ce qui facilite la récupération quand les journées se succèdent à trois jours d'intervale.

● Johnny Rep était bien sûr très heureux d'avoir marqué un nouveau but contre Bastia après en avoir déjà inscrit un mardi dernier à Nice. Reste que le joueur m'ayant peut-être le plus impressionné samedi soir fut Roger Milla : « Quel joueur ! s'est en effet exclamé le Hollandais qui préfère visiblement que Milla ne soit pas français en vue du prochain France-Hollande.

ILS L'ONT DIT !

D'AIMÉ JACQUET, AVANT HAMBOURG-BORDEAUX :

« La pire bourde que nous pourrions commettre serait d'attaquer Hambourg. »

Cette bourde-là n'a, hélas, pas été commise.

DE JACKY PERDRIAU, LE NANCEIEN :

« A Bastia nous aurions pu perdre, nous avons fait match nul, nous aurions pu l'emporter. »

Tout est dans tout et réciproquement.

DE PATRICE GARANDE, L'AUXERROIS :

« Un point vaut mieux qu'une défaite. »

Un bon point vaut mieux aussi que deux tu l'auras !

DE MARCEL DOMINGO, L'ENTRAÎNEUR DE NICE :

« Il est difficile de gagner un match si nous manquons d'occasions. »

Voilà une analyse qui va droit au but.

DE LOUIS NICOLIN, PRESIDENT DE MONTPELLIER, AVANT MONTPELLIER-PARIS :

« A Paris, il m'étonnerait fort qu'on ne ramasse pas une casquette. 4-0 ce serait normal. »

A 1-0 a-t-il offert une double prime à ses joueurs ?

● Réflexion de Delio Onnis, qui a encore été accueilli avec chaleur par les Monégasques : « Je suis toujours content de revenir à Monaco, mais en l'occurrence, je suis un peu déçu d'avoir perdu, d'autant que l'échec de Tours est en partie imputable au manque de réussite de l'attaque, c'est-à-dire de moi-même et de mes partenaires de la division offensive. »

● David Kipiani, le meneur de jeu de Dynamo Tbilissi, se remet progressivement du grave accident qu'il avait subi le mois d'août dernier à Madrid. Il recommence à trottiner et pense être prêt pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes au mois de mars ainsi que pour le nouveau Championnat d'URSS qui débutera, lui, fin avril.

● Jean Castaneda n'oublie pas qu'il débuta chez les pupilles stéphanoises. Aussi chaque mercredi, de 14 heures à 16 heures, il entraîne l'équipe des pupilles de l'AS Saint-Etienne et, de 16 heures à 17 heures, il donne la leçon aux futurs gardiens de buts. Résultat : trois matches, trois victoires et trente buts marqués contre un encaissé.

● Guy Roux était samedi à Lens, soulagé d'un grand poids puisque ses joueurs avaient gagné la veille. Il était là pour voir les Bordelais qu'Auxerre rencontrera le 21 novembre et, par la même occasion, retrouver son concitoyen Benali.

● Au terme du match que ses joueurs ont donc perdu nettement à Saint-Etienne, Antoine Redin admettait certes une certaine supériorité stéphanoise, mais restait convaincu que le score était bien trop lourd. Et de dire à l'appui de cette constatation : « Mais citez-moi donc les véritables occasions de but de Saint-Etienne au cours de ce match ? » Comme la liste était trop longue, personne n'a alors insisté...

● Le champion olympique de judo Thierry Rey a donné le coup d'envoi du match en retard Saint-Etienne-Nice de mardi dernier. Simple homonyme du gardien niçois, qui faisait sa rentrée pour la circonstance, Thierry a, cependant, indiqué qu'il n'était pas un client très assidu des stades de football.

● C'est parce qu'il souffrait d'un début de contracture à la cuisse que Surjak est sorti à un quart d'heure de la fin de Paris-Montpellier pour être remplacé par Col.

● De Raymond Domenech après Paris-Montpellier : « On ne peut pas assister tous les jours à un Paris-Nantes. Pour bien jouer, il faut être deux. »

● Les Bastiais, qui ne sont pas habitués à ce que le thermomètre avoisine le 0° dès le début novembre, se sont fait remarquer d'une certaine façon à Saint-Etienne. Car il portaient des maillots à manches courtes qui ont dû faire froid dans le dos à plus d'un spectateur.

UNE MAIN DE MARINI QUE M. DELMER NE VOIT PAS, MAIS QUE DES MILLIONS DE TELESPECTATEURS DÉCORTIQUENT EN LONG, EN LARGE ET EN TRAVERS ET L'ON REPARLE DES PROBLÈMES DE L'ARBITRAGE. MICHEL VAUTROT, MEILLEUR ARBITRE FRANÇAIS DEPUIS DEUX ANS, COMMENCE A EN AVOIR ASSEZ.

« Michel Vautrot l'erreur de M. Delmer est-elle très grave ?

— Il faut accepter les erreurs. C'est simplement embêtant, parce que, au siècle de la télévision, on peut les revoir dix ou vingt fois et que cela fait du mal à l'arbitrage. Les joueurs sont surentrainés et pourtant parfois eux aussi se trompent en ratant des buts tout faits. Ils ne sont pas des robots. Nous non plus.

— Mais ces erreurs ne faussent-elles pas le Championnat ?

— C'est grave de pouvoir penser cela. A la fin de Bastia-Monaco, les Corses disaient : « C'est normal. C'est la loi du sport, c'est pour les fois où on a été volé, l'arbitre est un être humain. » Mais, trois semaines avant, ils hurlaient contre un arbitre

UNE... DEUX !

qui les avait prétendument fait perdre. Là, ce n'était plus normal.

— Ne faudrait-il pas songer à utiliser des moyens vidéo pour arbitrer ?

— Qu'est-ce que ça changerait ? La télévision a prouvé que le but que j'avais accordé à Bianchi contre Saint-Etienne voilà deux ans était valable. Les Stéphanois continuent pourtant à affirmer que la balle n'était pas rentrée. Non, ce qu'il faudrait c'est que, après les rencontres, les joueurs et les entraîneurs ne critiquent pas les arbitres. Ce sont d'ailleurs toujours les mêmes qui le font. J'ai apprécié la réaction sereine de Banide après Bastia-Monaco. Un type comme lui ou un type comme Jacquet ont une grande éducation. Ce ne sont pas des truands.

— On ne facilite pas votre tâche ?

— Pas du tout. Tout le monde a vu Janvion commettre son erreur contre l'Irlande. Il sera pourtant encore sélectionné. Par contre, les arbitres eux sont parfois récusés. L'arbitre n'a aucun droit. Au joueur maladroit on dit « c'est pas grave » en lui tapant sur l'épaule.

— Devient-il de plus en plus difficile d'arbitrer ?

— En France, absolument. Récemment, un collègue m'a dit : « Il est temps que j'arrive à la retraite. » Cette année, le nivellement des valeurs complique notre tâche. On nous demande d'être sévères. Mais, quand on ne l'est pas, on nous accuse de tous les maux, et quand on l'est on se fait récuser.

— Les joueurs ne vous aident pas ?

— Certains si. D'autres non. Récemment, un joueur d'une équipe classée dernière du Championnat m'a dit : « Décidément, on ne nous envoie que des cancres. » Je ne lui ai même pas donné de carton ; c'est une bonne taloche qu'il aurait mérité. De toute façon, les résultats prouvent bien qui de nous deux est le plus cancre. Cette année, j'ai déjà arbitré cinq fois à l'étranger et mercredi je serai en Bulgarie pour Bulgarie-Autriche.

— Est-il plus facile d'arbitrer à l'étranger qu'en France ?

— Evidemment. J'ai eu l'impression que Benfica-Bayern et URSS-Tchécoslovaquie étaient des matches amicaux. L'UEFA sanctionne impitoyablement. Les joueurs n'ont pas le même comportement. Nous arbitrons en toute sérénité. Et puis, le choix d'arbitres français par l'UEFA prouve que ceux-ci sont bons. Par contre, il n'y a plus un seul club français qualifié en Coupe d'Europe. »

Gérard EJNES.

● Les Bastiais n'ont pas été très contents de la façon dont M. Ferrary a arbitré leur match à Saint-Etienne. C'est ainsi qu'à la mi-temps, on a vu Hiard entretenir sérieusement l'arbitre en question sur le chemin du retour aux vestiaires, Milla se chargeant pour sa part de compléter son point de vue à la fin du match.

● Gérard Banide a dit après la victoire monégasque sur Tours : « C'est un résultat peut-être flatteur dans la mesure où Tours nous a causé beaucoup de soucis et aurait même pu nous faire mal en première mi-temps, mais ainsi va le football. N'oubliez pas à ce propos que la semaine précédente nous avions perdu à Bastia dans des conditions extrêmement douteuses, puisque tout le monde avait vu une main de Marini sur le seul but.

● Pour le remercier des articles élogieux qu'il a écrits sur leur club, les dirigeants de Dynamo Tbilissi ont remis à notre collaborateur Victor Sinet un paquet-cadeau dans lequel étaient rassemblés une poupée géorgienne, une trompette en corne, un fanion du club, une calotte typiquement georgienne, ainsi que du caviar et de la vodka. Toujours très sensible aux bonnes critiques les sportifs soviétiques !

● En début de seconde mi-temps, les premiers remplaçants apparurent sur la pelouse de la Meinau, Denis Schaer du côté strasbourgeois, Jean-Marc Schaer du côté niçois. En dépit de ce point commun occasionnel, aucun lieu de parenté ne lie les deux attaquants.

● A la maigre affluence de Strasbourg-Nice (4 267 spectateurs payants), les responsables locaux ont eu le réflexe d'ajouter... 48 scolaires. Ces derniers aussi semblent à présent déserter la Meinau.

● « Si je n'avais pas joué samedi contre Bastia, nous a dit Christian Lopez, un fanatique de l'automobile, j'aurais fait le rallye du Forez avec mon ami Alain Prost. » Et bien sûr il aurait gagné avec un tel coéquipier !

● Avant leur départ pour Lens, Aimé Jacquet et les sept joueurs « sélectionnables » en équipe de France (Bracci, Giresse, Tigana, Lacombe, Trésor, Soler plus Girard) ont déjeuné en compagnie de Michel Hidalgo. La mobilisation générale continue.

● Nielsen n'avait jamais vu la Côte d'Azur et il se faisait une joie en partant pour Nice d'admirer ce qu'on lui avait toujours vanté : le ciel et la mer bleus. Hélas, mardi dernier la Côte ressemblait à son Danemark natal avec un ciel gris et une mer sale.

● Slobodan Topalovic aurait probablement mieux aimé fêter ses vingt-neuf ans. Mais comme ses partenaires lyonnais, le gardien yougoslave est donc bel et bien revenu battu de Brest, samedi, jour de son anniversaire.

● C'est en langue allemande qu'Edstroem a souhaité bonne chance à son camarade Barberis pour le match Suisse-Roumanie de demain soir à Berne.

● Johnny Rep est à peu près persuadé que le retour de Neeskens dans la sélection hollandaise est l'un des éléments susceptibles d'expliquer le regain de forme de celle-ci. Mais le joueur préféré du hollandais de Saint-Etienne demeure Cruijff !

● Innovation au stade Bollaert : un nouveau tableau électronique de présentation, sur lequel apparaissent, outre le score, le chronométrage de la rencontre, à la seconde près, les noms des joueurs, des buteurs.

● Ferry, qui fit à Saint-Etienne une brillante carrière qu'il termina à Nice, se remet lentement d'un infarctus. Il n'en est pas moins venu voir jouer les Stéphanois au stade du Ray.

● Yvan Curkovic a passé une nouvelle semaine en Yougoslavie où il a subi avec succès, puisqu'il fut premier, son dernier examen qui lui donne droit au titre d'entraîneur international.

● Alors qu'on lui demandait pourquoi Saint-Etienne n'avait pas continué sur sa lancée de la première mi-temps lors du match contre Bastia, Jean-Louis Zanon a eu cette réponse : « Il fallait bien garder de l'influx et des forces pour aller à Tours ! » Comme on comprend ça pour qui mène 3-0 au bout de 45 minutes !

● Kees Rijvers ne pense plus qu'au football français. Il en sera ainsi jusqu'au 18 novembre prochain. Samedi, il était à Lens pour voir à l'œuvre les possibles sélectionnés bordelais. Six candidats à l'équipe de France d'un coup à quelques centaines de kilomètres du pays batave, il ne voulait pas manquer ça.

● Vitali Darasselia est toujours prêt à tenir le pari : d'après lui, Dynamo Tbilissi sera encore en finale de la Coupe des Coupes, l'année prochaine, à Barcelone. Et il espère même que son club sera le premier à réaliser un coup de deux unique dans les annales de la C 2.

● Mardi dernier, à Nice, un hôte que certains d'entre eux connaissent bien attendait les Stéphanois à l'aéroport : il s'agissait tout simplement de Gérard Farison, qui habite désormais la Côte, en attendant de revenir peut-être un jour sur ses terres d'origine.

● Charles Orlanducci est catégorique après le Saint-Etienne-Bastia de samedi soir : « Les Verts sont vraiment impressionnants lorsqu'ils jouent ainsi. Et du coup, je ne vois pas qui pourrait être mieux placé qu'eux pour remporter le titre 82. »

● Le président Sastre est fataliste : « Que voulez-vous, si les Lyonnais ne veulent pas aménager leur stade, eh bien ! tant pis pour nous. Mais surtout pour eux, car un jour, il leur faudra bien le faire. Alors autant qu'ils saisissent l'occasion qui leur est offerte dans la perspective de l'organisation du Championnat d'Europe 84 par la France. » En attendant la réponse définitive des Lyonnais : le 15 novembre, semble-t-il...

● C'est le Lyonnais Jean Parrot, président de l'OL, qui a finalement été élu au conseil d'administration de la Ligue nationale, battant assez nettement André Bord au deuxième tour de scrutin.

● Eric Renaut le défenseur du Paris-S.-G. qui était rentré voici un mois après une longue absence avait été arrêté par une tendinite. Rétabli il a repris l'entraînement dimanche.

LES BONNES ŒUVRES DE LYON ET DE GRENOBLE

Samedi 14 novembre (14 h 30) à Saint-Laurent-du-Pont, l'Olympique Lyonnais et le FC Grenoble disputeront un match de bienfaisance au profit des victimes de l'accident survenu survenu le 26 septembre dans cette ville. On se souvient que le pignon d'une maison en construction avait été emporté par le vent et s'était abattu sur la chaussée, tuant quatre personnes dont trois enfants. L'organisateur, M. Messaour, a obtenu que quelques joueurs professionnels renforcent l'équipe de Division III de l'OL pour ce match dont la recette ira en totalité aux deux familles des victimes.

QUESTION

QUATRE JOUEURS ETRANGERS SONT PARMI LES CINQ MEILLEURS BUTEURS DU CHAMPIONNAT. ET AUCUN FRANÇAIS N'A ETE MEILLEUR BUTEUR DEPUIS 1970. LES AVANTS CENTRES FRANÇAIS SONT-ILS MOINS BONS QUE PAR LE PASSE OU FAIT-ON TROP CONFIANCE AUX ETRANGERS ?

Hervé Revelli, dernier Français à avoir été meilleur buteur du Championnat, en 1969-1970, répond :

Je ne crois pas que l'on puisse dire que les buteurs français actuels soient moins bons que ceux qui jouaient à mon époque. Je pense surtout que l'on passe facilement l'éponge sur les erreurs commises par les buteurs étrangers tandis que l'on est impitoyable avec les Français. A une ou deux exceptions près, ces étrangers ne courent pas plus de 500 mètres dans une partie et ne pensent qu'à rester devant, ignorant la collectivité ; et ils ne sont jamais sifflés.

Un buteur marche au moral et l'on entretient mal celui des buteurs français. Et puis il faut aussi voir que le football évolue. J'ai été l'un des premiers à remiser. A l'époque on me critiquait. Maintenant on louange Lacombe pour la même chose et on a raison. Faire marquer est aussi important que marquer.

Enfin, j'ajouterai que si l'on constate que les jeunes comme Roussey ou Stopyra stagnent, c'est parce qu'en France on les assassine en cinq ou six mois en les mettant en Division I et dans les sélections, sans qu'ils aient le temps de faire leurs classes. Un jeune, doué, doit évoluer temporairement au plus haut niveau, être mis en confiance et ne pas être mis en situation de recevoir des bordées de sifflets. Sans patience l'on n'arrivera jamais à rien.

REPONSE

● Profitant que le match Metz-Laval avait été avancé au vendredi, René Hauss était allé y assister. Cela ne parut pas l'avoir enchanté, mais il fut moins satisfait encore, le lendemain, de la production de son équipe de Sochaux !

● M. Bouillet, qui avait eu bien des misères au cours du match Bordeaux-Paris-S.-G., où il distribua huit avertissements, a été beaucoup plus heureux samedi à Sochaux : aucun incident et pas de carton ! Les matches se suivent...

● Dans le train Belfort-Paris les « Charlots », qui revenaient de tournée, jouaient aux tarots comme n'importe quels joueurs de football en déplacement. Mais comme précisément ce ne sont pas des footballeurs et qu'ils sont quelque peu néophytes à ce jeu, ils avaient à côté d'eux le règlement auquel ils ne manquaient pas de se référer à chaque point litigieux. Mais dans le plus grand calme.

● Dimanche matin, Auxerre servira de sparring partner à l'équipe de France. Cette rencontre aura lieu à huis clos au Parc des Princes.

● M. Emile Martin, membre du comité directeur, a succédé à M. Georges Heissat à la direction générale du club auxerrois.

● Andrej Szarmach devrait reprendre la compétition à la fin du mois, devant Bordeaux très exactement.

● Henrik Wieczorek, victime d'une fracture du plancher orbital, vendredi, sera indisponible durant trois semaines environ. Un nouveau coup dur pour le club auxerrois.

● Patrice Rio va reprendre dès cette semaine un entraînement à peu près normal afin d'être prêt au plus vite pour renforcer la défense nantaise. Le courage dont fait preuve l'excellent « Pat » fait l'admiration de tous ses camarades.

● Remarqué dans la tribune du stade Marcel-Saupin, Pierre Garonnaire, venu sans doute en observateur avant le prochain match des Verts contre Valenciennes. Il a dû être rassuré, ses poulains n'ont pas à se faire d'inquiétude exagérée si l'on se réfère à la modeste production des Nordistes à Nantes.

● Un garçon qui pourrait bien retrouver rapidement sa place au plus haut niveau : José Touré. Il a dominé de la tête et des épaules le match de Troisième Division Nantes-Saint-Brieuc.

● Ambroise Kédié a été particulièrement applaudi lorsqu'il remplaça Rouaud à la 75e minute. C'était en effet la première fois qu'il apparaissait en équipe fanion à l'Armoricaine depuis sa terrible blessure du mois d'avril. On se souvient qu'il avait été brûlé au deuxième degré par la projection d'une huile de friture.

● Notre ami Victor Sinet, chantre de l'équipe bastiaise, s'était rendu à Tbilissi avec une cargaison de quatre jeans pour effectuer un peu de troc. Il est rentré en France avec cinq. On se demande encore pourquoi et comment.

● Le capitaine lensois, Michel Joly, et l'arbitre, M. Benali, n'ont pu manquer d'évoquer leur précédente rencontre, lors d'un Lens-Paris-S.-G. au cours duquel un litige avait opposé les deux hommes pour un but très contesté. Le dialogue fut très courtois.

● Toujours aussi peu disert, l'entraîneur de Dynamo, Nodar Achalkazi, a dit après la victoire de son équipe sur Bastia : « Je crois bien que Dynamo était le plus fort, mais les Corses m'ont étonné. Ils ont été bien meilleurs sur notre terrain que chez eux à Furiani. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Dates libres

Nous ne sommes qu'à la moitié de l'automne et, pour la première fois depuis de nombreuses années, le football français n'a plus une seule équipe en course en Coupes d'Europe !

Cette constatation pouvait remplir d'amertume ceux qui estiment que l'absence de nos meilleurs clubs dans les compétitions européennes est préjudiciable à l'ensemble de notre football. Il n'en est rien. Nombreux sont ceux qui pensent, au contraire, que ces éliminations en cascade sont une bénédiction pour nos clubs.

C'est ainsi que le président de l'EGNL (ex-Groupement-néo-Ligue), M. Jean Sadoul, nous a déclaré :

« A quelque chose malheur est bon. Tous les ans, à un moment donné, les dates des Coupes d'Europe chevauchaient celles du Championnat de France. Cela perturbait le calendrier car des matches devaient être décalés. Il n'en sera pas de même cette saison. Ainsi notre Championnat sera beaucoup plus régulier.

— De même, dit le président Rocher, si l'hiver est très rigoureux, nous aurons des dates libres pour le report éventuel de certaines journées.

— Sans compter, déclara M. Bez, le président des Girondins, que la télévision nous donnera sans doute des matches entre équipes étrangères, ce qui instruira nos joueurs qui ne peuvent pas regarder la TV quand ils jouent.

— Et puis nous allons faire des économies, coupa M. Sorbara, le président de Bastia. Nous ne faisons pas de grosses recettes et un tour supplémentaire en Coupe des Coupes nous aurait ruinés à cause des primes de victoire.

— C'est vrai, reprit M. Bez. Je ne sais vraiment pas comment font tous ces clubs allemands ou anglais pour s'en tirer ?

— A cet égard, dit Roger Rocher, je suis étonné que les footballeurs français, si exigeants sur leur salaire et autres avantages, ne demandent pas des primes de défaites plutôt que de victoires.

— En ce moment, avec l'équipe de France, ils se « bourreraient », dit timidement Michel Hidalgo.

— En tout cas, assura M. Fonteneau, le président nantais, on dit toujours que les joueurs français disputent trop de rencontres. Ce ne sera pas le cas cette fois et, en Espagne, ils risquent même de manquer de compétition.

— Si ça pouvait être vrai, murmura Hidalgo. »

Pierre Courtois.

DIVISION II

GROUPE A (16e journée)			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CANNES	1	(1)	**Cannes :** JACOMO**** — FUCHS****, AOUDOU***, CASONI****, GOFFIN*** — GONZALES***, BERTUCCI***, ROPERO** — BAHOKEN**, GUDIMARD***, ANIOL***. Entr. : LOUBET. Total : 34.
Aniol (38e)			**Martigues :** RICARD*** — PEREZ***, DOMENECH***, LEGROS****, COMINI*** — DUFAUD****, GREEN****, MARTINEZ**** — PALACCIO****, DHO****, LIPPINI***. Entr. : HERBET. Total : 39.
MARTIGUES	2	(0)	Arbitrage de M. Hirtz. — Recette non communiquée. — 700 spectateurs.
Martinez (69e)			
Dho (89e)			
LIBOURNE	2	(2)	**Libourne :** GRANGER**** — SCHMALZ***, CAZAUMAJOU****, REDIN****, GOVIGNON*** — TESSONNEAU****, GREINER****, TOSELLI**** — FARET****, GALLICE****, OUALI****. Entr. : MENAULT. Total : 42.
Govignon (7e s. pen.)			**Grenoble :** GUIGUET*** — CLERC***, MADRONNET****, BURKARD****, DUISIT*** — RAYMOND***, GILLES***, MORALY**** — SELMANE****, TUYBENS***, PIARULLI****. Entr. : DJORKAEFF. Total : 38.
Faret (43e)			
GRENOBLE	1	(1)	Arbitrage de M. Charles. — 33 729 F. — 1 349 spectateurs.
Moraly (6e)			
CUISEAUX	2	(1)	**Cuiseaux-Louhans :** GIBERT**** — GARZITTO***, NADAN****, BARTHELET****, FIGUET**** — CHIKHI*****, OLLIER*****, JACQUINOT**** — CARRENO****, TRIVINO*****, FERNANDEZ**** (puis DURAND 70e). Entr. : PAPAS. Total : 46.
Carreno (15e)			
Trivino (91e)			**Saint-Dié :** CHARRIER**** — DERMINEUR***, MASTAR***, BAUDRY****, BENHALA**** — LEOPOLDES*****, TRUQUI****, CHIPON*** — ORZES*****, BAGAYOKO****, MINASSIAN****. Entr. : NOUZARET. Total : 43.
SAINT-DIE	1	(1)	Arbitrage de M. Felber. — 31 844 F. — 1 437 spectateurs.
Trivino (20e c.sc.)			
BEZIERS	3	(2)	**Béziers :** ROSE**** — LAGUERRE***, KNAYER***, BORGONI****, KURZAWA**** — SANNIER***, EDWIGE*****, VUCKOVIC****, DUBOURDEAUX***, TUR***, VERGNET***. Entr. : PELLETIER. Total : 39.
Edwige (19e et 35e s. pen.)			
Dubourdeaux (51e)			**Fontainebleau :** MONTAUBIN*** — QUERE***, CENZATO***, BUISSET****, MIRA*** — CITRON***, PLEIMELDING****, SCHALLER***, LOUKAKA****, PORQUET*** (puis LENARTOWICZ 76e), RUSSAIL****. Entr. : GRANDIERE. Total : 37.
FONTAINEBL.	2	(1)	
Pleimelding (5e)			
Lenartowicz (80e s. pen.)			Arbitrage de M. De Zayas. — 26 718 F. — 1 327 spectateurs.
ORLEANS	3	(2)	**Orléans :** VIOT*** — BERTHOULOUX***, BODJI****, BUIGUES****, DROUET*** — GERMAIN***, TANASI****, MARETTE*** — DERIGON****, QUEYREL*****, CIARAVINO***. Entr. : LEMEE. Total : 39.
Queyrel (3e et 10e)			
Derignon (90e)			**Blois :** TISIOT*** — ZAIDI***, NAVARRO***, LORENZO****, PERNOM*** — GOAVEC****, DEVIN****, JANIK*** — TRAORE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMMEDI****. Entr. : GONZALES. Total : 37.
BLOIS	1	(1)	
Ben Mohammedi (24e)			Arbitrage de M. Féret. — 58 457 F. — 2 288 spectateurs.
THONON	2	(1)	**Thonon :** DOBRAJE**** — COSTA***, BECHET****, ALPHONSE****, JEAN**** — CONTESTI****, PERRAUD****, CHAMPEAU**** — LAINE****, COSTE****, DUPRAZ****. Entr. : CARAYON. Total : 43.
Perraud (45e)			
Dupraz (85e)			**Gueugnon :** JANIN**** — BUISSON***, GODOT***, CHAUSSIN****, REGAISSE**** — SOULIER****, BORGNAT***, J.-C. BERTHOMMIER**** — STROPOLI****, FAYOLLE*** (puis SEGARD 61e), RACHEID****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 40.
GUEUGNON	1	(0)	
Costa (55e c.s.c.)			Arbitrage de M. Harrel. — Recette non communiquée. — 2 185 spectateurs.
PARIS FC	4	(2)	**Paris FC :** ROUSSEAU***** — PELTIER****, LAACHI****, BIALAS***, PERFETTI*** — LAFARGUE**** (puis DROUILHAT 66e), BEN MABROUCK****, BIANCHI**** — MAHMOUD**** (puis FORMICA 77e), MARTINEZ****, QUERY****. Entr. : MURO. Total : 42.
Mahmoud (8e)			
Quéry (45e et 51e)			**Toulon :** BARTOLI**** — BERENGUIER*****, ALFANO***, MIJAC****, VICENT*** — CHAUSSIN***, PERLIN****, MACQUET*** (puis FERNANDEZ 72e) — PESCE*** (puis N'KOUBA*** 46e), DALGER****, BENEDET*****. Entr. : DUVAL. Total : 39.
Bianchi (73e)			
TOULON	2	(0)	Arbitrage de M. Humière. Match joué en lever de rideau de Paris-S.-G.-Montpellier.
Dalger (58e et 82e s. pen.)			
TOULOUSE	1	(0)	**Toulouse :** D'ANGELO**** — DEPLANCHE****, LE BLAYO****, BALINT****, CAMUS**** — ALBERT****, VINUESA*** (puis LAVERNY*** 45e), KRIMAU*** (puis DIAZ 65e) — MAIER***, PINTENAT***, RENSENBRINK***. Entr. : CAHUZAC. Total : 41.
Deplanche (92e)			
AJACCIO	0		**Ajaccio :** GOBERT***** — LAVOIGNAT***, CUCCHI****, GENTILI****, AISSAT*** — BLANCO***, ALESSANDRI***, JACOTEY*** (puis BREGATO*** 45e), AUSSU**** — BOUALEM*** (puis MUSELLI 65e), VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 41.
			Arbitrage de M. Rideau. — 224 458 F. — 9 338 spectateurs.
MARSEILLE	1	(0)	**Marseille :** LEVY*** — ANIGO***, MARIOT***, LOPEZ***, JOUANNE*** — CHANCEL***, DE BONO***, AMTIC**** — SANTOS***, PASCAL****, DE FALCO***. Entr. : GRANSART. Total : 35.
Pascal (85e s. pen.)			
NIMES	3	(1)	**Nimes :** RUFFIER***** — CHEVALIER***, DEVOT***, DELEDICQ****, FOURNIER**** — HERRERO*** (puis BOYRON 65e), CASTAGNINO****, LOZANO*** (puis PEREZ 80e) — LUCCHESI****, CUBAYNES****, GAMOUH***. Entr. : NOEL. Total : 40.
Cubaynes (21e)			
Castagnino (50e)			
Lucchesi (89e)			Arbitrage de M. Girard. — 556 419 F. — 19 016 spectateurs.

GROUPE B (16e journée)			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
REIMS	1	(0)	**Reims :** VELUD**** — HAUTION***, TROUSSIER***, VERCRUYSSE*****, ABREU***** — MATHOU*** (puis LECHANTRE 57e), JAFFRES***, CHARBONNIER*** — BERTOLINO***, TLEMCANI*****, BEDOUET***. Entr. : DESMENEZ. Total : 40.
Bertolino (74e)			
QUIMPER	1	(0)	**Quimper :** LACHIVERT***** — KAHAM***, BIDEAU****, DERU*****, REILLER*** — BOURICOT***, TOULHOUAT****, BARRAUD*** — THOMAS***, KAMINSKI***, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 40.
Barberat (73e)			Arbitrage de M. Lopez. — 142 331 F. — 7 023 spectateurs.
ROUEN	5	(2)	**Rouen :** BENSOUSSAN*** — MOGIS****, BERTHAUD***, DESBOUILLONS***, AMOURS*** — BUISINE****, BULA*****, MALBEAUX**** — HEAULME***, DELTRAMINI****, MONCZUCK****. Entr. : VICOT. Total : 40.
Bula (4e)			
Malbeaux (27e et 81e)			**Montluçon :** LABREURE*** — BARATELLI***, TRENERAS***, BOSSER***, FARSY*** — KEBIR***, CHAILLOU***, TOMAZEWSKI**** — FICHON***, LOCATELLI***, LOPEZ***. Entr. : GARDIEN. Total : 34.
Monczuck (67e)			
MONTLUÇON	0		Arbitrage de M. Bacou. — 69 960 F. — 2 875 spectateurs.
BESANÇON	2	(1)	**Besançon :** VIZCAINO**** — GAZZOLA*****, BRUDER****, BIAU****, MASSON**** — POTTIER***, ROBIN*****, BERNAD**** — GENTES****, BEX***, CHEBEL***. Entr. : VARINI. Total : 39.
Gentes (30e)			
Bernad (58e)			**Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET***, NARDELLI****, BAIOLA****, GOURSAT**** — ONESTAS***, FLORES***, STANKOWIC*** — LIOTARD***, TOURNELLE***, CHOJNACKI***. Entr. : LEVIN. Total : 37.
ANGOULEME	0		Arbitrage de M. Delmer. — Recette non communiquée. — 2 200 spectateurs.
ANGERS	1	(0)	**Angers :** CHASLERIE**** — FELCI****, DELPIERRE***, ARRIBAS****, DIECKET*** — SEWERYN****, EUSTACHE***, BOUSDIRA**** — NARBUTOWICZ***, BERDOLL***, CHARRIER****. Entr. : CEDOLIN. Total : 39.
Charrier (87e)			
NŒUX	1	(1)	**Nœux-les-Mines :** GODART***** — GRONIER***, TIRLOIT****, DOUILLET****, LEPROVOST*** — STASSIEVITCH****, DUTRIAUX***, WESTERLOPPE*** — MARX****, KUTERMAK****, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 40.
Dutriaux (18e)			Arbitrage de M. Lambert. — 45 250 F. — 1 971 spectateurs.
DUNKERQUE	2	(2)	**Dunkerque :** DE ROCCO***** — BASTIJNS****, ROUSSEL***, BARRAL****, BARBIER*** — MULLER***, CARLIER***, GIACCHETTI*** (puis GUEGAN) — VANHOUTTE****, ZAREMBA*****, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 40.
Zaremba (15e)			
Muller (28e)			**Mulhouse :** PALU*** — ABRAHAM***, PFERTZEL***, GUILLOU****, FABIANI**** — BARTHEL****, HUCK***, BEN SAID*** — DURKALIC****, OUATTARA*****, WISS****. Entr. : GUILLOU. Total : 40.
MULHOUSE	2	(0)	Arbitrage de M. Jannot. — 40 601 F. — 2 002 spectateurs.
Ouattara (46e et 68e)			
GUINGAMP	1	(1)	**Guingamp :** BLIN**** — G. LE GOFF****, CADRAN***, LUCAS****, GUYADER***** — THIBOULT****, KERUZORE***, LE COZ**** — LEQUERE*** (puis LEMOIGNE 73e), H. LE GOFF*****, LETEMAHULU****. Entr. : KERUZORE. Total : 43.
Le Goz (20e)			
LE HAVRE	1	(0)	**Le Havre :** PALMA*** — MASTROIANNI****, CREIGNOU***, BOURDON**** (puis CARRIER 45e), BA**** — DUBOIS***, PRIEUR****, WESOLY***** — MARTET****, STEPHAN**** (puis DESCLAIRES 45e), OLAREVIC*****. Entr. : LAVAGNE. Total : 42.
Olarevic (58e s. pen.)			Arbitrage de M. Lopez. — Recette non communiquée. — 3 200 spectateurs.
LIMOGES	3	(1)	**Limoges :** CHARPENTIER*** — PAULINE***, LAFLEUR*** (puis FERMIGIER 72e), BARRAT*****, SALMON*** — BOIS*** (puis N'DOUMBE 72e), SMERECKI****, ZOONEKYND**** — AMOUYAL****, BARTHELEMY***, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 38.
Chastin (33e)			
Guilbert (47e c.s.c.)			**Calais :** P. WALLET*** — FARDOUX****, POPIEUL***, D. BARON*** (puis N. WALLET 75e), LEFEVRE*** — LUTIC****, GUILBERT*** (puis C. BARON 70e), MARIANNI*** — LENGLET****, BOULANGER**, VALEUR***. Entr. : FARDOUX. Total : 35.
Barthélemy (59e)			
CALAIS	1	(0)	Arbitrage de M. Bourgeois. — 36 482 F. — 1 489 spectateurs.
Lutic (64e)			
ST. FRANÇAIS	0		**Stade Français :** LASSEOUGUE*** — BELLO***, MUSCAT****, ZAHER***, CAMUS*** — MAZZON****, M'BAMA***, TOMAZEWSKI**** — BOUZAGLOU***, N'GOUETTE***, PRENVEILLE***. Entr. : AVISSE. Total : 36.
RENNES	1	(0)	**Rennes :** DUSE**** — DUFOUR***, KERJEAN****, TISCHNER***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI***, RAMPILLON*** (puis BAJEOT 70e), LLORENS*** — NOSIBOR****, M'PELE***, BONSINK***. Entr. : GARCIA. Total : 36.
M'Pelé (77e)			Arbitrage de M. Humière. — Recette non communiquée. — 800 spectateurs.
CHATEAUR.	3	(1)	**Châteauroux :** ALLARY**** — ZALI***, MODESTE***, ROQUE****, ROUSSEY*** — MERIGOT****, REVELLI***, KWASNIEWSKI*** — BELLAVIA*****, DELESTRE***, SITHER****. Entr. : REVELLI. Total : 39.
Sither (36e et 81e)			
Bellavia (88e)			**Abbeville :** ROBERT*** — GOMEL***, MOUCHON***, SPAULT***, BLONDEL*** (puis LABARTHE 45e) — COUTO****, LEBOUCHER***, CAMPAGNAC**** — ROBINSON*** (puis LOZANO 71e), MONVOISIN***, KNOCKAERT****. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 36.
ABBEVILLE	0		Arbitrage de M. Leauté. — 20 915 F. — 997 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA 16e JOURNÉE

RUFFIER (Nîmes, 5 ét.)

PELTIER (PFC, 4 ét.) — **GAZAUMAJOU** (Libourne, 4 ét.) — **DELEDICQ** (Nîmes, 4 ét.) — **KURZAWA** (Béziers, 4 ét.)

CHIKHI (Cuiseaux, 5 ét.) — **EDWIGE** (Béziers, 5 ét.) — **BIANCHI** (PFC, 4 ét.)

ORZES (St-Dié, 5 ét.) — **QUEYREL** (Orléans, 5 ét.) — **DUPRAZ** (Thonon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Gobert (Ajaccio), Ollier et Trivino (Cuiseaux), Leopoldes (St-Dié).

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART (Nœux, 5 ét.)

GAZZOLA (Besançon, 5 ét.) — **KERJEAN** (Rennes, 4 ét.) — **DERU** (Quimper, 5 ét.) — **ABREU** (Reims, 5 ét.)

BULA (Rouen, 5 ét.) — **ROBIN** (Besançon, 5 ét.) — **WESOLY** (Le Havre, 5 ét.)

BELLAVIA (Châteauroux, 5 ét.) — **OUATTARA** (Mulhouse, 5 ét.) — **MONCZUCK** (Rouen, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lachivert (Quimper), De Rocco (Dunkerque), Barrat (Limoges), Vercruysse (Reims), Guyader (Guingamp), Zaremba (Dunkerque), H. Le Goff (Guingamp), Tlemçani (Reims).

PARC DES PRINCES. — Bernard Mahmoud, l'un des joueurs parisiens les plus en vue contre Toulon s'en donna à cœur joie sur son aile droite. La principale victime de ses débordements fut l'arrière gauche varois Vicent, qui semble bien en difficulté ci-contre.
(Photo Alain LANDRAIN)

QUAND LA BONNE MÈRE LES ABANDONNE

(Patrick DESSAULT)

Il n'y aura pas de poule unique en Deuxième Division dans l'immédiat. Ainsi en ont décidé les présidents de la Fédération et de la Ligue Nationale pour qui il vaut mieux rechercher une solution intermédiaire, c'est-à-dire un statut indépendant pour certains clubs, et maintenir les deux groupes. Cette mesure devrait être appliquée à partir de la saison 1982-1983, pour un an, et après — après seulement — on étudiera à nouveau la possibilité d'un retour une poule unique.

Voilà un point réglé. Passons maintenant à ce qui a constitué l'événement du week-end : la première défaite de l'OM. Ce qui fait que dans ce Championnat de Deuxième Division, il ne reste plus d'équipe invaincue. Saluons au passage, l'étonnante performance des Marseillais qui ignoraient depuis vingt et une rencontres (15 cette saison et 6 l'an dernier) ce que voulait bien dire le mot défaite. Il n'empêchera, que depuis un certain temps, on le sentait venir, ce faux pas. A force de concéder des matches nuls aussi bien à domicile que sur terrain adverse, les « minots » jouaient avec le feu. En fait, le plus bizarre, c'est que cela soit Nîmes, précisemment, qui ait infligé aux hommes de Gransart cet affront — au Stade-Vélodrome — devant près de vingt mille spectateurs.

Reste à savoir maintenant comment va réagir cette jeune équipe de Marseille. Est-ce le signe d'un léger recul ou, au contraire, est-ce l'élément qui va décontracter le club à tous les niveaux ? Il ne faudra pas attendre bien longtemps pour en connaître plus à ce sujet. En effet, dès ce soir, Marseille va éponger à Cuiseaux-Louhans son match en retard du 26 septembre. On verra donc bien si la leçon a été salutaire.

En tout cas, Toulouse et Thonon ont profité de l'aubaine pour prendre un peu d'air. Pour Toulouse, cela n'a pas été sans mal dans la mesure où les joueurs sudistes ont dû patienter jusqu'à la... 92e minute pour arracher deux points devant... Ajaccio. Un résultat qui ne fait que confirmer la thèse selon laquelle Cahuzac et ses hommes connaissent quelques difficultés à trouver le plein épanouissement au stadium. Thonon, également, s'est essoufflé devant Gueugnon avant de l'emporter dans les dernières minutes de la rencontre. Dure journée pour les leaders.

Un club, à l'heure actuelle, se refait une santé. Le Paris FC aligne les bons résultats et cela l'a amené à une position plus conforme à ses ambitions initiales. A l'inverse, la mauvaise passe de Fontainebleau se poursuit, ce qui place le club seine-et-marnais parmi les équipes moyennes de ce Championnat. Presque à la même hauteur que Cuiseaux-Louhans, qui ne perd plus et qui, s'il négocie bien sa rencontre de ce mardi face à Marseille, se retrouvera dans la première moitié du tableau. Une position un peu inespérée il y a encore un mois.

Dans le groupe B, l'on a bien failli retrouver la bande des trois. Il aurait fallu pour cela que les Reinois ne lâchassent point un point sur leur pelouse devant les modestes Quimpérois, plus à l'aise sur la pelouse des autres que sur la leur. Et puis, si l'on pousse un peu loin ce raisonnement, Nœux aurait tout aussi bien pu conserver son poste unique de premier de la poule, puisque les joueurs nordistes ne se sont fait rejoindre que dans les dernières secondes de la partie. Jusque-là, ils avaient plutôt dominé leur sujet angevin. Quant au troisième larron, Rouen, il n'a pas fait le détail face à Montluçon (5-0), son meilleur score du Championnat.

Mulhouse qui s'était fait surprendre la semaine dernière face à Rennes a repris une partie de ses esprits à Dunkerque en chipant un point aux hommes de Domergue. Son vainqueur de la 15e journée — Rennes — continue à engranger les points avant son choc de samedi prochain, Rennes-Rouen. Il a battu le Stade Français (1-0), grâce à un but de M'Pelé. Les Bretons ne sont plus qu'à trois points du leader Nœux.

Comment vont les équipes mal classées des deux groupes ?

Dans le groupe A, seul Martigues a bien tiré son épingle du jeu en allant battre Cannes chez lui (2-1), des Cannois qui avaient résisté une semaine plus tôt à Marseille. A l'opposé, Saint-Dié, Blois et Ajaccio ont une nouvelle fois échoué. Dans l'autre lot, les affaires de Calais et d'Abbeville ne vont toujours pas mieux. C'est Montluçon qui a subi le réveil de Rouen (5-0). De tous, c'est finalement Quimper qui s'en est le mieux tiré, en allant prendre un point aux Rémois (1-1).

FAITS SAILLANTS

● **Réalisateurs.** — Sept joueurs ont réussi le doublé cette semaine : Quéry (Paris FC), Dalger (Toulon), Sither (Châteauroux), Queyrel (Orléans), Ouattara (Mulhouse), Edwige (Béziers), Malbeaux (Rouen).
Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 14 buts ; 2. Dalger (Toulon) et Ouattara (Mulhouse), 12 ; 4. Pascal (OM), Sither (Châteauroux), 11 ; 6. M'Pelé (Rennes), 10 ; 7. Tlemcani (Reims), Bertolino (Reims), Pintenat (Toulouse), Bandera (Gueugnon), 9 ; 11. Beltramini (Rouen), Barthélemy (Limoges), 8 buts.

● **Attaques.** — Reims est toujours à la tête des équipes les plus prolifiques de ce Championnat.
Classement : 1. Reims, 32 buts ; 2. Mulhouse, 31 ; 3. Nîmes, 30 ; 4. Fontainebleau, Toulon, 29 ; 6. Besançon, 28 ; 7. Nœux, Le Havre, 27 buts.

● **Défenses.** — Toulouse rejoint Reims !
Classement : 1. Toulouse et Reims, 10 buts ; 3. Thonon, 12 ; 4. Nœux, Rennes, 13 ; 6. Rouen, 14 ; 7. Angers, Marseille, 15 buts.

● **Spectateurs.** — Marseille continue d'attirer les foules. Marseille-Nîmes : 19 016 spect. ; Toulouse-Ajaccio : 9 338 spect. ; Reims-Quimper : 7 023 spect.

A ● DALGER S'INSTALLE

CLASSEMENT

68 étoiles : Dalger (Toulon).
67 étoiles : Rose (Béziers), Dobraje (Thonon).
65 étoiles : Casoni (Cannes), Gilles (Grenoble), Buigues (Orléans).
63 étoiles : Gallice (Libourne), Germain (Orléans).

B ● SITUATION INCHANGÉE EN TÊTE

CLASSEMENT

70 étoiles : Marx (Nœux).
69 étoiles : Lucas (Guingamp).
65 étoiles : Syther (Châteauroux), De Rocco (Dunkerque).
64 étoiles : Godart (Nœux), Tischner (Rennes).

GROUPE A

*Toulouse (1) b. Ajaccio (18)	1-0
*Thonon (2) b. Gueugnon (11)	2-1
Nîmes (8) b. *Marseille (3)	3-1
*Paris FC (12) b. Toulon (4)	4-2
*Béziers (5) b. *Fontainebleau (6)	3-2
*Orléans (7) b. Blois (17)	3-1
Martigues (16) b. *Cannes (9)	2-1
Libourne (13) b. Grenoble (10)	2-1
*Cuiseaux-Louh.. (14) b. St-Dié (15)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	24	16	9	6	1	25	10
2. Thonon	23	16	9	5	2	21	12
3. Marseille	19	15	5	9	1	23	15
4. Béziers	19	16	7	5	4	22	16
5. Toulon	18	16	6	6	4	29	22
6. Orléans	18	16	6	6	4	19	18
7. Nîmes	17	15	7	3	5	30	25
8. Fontainebleau	16	16	6	4	6	29	25
9. Paris FC	16	16	5	6	5	21	23
10. Libourne	15	16	4	7	5	21	16
11. Cuiseaux-Louh.	15	15	6	3	6	17	26
12. Cannes	14	16	5	4	7	20	21
13. Grenoble	14	16	4	6	6	17	18
14. Gueugnon	14	16	4	6	6	14	18
15. Martigues	12	16	4	4	8	19	26
16. Saint-Dié	10	15	2	6	7	15	21
17. Blois	10	16	4	2	10	16	31
18. Ajaccio	10	16	3	4	9	14	29

GROUPE B

*Angers (10) et Nœux (1)	1-1
*Reims (2) et Quimper (15)	1-1
*Rouen (3) b. Montluçon (16)	5-0
*Dunkerque (12) et Mulhouse (4)	2-2
Rennes (5) b. *Stade Français (13)	1-0
*Besançon (9) b. Angoulême (6)	2-0
*Guingamp (7) et Le Havre (8)	1-1
*Limoges (11) b. Calais (18)	3-1
*Châteauroux (14) b. Abbeville (17)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	24	16	9	6	1	27	13
2. Rouen	24	16	11	2	3	26	14
3. Reims	23	16	10	3	3	32	10
4. Mulhouse	21	16	9	3	4	31	22
5. Rennes	21	16	8	5	3	24	13
6. Guingamp	18	16	8	2	6	25	16
7. Besançon	18	16	6	6	4	28	23
8. Angoulême	18	16	8	2	6	18	18
9. Le Havre	17	15	7	3	5	27	19
10. Angers	16	16	5	6	5	17	15
11. Limoges	15	15	5	5	5	18	18
12. Dunkerque	14	16	5	4	7	15	17
13. Châteauroux	12	16	4	4	8	20	26
14. Stade Français	12	16	3	6	7	19	25
15. Quimper	11	16	3	5	8	14	23
16. Montluçon	8	16	2	4	10	9	25
17. Abbeville	7	16	1	5	10	14	40
18. Calais	7	16	2	3	11	13	40

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Nîmes - Saint-Dié
(ce mardi 10 novembre match en retard)
Cuiseaux - Marseille
(ce mardi 10 novembre match en retard)
Martigues - Marseille
(vendredi)
Gueugnon - Nîmes
Blois - Toulouse
Saint-Dié - Libourne
Fontainebleau - Cuiseaux
Toulon - Béziers
Paris FC - Orléans
Ajaccio - Thonon
(dimanche)

GROUPE B

Mulhouse - Châteauroux
(mercredi)
Quimper - Besançon
(vendredi)
Le Havre - Angers
Calais - Nœux
Angoulême - Limoges
Abbeville - Guingamp
Montluçon - Dunkerque
Rennes - Rouen
Stade Français - Reims

EDWIGE :

« Une seconde jeunesse »

BEZIERS. — Le public biterrois était très impatient de retrouver son équipe après l'excellent résultat ramené par celle-ci de chez le voisin nîmois. Un petit exploit en quelque sorte après la désillusion enregistrée la semaine précédente devant Grenoble, un résultat inespéré donc, encore revalorisé par la victoire des « Crocodiles » la veille à Marseille.

Pour juger du sérieux d'une formation héraultaise maniant jusqu'ici le paradoxe sans ménagement, se présentait à Sauclières une équipe assez mal connue, mais que son parcours dans la première partie du Championnat, tout autant que son efficacité — première attaque du groupe —, rendait très respectable sinon redoutable. Et quand, après cinq minutes de jeu, Pleimelding ouvrait la marque pour Fontainebleau, quelques sifflets à l'adresse des joueurs locaux s'élevèrent des tribunes. Le chassé-croisé n'allait-il pas recommencer ? Fort heureusement les Bleu et Rouge, blessés dans leur amour-propre, prirent alors le taureau par les cornes. Ils refirent rapidement leur retard, prenaient l'avantage 2-1 à la mi-temps puis 3 à 1 à la cinquante et unième minute avant que les Bellifontains, à la quatre-vingtième minute, ne ramènent le score à 3 à 1. Dans cette dernière victoire de Béziers, un joueur a pris une part prépondérante, Eric Edwige, trente-sept ans, le doyen des Biterrois sur qui les ans ne semblent pas avoir de prise, a retrouvé une seconde jeunesse en Biterre.

« Eric Edwige, comment jugez-vous le match de l'ASB. Son résultat ?

— Nous avons pris un mauvais départ, mais ce but surprise encaissé à la cinquième minute fut un salutaire coup de fouet. Nous avons alors retrouvé toute l'agressivité qui nous faisait défaut d'entrée de jeu, et après l'égalisation nous avons joué plus simplement. J'estime même qu'en première mi-temps, avant le penalty, nous pouvions mettre un ou deux buts de plus. Mais sur l'ensemble du match, notre victoire, comme le score, me paraît équitable.

— On a dit que ce match était un tournant pour Béziers qui se rend à Toulon puis à Toulouse dans les quinze prochains jours ?

— Ce n'était peut-être pas un match capital, mais il est certain qu'une nouvelle défaite chez nous aurait eu des retombées catastrophiques sur notre moral avant nos deux prochains et périlleux déplacements. C'est en ce sens que c'était un tournant dangereux, mais je pense que nous l'avons bien négocié.

— Que comptez-vous ramener de ces deux sorties ?

— Ce sera à mes yeux deux matches très serrés et très difficiles pour nous. C'est pourquoi j'estime que si nous ramenions deux points sur l'ensemble de ces deux voyages, ce serait déjà bien. Mais on disait pareil avant Nîmes et puis...

— Oui à Nîmes où vous avez suivi le match dans les tribunes, vous avez dû le regretter ?

— Oh oui, car un derby, c'est toujours la fête et puis j'aurais tellement aimé jouer sur une telle pelouse, qui permet tellement mieux de maîtriser le ballon et de prévoir ses rebonds. C'est tellement différent ici où nous opérons sur l'un des plus mauvais terrains de jeu de l'Hexagone. Il est très difficile de confectionner du bon football dans ces conditions. Je sais que l'aire de jeu est la même pour les deux équipes, mais la plus désavantagée est certainement celle qui doit faire le jeu, il est plus facile de défendre que d'attaquer sur un mauvais terrain, c'est bien connu.

— Votre longévité sportive, votre condition physique, votre forme étonnent tout le monde. Avez-vous un secret ?

— Aucun secret, mais d'abord il faut combattre et refuser le vieillissement. Il faut aussi rester sobre, mener une vie calme et rangée, mais avant tout aimer ce métier ou plutôt cette vocation. Je plains très sincèrement ceux qui le font sans « aimer le ballon », uniquement pour gagner de l'argent. Si ça m'arrivait un jour, j'arrêterais immédiatement. Sinon, je compte bien jouer encore un an ou deux, car je me sens très bien. Merci ! »

André PASTRE.

Trop de maladresses !

TOULOUSE. — Le Gazélec d'Ajaccio a bien failli ramener un point de Toulouse. Il s'en est fallu de deux minutes ! En effet, ce fut pendant ce supplément, constituant les arrêts de jeu, que Toulouse, bénéficiant de son quinzième corner, tiré par Maier, obtint par la tête de Deplanche le but de la victoire...

D'ailleurs les Ajacciens protestèrent véhémentement sur la validité du but auprès de l'arbitre. Si véhémentement que Cucchi hérita d'un carton jaune !

Ainsi ont été réduits à néant les efforts déployés par les insulaires 91 minutes durant pour protéger inlassablement les filets du remarquable Gobert, lequel réussit une prestation hors du commun, sauvant son équipe de la débacle à plusieurs reprises et notamment sur des reprises, souvent à bout portant, de Pintenat, Maier, Deplanche et Albert. Le gardien corse fut une seule fois suppléé par la transversale sur un terrible bolide de Rensenbrink à la 22e minute...

Outre Gobert, les défenseurs ajacciens Lavoignat, Cucchi qui « colla » à Pintenat, et Gentili, aidés par un Alessandri très actif et un Aussu, omniprésent, ne rechignèrent jamais à la besogne face à des joueurs locaux en général mal inspirés.

Certes, les Haut-Garonnais imprimèrent d'entrée un rythme rapide à la rencontre et ils dominèrent en permanence. Hélas ! leur jeu manquait incontestablement de cohésion et la stérilité de leurs attaques par trop uniformes leur fit, en définitive, confondre vitesse et précipitation.

Si la blessure de Rensenbrink, qui n'eut que le tir sur la barre à son actif, obligeant l'équipe à jouer à dix, ne constitua guère un handicap pour les Toulousains, les remplacements de Krimau par Diaz et de Vinuesa par Laverny — pourquoi ? — n'apportèrent non plus aucune amélioration au rendement. D'autant que Balint n'eut pas son rayonnement habituel... et que Pintenat sembla trop esseulé.

D'ailleurs, Cahuzac ne cachait pas sa déception à l'issue du débat : « Il ne faut pas cacher, exprima-t-il, que c'est notre plus mauvais match de la saison. Dominer à ce point, avec quinze corners à notre avantage, avoir des occasions à la pelle et ne pas couclure, c'est vraiment navrant ! En somme une victoire tirée par les cheveux, alors qu'elle aurait pu se traduire largement dès la première période.

Guy Calléja, pour sa part, était fort amer : « Nous avions fait notre meilleur match de la saison, avec une formation amputée de plusieurs titulaires, et, alors que le temps réglementaire était déjà écoulé, nous prenons un but que notre courage interdisait... Dommage, car un point ramené de Toulouse aurait renforcé notre moral. Et nous en avions bien besoin ! »

Georges BONNEMAISON.

Un plaisir partagé

PARC DES PRINCES. — Il n'est pas question de remettre ici en cause le travail accompli par Roger Lemerre depuis plusieurs saisons ni d'incriminer ses méthodes, mais avouez que celles d'Alberto Muro ont du bon. Car, sinon, comment expliquer que Bianchi et ses petits camarades aient compté, il y a un mois encore, neuf points, côtoyé Saint-Dié, Grenoble, Martigues et Ajaccio et marché à la moyenne d'un but par match, et que ces mêmes joueurs aient récolté, en l'espace de cinq matches, sept points, inscrit dix buts et qu'ils voisinent désormais avec Nîmes, Fontainebleau, Orléans et Toulon ?

Samedi soir, de retour dans la capitale l'espace d'une heure et demie afin de servir d'apéritif à Paris-S.-G.-Montpellier, Paris FC a donc démontré ce dont il était véritablement capable avec une bonne dose de réalisme en plus et encore une autre de fantaisie. Profitant des larges espaces que les dimensions du Parc lui offrait, mais aussi d'une certaine complaisance de la part des gens du Var, les Parisiens eurent la bonne idée de marquer dès la huitième minute. Cela eut comme principale conséquence de les décontracter et de les conforter dans leurs bonnes dispositions.

Les trois autres buts, qui furent l'œuvre de Quéry (deux fois) et de Bianchi, concrétisèrent fort justement leur domination, leur meilleure circulation du ballon, leur esprit d'initiative, mais aussi leur rapidité d'exécution et leur belle persévérance. Et ce ne sont pas les deux légers relâchements qui amenèrent, l'un un but de Dalger, l'autre un penalty transformé par ce même Dalger, qui pouvaient gâcher leur plaisir et le nôtre.

Patrick URBINI.

L'inquiétude s'installe

CANNES. — L'AS Cannes a sans doute livré le plus mauvais match de la saison samedi après-midi devant le Football Club de Martigues. Sans faire injure aux Martégaux, disons tout de suite que les joueurs d'Yves Herbet ne sont assurément pas des foudres de guerre de cette Deuxième Division. Reste qu'ils ont eu le mérite de s'accrocher vaillamment à un résultat.

En effet, Legros et ses partenaires ont joué avec beaucoup de bonne volonté à défaut d'élaborer un jeu très académique. Cela finalement fut suffisant pour eux. Les « sang et or » sont repartis dans la « Venise provençale » avec les deux points du succès. Un succès que jamais l'AS Cannes ne put leur contester, même si les Azuréens avaient ouvert la marque en première période grâce à Aniol. Manquant totalement de constance dans le jeu avec des maladresses incroyables tant au niveau du milieu de terrain qu'à celui de l'offensive, les Cannois n'ont jamais été en position de remporter un match qui était pourtant largement à leur portée sur le papier. Ricard a en effet passé un confortable après-midi à Coubertin.

Un comble ! Reste à présent que si Martigues a quelques lueurs d'espoir grâce à cette victoire, le club de la Croisette, quant à lui, voit les inquiétudes s'agrandir considérablement. En effet, sur une pareille rencontre, on voit mal comment l'équipe de Charly Loubet pourrait éviter bien des problèmes d'ici la fin de saison. Problèmes qui auront trait bien sûr à leur maintien. Il faut en effet souliner que les deux internationaux camerounais (qui avaient déjà samedi la tête au Maroc, en prévision de la Coupe du monde), vont quitter la Croisette pour rejoindre leur équipe nationale, afin de tenter de se qualifier pour le Mundial espagnol et, par ailleurs, Casoni, qui est suspendu, va faire cruellement défaut à l'effectif asséiste. Charly Loubet, une fois encore, y pense : il va peut-être devoir reprendre du service ! C'est même à nos yeux indispensable car incontestablement son équipe manque d'un joueur de son expérience. Il est absolument anormal qu'elle se soit livrée, une heure et demi durant, à un jeu d'une aussi pauvre qualité devant Martigues.

Jean-François TEALDI.

L'attaque a prévalu

ORLEANS. — Il y a un an, Blois, dans un bon jour, avait gagné (2-0) à La Source. Samedi, Orléans a pris sa revanche par trois buts à un, juste retour des choses. Contrairement aux précédents derbys où elle avait manqué son départ, l'équipe de Jackie Lemée ne s'est pas laissée piéger cette fois en s'imposant d'emblée. Troisième minute : Ciaravino tire un corner, le ballon échoue sur la tête de Germain, et Queyrel le reprend sans coup férir. Dixième minute : Ciaravino adresse un centre à Queyrel qui, libre de ses mouvements, bat une seconde fois Tisiot, vulnérable sur les balles hautes. C'était la première fois de la saison qu'Orléans enregistrait un écart aussi substantiel à la marque. Un écart qui aurait pu se creuser peu de temps après (23e), quand sur corner Blois connut une très chaude alerte, Germain puis Queyrel manquant le K.-O. d'un cheveu.

Ç'aurait été bien sévère pour la formation du Loir-et-Cher, qui s'est battue crânement et a fait jeu égal après que fut réduit le score, sur une contre-attaque ponctuée par un centre de Traoré qui trouvait Ben Mohammedi à la réception. L'équipe blésoise, dont le milieu de terrain a été le point fort, a effectivement contrarié le jeu des Orléanais. Jacky Lemée estimait que ses hommes « avaient joué trop facile les dix première minutes », et qu'ensuite « ils avaient par période, perdu les pédales ». Cependant, l'USO a présenté un bien meilleur visage que face à Gueugnon, deux semaines auparavant. Auteur d'un doublet et clairvoyant dans la remise, Alain Queyrel a justifié aux yeux d'un public jusqu'ici crédule que ses qualités d'avant-centre ne sauraient être mises en doute. Du coup, l'ex-Montmorillonnais a entièrement repris confiance. Le petit ailier Derigon, qui marqua le troisième but, sur échappée à l'ultime minute, s'est montré, comme à son habitude, très percutant, et son compère Ciaravino assez habile dans ses centres. En milieu de terrain, Tanasi a abattu un gros labeur, tout comme Buigues en défense.

Si cette victoire est bénéfique pour les Orléanais, elle plonge Blois dans l'inquiétude. Pancho Gonzales regrettait le relâchement défensif du début de match : « Orléans en a profité. Et nous n'avons pas pu remonter ce gros handicap de deux buts. Un même cas s'était produit à Cuiseaux. Par ailleurs, je n'aime pas critiquer l'arbitrage mais je l'aurai espéré meilleur. » Et l'entraîneur d'ajouter : « Je ne sors pas la tête basse, mes joueurs sont en progrès collectivement. L'apport de Janik est important dans l'orientation du jeu. Avec un effectif réduit, on continue à travailler... Et on reçoit Toulouse samedi prochain ! »

Maurice PERCHERON.

Un succès inespéré

CUISEAUX-LOUHANS. — Au terme de cette rencontre qui mit en présence deux formations à peu près d'égal niveau, techniquement parlant, la chance, qui avait grandement fait défaut aux Bressans pour conclure plusieurs de leurs actions qui eussent été déterminantes, cette chance vint finalement à leur secours pour arracher un succès inespéré.

La partie prolongée par les arrêts de jeu était sur le point de se terminer quand Saint-Dié, ramassé devant ses buts pour faire front à un dernier coup de boutoir, un défenseur vosgien intervenait de la main. Ollier, l'attaquant bressan, commettait la même faute dans le feu de l'action.

L'arbitre laissait jouer et le ballon échouait à Trivino qui émergeait du paquet de joueurs pour marquer à bout portant. Les vives protestations du gardien Charrier furent vaines, M. Felber avait appliqué à bon escient la règle de la compensation. En tout cas, Cuiseaux-Louhans revenait de fort loin, car si jusque-là les Bressans avaient dominé territorialement, par contre, la tactique de Saint-Dié en milieu de terrain d'une part, la solidité de sa défense, parfois à la limite de l'anti-jeu, d'autre part, avait créé bien des difficultés à la formation de Papas.

Les efforts des Vosgiens après leur égalisation obtenue avec la complicité involontaire de Trivino à garder le ballon s'était révélée positive. Ajoutez à cela que par deux fois (40e et 75e), sur deux actions de Trivino, Cuiseaux-Louhans avait manifestement manqué de réussite pour faire la différence.

Marcel GUILLEMENEY.

Le 21e fut fatal

MARSEILLE. — En deux mi-temps... trois mouvements (buts de Cubaynes 21e, Castagnino 50e et Lucchesi 89e) Nîmes a mis un terme à l'invincibilité des « minots ». Leur vingt et unième sortie, sur leur propre terrain, leur a été fatale. Cette première défaite, qui ne souffre aucune contestation, ne doit toutefois pas être lourde de conséquences. Comme le disait le président Jean Carrieu : « Il fallait bien que cela arrive un jour et il n'y a rien de dramatique de baisser pavillon devant une bonne équipe nîmoise, qui a sorti le grand jeu ! »

Ces propos, toutefois, n'ont pas aplani les doutes qui semblaient persister dans toutes les têtes des fragiles Olympiens aux vestiaires. Personne, à l'exception de Gransart et de Pascal, ne voulait se risquer au jeu des questions-réponses des observateurs.

D'autant plus que l'on ne pouvait se « couvrir » de cet échec en invoquant une trop grande malchance, un mauvais arbitrage, etc. Non, Marseille n'était pas de taille, vendredi soir, à mater les « Crocodiles ». Cet état de fait est le résultat d'une partie ratée à cause de divers facteurs. L'absence de Caminiti tout d'abord au sein d'un groupe qui était ces derniers temps trop préoccupé par cette étonnante série positive de rencontres. Mais aussi, il faut tout de même le souligner, par une réussite exceptionnelle de leurs adversaires gardois.

Tout ceci il faudra bien l'accepter maintenant afin que les prochains matches, comme celui de ce soir à Cuiseaux-Louhans, ne se transforment pas en catastrophe. Tout le bon travail qui a été effectué à ce jour risquant d'être alors purement et simplement annihilé.

Mais nous sommes loin de cette prévision pessimiste. Car leur entraîneur Roland Gransart va s'efforcer avec calme de les motiver à nouveau en leur expliquant bien qu'il faut réagir au plus vite pour panser la blessure.

René ESPANA.

Une réaction salutaire

LIBOURNE. — Il est des résultats qui importent plus que la manière de les obtenir. André Menaut, l'entraîneur des Libournais, était donc satisfait du succès de ses garçons : « Après leur mauvais match de Blois, ils ont bien réagi moralement », reconnaissait le coach des « pingouins », en ajoutant : « Bien sûr, nous avons subi un petit peu le match en seconde mi-temps où nous avons pu paraître désorganisés, mais il était essentiel de gagner chez nous. Cette victoire est rassurante... »

Dans le vestiaire des Grenoblois, l'analyse de Jean Djorkaeff était à la fois différente et bien voisine de celle de son homologue girondin. Le patron du onze dauphinois regrettait bien sûr le mauvais démarrage de ses joueurs : « Ils n'ont pa pu maîtriser le match avant le repos », faisait-il observer, mais il ne pouvait que reconnaître la nette domination de Madronnet et de ses coéquipiers en seconde période. Une domination qui, malheureusement pour les Grenoblois, n'allait pas se concrétiser au score.

Cueillis d'entrée (7e minute) par un penalty que réussissait Govignon, les Grenoblois revenaient très vite à la marque par un splendide but de Moraly. Mais les Libournais repartaient de plus belle à l'attaque pour reprendre l'avantage à la 43e minute par Faret.

Après le repos, Grenoble ne manquera pas d'actions pour refaire son retard. Piarulli fut le plus souvent à la pointe du combat et son adresse ainsi que sa vivacité semèrent manifestement le trouble dans la défense locale. Mais celle-ci devait quand même tenir le coup jusqu'au bout.

Dominique PARIES.

A sens unique

THONON. — « Décidément le scénario est toujours le même au cours des rencontres jouées à domicile. Nous faisons le jeu, nous dominons un adversaire recroquevillé devant ses buts, et nous nous exposons à des contres qui peuvent être meurtriers. »

Ces propos tenus par l'entraîneur Carayon, à l'issue du match victorieux que ses poulains venaient de livrer contre Gueugnon, prouvent que la victoire a bien failli leur échapper. Ce n'est, en effet, qu'à six minutes du coup de sifflet final que Dupraz a marqué le but décisif et pourtant, auparavant, l'équipe savoyarde avait effectué un véritable cavalier seul.

Gueugnon, qui était venu sur les bords du Léman avec des ambitions limitées, car quatre de ses joueurs, et non des moindres, étaient absents, ne fut jamais en mesure de dérégler la machine thononaise. Même en première mi-temps, avec la complicité d'un vent violent.

Thonon récita un véritable monologue auquel il ne manqua qu'un soupçon de réussite et deux doigts d'efficacité pour que la recette soit parfaite. Ce n'est qu'à la 44e minute pourtant que Perraud donna un avantage, ô combien mérité, à son équipe. Pas pour longtemps, puisque dix minutes plus tard, son coéquipier Costa marquait contre son camp. Histoire sans doute de ménager le suspense. Ce n'est finalement que lorsque la résignation semblait s'emparer des joueurs et du public que Dupraz marqua un second but que l'on n'attendait plus.

Pensez donc, Thonon avait tiré sans succès douze corners contre un seul au cours de cette deuxième mi-temps à sens unique, et la malchance semblait s'en mêler aussi puisque Dupraz avait tiré sur la transversale alors que la défense visiteuse était nettement battue.

Bernard MOSSU.

LE PESSIMISME DE CEDOLIN

(Robert VERGNE)

« René Cédolin, qu'est-ce qui ne va pas au SCO d'Angers ?

— Beaucoup de choses bien sûr, sans cela nous ne serions pas aussi médiocrement classés. Mais s'il fallait effectuer un classement de nos faiblesses, je placerais en tête cette inefficacité chronique, voire congénitale, qui caractérise l'équipe. Que ce soit sur notre terrain mais également sur presque tous les autres, nous avons dominé le plus souvent nos adversaires mais nous n'en avons recueilli qu'un bénéfice très minime, en tout cas sans aucune commune mesure avec cette supériorité de ballon et de terrain.

— A quoi attribuez-vous cette inefficacité ?

— On est bien obligé d'évoquer les hommes : or, non seulement nous n'avons pas de buteur patenté mais le nombre d'occasions manquées par les uns et les autres est incroyable. Je ne puis que constater cette évidence.

— Que comptez-vous faire pour y remédier ?

— Que voulez-vous faire quand un joueur se présente seul devant le but et qu'il tire à côté. Aucun entraîneur au monde peut agir dans de telles conditions.

— Est-ce une question de confiance ?

— Elle a bon dos. Non, il y a comme une sorte de désenchantement au sein de cette équipe. Elle joue bien, quelquefois même très bien, mais cela ne se traduit pas ou presque dans les faits. Et c'est bien ce qui m'afflige le plus.

— Pensez-vous pouvoir redresser la barre dans la seconde partie du Championnat ?

— Ce sera très difficile si cette inefficacité persiste. Néanmoins, si nous n'avons pas de blessés et que l'équipe puisse opérer dans cette formation pendant plusieurs matches, alors le déclic peut peut-être se produire. C'est du moins l'espoir que je caresse en me disant que ça ne peut pas continuer ainsi.

— Quelle est la durée de votre contrat à Angers ?

— Encore un an, mais il peut se passer bien des choses d'ici là.

— Pessimiste ?

— Non, lucide simplement. Comment voulez-vous qu'une équipe professionnelle vive avec moins de 2000 spectateurs bien que le visiteur soit le leader du groupe.

— Alors... »

Pâle vainqueur

SAINT-OUEN. — Nous sommes en droit d'avouer nos difficultés pour raconter le football de temps en temps. L'exemple du Stade Rennais s'ajoute à la longue liste des grosses questions. Vainqueurs et applaudis à Mulhouse huit jours auparavant, les Bretons sont venus à Saint-Ouen affronter le Stade Français, gagner une nouvelle fois (1-0). Pour les applaudissements et les félicitations, ils repasseront... S'il fallait absolument gagner (il le fallait, paraît-il), ils ont gagné. Pour le reste, on ne gardera pas bon souvenir de ce passage dans la capitale. Bizarre...

Car le Stade Français plein de cœur et d'enthousiasme n'est pas encore Mulhouse. Car le Stade Français qui découvre chaque semaine ce Championnat n'est pas encore le Stade Rennais, impressionnant sur le papier.

Brouillons, manquant assurément de franchise face au but malgré leur supériorité technique, les Rennais ont crispé leur habituelle clientèle parisienne, se contentant en définitive d'un but de M'Pelé en fin de rencontre. Affaire psychologique sans doute qui ne concerne sûrement pas les spectateurs payants.

En définitive, c'est donc le battu, le Stade Français, qui, avec ses moyens, a le moins déçu, notamment en seconde période, sauf un manque flagrant de réalisme. Les Parisiens n'ont plus gagné depuis le 26 septembre contre Calais. Et le temps passe vite en bas du classement.

F.M.

Avec panache

BESANÇON. — Les Bisontins qui n'avaient pu gagner sur leur propre terrain depuis le 18 septembre (Abbeville 3-1) avaient hâte de mettre les choses au point. Ils l'ont fait avec panache en prenant la mesure d'une solide équipe angoumoisine qui restait sur trois victoires consécutives.

Les Charentais n'ont pas démérité, ils jouèrent même une demi-heure de réelle qualité mais se heurtèrent à des Bisontins résolus et fort soucieux de mettre un terme à leur série noire à domicile. Gentes les mit en confiance à la 30e minute et Bernad, les libéra totalement après une petite heure de jeu.

Deux buts splendides qui récompensaient une formation parfaitement animée par le trio Bernad, Robin, Gentes après que Chebel, victime d'ennuis musculaires eut dû quitter l'avant-scène. Mais une formation qui avait surtout retrouvé une importante rigueur défensive. Menant 2-0, les Bisontins ne tombèrent pas cette fois dans cette facilité qui leur avait joué antérieurement quelques vilains tours. Sous la conduite de Masson remarquable pour sa rentrée, les Francs-comtois surent jusqu'au bout se montrer vigilants, impitoyables pour les Stankovic que l'on vit peu et Chojnacki, complétement étouffé par Gazzola.

Voilà un succès infiniment convaincant qui confirme les bonnes dispositions d'un ensemble, la joie de jouer, le réalisme sont fort prometteurs.

Daniel VIAL.

L'essentiel est fait

CHATEAUROUX. — Etait-ce le froid ou bien la peur de mal faire qui conduisait Châteauroux vers un début de match on ne peut plus discret ? La crispation surtout car nous devons reconnaître que pour une formation décidée à faire d'entrée le pressing, nous étions loin du compte. Nous avions peut-être oublier qu'Abbeville en dépit de son classement possédait des arguments, savait bien jouer au football et que des garçons comme Knockaert ou Campagnac constituaient toujours de réels dangers.

Les occasions que se créèrent ces deux joueurs dans le premier quart d'heure le prouvèrent et durant la première mi-temps, les visiteurs firent en règle général jeu égal avec leur hôtes. Heureusement pour Châteauroux, il y eut ce but de Sither qui sembla décontracter toute l'équipe et lui permit par ce biais de faire une seconde période beaucoup plus élogieuse. Ce score de 3-0 ne doit pas faire oublier pourtant quelques carences en défense où heureusement le capitaine Roque ratissa un maximum de ballons dans les moments cruciaux.

Pour Revelli, même si ce match ne fut pas transcendant il s'avère très positif : « Nous devons pour l'instant nous occuper du résultat. La manière viendra plus tard. Il faut prendre les points comme ils viennent quand on en a besoin. »

Lui aussi expliquait les lacunes dans l'organisation du jeu par une certaine nervosité : « Après les occasions d'Abbeville, mes gars se sont mis à douter mais heureusement ils ont su bien réagir. Il faut dire qu'un garçon comme Campagnac est un danger constant. Une chance qu'il jouait très replié. »

Il va sans dire que même si cette défaite reste honorable pour le club picard, la situation ne s'arrange pas.

Tyrakowski et les siens vont-ils connaître des jours meilleurs ? On peut le souhaiter car cette équipe n'est pas la plus mauvaise du groupe à l'heure actuelle.

Frédéric PANIS.

Un football sans joie

LIMOGES. — Robert Dewilder a sans doute raison. Devant Calais, Limoges a dû lutter davantage contre lui-même que contre un adversaire handicapé, très remanié et d'autant plus limité. Trop craintifs il est vrai, les Limougeauds ont connu un début de partie difficile durant lequel ils n'ont pas pu aligner trois passes de suite. Ils ont ensuite manqué de confiance, d'esprit d'entreprise et de maîtrise collective et individuelle.

Sachant qu'on attendait d'eux une large victoire et du panache, ils n'ont pas pu assumer leurs responsabilités et sont toujours nettement restés en retrait par rapport à leurs possibilités. La peur de décevoir les a conduits précisément à abriter un football sans vivacité et sans joie. Il n'y a eu que quelques étincelles alors qu'on attendait un vrai feu d'artifice.

Le plus surprenant, c'est que même après avoir fait le trou, Limoges est resté à dos de mulet au lieu de changer de monture pour mener des charges de cavalerie. Il ne faut donc pas s'étonner de la déception de Robert Dewilder. « Nous voulions partir très vite prendre Calais à la gorge, mais mes joueurs ont loupé des passes d'entrée et cela les a perturbés. Le marquage des Calaisiens les a également gênés. Malgré cela, il y avait cinq buts d'écart entre nos adversaires et nous. Nous avons raté un gros score et encaissé un but que nous aurions dû éviter. »

« Nous leur avons posé des problèmes, lançait de son côté Jacques Fardoux. Et je crois que si nous n'avions pas été privés de Bourré, notre avant-centre, nous aurions pu mieux rivaliser avec Limoges. Cela dit, avec une équipe jeune et remaniée, nous avons fait un bon match. Mais le deuxième but nous a fait très mal, d'autant plus qu'au départ il y avait un hors-jeu. »

Michel PLOY.

Enfin de l'audace

ROUEN. — Il est des équipes qui sont faites pour défendre, il en est d'autres qui ont beaucoup plus d'aptitude pour l'offensive. Rouen a prouvé samedi soir face à Montluçon qu'il se rangeait dans le second camp.

Est-ce vraiment une surprise ? Non, car à chaque fois que la formation rouennaise a su prendre des risques sans se recroqueviller sur elle-même pour se montrer audacieuse, ses joueurs ont séduit. Certes, les Montluçonnais représentaient une proie facile et de plus la rencontre se disputait au stade Robert-Diochon.

Il n'empêche qu'un Rouen qui ose et tente quelque chose n'a rien à voir avec un Rouen figé dans un attentisme toujours porteur de mauvais germes.

Même facilité par la faiblesse d'un adversaire qui, cela dit au passage, eut le grand mérite de jouer ouvert malgré un classement préoccupant. Le franc succès de Rouen devrait leur ouvrir des horizons plus en rapport avec leurs véritables possibilités.

En retrouvant son fauteuil de leader en compagnie de Nœux, le FC Rouen a peut-être trouvé son véritable style, celui qui fut le sien contre Besançon en début de saison et sur lequel on est en droit de fonder de réels espoirs.

Il faut dire que les joueurs de Robert Vicot ont bénéficié de l'apport remarquable de ce maître à jouer qu'est Bronek Bula. Malgré ses trente-six ans, le gentil et brillant Polonais a marqué le match de sa classe.

Dans un rôle différent, Bula tient autant de place à Rouen que Marx à Nœux avec lequel il porta le maillot de Chorzow. Ouvrant le chemin du succès à son équipe dès la quatrième minute, Bula fut ensuite l'artisan numéro un de la déroute montluçonnaise offrant entre autres des buts remarquables à Monczuck et Malbeaux servis sur un plateau.

Comme des garçons de la trempe de Monczuck qui s'affirment au fil des matches, Buisine, Malbeaux et Mogis furent eux aussi au rendez-vous. On comprendra mieux le réconfort d'un public rouennais qui ressentait le besoin de voir ses favoris s'exprimer enfin sans réserve. A Montluçon où l'entraîneur René Gardien ne discutait pas le succès rouennais relevant simplement quelques fautes de placement de sa défense, la faille principale se situe au niveau de la rigueur. Un compartiment sur lequel René Gardien devra se pencher en priorité.

Jean-Pierre CARPENTIER.

Contrat à moitié rempli

GUINGAMP. — R. Keruzoré, l'entraîneur guingampais, avait annoncé la couleur avant la rencontre. Son équipe devait à tout prix s'imposer sur son terrain afin de mettre un point final à une déjà trop longue série de contre-performances à domicile.

Les Guingampais n'ont qu'à moitié rempli leur contrat puisque Le Havre est reparti de Bretagne avec un point. « Kéru » se montrait d'ailleurs assez déçu : « Mis à part ce penalty, ils n'ont pas été du tout dangereux. Je suis déçu car je pensais qu'on allait gagner ce match. Je crois que nous ne sommes pas assez passés par les ailes. Il n'y a pas eu assez de centres. De plus, Wilhem (Letemahulu) est trop revenu défensivement, ce n'est pas ce que je lui demande. »

Guingamp avait un match à sa portée, d'autant que Le Havre n'était pas au mieux de sa forme.

En défense, la formation de Léonce Lavagne a, à plusieurs reprises, manqué de sang-froid alors que dans les buts Palma se montrait très approximatif sur les balles aériennes. Le meilleur Havrais fut, sans aucun doute, Wesoly en milieu de terrain, Martet, serré de très près par Cadran n'ayant eu que quelques éclairs au cours de la rencontre.

Dans la formation guingampaise, l'arrière latéral A. Guyader et l'avant-centre Hervé Le Goff se sont montrés brillamment à leur avantage alors que, comme le soulignait l'entraîneur, Letemahulu gaspillait une grande partie de son énergie dans un rôle trop défensif.

Pour les Bretons, une série plus facile va commencer maintenant avec les déplacements à Abbeville et Calais, et la venue de Quimper et du Stade Français.

« Dans quatre semaines on pourra faire le point. » Rendez-vous est pris avec Keruzoré qui n'a pas perdu espoir de voir son équipe recoller à la tête.

Jo LE PICARD.

Un ton au-dessous

REIMS. — L'hiver s'installe peu à peu sur la Champagne, et pour le Stade de Reims, on est loin du grand ciel bleu d'un été triomphal. Certes, il ne faut pas exagérer la portée néfaste d'un nul « idiot » concédé à domicile face à Quimper, mais disons qu'il a jeté un froid sur les perspectives d'un titre de champion d'automne légitimement caressé par beaucoup.

Etant maintenant admis, à moins d'un concours de circonstance éminemment favorable, que les Rémois ne vireront pas en tête à mi-parcours, il va s'agir pour eux et surtout pour leur entraîneur de repenser le problème sans affolement, mais avec lucidité.

Samedi, les deux ailiers ont rarement été à la hauteur des circonstances, le milieu de terrain s'est révélé mièvre. Il est déjà très dur dans des conditions normales d'évoluer un ton au-dessus d'une équipe venue pour ne pas se livrer. Et il fut d'autant plus difficile d'accrocher et plus encore de contourner le super-bloc défensif quimpérois.

Malgré la constance de Tlemcani ou d'Abreu, en dépit des coups de pattes de Lechantre entré pour la dernière demi-heure, les Rémois n'ont pas été capables de varier suffisamment les tentatives.

Au cours de la période euphorique des deux premiers mois de compétition, leur bonne volonté incontestable aurait été récompensée malgré tout. Désormais, il va leur falloir cravacher pour ne pas rentrer dans le rang.

Une partie de la solution peut venir du retour prévu en fin de semaine de Jean-Luc Arribart, dont l'absence étalée sur cinq matches commence à peser. Sa réincorporation au centre de la défense libérera Vercruysse, dont le fini technique et les initiatives manquent actuellement dans l'entrejeu.

Mais Reims aura également besoin de retrouver cet élan collectif, ce feu sacré sans lequel il risque de redevenir, s'il n'y prend garde, une équipe comme les autres.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Un point perdu ?

DUNKERQUE. — Si les Dunkerquois ont réussi intrinsèquement un bon résultat (2-2) devant Mulhouse, ils ont néanmoins déçu leurs supporters car ils n'ont pas su préserver l'avantage acquis de remarquable façon en première mi-temps.

Après quarante-cinq minutes, le spectateur était bien aisé de constater que son équipe pouvait tenir la dragée haute à un adversaire aussi valeureux que Mulhouse. Mieux, l'USD avait une sérieuse option sur la victoire puisqu'elle menait 2-0 sur son terrain, un avantage qui suffit généralement à conserver le succès : à condition de savoir garder son sang-froid et de coordonner ses efforts.

Mais il a suffi que Ouattara marque un but dès la reprise pour désarçonner les Nordistes incapables dès lors de retrouver leur assurance et leur aisance de la première période. Alors qu'il avaient donné le ton au début jusque-là, ils abandonnèrent toutes les initiatives aux Alsaciens.

Crispés au-delà du raisonnable, incapables de répéter leurs actions offensives, perdant toute coordination dans leurs passes et paniquant en défense au point de ne plus savoir écarter le danger, les Dunkerquois passèrent de bien mauvais moments et mirent les nerfs de leurs supporters à rude épreuve.

Il était fatal que Mulhouse trouve la faille pour égaliser en toute logique compte tenu de sa pression permanente. Et il fallut un remarquable De Rocco pour sauvegarder un point que les Dunkerquois avaient mérité pour leur première mi-temps au cours de laquelle ils avaient montré qu'eux aussi savaient construire un bon football et lui donner un tour plus réaliste.

Mais tout était oublié en seconde mi-temps où les Alsaciens témoignèrent que, de leur côté, ils possèdent davantage de personnalité et savent rétablir une situation compromise.

Jean DEHUTTE.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
Satisfait ou remboursé.
Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VÉSINET

CONFIDENTIEL

Les Rouges en surnombre

SAINT-OUEN. — Il aura donc fallu attendre un autre club breton, le Stade Rennais, pour voir les tribunes de Saint-Ouen quelque peu garnies. Oh, bien sûr. Ce n'était pas la grande foule. Tout juste un millier de spectateurs. Presque autant que pour la venue de Guingamp en début de saison. Toutefois, le stade paraissait moins désert qu'à l'habitude. Le mérite en revenant essentiellement aux derniers fans bretons de la capitale, qui tout de rouge vêtus tentaient d'animer une fin de soirée qui, vu le spectacle proposé, pouvait très bien faire un bide.

Aussi, rien de surprenant à ce qu'en fait les attaques des Rouges triomphent à l'applaudimètre, et qu'en définitive le succès sourissent aux Bretons.

Succès sur toute la ligne, donc, malgré une piètre démonstration des gars de Garcia, lequel doit respirer après la surprenante victoire à Mulhouse et cette nouvelle réussite. Gageons que les supporters rennais seront encore plus nombreux au stade de la route de Lorient où les Bretons recevront la semaine prochaine Rouen. Et alors, peut-être, le Stade Rennais repartira, histoire de redonner quelque espoir aux derniers fanas de l'équipe bretonne, ceux qui déjà vibraient aux exploits des Aubour, Cédolin, Rodighiero et autres Keruzoré.

Seulement, voilà, si le Stade Rennais se sent mieux il n'en est pas de même pour les Parisiens qui n'ont pas gagné depuis la venue de Calais et dont la situation, si elle n'est pas catastrophique, n'en est pas moins préoccupante. Surtout que se profile la venue de Reims, qu'il faudra accrocher de peur de tomber dans la zone dangereuse, celle où les feux clignotent.

P. G.

Double « victoire » pour François M'Pelé au stade de Saint-Ouen. Il a d'abord inscrit le but du succès rennais contre le Stade Français. Il s'est ensuite retourné vers une partie du public qui le conspuait depuis quelque temps déjà et a fait un superbe bras d'honneur. Plus beau encore que les actions rennaises durant la rencontre.

Pour la première fois de la saison, le Stade Français n'a utilisé que onze joueurs. Les deux remplaçants sont restés sur le banc de touche. Un événement...

Plusieurs spectateurs remarqués à Saint-Ouen pour Stade Français-Rennes : Jacky Braun, Georges Boulogne et Joseph Mercier d'un côté, Francis Borelli de l'autre.

Moins de mille spectateurs à Saint-Ouen pour voir le Stade Rennais. Décidément, le Stade Français ne récupère que très peu d'encouragements. Dans ce domaine, la venue du Stade de Reims samedi soir fait figure de test intéressant.

Soirée tout à fait « Val de Loire », samedi au stade de la Source, puisqu'en lever de rideau d'Orléans-Blois la réserve orléanaise jouait contre la formation numéro 3 du FC Tours pour le compte du Championnat de Division d'Honneur du Centre.

Le département du Loiret est désormais doté d'un CTD. Il s'agit de Guy Ferrier (30 ans) qui fut international juniors au Racing avant de jouer à l'Arago, à Malakoff, et enfin au FC Orléans, où il termina sa carrière à cause d'une blessure à un genou.

Arrêté depuis cinq semaines à la suite d'un claquage à la cuisse, Jackie Lemée a repris du service dimanche dans l'équipe troisième de l'US Orléans, qui opère en Championnat de district.

Robert Buigues le capitaine d'Orléans, n'a pas terminé le match devant Blois, souffrant des adducteurs. Sa présence contre le Paris FC samedi prochain semble compromise.

A la suite du transfert de Tanasi, un accord avait été conclu pour que le Paris-Saint-Germain pro vienne disputer un match amical à Orléans. Cette rencontre aura lieu le 21 novembre à 17 heures au stade de la Source.

L'AS Libourne passera-t-elle Noël au balcon ? Les dirigeants et les joueurs du club girondin le souhaiteraient bien ; ils ont en tout cas pris des contacts très sérieux avec le Sénégal, pays de Cherif Séné, le véloce ailier des pingouins.

Jean-Louis Lalanne n'avait pas encore manqué un seul match avec son nouveau club de l'AS Libourne. Samedi soir il dut cependant se contenter d'une place dans les tribunes : souffrant d'une foulure à une côte, l'ex-Bordelais doit en effet observer quelques jours de repos.

Gérard Madronnet avait eu des contacts la saison dernière avec les dirigeants de l'AS Libourne. Il est aujourd'hui capitaine du onze dauphinois. Samedi il livrait une rude bataille face à l'autre capitaine, le Libournais Jean Gallice.

Le président d'honneur de Limoges, M. Briche, originaire d'Hazebrouck, est allé saluer les Calaisiens dans leurs vestiaires. C'était pour lui une occasion d'évoquer des souvenirs lointains. En juniors, il y a cinquante ans, il avait affronté Calais en finale interdépartementale.

Le jeune gardien de Calais, Patrick Wallet, vingt-trois ans, à joué à Limoges son premier match en Division II. Il a remplacé Dewet, mis sur la touche, et n'a pas déçu. Premier détail curieux : la saison dernière il jouait avant-centre en deuxième réserve. Deuxième détail curieux : son frère Noël, a subi son baptême du feu dans le même match en entrant en jeu à la 75e minute.

Deux points de plus arrangeraient bien Limoges mais le club de la cité de la porcelaine ne souhaite pas les gagner sur le tapis vert aux dépens du Havre, à la suite du match arrêté pour une panne de courant suivie d'incidents de projecteurs. Le club limougeaud en effet a connu lui-même cette situation la saison dernière en recevant Châteauroux, la partie n'ayant même pas pu commencer. Aussi, accepterait-il sportivement de rejouer, s'il le faut. La commission intéressée se prononcera le 18 novembre.

Robert Dewilder, l'entraîneur de Limoges, suit des cours d'anglais à raison de quatre heures par semaine pour préparer le tronc commun du troisième degré dont la première saison aura lieu en novembre 1982. Les candidats à cet examem ne devront pas seulement retrouver la maîtrise de la langue de Shakespeare, mais également présenter un mémoire de cinquante pages sur les sciences de l'éducation.

Depuis que le Club est secoué par une grave crise financière, Besançon ne perd plus : deux nuls, deux victoires. Dommage qu'elle n'ait pas éclaté plus tôt !

M. Delmer a bien failli ne jamais arbitrer Besançon-Angoulême. Des retards dans les transports ne lui permirent de rejoindre la capitale comtoise que quelques minutes avant le coup d'envoi. Le temps de s'engouffrer dans un taxi pour rejoindre le stade. Cela ne l'empêcha pas de se montrer à la hauteur de la situation.

Pierre Vizcaino, l'excellent gardien bisontin, n'était pas le moins heureux après le match Besançon-Angoulême (2-0). Il n'avait concédé aucun but... chose qui ne lui était pas arrivée depuis le 15 août.

Pour n'avoir entraîné qu'une saison Besançon en 1971, Paul Levin a conservé de solides attaches en terre comtoise. A l'occasion de la venue d'Angoulême, il a reçu de nombreux témoignages d'amitié et de sympathie.

Mauvais présage ! Avant l'entrée des équipes vendredi soir sur le terrain du Stade-Vélodrome, le haut-parleur a diffusé pour stimuler la troupe olympienne le nouveau disque « Allez les Minots ! ». Malheureusement il s'est bien vite enrayé...

Le capitaine de l'OM, Caminiti, poursuit sa longue punition sur le banc de touche. N'étant pas pour l'heure indispensable, il a été transformé en chauffeur de taxi pour aller chercher Mme Antic à l'aéroport de Lyon.

Un OVNI est apparu la semaine dernière dans le ciel marseillais ! Un immense canular tout comme celui d'un spectateur d'OM-Nîmes qui, récupérant le ballon du match dans les tribunes à la suite d'une chandelle, a feint de renvoyer sur le terrain son casque intégral blanc de moto. Sur le coup, ce geste a provoqué un drôle d'effet d'optique, puis les rires du public après l'effet de surprise.

Le revoilà ! Cette fois, après la victoire de son équipe face à Marseille, le président Calabro est passé au vestiaire des Crocodiles avec les félicitations d'usages il a prouvé ainsi que sa colère de Béziers était passée et oubliée...

Lors de la présentation des équipes, avant le match Toulouse-Ajaccio, le speaker souligna la performance de Balint qualifié avec la Hongrie pour la Coupe du monde. Le Magyar reçut une énorme ovation.

Le public applaudit à tout rompre lorsque, à la mi-temps du match Toulouse-Ajaccio, il fut informé que Nîmes menait à Marseille : 1-0.

Autre annonce au micro du Stadium de Toulouse : « Tous les supporters vêtus en violet (couleur du club) sont invités à la fin du match à un vin d'honneur offert aux deux équipes. » il y eut un monde fou...

André Riou, CTR de Midi-Pyrénées était heureux de la prestation de Gobert, le portier d'Ajaccio, contre Toulouse : « Un ancien sélectionné cadet du Midi ! » disait-il.

Au banc de presse de Sauclières, pour assister à la rencontre Béziers-Fontainebleau, nous avons salué la présence d'Alex Eyquem, un confrère résidant à la Réunion, qui suit chaque semaine dans *France Football* les résultat de l'ABS dont il est un fidèle fervent et certainement le plus lointain des supporters.

A l'occasion du match Toulouse-Béziers, le 21 novembre, cinq cents ballons seront offerts aux supporters toulousains.

Si l'on est très fier à Béziers de la titularisation de l'international espoir et néo-Bordelais Antoine Martinez, on fait remarquer avec non moins de satisfaction que deux ex-Bitterrois de la saison de la saison dernière représenteront leur pays d'origine en Coupe du monde cette année en Espagne : le Camerounais Martin Maya et l'Algérien Fouzi Mansouri.

Kurzawa, le sobre mais très efficace arrière gauche de l'AS Béziers, invité à une partie de chasse par Mathieu Torre, son président, a tiré un seul coup de fusil, mais ce fut pour tuer un magnifique lièvre. Pour un coup d'essai... mais on sait que Dominique ne fait jamais les choses à moitié.

Serge Dubourdeaux, fut un peu à l'origine du premier but bellifontain. Il en était traumatisé et mit un moment à retrouver ses marques. Mais il se racheta ensuite par deux fois : d'abord en « obtenant » un penalty à la fin de la première mi-temps, puis ensuite en signant lui-même le troisième but biterrois au début de la seconde.

Au cours du match Dunkerque-Mulhouse, M. Jannot a dû faire une remise en jeu avec une balle à terre par la faute d'un ramasseur de balle qui, dans sa précipitation, avait récupéré le ballon avant qu'il ne soit sorti des limites du terrain.

Au contraire de M. Femenia à Abbeville, M. Jannot à Dunkerque ne s'est pas opposé à ce que Barral joue avec ses gants. Il est vrai qu'il faisait plus froid samedi !

Victime d'une fracture du péroné, Emmanuel Hamon était venu supporter ses coéquipiers dunkerquois devant Mulhouse. Il ne devrait pas tarder à faire sa réapparition parmi eux sur le terrain.

Les dirigeants du FC Rouen ont pris la bonne habitude de photocopier la feuille de match et de la distribuer aux journalistes avant la rencontre.

De René Gardien, l'entraîneur de Montluçon à l'égard du Rouennais Bula : « Ce gars-là, c'est la classe à l'état pur. Un exemple dans la simplicité de son jeu dépourvu de fioritures, mais ô combien payant ! »

Le club des supporters du FC Rouen profitant du net succès des Rouennais contre Montluçon a offert le champagne aux joueurs et dirigeants et amis du club dès la fin du match samedi.

Christophe Desbouillons, le capitaine rouennais a été chargé dimanche matin de l'habituel décrassage par son entraîneur Robert Vicot.

L'avant-centre thononais Martin Maya a suivi le match Thonon-Gueugnon des tribunes. Blessé la semaine dernière à Martigues, il avait préféré s'abstenir car dès le lendemain il devait partir pour la Tunisie rejoindre l'équipe du Cameroun qui y prépare sa première confrontation de Coupe du monde contre le Maroc.

Le Camerounais ne sera sans doute pas non plus du voyage d'Ajaccio samedi puisqu'à la même heure il jouera une rencontre dont le vainqueur aura sans doute fait un grand pas vers la qualification pour l'Espagne. Il retrouvera par contre ses coéquipiers savoyards pour accueillir Grenoble avant de repartir pour disputer le second match contre le Maroc.

Casimir Novotarski, l'entraîneur de Gueugnon, était amer à l'issue du match perdu par ses poulains contre Thonon. Non pas à cause de la défaite qu'il trouvait logique mais en raison de l'attitude d'un adversaire trop aggressif et bien nerveux à son avis pour un club qui joue les premiers rôles.

Dans le camp thononais on n'avait pas oublié il y a deux ans que c'est précisément contre ce même Gueugnon que l'équipe battue 1-0 contre le cours du jeu avait perdu devant son public sa première place du classement.

Pour affronter Thonon, Gueugnon déjà privé de Michel Berthommier, de Duch et de Mammessier a dû en dernière heure enregistrer une autre défaillance, celle de Bandéra qui se blessa au genou à quelques heures du coup d'envoi. Un forfait qui fit le bonheur de Thierry Fayolle (20 ans), pour la première fois titularisé en équipe fanion.

L'arrière-droit thononais Costa qui a marqué contre son camp un magnifique but s'exclamait au retour dans les vestiaires : « Pour une fois la presse ne confondra pas Coste et Costa. Et pourtant ce but aurait bien amélioré le total de mon camarade. » Béchet à qui était arrivée la même mésaventure à Béziers était bien sûr le moins amer de ses coéquipiers.

Christian Dalger n'était pas revenu au Parc des Princes depuis la finale de la Coupe 1980 remportée avec Monaco. Tout comme contre Orléans, Dalger parvint à marquer au moins une fois. Le capitaine toulonnais en profita également pour échanger quelques mots avec Alberto Muro : tous deux étaient encore en Principauté il y a deux saisons.

Malgré le peu de spectateurs, un joueur castelroussin avait de nombreux supporters dans la tribune du stade de Châteauroux. Cet homme, c'était Lucien Bellavia qui, outre la satisfaction d'avoir réalisé un très beau match, marqua son premier but en Championnat, une excellente chose pour lui qui fut « Monsieur Un But par match » dans les rencontres amicales de préparation cet été.

Tant dans les tribunes que dans les vestiaires, la joie était de rigueur. En revanche, du côté secrétariat, on n'affichait pas la même satisfaction en regardant la recette. 997 spectateurs avaient que la saison avait débuté avec 3 000 ! Il faudra que la Berrichonne réalise des prouesses pour retrouver une certaine fréquentation de ces tribunes. Il est vrai que le club berrichon n'est, hélas ! pas le seul dans cette situation.

Le calendrier à la carte continue ses ravages. Châteauroux jouera en avance son match à Mulhouse, le jour du 11 novembre. C'est avec une petite grimace que les dirigeants berrichons ont exaucé le souhait de leurs homologues alsaciens. Revelli, de ce fait, a dû modifier sa préparation, mais espère bien jouer le troublefête chez un homme qu'il connaît bien : Jean-Marc Guillou.

Dans la perspective de ce match, l'entraîneur de Châteauroux avait mis ses hommes eu repos forcé. Pas de sortie, repos, télévision, petite séance de décrassage, massage, tel était le menu avant le départ pour Mulhouse.

Blaquart, l'ancien Bordelais aujourd'hui à Toulon, vient d'être opéré à l'aine. L'intervention chirurgicale a été réussie.

Retrouvailles également pour N'Gom et Boubacar, les deux attaquants du P.-S.-G., avec leurs anciens coéquipiers toulonnais.

Le Paris FC disputera encore un match au Parc des Princes cette saison. Ce sera fin mars contre Grenoble.

Lorsque Mahmoud ouvrit le score pour le Paris FC, le préposé au tableau d'affichage ne trouva rien de mieux que d'inscrire Paris FC 0, Toulon 1. Il lui fallut au moins vingt bonnes minutes pour réagir et corriger le score.

Cela faisait exactement neuf mois que Paris FC n'avait pas inscrit quatre buts au cours du même match. Le 7 février, c'est Nœux-les-Mines qui avait fait les frais du réveil parisien.

Drouilhat, que l'on n'avait plus revu sur les terrains depuis le match à Grenoble, a effectué une rentrée prudente au cours de la deuxième mi-temps au poste de demi défensif. Le joueur parisien avait été victime d'une vilaine « semelle » il y a trois semaines.

NE JETEZ PAS. NE GÂCHEZ PAS

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Faites **DON**

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certaines vivres

SIÈGE : 9, rue FROISSART 75003 PARIS

Tél. : 278-50-48
278-52-85

JEUNES

TOURNOI DE MONACO

Les temps changent

(Didier BRAUN)

En fêtant son dixième anniversaire, le Tournoi de Monaco fait peau neuve. Dans le même temps, l'équipe de France juniors, pour laquelle il s'agit du premier rendez-vous, entre également dans une ère nouvelle.

Pour ce qui est de la compétition monégasque, ses organisateurs ont mis volontairement un frein à l'inflation qui, ces dernières années, faisaient des tournois de ce genre d'impitoyables marathons qui laissaient les joueurs très éprouvés et les terrains en piteux état. Le passage de huit à six équipes est, par conséquent, une mesure fort raisonnable. A Monaco, l'affiche n'en sera pas amoindrie pour autant (France, Espagne, Italie dans un groupe, RFA, Mexique, Tchécoslovaquie dans l'autre), tout juste allégée, et il est très possible que la conséquense en soit une amélioration des matches.

L'affiche, en effet, propose le grand triomphateur de la saison internationale des juniors, cette équipe de RFA championne d'Europe au mois de mai, championne du monde il y a quelques semaines en Australie. Or, Weise son entraîneur affirme que c'est grâce au Tournoi de Monaco de l'an dernier que son équipe réalisa ce sensationnel doublé. Il s'explique : « Il y a un an, nous avons reçu à Monaco une véritable leçon de la part des Français. Le 5-0 que nous avions subi alors m'a obligé à revoir complètement mon équipe. Je suis persuadé que, sans cette gifle, nous n'aurions pas réussi le doublé quelques mois plus tard. »

LES NOUVELLES RÈGLES

Depuis des années, le Tournoi de Monaco est aussi un champ d'expérimentation de nouvelles règles visant à améliorer l'esprit du jeu. Cette année encore, tout avertissement se traduira par une expulsion temporaire du joueur coupable. Les remises en touche seront effectuées, au choix, à la main ou au pied. Enfin le non-respect de la distance réglementaire entre ballon et mur sur les coups francs pourra être sanctionné d'un avertissement.

Depuis qu'elles existent, on se plait à reconnaître l'intérêt de la plupart de ces initiatives, mais on attend toujours une application au plus haut niveau...

Autre grande attraction du tournoi, la réunion dans un groupe cent pour cent latin de l'Espagne, de la France et de l'Italie. L'an dernier, elles étaient les trois meilleures équipes à Monaco. Depuis deux ans, France-Italie est même la finale idéale, qui clôt chaque fois magnifiquement la semaine monégasque. Cette fois, France-Italie fera l'inauguration, dès dimanche prochain, devant les caméras de télévision. On ne sait, pour l'heure, si la Squadra pourra compter sur ses deux superbes défenseurs Bergomi et Bruno. On ne sait ce que vaut exactement la nouvelle équipe française, qu'il faudra savoir observer sans trop faire référence aux trois générations précédentes, qui étaient toutes trois au-dessus de la moyenne.

Les résultats de l'équipe 82 conduite désormais par Gaby Robert n'ont pas été aussi brillants que ceux des précédentes dans les catégories d'âge inférieures. Elle n'avait pas gagné à Montaigu en minimes. Elle n'avait pas réalisé de grandes choses en scolaires et cadets. Elle ne brille pas extraordinairement en juniors première année. On verra la semaine prochaine si, en prenant de l'âge et en entrant dans le professionnalisme (deux sur les seize sélectionnés seulement ne sont pas encore dans les clubs pros mais jouent régulièrement en Division II), elle parviendra à émerger d'une honnête moyenne. Si elle suit l'itinéraire de Péan, maintenant titulaire à Lille, et de Lucas, son véritable chef de file, il est permis de le penser, d'autant que les Daniel, Colin, Besnier, Platto ont déjà vécu, eux aussi, l'aventure des derniers juniors français, troisièmes du Championnat d'Europe.

Or cette épreuve est de nouveau l'objectif de toutes les sélections juniors. Pour se qualifier, cette saison, les Français auront affaire au Luxembourg et... à la RFA, tenante du titre et présente à Monaco.

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens : Rousset (Sochaux), Ursprung (Valenciennes) ; défenseurs : Doaré (Rennes), Martin (Nancy), Péan (Lille), Canton (Saint-Etienne), Wathelet (Nice) ; milieu de terrain : Lippini (Martigues), Daniel (Saint-Etienne), Lucas (Guingamp), Colin (Sochaux), Robert (Nantes) ; attaquants : Besnier (Nantes), Marin (Rennes), Platto (Monaco), Poirson (Nancy).

NOS LECTEURS

J'ACCUSE

« Titrer j'accuse pour marquer un article sur le football français et le sport en général serait se ridiculiser au regard de l'importance de l'affaire Dreyfus.

Pourtant j'accuse les entraîneurs français en athlétisme, en football, en sport en général, d'être à côté de leurs chaussures.

Jamais dans un journal, on ne les met au pilori et pourtant, la France en football souffre de maux plus psychologiques que physiques.

Dès l'enfance, un entraîneur de foot va sélectionner les enfants en fonction de leur taille.

« Tu es grand, tu joueras à l'arrière. »

« Tu es petit, tu joueras à l'avant. »

Ce raisonnement débile fait qu'en France, les lignes intermédiaires et les avants ont l'air de juniors dans les compétitions internationales.

Même chose plus grave, le conditionnement mental donne une éducation sportive en rapport avec ce raisonnement simpliste d'intérêt immédiat pour les équipes d'enfants. Allez donc reconvertir, au point de vue réflexe, un enfant éduqué suivant certain principes et certaines réactions. (Par exemple : le type de coup de pied, long, lent, massif de l'arrière ne pourra plus se transformer en une frappe vive et spontanée exigée par l'avant et surtout par le marqueur.

La vision du jeu, la prise de responsabilités, la précision, le tir seront à jamais faussés.

L'éducation française, le public français, les journalistes français, la politique française glorifie « le travailleur » c'est-à-dire celui qui s'agite physiquement, mouline des bras, court beaucoup même si cette activité inlassable, inutile, « saoulographique » se révèle inefficace, la presse, le public, l'étiquetteront « courageux », « physique », « travailleur ».

La notion de rendement est totalement gommée.

L'artiste, l'homme aux passes précises, longues, un type Hilt, Fruleux à Lens, Verdeal à Lille, Leclercq à Lens, etc... sont des gens sifflés, traités de fainéants, etc... et portant quelle efficacité si une passe arrive de façon précise à quarante mètres. Leclercq n'est jamais sélectionné en équipe de France. Je ne parle pas de Platini complètement éteint.

L'avant est démarqué, la défense adverse est mise hors de position en une fraction de seconde et pourtant ce sont des fainéants, ils ne « travaillent pas » dit le public.

L'entraînement, à la suite de ces raisonnements, est basé sur la « condition physique ».

Quel merveilleux joueur, il est capable de courir pendant une heure sans arrêt.

Mais a-t-on réfléchi qu'on détruit ses réflexes, sa vitesse de réaction neurologique, son goût de l'aventure, sa vitesse (l'entraînement du coureur de fond n'a rien à voir avec celui du sprinter) et surtout la possibilité de rester à l'affût et de marquer des buts.

Il se sent coupable de ne pas travailler pour l'équipe. Il se sent coupable d'être « servi » (vous voyez la notion de maître servi par des esclaves), etc.

Son imagination, sa créativité ne sont pas sollicitées.

Son entraînement est inadapté.

Il faut qu'il soit « collectif ».

Toutes ces notions politico-culturelles n'ont rien à voir avec le marqueur de but.

Etre essentiellement créatif, individualiste, original, hors la loi, efficace, méchant, puncheur, self made man ; toutes ces qualités sont décriées dans la culture française. Voyez comment Bianchi a été détruit par l'entraînement forcené qu'il a subi à Strasbourg.

Il faut admettre que dans certains sports, à certaines places dans l'équipe, la psychologie, l'entraînement, la connaissance de l'être humain passent avant les idées générales et le généralisme abusif :

a) le marqueur est plus à l'aise dans une certaine zone du terrain. C'est son terrier comme un taureau dans l'arène ;

b) le marqueur doit avoir un entraînement spécifique à base de vitesse.

L'entraînement du sprinter Alan Wells est très particulier. Je pourrais, un jour, faire un exposé sur l'accélération des réactions si vous le désirez. Mais consultez l'entraînement Kung Fu ou des sports martiaux ce sont ces principes qui sont développés.

Je propose qu'un club français qui « achète » un buteur demande à l'entraîneur du club français d'aller dans le club étranger précédent de ce joueur, d'y étudier les méthodes de l'entraîneur étranger, de les adopter afin de ne pas détruire l'équilibre musculo-physico-psychologique de ce joueur.

Cette méthode simple mais physiologique demande un peu de modestie et le désir de se perfectionner de la part de l'entraîneur français mais les entraîneurs français sont protégés par leur syndicat. Ils se croient omniscients.

Un entraîneur étranger ne peut exercer en France, le ronron peut continuer.

Je conclus : tout est à revoir depuis l'enfance dans le sport français mais surtout la première chose à modifier ce sont les « entraîneurs » et non les enfants, le pays, la culture, l'école qui servent trop souvent d'alibi aux entraîneurs orgueilleux et incompétents. »

Docteur Jean DEFONTAINE
LILLE

Match France Hollande

Grand Concours adidas, Coca-Cola.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mundial !

1 voyage pour 2 à la finale et 99 autres prix.

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !

Buvez Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE

adidas® La marque aux 3 bandes.

Extrait du règlement.

- Les sociétés adidas, the Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.
- Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola l'PR-A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.
- La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 28 Novembre 1981 dans L'Equipe, et le 1er Décembre 1981 dans France Football.
- Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.
- Questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :

1 - Quel sera le score final du match ?

2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?

- En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.
- Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés ou dont les nom et adresse sont illisibles.
- Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.
- Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match France - Hollande , le 18 Novembre 1981 ?
- Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :

1er prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mundial à Madrid le 11 Juillet 1982. **2ème prix :** 1 voyage pour 2 personnes au match France-Chypre le 5 Décembre 1981. **3ème prix :** 1 voyage pour 1 personne au match France-Chypre le 5 Décembre 1981. **4ème/10ème prix :** 1 ballon Tango adidas. **11ème/30ème prix :** 1 boite radio Coca-Cola. **31ème/100ème prix :** 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas,Coca-Cola. PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cédex avant le 10 Novembre 1981, minuit.

Question n°1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match France - Hollande le 18 Novembre 1981.

1 : _____ 2 : _____

3 : _____ 4 : _____

5 : _____ 6 : _____

7 : _____ 8 : _____

9 : _____ 10 : _____

11 : _____

Questions subsidiaires :

1 - Quel sera le score final du match ? ..... France ☐☐ Hollande ☐☐

2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ..... ☐☐ ème minute.

Nom : _____ Prénom : _____

Rue : _____ N° : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

DIVISION III

AMIENS, CAEN, CHAUMONT : COUCOU LES REVOILA !

(Patrick URBINI)

SAINT-GERMAIN. — Et Cardinet continue à faire des misères à la défense de Montmorillon. Non seulement il a marqué les deux buts parisiens et ici il s'évertue une nouvelle fois à passer Grégoire.

(Photo Richard LE MOËL)

● **CENTRE**

COUP DE CHAPEAU A PONT-DE-CHERUY

Une fois n'est pas coutume, intéressons-nous d'abord à ce qui s'est passé dans le bas du classement. Si Cournon, pas plus que Clermont, n'ont pu tenir tête à Auxerre et à Orange, en revanche Pont-de-Chéruy, qui n'avait jusque-là remporté qu'un seul succès contre Clermont, a réalisé un bel exploit. La lanterne rouge du groupe s'est en effet payé le luxe de battre Saint-Etienne (4-1), une équipe stéphanoise qui alignait Millot, Oleksiak, Lestage, Roussey, Paganelli et Bellus.

Remarquez, dans le genre inattendu, les deux points pris par Lyon à Vichy et surtout la netteté du score (5-1) ne sont pas mal non plus.

A l'autre bout de la hiérarchie, Auxerre, grâce à Truffaut, a engrangé deux points supplémentaires à Cournon. Quant au duel à distance que se livrent Montceau et Villefranche, il a tourné ce week-end à l'avantage du premier, vainqueur de Valence (5-2).

● **CENTRE-OUEST**

VIRY TIENT BON

Viry se voyait proposer un déplacement plutôt délicat à Poitiers. Il s'en est finalement bien sorti, mais si Kaïmba n'avait pas été un peu plus inspiré que ses camarades à quatre minutes de la fin, l'expédition se serait soldée par un échec.

Conséquence directe de ce match nul , La Roche-sur-Yon et Poissy ont réduit légèrement l'écart qui les séparait du leader en dominant respectivement Bordeaux et Saint-Médard. Pour les joueurs de Raingeard, l'affaire fut réglée dans les dix premières minutes ; pour ceux de Quenolle, il n'en fallut guère plus de trente.

Rien ne va plus à Saintes : depuis sa victoire à Tours fin septembre, les contre performances se succèdent les unes aux autres. La dernière en date ? Celle enregistrée contre Angoulême, qui n'avait pourtant inscrit que cinq buts jusqu'ici.

● **EST**

REVOILA CHAUMONT

D'accord Tavaux a remis les choses au point en battant Haguenau (4-2), reprenant du même coup les commandes. Mais si on note que Blénod et Sedan ont tous les deux été tenus en échec, le principal enseignement à tirer de cette douzième journée, c'est le retour en force de Chaumont. Bénéficiant d'un point supplémentaire grâce à son match gagné sur tapis vert contre Talange (3-0 au lieu du 0-0 acquis au mois d'août), Chaumont a largement mis à profit son voyage à Metz pour se faufiler entre Blénod et Sedan.

Ce qu'il convient également de souligner, ce sont les bonnes performances accomplies par Saint-Dizier et Amnéville contre Sochaux et le RC Strasbourg. Jetez donc un coup d'œil sur la composition des deux réserves pros et vous aurez une juste idée de la valeur du travail accompli.

Un petit mot enfin sur Metz, qui n'arrive toujours pas à décrocher la moindre victoire, et sur Belfort, le traînard, dont la défaite à Nancy a un peu plus détérioré la situation.

● **NORD**

CORBEIL TOUJOURS INVAINCU

Qui parviendra donc à donner la leçon à Corbeil ? Cela fait plus de deux mois que l'on se pose la question et aucun des quinze adversaires n'a voulu jusqu'ici y apporter la réponse. En tout cas, en gagnant nettement contre Saint-Omer (3-0), Amiens a préservé tout l'intérêt que présentera le choc Corbeil-Amiens du 22 novembre. Les deux équipes auront tout de même la Coupe de France pour se changer les idées avant d'aborder ce match qui devrait avoir des conséquences importantes pour l'avenir immédiat.

Creil et Melun n'ont pas perdu leur temps, notez bien. Ce ne sont pas le malheureux Hazebrouck ni encore Valenciennes qui viendront nous contredire. Même si les deux points arrachés par Melun sont plutôt tirés par les cheveux.

Quant à Lens et Senlis, ils n'ont pas arrangé leurs affaires en abandonnant la totalité du butin à Meaux et à Roubaix.

● **OUEST**

CAEN LENTEMENT MAIS SÛREMENT

Est-il besoin de revenir sur le septième succès consécutif de Nantes ? Laissons donc les Bretons faire leur cavalier seul pour passer à l'essentiel, c'est-à-dire la montée en Division II. Le Véloce Vannes, en renvoyant le Red Star bredouille, a clairement fait comprendre qu'il n'entendait pas abandonner la lutte de sitôt. Quant au Red Star, il aura l'occasion de prouver à Laval dès mercredi que son faux pas ne remettait nullement en cause ses bonnes dispositions et ses ambitions.

Dans l'histoire, c'est Caen, qui, lentement mais sûrement, s'annonce comme le candidat le plus sérieux. Certes, ce que font les joueurs de Laurier n'est pas toujours très convaincant, mais, à défaut, ceux-ci sont du genre efficace et réaliste. Après tout, c'est peut-être la bonne méthode.

Pour le reste, sachez que Malakoff a repris ses bonnes habitudes contre Lucé, que Lisieux n'a toujours pas encaissé le moindre but depuis cinq matches, que l'US Montagnarde a recollé à un peloton comprenant Saint-Brieux, Rennes et Lucé, et enfin que le RC Paris a obscurci un peu plus son horizon en allant se faire battre à Brest.

● **SUD**

TRISTE SPECTACLE A SETE

Albi, Saint-Cyr et Toulouse-Fontaine sont en mauvaise santé. Ça on le savait déjà, mais chaque week-end qui passe confirme le diagnostic. Antibes et Digne relèvent la tête, Hyères va chercher un bon point à Monaco et Nice, en se contentant du minimum, repasse en tête. Mais là n'est pas le plus important. On attendait surtout le verdict du duel au sommet Sète-Alès. Il n'y en a pas eu. Du moins pour le moment. Et voilà pourquoi.

« Le match de Championnat de Troisième Division opposant Sète à Alès a été interrompu dimanche à Sète à la 87e minute, en raison d'une bagarre générale entre spectateurs provoquée par des incidents sur le terrain. A la suite d'un coup de pied volontaire porté par l'avant-centre alésien Gaba, l'arbitre ordonna à ce dernier de quitter le terrain. Des spectateurs sétois ainsi que des supporters d'Alès ont alors envahi le terrain et ce fut une bagarre générale à laquelle participèrent quelques centaines de personnes. La police a été appelée en renfort pour protéger les vestiaires dans lesquels s'étaient précipités les joueurs. » Dixit l'AFP. Lamentable.

DEMAIN

SUD
(mercredi 11 novembre)
*Alès - Monaco
*Albi - Saint-Cyr
*Montauban - Sète
*Avignon - Digne
*Bastia - Toulouse FC
*Montpellier - Marseille
*Muret - Nîmes
*Hyères - Nice
*Toulouse-Fontaines - Antibes

CENTRE

Lyon b. *INF Vichy	5-1
Auxerre b. *Cournon	2-0
*Gueugnon b. Roanne	1-0
*Montélimar et Dijon	1-1
*Villefranche et Saint-Priest	1-1
*Montceau b. Valence	5-2
*Pont-de-Chéruy b. Saint-Etienne	4-1
*Orange b. Clermont	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	22	12	10	2	0	30	7
2. Montceau	19	12	8	3	1	21	8
3. Villefranche	17	12	6	5	1	21	11
4. Saint-Etienne	14	12	5	4	3	19	15
5. INF Vichy	13	12	5	3	4	17	14
6. Orange	13	12	5	3	4	17	16
7. Valence	11	12	2	7	3	15	16
8. Saint-Priest	11	11	4	3	4	15	17
9. Gueugnon	10	11	3	4	4	13	14
10. Montélimar	10	12	2	6	4	14	17
11. Dijon	10	11	2	6	3	10	14
12. Roanne	9	12	3	3	6	8	12
13. Lyon	8	11	3	2	6	15	17
14. Cournon	8	12	3	2	7	10	22
15. Pont-de-Chéruy	7	12	2	3	7	11	21
16. Clermont	6	12	1	4	7	15	30

PONT-DE-CHERUY b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 947 F. Spectateurs : 955. Arbitre : M. Mattiussi. Buts pour Pont-de-Chéruy : Jasse (38e et 46e sur pen.), Bertrand (78e), Meneghel (87e) ; pour Saint-Etienne : Roussey (72e).

PONT-DE-CHERUY : Giunti — Bertrand, Devaux, Zuliani, Andreu — Sadin, Genin, Idoubrahim (puis Lagéro, 80e) — Meneghel, *Jasse, Masselot. Entr. : Daniel.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolff, Canton (puis Lepeltier, 51e), *Millot, Lestage — Perez, Oleksiak, Colleu — Paganelli, Roussey, Bellus (puis Daniel, 20e). Entr. : Briet.

AUXERRE b. COURNON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 000 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Villard. Buts : Truffaut (53e et 87e).

COURNON : Miramand — Garcia, Habault, Fabbry, Homovic — Laurent, Bielicki, *Gautard — Ollier, Ripoll (puis Sax 66e), Genestier. Entr. : G. Honoré.

AUXERRE : Martini — Clémenti, Lorant, Scarpari, Guérin — Antoinat, Barret, *Lopes — Sévenier, Truffaut, Félippe. Entr. : Rolland.

ORANGE b. CLERMONT : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 026 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Michel. Buts pour Orange : N'Diaye (17e), Rourret (77e), Albaladejo (87e) ; pour Clermont : Barbat (57e), Fernandez (90e).

ORANGE : Hoffmann — Renault (puis Tortel, 64e), Iché, Bouchet, Sbaiz — Rourret, Folcher, Albaladejo — Vellex (puis Rimbert, 79e), N'Diaye, *Aggoun. Entr. : Riéfa.

CLERMONT : Thomas — Papon, Plazenet, Irefont, Amat — Clavel, Royet, Vanhuyse — Barbat, *Aurejac, Vidal (puis Fernandez, 84e). Entr. : Bolis.

LYON b. INF VICHY : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Zagni. Buts pour Lyon : Gagneux (5e), N'Dioro (10e), Spadiny (67e), Frechet (89e), Solinas (90e) ; pour INF Vichy : Caruana (75e).

INF VICHY : Simonella — Fontana, Enéa, *Bianconi, Lafleuriel — Ferri, Vido, Antonneti — Papin, Ecolan, Caruana.

LYON : Darbion — Depalma, Cadillat, Bruno, Burnier (puis Decruz, 85e) — Fréchet, Monteilh, *Solinas — Gagneux, Spadiny, N'Dioro. Entr. : Broissart.

MONTCEAU b. VALENCE : 5-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 92 697 F. Spectateurs : 888. Arbitre : M. Lengnon. Buts pour Montceau : Bellot (8e, 42e, 49e et 68e), Joachim Campos (20e) ; pour Valence : Gagnon (35e), Merulla (90e).

MONTCEAU : Szatny — Desplas, Leclair, Poinsignon, Hubert — Fabbro, José Campos, Desmenez — Joachim, Campos, *Bellot, Doua. Entr. : P. Bacquet.

VALENCE : Garnier — Luccacio (puis Lacome, 62e), Gleyze (puis Trouillet, 20e), Ganon, Loncle — Houpert, Maran, *M'Bodj — Merulla, Perlin, Tremblay. Entr. : Navarro.

MONTELIMAR et DIJON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 441 F. Spectateurs : 186. Arbitre : M. Lavif. Buts pour Montélimar : Chabert (12e) ; pour Dijon : Variot (14e).

MONTELIMAR : Bélardi — Nicolas, Vaisseaux, Juan, Barale — Banéras, *Marco, Mulato — Chabert, Diarra, Duffour. Entr. : Garcia.

DIJON : Besse — Bigarnet (puis Garnet, 35e), Bourny, Dubouil, Crespo — Popard, Moret, *Chenu — Delancray, Staiger, Variot. Entr. : Dubouil.

VILLEFRANCHE et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 17 834 F. Spectateurs : 797. Arbitre : M. Veyssière. Buts pour Villefranche : Aparicio (21e) ; pour Saint-Priest : Bressan (22e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Paillot (puis Navarro 80e), Ansoud, Velu, N'Diaye — Sanchez, Doro, Gabriele — Aparicio, *Amoros, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

SAINT-PRIEST : Barselot — Lamartini, Periset, Bénessiano, Crolle — Abatto, André, Béroud — Bressan, Di Giorgi, *Pergantis. Entr. : Leborgne.

GUEUGNON b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanc. But : Leclercq (55e).

GUEUGNON : Conrath — Valleau, Chambon, Perrin, Beaubernard — Thévenin, Valvo, A. Bernard — Lefèvre (puis S. Bernard, 85e), Brun (puis Segaud, 73e), *Leclercq. Entr. : G. Bernard.

ROANNE : Sotton — Harlez, Maréchal, Velut, Bereta — Gravier, Perrichon (puis Rivet, 65e), Noyer — Bathicky, Perche, *Messahel. Entr. : Plumereau.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2.177 (Saint-Dizier), 1.856 (Amiens), 1.641 (Véloce Vannes), 1.398 (Caen), 1.234 (US Montagnarde), 987 (FC Yonnais), 955 (Pont-de-Cheruy), 888 (Montceau), 863 (FC Bourges), 843 (Dieppe), 797 (Villefranche), 735 (Poitiers).

A MARQUE 4 BUTS

Bellot (Montceau).

ONT MARQUE 2 BUTS

Petron (Angers), Khirat (Poissy), Guerit (Angoulême), Di Caro (Tavaux), Durand (FC Toulouse), Danty (Meaux), Truffaut (Auxerre), Roca (Corbeil), Jasse (Pont-de-Cheruy), Cardinet (P.-S.-G.).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Brecheteau (Bourges), Weiss (Hagueneau), Junier (Tavaux), Durand (FC Toulouse), Gennal (Stade Brestois), Huitel (US Montagnarde), Prungati (Merlebach), Jasse (Pont-de-Cheruy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Ichas (Bordeaux), Bourrier (Marseille).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Aparicio (Villefranche).
8 buts : Bressan (St-Priest), Sevenier (Auxerre).
7 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
11 buts : Cardinet (P.-S.-G.).
8 buts : Grappin (Poissy).
7 buts : Founini (La Roche-sur-Yon).

EST
8 buts : Roishausen (Amneville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
10 buts : Dia (Creil).
8 buts : Fortunato (Douai).
7 buts : Merry (Hazebrouck).

OUEST
8 buts : Malik (Caen).
7 buts : Brown (Caen), Massard, Joudet (Red Star).

SUD
11 buts : Valadier (Alès).
10 buts : Cohen (Nice).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
6 étoiles : Ch Chenu (Dijon).
5 étoiles : Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
5 étoiles : Robert (La Rochelle), Khirat (Poissy).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
5 étoiles : Brembilla (Talange).

NORD
6 étoiles : Merry (Hazebrouck).

OUEST
5 étoiles : Tison (US Montagnarde).

SUD
6 étoiles : Rachedi.
5 étoiles : R. Sabatier (Sète)

CENTRE-OUEST

*Poissy b. Saint-Médard 4-0
*FC Bourges et Angers 3-3
*La Roche-sur-Yon b. Bordeaux 2-0
*Poitiers et Viry 1-1
*La Rochelle et Bourg-sous-la-Roche ... 0-0
*Paris-S-G b. Montmorillon 2-0
*Tours - Mer ..... joué mardi
Angoulême b. *Saintes 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	18	12	7	4	1	19	9
2. Bordeaux	17	12	8	1	3	15	9
3. La Roche-s-Yon	16	12	6	4	2	23	14
4. Poissy	15	12	5	5	2	21	9
5. Paris-S.-G.	14	12	5	4	3	24	18
6. Poitiers	14	12	5	4	3	15	9
7. La Rochelle	12	12	4	4	4	10	12
8. Tours	11	11	4	3	4	14	12
9. Angoulême	11	12	3	5	4	9	7
10. Bourges	11	12	3	5	4	16	17
11. Montmorillon	11	12	3	5	4	13	15
12. Mer	11	11	3	5	3	13	18
13. Bourg-ss-la-R.	10	12	3	4	5	11	14
14. Saint-Médard	8	12	3	2	7	16	24
15. Saintes	5	12	1	3	8	11	26
16. Angers	6	12	0	6	6	10	27

POISSY b. SAINT-MEDARD : 4-0 (3-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 312. Recette : 5 278 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Khirat (24e, 25e), Rosquoet (31e), Houziaux (69e).

POISSY : Hellouin — Zbinden, Gros, Dutot, Houziaux — Penault (puis Bajac, 70e), Le Prevost, D'Hondt — Grapin, Rosquoet, *Kmirat. Entr. : Quenolle.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarests, Rivera, Douis, *Harel — Belkaid, Quessada, Tilatti — Dupont, Bats (puis Fraguas, 46e); Omer (puis Sabatier, 60e). Entr. : Bakrim.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 204. Recette : 3 076 F. Arbitre : M. Généré. Buts : Cardinet (26e, 52e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Mérelle — Baconnier, Hauet, Guillochon, Domenech — Toffolo, Montier, Préfaci — Sanchez, *Cardinet (cap.) puis Annest (89e), Papini. Entr. : Choquier.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Grégoire, Delpierre (cap.), Marchand — Ribardière, Minier, *Gatefait — Meunier, Pécout (puis Mesrine, 13e), Cooper. Entr. : Devaux.

POITIERS et VIRY : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 735. Recette : 18 285 F. Arbitre : M. Pellan. Buts : Villeminey (28e) pour Poitiers, Kaimba (86e) pour Viry.

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Dafrouallah, Villeminey — Hivert, *Morganti, Fournier — Chatry, Martin, Fleury (puis Palcy, 52e). Entr. : Stuppar.

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Beaurain, *Garcia (puis Corvalan, 83e), Zaba — Kaimba, Mill, Chevalier (puis Vandendriessche, 62). Entr. : Coustillet.

FC YONNAIS b. BORDEAUX : 2-0 (2-0). — Terrain bon. Spectateurs : 987. Recette : 15 817 F. Arbitre : M. Bruger. Buts : Raingeard (7e), Ichas (8e c.s.c.).

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, Penaud, Chalgne, Fravoux — *Grellier, Gautron, Boisdron — Raingeard (puis Duveau, 70e), Founini, Pasquereau. Entr. : Raingeard.

BORDEAUX : Delachet — Eyquem, Boucher, Ichas, Garraud — *Goubet, Relmy (puis Bourdoncle, 80e), Gandolfi — Baudet, Fernandez, Lagardère. Entr. : Goubet.

FC BOURGES et ANGERS : 3-3 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 863. Recette : 15 500 F. Arbitre : M. Harzic. Buts : Bassi (14e), Conkobo (19e), Brecheteau (90e sur pen.) pour Bourges. Lecouvreur (30e), Petron (55e, 70e) pour Angers.

FC BOURGES : Favier — Martin, Renaud, Gomez, P. Darnault — Hugot (puis Lafleur, 70e), *Neyraud, Odeau — Brecheteau, A. Darnault (puis Konkobo, 2e), Bassi. Entr. : R. Valette.

ANGERS : Beaufreton — Piniarski, Petiteau, Hyman, Pouthier — Robert (puis Carné, 70e), Gemot, Verdon — *Petron, Debruyne (puis Ollé, 50e), Lecouvreur. Entr. : J.-C. Castles.

LA ROCHELLE et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 439. Recette : 9 359 F. Arbitre : M. Baud.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Daguet, *Robert, Fournier — Neveu, Perignon, Pageaud (puis Mody Ba, 46e) — Dupa (puis Dumand, 85e) — Audiger, Seck. Entr. : Perignon.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, *Lermite, Reveillère, Vinet — Poirier, Dupé, Mantecon — Dupont (puis Mérieau, 71e), Crosnier, Boissinot. Entr. : Létard.

ANGOULEME b. SAINTES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 340. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Pattery (4e), Guérit (29e, 75e), Belaud (66e).

SAINTES : Leroy — Maurice, Le Coadic, Dufour (puis Comade, 80e), Hervé — Garcia, Vriet, Proust — Ménard (puis Buchery, 70e), *Delagarde, Coureaud. Entr. : Dombeck.

ANGOULEME : *Brunet — Morange, Madigou (puis Guidon, 60e), Paradès, Deletoile — Pattery (puis Richemont, 72e) Gastien, Guerit — Belaud, Regy, Burget. Entr. : Latapie.

EST

Chaumont b. *Metz 2-0
*FC Strasbourg et Sedan 0-0
*Saint-Dizier et Sochaux 0-0
*Tavaux b. Haguenau 4-2
*Nancy b. Belfort 2-1
*Blénod et Vauban 2-2
Merlebach b. *Talange 2-1
Amnéville b. *RC Strasbourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	17	12	7	3	2	20	12
2. Blénod	16	12	5	6	1	16	12
3. Chaumont	14	12	6	2	4	19	14
4. Sedan	14	12	4	6	2	10	7
5. Merlebach	14	12	4	6	2	19	19
6. Saint-Dizier	13	12	4	5	3	14	12
7. Amnéville	13	11	5	3	3	19	19
8. Sochaux	12	11	4	4	3	18	14
9. Vauban	12	12	3	6	3	13	12
10. Talange	11	12	4	3	5	10	11
11. RC Strasbourg	10	10	3	4	3	14	8
12. Nancy	10	11	3	4	4	9	11
13. FC Strasbourg	9	12	2	5	5	15	22
14. Haguenau	8	12	3	2	7	15	21
15. Metz	8	12	0	8	4	6	12
16. Belfort	5	11	1	3	7	12	23

BLENOD et VAUBAN : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 549. Arbitre : M. Frère. Recette : 8 346 F. Buts : Zimansky (26e), Joliot (81e) pour Blénod ; Garcia (34e), Schalber (42e) pour Vauban.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wilicozkowski, Pietrzak, Zech — *Joliot, Morge, Marini — Boubehira, Genoudet, Zimansky. Entr. : G. Dorget.

VAUBAN : Lorand — Litt, Schmitt, Reder, Duguépéroux — Rocklain, *Schalber, Friedrich — Waag (puis Schalk, 89e), Jacky, Garcia. Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT b. METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Chenevotot (4e), Krzymanski (64e).

METZ : Wantz — Sesniac, Fioretti, Moretto, Colombo — Rohr, Synaeghel, *Morgante — Micriche, Zinsz, Mogenot (puis Rougeaux, 45e). Entr. : Husson.

CHAUMONT : *Bienne — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinski — Reverdy, Krzymanski, Lahouari (puis Eulaffoy, 78e) — Gérard, Chenevotot, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

MERLEBACH b. TALANGE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 309. Arbitre : M. Swirog. Recette : 5 492 F. Buts : Albertini (31e) pour Talange ; Hesse (44e), Prungati (62e, sur pen.) pour Merlebach.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, B. Oswald, *Thomas, Abate — Gaspard, Genero, Pizzimanti — Albertini, Lefumeur, Peksa. Entr. : Vasilic.

MERLEBACH : Koeppel — Potier, Schoumacher, Anastassova, Gradoux (puis Rossi, 87e), *Forthoffer, Feiss, Karamol, Prungati, Hesse, Nilles. Entr. : Sczepaniak.

FC STRASBOURG et SEDAN : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 160. Arbitre : M. Rambelli. Recette : 2 295 F.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Sugg, *Schultz, Muhl, Hoerlé, Hoffmeyer, Risser, Munuéra — Geng, Tota, Hagenstein (puis Willen, 74e). Entr. : Dietrich.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Lefebvre, Buffet, Synakowski (puis Véta, 60e) — Curé, *Carbonnel, Leduc (puis Compère, 77e). Entr. : Tordo.

AMNEVILLE b. RC STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Klopfenstein. But : Guillot (60e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, *Glassmann, Cabos, Wenger, Blamart — Guerra, Plecher (puis Mazerand, 61e) — Nardin, Pernaver, Neveu. Entr. : Wenger.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, Degracia, Naudin — Roschpach, Kilo, *Galan — Ronshausen, Sazel, Guillot. Entr. : Chouteau.

SAINT-DIZIER et SOCHAUX : 0-0. — Terrain en mauvais état. Spectateurs : 2 177. Arbitre : M. Da Silva.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, *Hodost, Dybal, Hecquet — Abrassart, Hallé, Doméon (puis Dubois, 83e) — Harel, Justek, Chalons. Entr. : Deferrez.

SOCHAUX : *Rousset — Ruiz (puis Paille, 67e), Crocl, Djaadaoui, Hély — Bezaz, Fernier, Colin (puis Pimond, 83e) — Jeskowiak, Anziani, Thomas. Entr. : Tournier.

NANCY b. BELFORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 46. Arbitre : M. Chelaiche. Recette : 702 F. Buts : Poirsson (37e), Cloos (70e) pour Nancy ; Bassi (52e) pour Belfort.

NANCY : Pegorer — Martin, Cartier (puis Jacqma, 60e), Cloos, Fisson — Gabriel, Schoose, *Jacquinot — Goram, Ferrier (puis Festor, 60e), Poirson. Entr. : Targon.

BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Couchot, Jacquot (puis Paparozi, 75e), *Bassi. Entr. : Gester.

TAVAUX b. HAGUENAU : 4-2 (0-2). — Terrain : souple. Spectateurs : 736. Arbitre : M. Mesny. Buts : Junier (53e, sur pen.), Brot (62e), Di Caro (76e et 90e) pour Tavaux ; Assou (7e), Weiss (37e, sur pen.) pour Haguenau.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Prost, M. Tapella, Zimmermann — Oudin, Chandot (puis Letroublon, 17e), Brot — *Di Caro, Jouille, Junier. Entr. : Di Caro.

HAGUENAU : Gemmrich — Dirgala, Weiss, Schmitz, Fueller — Specht, Tournois, *Schalber — Makowiak, Lang, Rufia. Entr. : Feidt.

NORD

*Dieppe b. Paris F.C. 3-0
*Amiens b. St-Omer 3-0
*Melun b. Valenciennes 1-0
Creil b. *Hazebrouck 1-0
Roubaix b. *Senlis 1-0
Meaux b. *Lens 2-1
*Hénin et Corbeil 2-2
*Lille-Douai : joué mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	19	11	7	5	0	15	6
2. Amiens	16	12	6	4	2	17	7
3. Creil	15	11	6	1	3	17	10
4. Melun	15	12	6	3	3	14	7
5. Lille	15	11	4	7	0	12	6
6. Roubaix	13	11	3	7	2	13	11
7. Hénin	13	12	4	5	3	13	16
8. Douai	12	11	5	2	4	17	15
9. Dieppe	11	11	3	5	4	11	11
10. Valenciennes	11	12	2	7	3	13	14
11. Paris F.C.	10	12	2	6	4	10	14
12. Meaux	9	12	3	3	6	13	21
13. St-Omer	9	12	4	1	7	11	21
14. Senlis	8	12	2	4	6	13	16
15. Hazebrouck	7	12	3	1	8	14	19
16. Lens	5	11	0	5	6	8	17

MEAUX b. LENS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 67 500 F. Arbitre : M. Leparcq. Spectateurs : 54. Buts : Meaux, Danty (28e et 40e). Lens, Brisson (75e).

LENS : *Huard — Dewilder, Jean, Micelli, Catalano — Blanc, Peltier, Villemain — Marlot, Tournay, Brisson. Entr. : Lanoy.

MEAUX : Dusy — Boulesteix, Pirondu, Cornille, Kubiak — Evrach, Charton, Arnault — Bacconnier (puis Delozanne 77e), Conzaliés (puis Nain 65e), *Danty. Entr. : Anziani.

CREIL b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 570 F. Arbitre : Raczek. Spectateurs : 319. But : Dia (64e).

HAZEBROUCK : Toursel — Degryse, Blondel (puis F. Baudelle 15e), Elbracht, Delcampe — Bogaert, Lionet, Godel — *Merry, Bourloton, Y. Baudelle. Entr. : B. Placzek.

CREIL : *Chauvière — Terras, Callebaut, Grantot, Knoll — Orrière, Caron (puis M'Baye 84e), Roedsens — Dia, Degouy, Pierrot. Entr. : Garat.

AMIENS b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 29 662 F. Arbitre : Fuchez. Spectateurs : 1 856. Buts : Fred (3e), Bellier (85e), Desmenez (88e).

AMIENS : Beaujouan — *Fred, Balal (puis Bouchez 46e), Peltier, Ouzara — Bellier, Sallat, Mankowski — Lioret (puis Bortolotti 72e), N'Diaye, Desmenez. Entr. : Le Roy.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne (puis Ficheux 46e), Nazih, Boin, Lemaire — Goudal, Gosset (puis Milhaut 67e), Papierski — *Werwaerde, Feys, Verhille. Entr. : Sillou.

ROUBAIX b. SENLIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 052 F. Arbitre : Picard. Spectateurs : 271. But : Lallemand (55e).

SENLIS : Abrunhosa — Caron, Davril, Thooris, Rabelle — *Bouchoux, Vilmont, Colin — Dauvillaire (puis Maquestiau 60e), Savina, Dongny. Entr. : Gourlay.

ROUBAIX : Deffrennes — Blondeau, Dumortier, Denneulin, Beladji — Lallemand, *J.-M. De Oliveira, Beunes — Andrade (puis Demdoum 64e), Hansen (puis Beaumann 75e), Hotton. Entr. : Gianquinto.

MELUN b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 479 F. Arbitre : Bachellez. Spectateurs : 194. But : Hernandez (75e).

MELUN : Le Maux — Turinay, Maillard, Martin, D. Malherbe — Toubi, *Eude, Hernandez — Cherrier, Sert, Marion. Entr. : Dusseau.

VALENCIENNES : Urfprung — Guérin, Focone, Fokal, Merrière — Perilleux, Manet Corenowick — Schall, *Didaux, Kayser. Entr. : Demont.

DIEPPE b. PARIS FC : 3-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 15 224 F. Arbitre : Prince. Spectateurs : 843. Buts : Pajot (59e), Raymond (67e), Mochet (72e).

DIEPPE : Boudet — *Pajot, Vignand, Michel, Lemaistre — Wilbercq (puis Biteau 77e), Mochet, Bourgois — Ledue, Raymond, Dupont. Entr. : Bourgeois.

PARIS FC : Troche — Brisson, Briffaut, Bizot, *Jean — Duval, Nada, Barbosa — Morillon, Polo, Ekéké (puis Werhie 66e). Entr. : Jarry.

HENIN et CORBEIL : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 240 F. Arbitre : Lippens. Spectateurs : 423. Buts : Hénin, Cousin (25e) ; Coquel (79e). Corbeil : Roca (15e et 46e).

HENIN : Coquel — Hiet, Gil, Poulain, Lhote — Sauty (puis Carche 57e), Gielda, Cousin — Senechal, Muskala, *Pecou. Entr. : Hiet.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Vigeannel, Moretti, Augias — Komano, Sanguino, Dardieu — *Roca, Vendrely, Borne. Entr. : Bourlard.

Match en retard

VALENCIENNES et LENS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Buts : Valenciennes, Lefebvre (53e). Lens, Flak (40e).

OUEST

*US Montagnarde b. Quimper 1-0
*Nantes b. St-Brieuc 2-0
*Laval b. AS Brest 1-0
*St. Brestois b. RC Paris 2-0
*Caen b. UCK Vannes 3-1
*Véloce Vannes b. Red Star 1-0
*Malakoff b. Lucé 1-0
Rennes et Lisieux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	12	8	4	0	22	10
2. Caen	16	12	6	4	2	26	15
3. Red Star	15	11	7	1	3	24	10
4. Vél. Vannes	15	11	6	3	2	14	9
5. Malakoff	14	12	4	6	2	14	8
6. Laval	12	10	3	6	1	9	6
7. Lisieux	11	12	4	3	5	16	11
8. AS Brest	11	12	4	3	5	15	19
9. UCK Vannes	11	12	2	7	3	13	18
10. Saint-Brieuc	10	12	3	4	5	16	17
11. St. Brestois	10	12	3	4	5	15	16
12. Rennes	10	12	2	6	4	11	12
13. Lucé	10	12	2	6	4	8	14
14. US Montagnarde	10	12	3	3	6	12	26
15. RC Paris	9	12	2	5	5	7	13
16. Quimper	5	12	0	5	7	8	27

STADE BRESTOIS b. RC PARIS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Brest-Lyon. Arbitre : Femenia. Buts : Rico (24e), Guennal (39e), sur penalty.

STADE BRESTOIS : *Roch — Cuiffardi, puis Piriou, 77e, Page, Guennal, Salomé — Rico, (puis Mauduit), 79e, Le Gall, Pouliquen — Bureau, Hamimi, Stephan. Entr. : Faleun.

RC PARIS : Tharaud — *Blachon, Lieugant, Lefebvre, Dijakowski, Sellier, Morel, Badoual — Levan, Gaye, Dafonsca. Entr. : Lawniczak.

RENNES et LISIEUX : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 4 530 F. Spectateurs : 314. Arbitre : Veniel.

RENNES : Vaast — Auter, Primault, *Sérigné, Doaré — Samson, Garnier, Benchekih, (puis Martin 78e) — Marin (puis Simon, 65e), Fuselier, Saliné. Entr. : Beaulieu.

LISIEUX : Soenen — Assire, Scipion, Aubert, Bergerer — Notheaux, Delafosse, Oger — *Maubert, Nokolongbo, Castel. Entr. : Notheaux.

VELOCE VANNES b. RED STAR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 25 421 F. Spectateurs : 1 641. Arbitre : Corteval. But : Cadoret (78e).

VELOCE VANNES : Le Guillant — Seveno, Thomas, Nicol, Dreannic — Le Foll, Le Louet puis Plunian (82e), Robic — Le Mené puis Cadoret (75e), Delbourg, *Gestin. Entr. : Boucq.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Dubois, Gautier — Séguy, *Eo, Buissonneau — Assard, Massard, Joudet. Ent. : Eo.

MALAKOFF b. LUCÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 394. Recette : 5.765 F. Arbitre : M. André. But : Zwahlen (73e).

MALAKOFF : Delprouve — Le Guellec, Naigeon, *Daguillon, Degat — Dupart, P. Belchior (puis Graillon 85e), J. Belchior — Garnier (puis Bernard 63e), Zwahlen, Jehel. Entr. : Fercoq.

LUCÉ : Bernhard — Lechat, Vincent, Corgiatti, Vallet — Lacaille, *Auburtin, Esssadiki — Dufoix, Marguerite, Cadec (puis Mahi 82e). Entr. : Bernhard.

NANTES b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 180. Recette : 3.167 F. Arbitre : M. Riffault. But : Robert (41e), Touré (60e).

NANTES : Leclercq — Delanoe, Ayache, Geffriaud, Adonkor — Furic, Muller, Morice — Lecornu, *Touré, Robert. Entr. : Suaudeau.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Thomas, Padaloz, Guilaine, David — Quimpin, *André, Morin — Roland, Francisco Muller, Benikes (puis Carré 70e). Entr. : Bolton.

CAEN b. UK VANNES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.398. Recette : 27.066. Arbitre : M. Caralb. Buts : Malik (4e), Bridonneau (38e), Brown (89e) pour Caen ; Casenave (81e) pour UCK Vannes.

CAEN : Schmitt — Ilbert, Prieur, Guyonnet, Lefol — Carreau, Delval (puis Agostini 65e), *Ben Messaoud — Malik (puis Theault 65e), Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

UCK VANNES : Lamy — Lemale, Huybercht, Pointeau, Moreau — Le Melinaidre, Kerveillan (puis Guihard 43e), *Sorin — Allanic, Cazenave, Carlier. Entr. : Pointeau.

LAVAL b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 109. Recette : 1.565 F. Arbitre : Gréaud. But : Séné (52e).

LAVAL : Osmond — Vetillard, Blino, Perard, Sorin — *Paillard, Cloarec (puis Laignaud 51e), Zanko — Bourebbou, Séné, Guillemet (puis Poisson 75e). Entr. : Mallgorne.

AS BREST : *Gouriou — Peron, Pallier, Vasseur, Boucher — Philippe, Pennec, Iquel — Corre, Melazza, Geffroy. Entr. : Bourse.

US MONTAGNARDE bat QUIMPER : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1.234. Recette : 18.804 F. Arbitre : M. Kemdrich. But : Huitel (15e sur pen.).

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Le Roux, Dréan, Ribaud, Hamonic — Huitel, Le Borgne, *Rouzo — Tison, Le Men, J.-J. Boulben. Entr. : Bentahar.

QUIMPER : Larzul — Hamon, Crabot, Hostion, Imizan — Hémon, Le Gall, *Lohéac — Le Dizet, Tanter, Rastoll (puis Perrenec 75e). Entr. : Le Bris.

SUD

*Marseille b. Montauban 2-1
*Toulouse F.C. b. Avignon 4-1
*Monaco et Hyères 1-1
*Antibes b. Albi 2-0
*Nice b. Muret 2-1
*Nîmes b. Toulouse-Font. 4-0
Montpellier b. *St-Cyr 1-0
*Digne b. Bastia 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	17	11	7	3	1	30	10
2. Monaco	17	12	8	1	3	29	13
3. Alès	16	11	6	4	1	29	11
4. FC Toulouse	16	12	6	4	2	21	10
5. Nîmes	15	12	6	3	3	16	8
6. Bastia	15	12	6	3	3	17	15
7. Avignon	14	11	6	2	3	14	15
8. Montpellier	14	12	5	4	3	18	13
9. Sète	13	10	6	1	3	19	11
10. Muret	12	12	5	2	5	13	13
11. Digne	12	12	5	2	5	14	18
12. Hyères	11	12	4	3	5	15	13
13. Antibes	9	12	3	3	6	21	31
14. Montauban	8	12	3	2	7	11	19
15. Marseille	7	12	2	3	7	10	24
16. Albi	6	11	2	2	7	5	21
17. Saint-Cyr	4	12	0	4	8	9	24
18. Toulouse-F.	4	12	1	2	9	5	27

DIGNE b. BASTIA : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 15 457 F. Spect. : 670. Arb. : M. Maulandi. Buts : Cugno (25e), Ferri-Pisani (84e) pour Digne ; Carratino (20e) pour Bastia.

DIGNE : Mathurin — Alunno, Bouze (puis Guttierez), Richard, Boivin — Colombero, Marey (puis Parodi, 17e), Ferri-Pisani — Groebli, *Chaumeton, Cugno. Entr. : Poli.

BASTIA : Olmeta — Ottaviani, Squaglia, Torrenti, Ch. Graziani — J. Graziani, De Zerbi (puis Schmitt), Carattino — Almeras (puis Biamonte), Padovani, *Bracconi. Entr. : Alonso.

NICE b. MURET : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 400 F. Spect. : 305. Arb. : M. Rivière. Buts : Pedini (16e), Cohen (47e) pour Nice ; Dabin (60e) pour Muret.

NICE : Rey — Zonino, Volpatti, Zambelli (puis Ardisson, 57e), Ursulet — Legoff, Slijvo, Massa — Blanc, Cohen, *Pedini. Entr. : Damiano.

MURET : Penne — Riquelme, Loredo, Melotto, Viguier — *Corominas, Bayadroun, Panuzetti (puis Bourthoumieux, 80e) — Cugno (puis Ousset, 60e), Dabin, Dubois. Entr. : J. Thomas.

FC ANTIBES b. ALBI : 2-0 (1-0). — Spect. 365. Arb. : M. Dupaix. Buts : Marioli (32e), Lautard (85e).

ANTIBES : Pasco — Patrick François, Ghelardi, Hoenig, Castello-Sanchez, Daniel François, Mallamacci — Marioli, *Lautard, Bergamo.

ALBI : Savary — Decima (puis Vigier, 45e), Laurenzo, Lacoste, Lauriac — Joly (puis Roland, 60e), Alès — *Rachedi, Bonnasé, Budka.

NÎMES b. TOULOUSE FONTAINE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 1 893 F. Spect. : 146. Arb. : M. Pignol. Buts : Mitosevic (16e), Dalbert (25e), Lopez (33e), Marijon (46e).

NÎMES : Morisseau — Menesguen, Gallas, Fontenelli (puis Stevienard, 65e), Decilia — Lopez, *Guttin, Aujoulat (puis Campos, 58e) — Marijon, Mitovesic, Dalbart. Entr. : Barlaguet.

TOULOUSE FONTAINE : *Verdier — Petit, Daros, Ivancic, Dupré-Ona, Brunet, Espanol — Delmas, Rosello, Douchet (puis Karic, 53e). Entr. : Rogé.

MONTPELLIER b. ST-CYR : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 250. But : Breysson (13e).

MONTPELLIER : Deplagne — Shmutt, Baldassara, Ouattara, Djebali — *Baltimore, Breysson, Beau — Chacoma, Trille, Calla — Pacy. Entr. : Bonnet.

ST-CYR : Guittierez — Boetti, Crosp, *Depuigis, Susini — Laamoui, Berte D. (cap.), Defrance — Atguilerme (puis Hugon, 75e), Pedini (puis Gilardi, 50e), Di Mascio. Entr. : Robert Berard.

MARSEILLE b. MONTAUBAN : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Lever de rideau : OM-Nîmes. Arb. : M. Dozol. Buts : Lapinta (15e), Terron (83e) pour Marseille ; Bourrier (63e c.s.c.) pour Montauban.

MARSEILLE : Gilli — Stamuletti, *Layour, Bourrier, Ravera — Olin, Lapinta, Francini — Cote (puis Terrones 83e), Fios, Di Meco (puis Soler, 73e). Entr. : Gransart.

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Fernandez, Baudier, *Trevisan-Lespiau, Ramondy, Robinson — Giavanna, Prouha, Martin (puis Cheravola, 76e). Entr. : Cabaret.

TOULOUSE b. AVIGNON : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Toulouse-Ajaccio. Arb. : M. Sebille. Buts : Sassus (19e), Durand (30e, 83e sur pen.), Segura (44e) pour FC Toulouse ; Boudin (60e) pour Avignon.

TOULOUSE FC : Weller — Ahache, Desrousseaux (cap.), Julia, Lacroix, Elie, Segura, *Durand, Sassus, Mauffroy, Lowitz (puis Lagarde, 79e). Entr. : G. Roussel.

AVIGNON : Goubet — Coco, *Latard, Chabaud, Bernard, Lombardi (puis Boudin, 60e), N'Diaye (puis Paire, 46e), Bussi (cap.), Perigny, Martin, Lefèvre. Entr. : Y. Sicard.

MONACO et HYERES : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Lever de rideau : Monaco-Tours. Arb. : M. Cornillon. Buts : Platto (45e) pour Monaco ; Feraud (60e) pour Hyères.

MONACO : Amitrano — Orgeret, Revelli, Puel, Toreil — Recordier, *Platton, Cristen — Kararsi, Petit, Bernard. Douzième : Doucet. Treizième : Giuliani.

HYÈRES : *Sasia — Parodi, Mercurio, Ciuto, Spinosi — Repellini, Gualtieri, Atimessaoud — Feraud, Pons, Piq. Douzième : Guigho. Treizième : Laurence.

BLENOD (Jean-Pierre Bachmann)

● Lors du coup d'envoi, Blénod savait qu'il lui fallait vaincre Vauban car, la veille, Tavaux avait dominé Haguenau. Il n'y est pas parvenu (2-2), mais ce n'est pas faute d'avoir tout tenté au cours de la seconde période.

● Szymanski avait ouvert la marque d'un joli coup de tête, mais en l'espace de dix minutes les Strasbourgeois Garcia et Schalber avaient redonné l'avantage à Vauban. Surpris, les Bellédoniens ont réagi après le repos, mais la défense alsacienne, bien regroupée autour de son gardien Lorand, résista jusqu'à neuf minutes de la fin.

● Après sa contre-performance la semaine dernière, il fallait s'attendre à une réaction de Vauban et elle eut lieu effectivement, privant Blénod du succès et de sa place de coleader avec Tavaux.

● M. Joseph Birtel, ancien entraîneur du C.S. Blénod et qui le fit monter en Troisième Division, a profité de quelques jours de vacances dans la région pour assister à cette partie. Comme tous les supporters, il a dû pousser un soupir de soulagement lorsque Blénod, dominateur, égalisa en fin de match.

BREST (André Le Ster)

● Un penalty réussi par Guennal (24e), un autre manqué par Blachon (51e) ; le résultat de cette rencontre Stade Brestois-Racing n'a tenu qu'à peu de chose.

● Les Finistériens avaient ouvert la marque (24e) par Rico, l'un des professionnels — avec Roch, Guennal et Bureau — à opérer dans la réserve brestoise.

● A droite de l'attaque bretonne figurait l'ancien Creillois Said Hamimi qui disputera la Coupe du monde en Espagne l'année prochaine avec l'équipe d'Algérie, qui vient de se qualifier aux dépens du Nigeria.

● Blachon, l'un des meilleurs Parisiens, fut particulièrement malheureux. Non seulement il manqua un penalty tiré trop mollement, mais il vit aussi l'un de ses tirs s'écraser sur le poteau (74e) alors que Roch était battu.

● Un joueur malheureux sur le banc de touche brestois, Jean-Luc Le Maguerresse, qui se remet très lentement d'une opération du genou.

BOURGES (Jacky Bavouset)

● Mener 2-0 à domicile, se faire rejoindre 2-2, puis dépasser 3-2 par la lanterne rouge, voilà la sinistre mésaventure survenue au F.C. Bourges à Angers.

Heureusement pour les locaux, il y avait l'arbitre, M. Harvic, qui fut particulièrement généreux en accordant un penalty totalement imaginaire à Brécheteau. Ce même Brécheteau devait se faire justice lui-même à la dernière minute. Mais ce match nul n'a rien de très glorieux.

● L'entraîneur berruyer Robert Valette, suspendu à la suite d'un match avec la réserve, a suivi cette rencontre... des tribunes. Dans les vestiaires, il devait nous confier : « Les lacunes du club sont de nouveau apparues au grand jour. Bourges joue beaucoup trop fébrilement à domicile. Il n'y a pas d'osmose entre le public et nous... Seulement un immense doute. »

● M. J. Rimbault, député-maire de Bourges, vient régulièrement superviser le club. Pris par les devoirs de sa charge, le premier magistrat de la cité devait quitter le match avant la fin... Heureusement !

● Cette fois, J. Konkobo est bien de retour. Un retour matérialisé par un but. En revanche, Christian Verrier nous a confirmé son absence pour plusieurs semaines : un handicap qui s'ajoute à la blessure au genou d'Alain Darnault.

● La Coupe de France : ce sera Bourges-Saint-Pierre. La répétition de l'an passé. Attention, les Tourangeauds avaient éliminé les Berruyers dès leur entrée en lice. Un bien mauvais souvenir.

CAEN (André Gosset)

● Le Stade Malherbe a-t-il enfin joué devant l'UCK Vannes comme un véritable candidat à la montée ? Les avis sont encore partagés. Ce net succès n'en est pas moins probant par la manière dont il a été acquis. Le public n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction alors que la précédente prestation de ses favoris à Venoix devant le Racing avait franchement déçu.

● Les attaques de Laurier ont manifesté, en particulier avant la pause, un réalisme et un punch assez prometteurs. Ce septième match sans défaite devait souligner la marche évidente d'une formation qui trouve peu à peu son équilibre et son style.

● Dommage qu'un personnage comme Malik, dont l'influence est parfois énorme sur le rendement offensif, ne puisse maintenir son action tout au long d'une rencontre. Dommage également qu'un élément de la classe de Théault ne soit pas encore parvenu à s'intégrer dans les systèmes imposés par son entraîneur. Quoi qu'il en soit, Alain Laurier, tout en se gardant bien de vendre la peau de l'ours, commence à croire visiblement en un avenir plus élevé.

● Quant aux Bretons de l'UC Korrigan, ils sont repartis de Caen avec beaucoup d'amertume. L'entraîneur et capitaine Pointeau, tout particulièrement, ne cachait pas son indignation quant au premier but marqué dès la quatrième minute par Malik. La balle, magnifiquement brossée par le puissant athlète noir, avait-elle touché le mur ou bien avait-elle pénétré « directement » dans la cage bretonne ? L'arbitre a jugé sur la première hypothèse assez peu évidente et refusa de revenir sur sa décision accordant le but. Bien entendu, tous les Bretons, soutenus d'ailleurs par un juge de touche, affirmaient l'inverse, non sans quelque raison semble-t-il. Et Pointeau de conclure : « Ce but a faussé tout le déroulement du match. Par ailleurs, nous avons connu toutes les malchances avec la blessure de Kerveillant, sérieusement atteint à l'arcade sourcilière, et avec le troisième but entaché d'un hors-jeu de Bridonneau. »

● Concédons aux Bretons de l'UCK Vannes qu'ils ont été, dans les dix dernières minutes, sur le point de réussir l'un de ces nombreux matches nuls flatteurs dont ils sont coutumiers.

COURNON (Robert Boisson)

● « Avec une avance de deux buts nous nous en tirons tout de même bien », déclarait l'entraîneur auxerrois Daniel Rolland. « Cournon aurait très bien pu au moins tirer le nul tellement les Auvergnats ont été vaillants et physiques. »

● L'AJ Auxerre qui ne présentait aucun professionnel dans l'équipe alignée à Cournon enregistrait la rentrée de Scarpari. Ce dernier avait dû auparavant laisser sa place à Borel depuis quelques rencontres, mais les nécessités de l'effectif pro ont rendu de nouveau la place vacante. L'excellent capitaine bourguignon a fort bien réussi ce retour mérité.

● A noter la présence dans la tribune courconnaise du referre M. Mouchotte, l'arbitre bien connu, venu superviser les débats et juger du travail de son homologue M. Riffaud, très à l'aise au demeurant.

● L'avant courconnais Missonnier vient d'être incorporé dans la section sports-armée d'Auxerre. Autre incorporation : le capitaine et stoppeur auvergnat Habault, qui a rejoint la caserne de gendarmerie de Montferrand. Tout indiqué pour un joueur qui a la mission de faire bonne garde.

● L'opportuniste Truffaut a encore trouvé le moyen d'être un Courconnais de choix pour reprendre victorieusement : la première fois sur un mauvais blocage du gardien, la seconde sur une balle qui venait de frapper la barre.

● Mokhtar Sow a failli renverser le cours du match. Le douzième homme courconnais venait à peine d'entrer sur le terrain qu'il plaçait une tête plongeante que Martini, le gardien auxerrois, se demande encore comment il a pu le sortir.

● Il faisait frisquet samedi soir à Cournon. Les dirigeants ont décidé d'avancer l'heure des nocturnes : on jouera désormais à 18 heures.

● Pierre Ollier, ancien joueur et dirigeant de Cournon, s'est vu attribuer la médaille de bronze du ministère du Temps libres, ex-Jeunesse et Sports.

DIEPPE (Régis Mainnemarre)

● Le gardien parisien Troch a vécu une triste soirée au stade Maurice-Thoumyre. Il apprécia mal la trajectoire du ballon sur le premier but et fut bien malheureux sur le second, ne pouvant capter le tir de Ledue. Raymond qui avait parfaitement suivi n'en demandait pas tant... Quant au troisième but, œuvre de Mochet, Troch n'y put strictement rien. L'équipe dieppoise très opportuniste récupérait un ballon mal envoyé par la défense et battait sans rémission le portier parisien.

● Patrick Bourgeois, dans un rôle nouveau pour lui d'organisateur, s'est bien comporté. Il fut à l'origine du troisième but et sema la perturbation à maintes reprises dans l'arrière-garde parisienne.

● Bruno Pajot, une des recrues dieppoises de l'inter-saison, s'est parfaitement adapté à la Troisième Division. Non seulement il se montre intransigeant à son poste d'arrière droit, mais de plus il s'incruste avec bonheur en attaque. C'est d'ailleurs lui qui montra à son équipe la voie à suivre en inscrivant le premier but. Comme tout le monde, il fut surpris quand sa frappe, déclenchée des quarante mètres, atterrit au-delà des filets.

« Je ne m'attendais pas du tout à lober le gardien. J'ai frappé sans grande conviction, d'ailleur, un de mes coéquipiers venait de me faire savoir avant que je marque que je n'employais pas la bonne manière. »

● C'était bien sûr l'euphorie dans les vestiaires locaux à l'issue de la rencontre. L'entraîneur Bourgeois commentait :

« Le football est ainsi fait que sans le facteur réussite on ne peut prétendre obtenir de bons résultats. Aujourd'hui, la chance est de notre côté, c'est bien, nous en profitons, mais rappelons-nous du match contre Melun et même celui de dimanche dernier à Creil où nous avions fait l'essentiel du jeu, mais nous étions rentrés bredouilles. »

● De l'autre côté l'entraîneur parisien Jarry ne dissimulait pas sa déception :

« La victoire de Dieppe ne souffre d'aucune discussion possible. Bien sûr, les deux premiers buts sont des cadeaux, mais il faut reconnaître qu'en première mi-temps nous n'avons pas su concrétiser les actions. »

DIGNE (Yvan André)

● Les retardataires du stade Roland ont été pris de vitesse par les Bastiais qui, dès la 20e seconde du match marquèrent leur unique but grâce à Carattino, un jeune joueur qui opérait pour la première fois en Division III. Carattino, qui a quitté l'OGC Nice avec Biamonte, la saison dernière, pouvait être heureux de sa réussite fulgurante.

● Pierre Marey, l'attaquant de pointe de Digne, fut accablé par la malchance lorsqu'en première mi-temps un crampon bastiais lui donna une blessure au doigt sous la forme d'une plaie béante qui nécessita même son transport à l'hôpital où trois points de suture lui furent posés. En seconde mi-temps, Marey revint sur le banc de touche pour ronger son frein.

● Discrète, la rentrée de Jean-Marie De Zerbi qui, en numéro 7, revenait sur le stade après un éloignement d'un mois et demi à la suite d'une intervention chirurgicale pour guérir une pubalgie (comme Tigana). Le coach Pierre Alonso le fit remplacer en deuxième mi-temps par Schmitt.

● Michel Chaumeton connaît depuis quelque temps une forme de pointe, et dans cette rencontre qui a passionné le grand public dignois il apporta son éclairage personnel qui poussa cette équipe dignoise fringante et inspirée à la pleine lumière. La précision millimétrique de Chaumeton sur le dernier corner bas-alpin permit aux Corses du Cazélec d'Ajaccio de fusiller Olmetta, son frère ennemi.

HAZEBROUCK (François Legrand)

● Nouvelle défaite des Hazebrouckois à domicile. Les locaux furent frustrés d'un penalty à la deuxième minute lorsque Merry fut littéralement soulevé de terre par un défenseur creillois. Et après un quart d'heure Caron faillit ouvrir la marque pour les visiteurs, mais Delcampe sauva de la tête sur sa ligne de but.

● Dans l'ensemble, les Hazebrouckois dominèrent nettement la première mi-temps avec notamment des tirs-canons de Bogaert (38e) et de Bourloton (44e).

● Mais chaque fois, Chauvière, le goal creillois qui fit un grand match, était à la parade. En deuxième mi-temps, Merry et Pierrot se montrèrent menaçants. C'est à la soixante-quatrième minute, à la suite d'une monumentale erreur de a défense locale que Dia marqua l'unique but de la rencontre.

● Par la suite, les locaux firent le forcing pour combler leur handicap ; un centre de Degryse fut dévié par le gardien sur la transversale. Mais, en définitive, les visiteurs préservèrent leur court avantage.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Le FC Yonnais poursuit sa brillante série : neuf points en cinq rencontres, ce qui le place à une excellente troisième place derrière Viry et Bordeaux. Dommage que les Vendéens aient perdu deux matches consécutifs à domicile devant des équipes à leur portée : La Rochelle et Angoulême.

● Après leur troisième défaite de la saison, les Bordelais n'étaient nullement déçus. « L'important pour nous, c'est avant tout de faire du bon football et de permettre aux jeunes de s'exercer », déclaraient les responsables bordelais, également impressionnés par la valeur de la formation yonnaise.

● Yonnais depuis le début de la saison, Jacky Pasquereau s'était indiscutablement imposé au poste d'ailier gauche. La réussite qui semblait pourtant le fuir lui sourit enfin depuis plusieurs matches : un but à Bourges, un autre devant Poitiers, deux à Angers, et c'est à la suite de sa reprise de la tête que Raingeard ouvrait la marque devant Bordeaux samedi.

● Certaines soirées ne sont pas fastes pour le gardien bordelais. Après les quatre buts encaissés à Tours (dont trois sur penalty) il y a quinze jours, Delachet n'a pas passé une meilleure soirée à La Roche-sur-Yon. Son défenseur Ichas lui marquant un but alors qu'un peu plus tôt c'était la barre transversale qui avait permis aux Yonnais d'ouvrir la marque.

LENS (Correspondance spéciale)

● Une fois encore l'équipe lensoise aura déçu. On attendait une première victoire, l'adversaire était à la mesure du RC Lens, et pourtant c'est la déception. Deux contre-attaques meurtrières montrèrent à quel point la formation de Lannoy était faible et encore Huard réussit quelques arrêts qui permirent d'éviter le pire.

● Jean Sérafin était le spectateur intéressé de ce match. On ne peut dire que

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

BRIVE (Division IV), brillant vainqueur en Pays basque des Bayonnais.

QUIMPER (féminines), leader invaincu du groupe Ouest.

CONDE-VIRE (D.H. Basse-Normandie), leader de son groupe.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

l'entraîneur artésien y trouva le moindre motif de satisfaction. Il était venu superviser Brisson, mais l'ex-Parisien ne réussit rien de positif, ses coéquipiers lui étant égaux dans la médiocrité.

● Comme chaque fois qu'il est à Lens, M. Delelis, ministre du Commerce et de l'Artisanat, assistait à la rencontre. Il ne vit que les deux buts de Meaux car le président d'honneur du RC Lens préféra, à la mi-temps, aller suivre l'équipe cadette qui disputait, sur un terrain voisin, le derby face à Lille. Le maire de Lens y vit une bonne équipe lensoise qui réussit par deux fois à revenir à la marque.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

● C'est un arbitre venu en droite ligne de la Guadeloupe, M. Lucien André, qui dirigeait Malakoff-Lucé.

A cette occasion, M. André passait la troisième partie de son examen, les deux premières — si l'on peut dire — ayant eu lieu en Guadeloupe devant M. Nordest, président de la commission de désignation de la CCA.

● Après un match facile entre deux équipes correctes, M. André eut l'idée assez malheureuse de siffler un penalty en faveur de Lucé pour une faute bénigne sur Mahi dans la surface de réparation. Et, qui plus est, à la quatre-vingt-neuvième minute d'un match mené par Malakoff depuis la soixante-treizième minute ! Heureusement (ou malheureusement !), Marguerite le tira nettement à côté !

● Jusque-là, l'équipe lucéenne, où l'on avait retrouvé de vieilles connaissances comme Corgiatti (assez enveloppé !), Dufoix, Auburtin, Vincent, Lacaille, les Lucéens, donc, avaient plutôt subi le jeu, ne procédant que par de rares contre-attaques.

● Contre-attaques surtout menées par la gauche, où le petit ailier Cadec se montra le plus percutant, et de loin, des avants beaucerons, expédiant de nombreux centres devant le but parisien et décochant même, à la soixante et onzième minute, un excellent tir obligeant Delpouve à sortir.

● Quant au but malakoffiot, il survint sur un centre venu de la gauche sur lequel un arrière lucéen manqua son intervention. Surpris, l'avant-centre Zwahlen n'en réussit pas moins à placer instantanément un bon tir qui surprit à son tour l'expérimenté Bernhard.

● Avec Cadec, il faut citer aussi Auburtin et Lacaille au milieu du terrain, soutenus parfois par l'adroit Essadiki. Quant à Bernhard, il eut finalement peu à faire, et on ne peut lui reprocher le but encaissé qui fut, hélas ! le but de la défaite des siens.

MELUN (Jean Guillou)

● Samedi, la réserve pro de Valenciennes a permis aux hommes de Dusseau de s'exprimer pleinement. Certes, la victoire des locaux a, une fois encore, été des plus laborieuses. Il faut voir par là la solidité du système défensif des Nordistes qui posa bien des problèmes aux Melunais. Mais il faut aussi avouer que ces derniers préparent beaucoup mieux qu'ils ne terminent leurs actions.

● Cherrier et Marion ont une fois de plus démontré qu'ils ne répugnent pas à la besogne. Autant le premier est desservi par la malchance, autant le second fait preuve d'une affligeante timidité lorsqu'il se trouve face aux buts.

Il va lui falloir se motiver pour ne plus tergiverser au moment de conclure. Les Valenciennois ont démontré qu'il fallait plus que la détermination pour franchir leur rideau défensif.

● Dommage, d'ailleurs, qu'ils se soient cantonnés à ne rechercher que le match nul car, avec des hommes tels que Didaux et Schall, ils possèdent des arguments offensifs qui mériteraient d'être mieux exploités.

● Certes, comme le précise l'entraîneur Bemont, Melun ne doit sa victoire qu'au but litigieux inscrit par Hernandez. Mais, honnêtement, si l'on analyse le nombre d'occasions de marquer, la balance penche très nettement en faveur des hommes de Dusseau. Dommage que leur victoire, pour indiscutable qu'elle fût, soit en définitive tirée par les cheveux en raison de leur carence offensive.

MONTCEAU (Jean Dumas)

● Les quelques jours de repos que l'entraîneur Prudent Bacquet avait accordés à ses joueurs sur la brèche depuis le mois d'août pour les fêtes de la Toussaint leur a fait grand bien et jouant un football sur un rythme très allegro, ils n'ont laissé aucune chance à une équipe valentinoise pourtant solidement charpentée et bien intentionnée. Les quelque 900 supporters qui s'étaient déplacés samedi soir malgré le froid au stade des Alouettes se sont égalés avec une bonne prestation des deux équipes, complétée de sept buts marqués, cinq pour Montceau, deux pour Valence.

● Le héros de la soirée a été Patrick Bellot un anicen arrière droit promu attaquant depuis quelque temps déjà par Bacquet qui a eu le nez fin et peut maintenant se frotter les mains.

● Quatre buts marqués par Bellot et il s'en est fallu d'un poil pour qu'il en inscrive un cinquième à une défense valentinoise bien structurée devant Garnier qui ne risquait pas de prendre froid.

● A l'issue de cette nouvelle victoire, la huitième avec trois matches nuls en douze matches, le président Clayeux pouvait avoir le sourire car ses protégés venaient de démontrer qu'ils pouvaient se poser en candidat sérieux à l'accession en Division II.

● Le capitaine valentinois Perlin et quelques-uns de ses équipiers ont vivement contesté vers la 42e minute le deuxième but de Bellot arguant que leur gardien avait été balancé. M. Lerognon un peu bousculé eut le mérite de rester sur sa décision et de tenir jusqu'au bout bien en main un match joué virilement mais correctement.

● Le mot de la fin au doyen des supporters locaux : « Dommage que les gars se soient fait battre à Saint-Etienne car maintenant ils auraient une avance plus large sur Villefranche, mais je leur fais confiance, l'Entente c'est pratiquement du tout bon. »

POITIERS (Roger Biais)

● Dans le camp de Viry on s'attendait à une rude tâche en venant à Poitiers et, de fait, l'équipe pour la première fois de la saison a frôlé la défaite en déplacement puisque l'égalisation ne fut obtenue qu'à quatre minutes du coup de sifflet final.

● L'entraîneur poitevin, Stupar, déclarait d'ailleurs après le match que l'équipe de Viry ne lui sembla pas supérieure à sa devancière de la saison passée et qu'elle posa en tout cas, moins de problèmes à son équipe.

● C'est dans le domaine offensif que les Parisiens opérèrent. Faute de réalisateurs, l'équipe ne put concrétiser une supériorité technique d'ensemble, avec des arrières de qualité (Dufrennes notamment) et relançant fort bien, ainsi que le junior Garcia qui apparut en milieu de terrain comme un régulateur et un joueur d'avenir.

● Lorsque Kaimba eut égalisé, alors qu'on approchait de la fin du match, ses camarades vinrent lui manifester vigoureusement leur joie. D'autant plus qu'on ne comptait plus sur ce partage des points que l'entraîneur, Crouistillet considérait après match comme une bonne chose.

● L'arbitre, M. Pellan, fut d'une si grande générosité, laissant passer maintes fautes de part et d'autre, qu'en plusieurs occasions, le rire s'empara des spectateurs. Levilly, le libero parisien, fut sur le point d'être gagné par la contagion lorsque Tache, par derrière, s'effondra. Il attendit en vain le coup de sifflet et prit le parti, aussi, d'en rire.

● Le match fut d'un intérêt soutenu, mais ici et là, les faiblesses des deux équipes furent si évidentes qu'on peut se demander si ce Championnat de Division III, en groupe Centre-Ouest, n'est pas, en définitive, d'un niveau assez faible.

SAINT-DIZIER (Joël Lecomte)

● Les Bragards ont réussi une excellente prestation face à la réserve professionnelle de Sochaux, laquelle présentait un visage des plus rassurants. En effet, dans la formation doubiste, figuraient des joueurs comme Djaadaoui, Bezaz, Jeskowiak, Colin et Anziani. Malgré le renom de cette équipe, Saint-Dizier a tenu la dragée haute aux visiteurs qui en définitive doivent une fière chandelle à leur gardien de but Rousset.

● C'est la tribune de presse, nouvellement installée, que le maire de Saint-Dizier a suivi la rencontre. Tout comme le nombreux public (2 177 entrées payantes) qui s'était déplacé au stade malgré le temps froid, il a vibré aux exploits de son « équipe ». Avant de nous livrer son commentaire : « Les joueurs de Saint-Dizier méritaient beaucoup mieux que ce résultat nul. » Un avis unanimement partagé, car en seconde mi-temps les Haut-Marnais ont soumis les visiteurs à un pressing constant.

● S'il y a un joueur bragard qui se souviendra de cette rencontre, c'est bien Hodost. En effet, le jeune défenseur du COSD, qui remplace Gillot depuis près d'un mois et demi à la satisfaction générale, s'est mesuré à Anziani. Hodost, qui vient d'une promotion d'honneur, n'a pas quitté d'une semelle l'international sochalien. Et dans ce duel le « petit » a tenu le « grand » en échec.

● A l'issue de la rencontre Deferrez, l'entraîneur de Saint-Dizier ne cachait pas sa satisfaction tant la production de ses protégés avait été de qualité : « C'est incontestablement notre meilleur match de la saison, les jeunes ont très bien joué et sur la vue de la seconde mi-temps, on pouvait gagner la partie. Je suis fier de mes joueurs. » Enfin, il y avait tout de même du beau monde.

SAINT-GERMAIN (Maurice Broquet)

● Les hommes de Devaux avaient bien entamé la rencontre : Cooper se présenta seul devant le portier parisien qui anticipa le geste décisif (6e). Puis Meunier tira consécutivement à deux reprises mais Mérelle se montra à son avantage

● A la douzième minute Pécout dut sortir après avoir été blessé par le stopper parisien Havet. Il fut remplacé par Mesrine qui s'efforça de faire oublier l'avant-centre titulaire.

● Poinot réussit à endiguer quelques assauts parisiens menés par Sanchez (20e), Cardinet (23e, 24e) et put faire étalage de son talent. Mais à la 26e minute, il effleura la balle sur un coup de tête de Cardinet, la puissance et la précision du tir eurent raison de cet excellent gardien.

● Gatefait (57e) et Delpierre (75e) firent apprécier leurs frappes de balle, mais le portier parisien Mérelle ne se laissa surprendre. Une manière comme une autre de répliquer à son adversaire.

● Une mésentente entre Savatier et Ribardière permit à Cardinet de scorer pour la seconde fois (52e). La pression parisienne était tellement forte que les hommes de Devaux parurent en sérieuses difficultés.

SETE (Frédéric Aparici)

● Le match avait commencé dans le recueillement général, joueurs et public observant une minute de silence religieux en la mémoire de Georges Brassens, décédé récemment et reposant tout près du stade. Etait associé à cet hommage silencieux : Francis Camoin qui de 1954 à 1956 porta les couleurs professionnelles du FC Sète.

● Malheureusement, la rencontre se termina par une bagarre générale, provoquée par le joueur alésien Gaba, expulsé par l'arbitre pour brutalité volontaire et qui refusa d'obéir à la sanction donnée, malgré les recommandations de ses équipiers. Des coups de poings furent échangés, l'entraîneur sétois Calabuig fut blessé et le terrain envahi malgré les forces de police et les efforts des dirigeants sétois qui firent le maximum pour calmer les esprits en pure perte.

● Deux actions pouvaient faire basculer le match. Côté alésien : à la 26e minute sur centre de De Wynter, l'ailier Cohade d'une magnifique reprise de la tête, mettait la balle sur la transversale. Pour les Sétois à la 63e minute, Salmi partait seul, balle au pied, se dégageant au milieu des défenseurs alésiens. Il marquait, mais le but était refusé pour hors-jeu d'un joueur sétois à terre, après une bousculade. C'était le premier incident, mais très vite oublié, tant le match était passionnant par son incertitude.

● Deux ex-Sétois opéraient dans les rangs alésiens : ils furent certainement les plus brillants : Valadier et de Wynter qui devaient quitter le terrain, vaincus par la générosité des efforts déployés.

TOULOUSE (Georges Bonnemaison)

● Toulouse affrontait Avignon qui à la faveur de son match de retard contre Albi pouvait espérer rejoindre Alès en tête de la poule. Les Toulousains étaient privés pour l'occasion de leur stoppeur militaire Andrade actuellement en manœuvres à Tours. Il sera également indisponible pour le prochain match de Bastia pour cause de suspension.

● Les Toulousains enregistraient la rentrée du professionnel Ahache, tandis que l'expérience Ségura en milieu de terrain avait été reconduite après le déplacement à Montauban. Elle devait s'avérer positive puisque Ségura assura la victoire toulousaine peu avant la mi-temps en plaçant un tir de vingt mètres que Goubet ne put détourner.

● Durand, auteur de deux réalisations, aura été le grand bonhomme côté toulousain. La première intervint à la suite d'un penalty sévère qui eut pour effet de stopper l'élan avignonnais jusqu'alors très sensible.

● A Avignon Boudin se signala en réduisant le score dès son entrée en jeu (60e). En seconde période la montée du défenseur Latard en milieu de terrain coincida avec le sursaut avignonnais.

● A l'issue de la rencontre les deux entraîneurs se montraient satisfaits de la production de leurs protégés tout en reconnaissant que l'addition était un peu lourde pour Avignon.

VANNES (Robert Druais)

● Nul, dit-on, n'est prophète en son pays. Le Morbihannais Georges Eo en a fait l'expérience samedi soir à Vannes, mais l'entraîneur audonien ne s'en montra pas affecté : « Perdre un match n'est pas perdre la guerre », plaisantait-il, conscient que le Véloce n'avait pas volé son succès.

● Son homologue Norbert Boucq, dans le même temps, jouissait pleinement du devoir accompli : « J'aime le résultat, mais quand je plais au public je suis encore plus heureux... » Et satisfait des rentrées de Le Mené, Le Louet et du jeune Dreannic, il ajoutait, euphorique : « On va jouer le coup tous les dimanches. »

● Le champagne va donc couler à flot le 13 novembre au « Club », un bar que l'entraîneur vannetais va inaugurer après avoir fait ses adieux à Guingamp.

● Les supporters étaient encore foule ce samedi soir au Parc de la Rabine, mais c'est la trentaine de supporters audoniens coiffés de bonnets vert et blanc qui a poussé à l'ambiance, même lorsque les affaires du Red Star étaient compromises : un bel exemple de soutien moral qui, souvent, fait défaut aux équipes bretonnes.

VICHY (Georges Senneret)

● Contre-performance notoire pour l'INF chez elle devant Lyon, classé en bas de tableau, alors que les « potaches » sont cinquièmes du groupe : encaisser cinq buts et ne pouvoir en rendre qu'un seul constitue un lourd score sur lequel les élèves de Pierre Michelin n'avaient pas succombé depuis belle lurette. Il est vrai que leur entraîneur n'était pas sur le banc de touche, s'étant blessé à la main jeudi au cours d'un entraînement en tentant de débloquer un lance-ballon ; il dut subir une intervention chirurgicale en clinique, mais cela n'explique pas tout, pas plus que, d'autre part, l'absence du remuant attaquant Da Silva.

● De fait, Lyon, pendant toute la partie, ballota à son gré une formation de l'INF méconnaissable, tandis que le milieu lyonnais Solinas-Monteilh-Fréchet menait la balle en toute tranquillité.

● Bref, Lyon marqua donc cinq buts devant l'INF, complètement perdue, paraissant avoir oublié tout le football que ces joueurs ont appris depuis leur arrivée au CREPS, où ils sont installés, et ils ne durent de sauver l'honneur qu'à la complicité du gardien lyonnais Darbion qui laissa filer entre ses jambes un tir de Caruana. Il est vrai que les Lyonnais menaient déjà à la soixante-quinzième minute par un score sans appel de 3-0 !

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● C'est le sympathique champion cycliste caladois Robert Alban, troisième du Tour de France 1981, qui a donné le coup d'envoi de ce derby Saint-Priest-Villefranche.

● Canzio Capaldini, l'entraîneur de Villefranche, craignait ce match face à Saint-Priest. Il n'avait pas peur car les Lyonnais, par leur masse athlétique et leur football musclé, ont posé de nombreux problèmes à l'équipe caladoise.

● Sans être aussi à l'aise que dans les précédentes rencontres, l'avant-centre de Villefranche Aparicio (sévèrement marqué par Benessiano il est vrai) confirme son titre de meilleur buteur du groupe Centre (douze buts) en réussissant le seul but de son équipe à la suite d'une transversale d'Amoros, auteur d'une première mi-temps de très grande qualité. Aparicio aurait pu augmenter son capital si, à la quarante-cinquième minute, la barre transversale n'avait suppléé le gardien de Saint-Priest battu.

● Ne voulant pas être en reste, Bressan, l'avant-centre de Saint-Priest, répliqua dans la minute suivante, marquant ainsi son huitième but de la saison.

● Pourtant, le meilleur joueur de Saint-Priest fut l'ex-Pontois Pergantis, qui a retrouvé sa vivacité et prouvé que sa période d'adaptation était terminée. Il faillit donner la victoire à son équipe à l'ultime minute mais son tir fut renvoyé par la barre transversale.

● Paillot, en désaccord en début de saison et qui retrouvait l'équipe de Villefranche pour ce derby, a fait une honnête rentrée. Mais il a éprouvé beaucoup de difficultés à museler Pergantis, intenable samedi soir, et céda sa place à dix minutes de la fin à Navarro.

DIVISION 1

Groupe A

Le Touquet b. *Boulogne	1-0
*Maubeuge b. Beauvais	2-0
*St-Quentin b. Arras	1-0
*Compiègne b. Friv.-Escarbotin	1-0
*Police Paris b. Raismes	3-2
*Béthune b. Le Portel	2-0
*Breteuil b. Tourcoing	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	18	10	8	2	0	19	5
2. Maubeuge	15	10	7	1	2	24	8
3. St-Quentin	15	10	7	1	2	23	12
4. Compiègne	14	10	6	2	2	15	10
5. Pol. Paris	13	10	4	4	2	12	9
6. Béthune	11	10	4	3	3	13	10
7. Breteuil	10	10	4	2	4	7	9
8. Raismes	9	10	3	3	4	14	16
9. Beauvais	9	10	4	1	5	9	12
10. Friv.-Escarbotin	7	10	3	1	6	12	17
11. Le Portel	6	10	3	0	7	8	12
12. Tourcoing	6	10	1	4	5	4	9
13. Boulogne	5	10	1	3	6	3	16
14. Arras	3	10	0	3	7	4	22

ENCORE LE TOUQUET !

LILLE. — Résultats très classiques au cours de cette dixième journée. Ils ont été conformes aux normes établies... Sauf peut-être en ce qui concerne Raismes, qui a perdu devant les Policiers.

Les trois leaders l'ont donc emporté : Le Touquet à l'extérieur, ce qui confirme bien qu'il faudra compter avec cette formation très solide en défense, tandis que Maubeuge semble bien repartie, notamment avec son buteur Lemoine, qui a réussi hier un doublé. Avec onze buts réussis, Lemoine plane au classement des buteurs. Bon succès encore de Saint-Quentin, mais Arras, qui n'a pourtant plus d'ambition avant l'arrivée d'un avant centre polonais, s'est bien défendu.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Evreux b. CA Mantes	1-0
*Le Havre et Montargis	1-1
*Alençon b. Trouville	4-1
*Pithiviers b. Bayeux	3-2
*AS Mantes b. US Normande	2-0
Neuilly b. *Mondeville	1-0
Longjumeau b. *St-Pierre.-d.-Corps	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	15	10	7	2	1	23	9
2. Le Havre	14	10	6	2	2	30	10
3. Alençon	14	10	6	2	2	25	6
4. Pithiviers	14	10	6	3	1	17	12
5. Bayeux	12	10	5	2	3	24	17
6. AS Mantes	11	10	4	3	3	16	12
7. Montargis	9	10	3	3	4	12	11
8. Longjumeau	9	9	3	3	3	10	17
9. US Normande	8	10	3	2	5	9	18
10. Mondeville	7	10	2	3	5	8	13
11. St-P.-d.-Corps	7	10	3	1	6	6	13
12. CA Mantes	7	10	2	3	5	5	21
13. Neuilly	5	10	2	1	7	6	18
14. Trouville	5	9	1	3	5	5	19

EVREUX MENTION BIEN

PARIS-Evreux continue, sa nouvelle victoire devant le CA Mantes lui per de prendre une longueur au Havre qui est u en échec sur son terrain par Montargis, outsider pourrait bien être Alençon qui a trion é très facilement de Trouville.

Les Parisiens se sont en néral bien comportés, l'AS Mantes batta l'US Normande, alors que, plus surprenan Neuilly est allé gagner à Mondeville et Lo jumeau à Saint-Pierre-des-Corps.

Tous ces résultats relanc donc un groupe où de nombreuses équipes ostulent aux premières places.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Audun et Carignan	1-1
*Forbach et Epinal	0-0
*AS Strasbourg b. Kugenheim	3-0
*Neufchâteau et Haguenau	1-1
*Colmar b. Neudorf	3-2
*Blagny b. Châlons	2-1
*Thionville b. PTT Metz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	13	9	6	1	2	20	5
2. Audun	13	10	5	3	2	20	15
3. Forbach	13	10	5	3	2	10	7
4. Blagny	13	10	5	3	2	17	17
5. Haguenau	12	10	5	2	3	25	14
6. Thionville	12	10	4	4	2	12	11
7. Neudorf	11	10	4	3	3	18	9
8. Carignan	10	9	2	6	1	11	8
9. Epinal	10	10	4	2	4	10	8
10. Neufchâteau	10	10	3	4	3	10	15
11. Colmar	8	10	3	3	4	18	18
12. Châlons	5	10	2	1	7	13	26
13. Kogenheim	4	10	1	2	7	5	23
14. PTT Metz	3	10	1	1	8	5	18

L'AS STRASBOURG REVIENT

STRASBOURG. — Le grand bénéficiaire de cette journée est incontestablement l'AS Strasbourg, qui a largement disposé de Kogenheim. Les Alsaciens rejoignent la tête du groupe, d'autant plus qu'Audun et Forbach ont peiné devant Carignan et Epinal, les deux clubs devant se contenter du partage des points. Le FC Haguenau a réussi un excellent nul face à Neufchâteau et reste sur sa position.

Quant au FCO Neudorf, il aligne décidément des résultats en dents de scie, perdant la mise cette fois face aux SR Colmar.

Blagny et Thionville se sont imposés largement face à Châlons-sur-Marne et les « postiers » messins.

Robert ADAM.

Groupe D

Concarneau b. *Luçon	1-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Cherbourg	4-3
*Saint-Nazaire et Morlaix	0-0
Redon b. *Ingrandes	1-0
*Le Mans b. Saumur	3-1
*Nantes b. Cholet	2-0
*Quimperlé et Mamers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	15	10	5	5	0	11	3
2. St-P.-de-Léon	14	10	6	2	2	21	9
3. Le Mans	12	10	5	2	3	21	12
4. Morlaix	12	10	3	6	1	18	12
5. Nantes	11	10	4	3	3	14	11
6. Mamers	11	10	4	3	3	14	11
7. Ingrandes	11	10	5	1	4	20	21
8. Cholet	10	10	4	2	4	16	16
9. Redon	10	10	4	2	4	13	16
10. Quimperlé	9	10	3	3	4	9	12
11. Cherbourg	7	10	1	5	4	8	14
12. Luçon	7	10	3	1	6	8	22
13. Saint-Nazaire	6	10	1	4	5	7	12
14. Saumur	5	10	0	5	5	8	16

LE « BREAK » EST FAIT

RENNES. — Ingrandes avait donné des signes de fatigue en partageant les points avec Saumur, puis en s'inclinant lourdement (7-2) face au Mans. Signes qui ne trompent pas puisqu'il s'est incliné chez lui devant Redon : 1-0.

Voilà qui arrange les affaires du duo Concarneau - Saint-Pol puisque Morlaix, de son côté, a été tenu en échec à Saint-Nazaire.

Concarneau garde donc la tête après son succès à Luçon, mais Saint-Pol-de-Léon a dû se montrer particulièrement offensif pour venir à bout de Cherbourg.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Montluçon et INF Vichy	0-0
*Isle b. RC Vichy	3-1
*Domerat b. Châteauroux	2-1
*Saint-Etienne et Limoges	1-1
Montferrand b. *Lapalisse	3-0
Le Puy b. *Châtellerault	4-0
*Moulins et Messeix	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	15	10	7	1	2	21	8
2. INF Vichy	15	10	6	3	1	13	2
3. Montferrand	13	10	5	3	2	17	12
4. St-Etienne	12	10	4	4	2	13	7
5. Châteauroux	12	10	5	3	2	12	8
6. Le Puy	11	10	4	3	3	20	15
7. Limoges	11	10	4	3	3	16	13
8. RC Vichy	11	10	4	3	3	11	9
9. Lapalisse	8	10	3	2	5	11	16
10. Montluçon	8	10	2	4	4	12	19
11. Domerat	8	10	2	4	4	7	15
12. Moulins	7	10	3	1	6	12	14
13. Messeix	7	10	2	3	5	12	21
14. Châtellerault	3	10	0	3	7	5	22

ISLE EN FORME...

LIMOGES. — Le JA Isle tient toujours la grande forme et s'est installé de nouveau en tête. Tout en s'imposant sans difficulté à domicile devant le RC Vichy, elle a profité du semi-échec de l'INF, son grand rival actuel, qui a dû partager les points à Montluçon sans marquer le moindre but.

Saint-Etienne n'a pas été plus heureux chez lui où le Limoges FC a réussi le score nul tandis que Montferrand a fait forte impression en réussissant un brillant 3-0 sur le terrain de Lapalisse.

On notera d'ailleurs, non sans intérêt, que sept équipes se tiennent en quatre points, ce qui permet encore beaucoup de duels passionnants.

Michel PLOY.

Groupe F

*Chalon b. Marnaval	2-0
*Reims b. Dampierre	1-0
*Auxerre b. Romilly	1-0
Baune - Bavans	(remis)
Garges b. *Besançon	2-1
*Eclaron et Sens	0-0
*Beaune b. Dole	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	17	10	7	3	0	19	5
2. Reims	15	10	7	1	2	18	9
3. Auxerre	14	10	6	2	2	17	4
4. Dampierre	14	10	5	4	1	19	9
5. Beaune	12	10	5	2	3	15	16
6. Romilly	10	10	4	2	4	13	12
7. Eclaron	9	10	3	3	4	12	12
8. Garges	9	10	3	3	4	10	14
9. Besançon	8	10	2	4	4	14	14
10. Sens	8	9	2	5	2	11	14
11. Beaune	7	9	2	3	4	7	13
12. Bavans	6	9	2	2	5	4	9
13. Marnaval	6	10	2	2	6	8	20
14. Dole	2	10	0	2	8	7	20

LA BONNE OPÉRATION RÉMOISE

REIMS. — C'est Reims qui a réalisé la meilleure opération en s'imposant à l'occasion du match des Dauphins l'opposant à Dampierre. C'était, en la circonstance, la première défaite de la saison pour les Francs-Comtois. Cela permet aux Rémois de se placer en deuxième position, sans toutefois parvenir à combler l'écart les séparant de Châlons, vainqueur de Marnaval.

Victoire importante aussi pour Auxerre qui distance ainsi Romilly, pourtant sérieux prétendant à la montée. Baume-les-Dames, qui n'a pu jouer ce week-end, constitue également un outsider en puissance.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Saint-Symphorien et Mont-de-Marsan	0-0
Brive b. * Bayonne	3-0
Cazères b. *Roumazières	2-0
*Pau b. Périgueux	2-1
*Aurillac b. Andernos	2-1
*Niort et Castelnaudary	0-0
*Luzenac b. Tarbes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	16	10	6	4	0	27	10
2. Bayonne	14	10	5	4	1	11	6
3. Brive	13	10	6	1	3	19	10
4. Cazères	13	10	6	1	3	18	12
5. Pau	12	10	3	6	1	16	11
6. Périgueux	10	10	4	2	4	16	14
7. Luzenac	10	10	4	2	4	10	10
8. Niort	9	10	4	2	4	11	10
9. Andernos	9	10	3	3	4	11	12
10. Aurillac	8	10	3	2	5	10	14
11. Saint-Symphorien	8	10	3	2	5	7	14
12. Tarbes	7	10	2	3	5	13	18
13. Roumaz.	5	10	1	3	6	10	18
14. Castelnaudary	5	10	1	3	6	7	27

MONT-DE-MARSAN EN ÉCHEC

TOULOUSE. — L'ensemble des résultats de cette dixième journée de Championnat ne correspond pas à la physionomie du classement. En effet, le leader, Mont-de-Marsan, se déplaçant à Saint-Symphorien et Niort recevant Castelnaudary n'obtiennent que le nul (0-0), alors que Aurillac, grâce à une victoire à domicile face à Andernos (2-1), marque des points. Brive, par un score brillant (3-0), gagne à Bayonne ; Cazères, par un résultat plus logique, bat Roumazières sur son terrain (2-0). Luzenac et Pau jouant à domicile gagnent respectivement face à Tarbes (1-0) et à Périgueux (2-1).

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Bastia et Feyzin	1-1
*Montpellier et Annecy	0-0
*Saint-Raphaël b. Ajaccio	1-0
*Cannes b. Miramas	2-0
*Arles b. AS Aix	2-0
*Salon b. Faucigny	2-0
*Gardanne et Menton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	17	10	8	1	1	14	1
2. Saint-Raphaël	16	10	6	4	0	13	3
3. Aix	13	10	6	1	3	16	11
4. Bastia	12	10	5	2	3	16	12
5. Feyzin	9	9	3	3	3	15	8
6. Menton	9	9	3	3	3	14	11
7. Cannes	9	10	2	5	3	13	14
8. Annecy	9	10	3	3	4	11	13
9. Miramas	9	10	3	3	4	8	12
10. Salon	8	10	4	0	6	13	10
11. Gardanne	7	10	2	3	5	9	14
12. Faucigny	7	10	1	5	4	6	13
13. Montpellier	7	10	1	5	4	6	18
14. Ajaccio	6	10	2	2	6	7	21

ARLES MATE AIX

MARSEILLE. — Au terme de cette dixième journée, Arles poursuit son bonhomme de chemin en tête en triomphant chez lui de l'AS Aix sur le score de 2-0. Une bonne opération en tout cas.

Son suivant immédiat, Saint-Raphaël, a lui aussi consolidé sa position en battant de justesse la lanterne rouge Ajaccio. Faux pas de Bastia à Furiani qui a dû concéder le nul tout comme Montpellier à domicile face à Annecy.

Pour Cannes ça va mieux après le test réussi devant Miramas.

Enfin, Salon, en disposant lui aussi de Faucigny, semble s'échapper momentanément de la zone dangereuse.

René ESPANA.

PRESSE SPORTS : LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.

4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Equipe" :

10, rue du faubourg Montmartre - 75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

FC Mulhouse b. *St. Colmar	4-0
*Monswiller b. Riedisheim	2-0
*Wittelsheim b. RS Mulhouse	4-0
*Westhouse b. Hirtzfelden	1-0
*Sélestat et Soultz-Forêts	0-0
*Ingwiller b. Kronenbourg	2-1
St-Louis b. *AS Mulhouse	2-1

Exempt : Gundershoffen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gundershoffen	15	9	7	1	1	20	11
2. Westhouse	13	8	5	3	0	12	6
3. FC Mulhouse	11	8	4	2	2	17	8
St-Louis	11	9	4	3	2	13	19
AS Mulhouse	11	10	4	3	3	13	10
6. Wittelsheim	10	9	5	0	4	16	9
Riedisheim	10	9	3	4	2	14	12
8. Monswiller	9	8	3	3	2	8	9
Sélestat	9	10	2	5	3	15	16
10. RS Mulhouse	8	10	3	2	5	12	20
11. Soultz-Forêts	7	8	2	3	3	16	17
12. St. Colmar	6	8	2	2	4	9	10
Hirtzfelden	6	9	3	0	6	9	23
14. Kronenbourg	5	8	2	1	5	12	15
15. Ingwiller	2	9	1	0	8	10	21

AQUITAINE

*Villenave b. Pauillac	2-1
*Orthez b. Nontron	3-0
*Libourne b. Le Barp	1-0
Agen b. *JAB Pau	2-0
*St-Seurin b. Castets	1-0
*Arcachon et BND Pau	1-1
*Mérignac et Bergerac	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	18	7	5	1	1	15	6
2. Mérignac	16	7	3	3	1	11	6
Agen	16	7	4	1	2	14	10
Arcachon	16	7	3	3	1	12	10
St-Seurin	16	7	4	1	2	7	6
6. Libourne	15	7	4	0	3	7	6
Villenave	15	7	3	2	2	8	9
8. Orthez	14	7	3	1	3	11	11
9. JAB Pau	13	7	3	0	4	11	9
Castets D	13	7	2	2	3	6	4
11. BND Pau	12	7	1	3	3	5	11
12. Bergerac	11	7	0	4	3	5	11
Nontron	11	7	2	0	5	3	10
Le Barp	10	7	1	1	5	7	13

ATLANTIQUE

PTT Nantes b. *AS Briéronne	3-2
*Clisson b. St. Croisic	2-0
Montreuil-Juigné b. *Pouzauges	3-1
Méhan-Penhoët b. *St-Sébastien	2-1
*Segré et Challans	1-1
*Ancenis b. Gétigné	5-0
*St-Brévin et Fontenay	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	19	8	5	1	2	17	11
St-Brévin	19	8	4	3	1	16	13
3. Fontenay	18	8	4	2	2	15	9
Segré	18	8	4	2	2	15	9
Pouzauges	18	8	3	4	1	8	7
6. Montreuil-J.	17	8	3	3	2	15	12
7. Penhoët	16	7	4	1	2	13	11
Briéronne	16	8	3	2	3	12	9
PTT Nantes	16	8	3	2	3	12	11
10. Challans	15	7	3	2	2	10	8
Clisson	15	8	2	3	3	7	13
12. St. Croisic	12	8	1	2	5	7	18
13. Gétigné	11	8	1	1	6	6	18
14. St-Sébastien	10	8	0	2	6	5	11

AUVERGNE

*St. St-Yorrais b. Beaumont	1-0
*St-Georges-les-Anc. et AS Varennes	1-1
*Arpajonnais et FC Riom	2-2
*INF vichy b. Avermes	1-0
*Gannat b. Brassac	4-0
*Montferrand b. Le Puy	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gannat	16	6	4	2	0	13	3
2. Montferrand	14	6	3	2	1	14	4
Avermes	14	6	4	0	2	10	4
Varennes	14	6	2	4	0	7	2
5. St-Georges	13	6	3	1	2	7	7
Le Puy	13	6	3	1	2	12	14
7. Riom	12	6	1	4	1	9	8
INF Vichy	12	6	2	2	2	5	4
9. Arpajonnais	10	6	1	2	3	10	12
St. St-Yorrais	10	6	2	0	4	7	14
11. Beaumont	9	6	1	1	4	4	9
12. Brassac	7	6	0	1	5	4	21

BOURGOGNE

Montceau b. *Selongey	2-1
*Gueugnon et JO Creusot	0-0
*Paray b. AJ Auxerre	1-0
*Mâcon PTT b. St. Auxerre	2-0
*Bourbon b. Fourchambault	2-0
*JGA Nevers b. Décize	4-3
*Chenove et Cosne	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	17	7	4	2	1	19	7
Mâcon PTT	17	7	4	2	1	18	10
3. St. Auxerre	16	7	4	1	2	10	6
Montceau	16	7	3	3	1	14	11
Paray	16	7	4	1	2	6	6
6. Nevers	14	7	3	1	3	18	13
Selongey	14	7	3	1	3	11	11
Decize	14	7	2	3	2	10	10
9. Cosne	13	7	1	4	2	8	12
Bourbon	13	7	2	2	3	9	14
11. Chenove	12	7	1	3	3	2	4
Gueugnon	12	7	1	3	3	3	10
13. JO Creusot	11	7	1	2	4	5	11
Fourchambault	11	7	2	0	5	6	14

CENTRE

*Beaugency b. Lucé	4-2
Loches b. *Châteaudun	3-2
*La Châtre b. Ouzouer	3-2
Dreux b. *Selles-sur-Cher	1-0
*US Orléans b. FC Tours	2-1
*FC Orléans et Gien	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	16	6	5	0	1	10	4
Dreux	16	6	5	0	1	11	8
3. FC Orléans	15	6	3	3	0	5	2
4. Gien	14	6	3	2	1	12	6
Beaugency	14	6	3	2	1	12	7
6. Loches	13	6	2	3	1	11	10
7. FC Tours	11	6	2	1	3	5	9
8. Lucé	10	6	2	0	4	10	13
La Châtre	10	6	1	2	3	6	9
10. Châteaudun	9	6	1	1	4	7	10
11. Ouzouer	8	6	0	2	4	7	12
Selles-s/Ch.	8	6	0	2	4	2	8

CENTRE-OUEST

*Ligugé et Montmorillon	1-1
*Cerizay et Confolens	0-0
*Aixe b. Port-des-Barques	1-0
*Thouars b. Ruffec	2-1
*Rochefort et Cognac	0-0
*Chauvigny et Poitiers	1-1
Tulle b. *Panazol	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	18	7	5	2	0	11	5
2. Thouars	16	7	4	1	2	10	7
3. Rochefort	15	7	3	2	2	6	4
Poitiers	15	7	3	2	2	10	9
Cognac	15	7	2	4	1	6	5
Aixe	15	7	3	2	2	7	9
7. Chauvigny	14	7	2	3	2	11	9
Ruffec	14	7	2	3	2	10	9
Panazol	14	7	2	3	2	8	8
Pt-des-Barques	14	7	3	1	3	6	6
11. Tulle	13	7	2	2	3	9	9
Cerizay	13	7	2	2	3	6	8
13. Ligugé	12	7	2	1	4	10	11
Confolens	8	7	0	1	6	3	14

CORSE

*Toga et Jeunesse Bastiaise	1-1
Corte b. *RO Cardo	3-2
*SEC Bastia b. Ile Rousse	1-0
*Et. Filante Bastiaise b. GFC Ajaccio	2-0
AS Muratoise b. *Gallia Salines	1-0
Porto-Vecchio b. *Antisanti	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	16	6	4	2	0	6	2
EF Bastia	15	6	4	1	1	12	4
RO Cardo	15	6	4	1	1	14	8
Toga FC	15	6	3	3	0	10	4
AS Murato	15	6	4	1	1	9	4
Porto-Vecchio	12	6	2	2	2	9	9
US Corte	10	5	2	1	2	9	9
Ile Rousse	10	6	1	2	3	6	8
Jeunesse Bastia.	10	6	1	2	3	5	11
GFC Bastia	8	5	1	1	3	6	6
Gallia Salines	6	6	0	0	6	2	17
Antisanti	4	4	0	0	4	6	12

FRANCHE-COMTÉ

*Molinges et Luxeuil	1-1
*Pont-de-Roide et Avanne	0-0
*PSB b. Fesches	4-1
Tavaux b. *Foirans	4-3
*Fougerolles - Héricourt	remis
Audincourt b. *Châteaufarine	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	17	7	3	4	0	14	7
2. Luxeuil	16	7	3	3	1	15	7
Molinges	16	7	3	3	1	12	6
Avanne	16	7	3	3	1	12	8
5. PSB	15	7	2	4	1	11	8
Fesches	15	7	3	2	2	13	11
7. Fougerolles	13	6	2	3	1	9	8
Moirans	13	7	1	4	2	8	10
Audincourt	13	7	2	2	3	11	16
10. Tavaux	12	7	1	3	3	11	18
11. Héricourt	10	6	1	2	3	7	9
12. Châteaufarine	8	7	0	1	6	4	19

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Paulhan b. Uzès	2-0
*Aigues-Mortes b. Le Crès	3-1
*Pont-Saint-Esprit et Agde	0-0
FC Sète b. Aimargues	1-0
*Beaucaire b. PCAC Sète	2-1
*La Grand-Combe et Vauvert	0-0
*Perpignan b. OL Alès	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	11	7	4	3	0	6	2
2. Vauvert	10	8	4	2	2	6	3
3. Perpignan	9	7	3	3	1	11	7
Pt-St-Esprit	9	7	3	3	1	7	5
5. Aimargues	8	7	3	2	2	10	4
Paulhan	8	7	3	2	2	8	9
7. Le Crès	7	7	3	1	3	12	10
Uzès	7	7	2	3	2	6	7
Beaucaire	7	8	2	3	3	9	12
10. FC Sète	6	7	3	0	4	8	6
La Grd-Combe	6	7	2	2	3	7	6
Aigues-Mortes	6	7	2	2	3	6	12
PCAC Sète	4	7	1	2	4	7	11
Alès	2	7	1	0	6	6	15

LORRAINE

*Basse-Yutz b. Moyeuvre	2-0
*Thil b. Sarreguemines	2-0
Sarrebourg b. *Lexy	1-0
*Blénod - Saint-Avold	remis
*Verdun et Stiring	1-1
Bataville et Aigrange	3-2
*Florange b. Pont-à-Mousson	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	16	10	8	0	2	23	7
2. Thil	13	9	6	1	2	13	6
3. Basse-Yutz	12	10	5	2	3	17	10
4. Sarrebourg	11	10	4	3	3	14	13
Pont-à-Mousson	11	10	5	1	4	20	20
6. Aigrange	10	10	3	4	3	13	12
Sarreguemines	10	10	2	6	2	12	11
8. Bataville	9	9	3	3	3	12	14
Lexy	9	10	3	3	4	9	13
10. Saint-Avold	8	9	3	2	4	13	13
Stiring	8	10	3	2	5	13	16
Verdun	8	10	3	2	5	9	12
13. Moyeuvre	7	10	2	3	5	6	16
14. Blénod	4	9	1	2	6	7	18

MAINE

FA Laval b. *St. Laval	2-0
*Et. Sablé b. Ernéenne	7-0
*SO Maine b. FC Cossé	2-1
*Château.-Gontier b. US Le Mans	4-2
*CA Evron et JS Allonnes	2-2
AS Sablé b. *Sainte-Jamme	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	17	6	6	1	0	25	5
2. FC Cossé	14	6	3	2	1	13	6
Ch.-Gontier	14	6	3	2	1	10	8
FA Laval	14	6	3	2	1	7	7
5. Et. Sablé	13	6	3	1	2	15	9
JS Allonnes	13	6	2	3	1	8	9
7. AS Sablé	12	6	2	2	2	9	9
8. St. Laval	10	6	1	2	3	4	6
9. Erméenne	10	6	1	2	3	6	17
9. Sainte-Jamme	9	6	1	1	4	10	13
CA Evron	9	6	0	3	3	8	14
US Le Mans	9	6	1	1	4	5	17

MÉDITERRANÉE

*La Fontonne b. Canton	3-0
Istres b. *Carpentras	4-0
*Saint-Tropez et Marignane	0-0
*Mazargues et Le Puget	1-1
*Toulon et Saint-Antoine	0-0
*La Ciotat et O. Avignon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	10	6	4	2	0	11	4
2. La Fontonne	9	6	4	1	1	15	7
Istres	9	6	4	1	1	15	7
4. Saint-Tropez	8	6	2	4	0	6	3
5. Saint-Antoine	7	6	2	3	1	7	8
O. Avignon	7	6	2	3	1	9	8
7. Le Puget	6	6	1	4	1	8	10
8. Canton	5	6	2	1	3	6	10
9. Toulon	4	6	1	2	3	6	10
10. La Ciotat	3	6	0	3	3	4	8
11. Mazargues	2	6	0	2	4	6	13
Carpentras	2	6	0	2	4	7	18

MIDI

*Saint-Simon b. Boulogne	2-1
*Lavernose b. Lafrançaise	2-0
*Carmaux b. Rodez	2-1
Decazeville b. *Albi	2-0
*Fenouillet b. Millau	1-0
*Mazères b. Saint-Sardos	2-0
Saint-Amans b. *Castres	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazères	14	6	3	2	1	8	5
2. Lafrançaise	13	6	3	1	2	10	7
F. Decazeville	13	6	2	3	1	5	2
Fenouillet	13	6	3	1	2	4	2
Saint-Simon	13	6	3	1	2	8	7
Saint-Sardos	13	6	3	2	1	6	6
Saint-Amans	13	6	3	1	2	4	5
Millau	13	7	3	0	4	7	8
Carmaux	13	7	3	0	4	13	15
10. Lavernose	12	6	2	2	2	10	10
11. Rodez	11	6	2	1	3	8	7
Boulogne	11	6	2	1	3	7	9
13. Albi	10	6	2	0	4	6	9
14. Castres	10	6	1	2	3	9	13

NORD

*Bruay et Billy Berclau	1-1
*Nœux b. Marcq	1-0
*Arques b. Cambrai	3-2
Lens b. *Valenciennes	1-0
*Avesnes b. Armentières	2-0
Jeumont b. *Wasquehal	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeumont	12	5	3	1	1	7	2
Cambrai	12	5	3	1	1	10	6
Arques	12	5	3	1	1	8	7
4. Bruay	11	5	2	2	1	8	6
Avesnes	11	5	2	2	1	7	6
Lens	11	5	2	2	1	5	6
7. Nœux	10	5	2	1	2	10	8
Billy Berclau	10	5	1	3	1	8	6
Marcq	10	5	2	1	2	6	7
10. Wasquehal	9	5	2	0	3	8	7
11. Armentières	6	5	0	1	4	1	7
Valenciennes	6	5	0	1	4	2	12

NORD-EST

*Bogny b. USM Romilly	4-0
Urigne b. *Troyes	2-0
ES Charleville b. *Brienne	1-0
Vendeuvre b. *AS Romilly	3-2
*Pargny b. Flohimont	6-0
*Reims et Epernay	2-2
*OL Charleville b. Sézanne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	16	6	4	2	0	16	1
2. Pargny	14	6	4	0	2	14	7
Urigne	14	6	4	0	2	14	8
4. Vendeuvre	13	5	4	0	1	13	8
ES Charleville	13	6	3	1	2	10	5
OL Troyes	13	6	3	1	2	9	9
7. Sézanne	12	6	3	0	3	8	11
8. Epernay	11	5	2	2	1	12	10
Bogny	11	6	2	1	3	8	14
10. Reims	10	5	2	1	2	10	8
11. USM Romilly	8	6	0	2	4	4	11
AS Romilly	8	5	1	1	3	8	16
13. Brienne	7	5	0	2	3	4	10
Flohimont	7	5	1	0	4	6	18

BASSE-NORMANDIE

*US Normande b. Saint-Georges-le-R.	2-0
SM Caen b. *AS Ifs	2-1
US Granville b. *Alençon	5-3
Condé-Vire b. *Avranches	1-0
*FC Saint-Lô b. Surtainville	5-2
*PTT Caen b. Saint-Vaast	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Condé-Vire	17	6	5	1	0	12	2
2. US Normande	16	6	5	0	1	11	5
3. FC Saint-Lô	14	6	3	2	1	22	7
4. PTT Caen	13	6	2	3	1	8	4
Granville	13	6	3	1	2	13	10
6. Surtainville	12	6	3	0	3	10	14
SM Caen	11	6	2	1	3	10	9
Avranches	11	6	2	1	3	9	11
Saint-Vaast	10	6	2	0	4	9	12
AS Ifs	10	6	1	2	3	6	9
St-Georges-le-R.	9	6	1	1	4	5	20
Alençon	8	6	0	2	4	7	19

HAUTE-NORMANDIE

*FC Rouen et Arques	1-1
*Bihorel b. Le Houlme	1-0
Evreux AC b. *Pavilly	2-1
*Bernay b. Oissel	3-1
*Vaudreuil et Montfert	0-0
Fécamp b. *AM Neiges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	16	6	4	2	0	12	3
2. Montfort	13	5	3	1	0	6	2
3. Bernay	12	5	3	1	1	12	9
Evreux	12	6	3	0	3	11	12
5. AM Neiges	11	5	2	2	1	10	7
Fécamp	11	5	2	2	1	9	8
Bihorel	11	6	1	3	2	6	9
Oissel	11	6	1	3	2	4	7
9. Arques	10	5	2	1	2	10	8
10. Vaudreuil	9	6	1	1	4	7	15
11. Pavilly	8	5	1	1	3	9	7
12. Le Houlme	8	6	1	0	5	4	13

OUEST

*Stella Maris et St. Lamballais	1-1
Guingamp b. *Penmarch	3-1
Ste Lannionnais b. *AS Brestoise	1-0
Etoile St-Laurent b. *Carhaix	1-0
*Lanester et Melec-Mlumelec	1-1
*La Plancoëtine b. St-Malo	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Lannionnais	17	6	5	1	0	15	4
2. Plumelec	14	6	3	2	1	16	7
Guingamp	14	6	4	0	2	17	14
4. Penmarch	12	6	2	2	2	6	8
St-Malo	12	6	2	2	2	8	11
6. Etoile St-Laurent	11	6	2	1	3	5	6
La Plancoëtine	11	6	2	1	3	10	12
AS Brestoise	11	6	2	1	3	8	10
AS Lanester	11	6	1	3	2	10	13
Stella Maris	11	6	2	1	3	8	11
Carhaix	11	6	2	1	3	9	13
12. St. Lamballais	9	6	0	3	3	5	8

PARIS

Poissy b. *Versailles	1-0
*Melun b. Malakoff	3-1
*Marly et Villecresnes	2-2
*Montrouge et Juvisy	0-0
*Choisy b. Ste-Geneviève	8-0
*St-Leu b. Sarcelles	1-0

Exempt : Créteil.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Choisy	14	6	2	4	0	20	7
Poissy	14	5	4	1	0	12	4
3. Juvisy	13	6	3	1	2	7	4
4. Créteil	12	5	2	3	0	10	4
5. St-Leu	11	5	3	0	2	7	7
Villecresnes	11	5	2	2	1	7	7
Montrouge	11	6	2	1	3	5	9
Malakoff	11	6	2	1	3	5	11
9. Sarcelles	10	6	2	0	4	7	10
Ste-Geneviève	10	6	2	0	4	6	15
11. Versailles	9	5	2	0	3	5	6
Melun	9	6	1	1	4	6	9
Marly	9	5	1	2	2	5	9

PICARDIE

*Tergnier et Montataire	2-2
Laon b. *Vic	3-1
*Prémontré et Abbeville	2-2
*Beaurevoir b. Albert	3-1
*Ribécourt et Crépy	1-1
*Chantilly b. Amiens	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	16	6	4	2	0	14	7
Chantilly	16	6	5	0	1	9	5
3. Prémontré	15	6	4	1	1	14	5
4. Montataire	13	6	2	3	1	10	7
Laon	13	6	2	3	1	9	6
Ribécourt	13	6	2	3	1	11	9
7. Tergnier	12	6	2	2	2	9	10
Amiens	12	6	2	2	2	8	10
9. Crépy	11	6	1	3	2	6	9
10. Abbeville	9	6	0	3	3	7	10
11. Albert	7	6	0	1	5	5	14
Vic	7	6	0	1	5	6	16

LA REUNION

COUPE DE FRANCE

LA REUNION (**Alex Eyquem**). — Une surprise pour les quarts de finale régional

Le CF St-Denis (vainqueur l'an dernier) a été éliminé par le FC Ouest. D'autre part, la 2e Division régionale sera représentée par l'AS St-Philippe qui se pose en outsider au même titre que l'US Possession, club probablement relégué en fin de saison en 2e Division.

Quant à l'US Bénédictine, elle se pose en candidat sérieux à la finale régionale, à égalité de chances avec le FC Ouest.

RESULTATS : FC Ouest b. CF St-Denis, 2-1 ; Possession b. Monaco, 3-2 ; USB b. AS Poussins, 2-0 ; St-Philippe b. Racing, 4-2

RHONE-ALPES

*FC Grenoble b. St-Martin-d'Hères	2-0
*Annemasse b. Cruseilles	2-1
Norcap Grenoble b. *Mizérieux	2-0
Décines b. *AS Duchère	3-1
*St-Chamond b. Mt-Blanc	5-1
*Jojos Grenoble b. Rumilly	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	20	7	6	1	0	19	7
FC Grenoble	20	7	6	1	0	13	6
3. Decines	17	7	4	2	1	18	5
4. St-Chamond	15	7	3	2	2	14	9
Jojos Grenoble	15	7	3	2	2	8	5
6. Rumilly	13	7	1	4	2	6	6
Norcap Grenoble	13	7	2	2	3	5	14
8. Cruseilles	12	7	1	3	3	6	7
9. AS Duchère	11	7	2	0	5	9	13
Mont-Blanc	11	7	0	4	3	2	9
Mizérieux	11	7	2	0	5	7	15
12. St-Martin-d'H.	10	7	1	1	5	6	17

FEMININES

(quatrième journée)

GROUPE CENTRE

*Juvisy b. Saint-Maur, 2-1 ; *Orléans b. Vitry-le-François, 4-0 ; Reims b. *Blois, 3-1 ; *PSG b. Grauves, 2-1.

CLASSEMENT : 1. Reims, 8 pts ; 2. Juvisy, 7 ; 3. Orléans, 6 ; 4. Saint-Maur, 4 ; 5. PSG,

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim-Jurgen VOGTS)

HAMBOURG A PASSÉ UNE BONNE SEMAINE

La semaine a été bonne pour le Hambourg SV : non seulement l'équipe de Hrubesch s'est qualifiée pour le troisième tour de la Coupe UEFA en écartant, au Volkparkstadion, une formation de Bordeaux qu'elle craignait quelque peu après le match aller, mais samedi elle s'est installée en tête de la Bundesliga après sa victoire sans appel à Leverkusen (3-0), grâce au point perdu par Cologne à Brême.

En plus, le HSV a fourni un grand match avec une équipe tournant dans l'huile ! Leverkusen n'est pas un adversaire complaisant et passe à juste titre pour posséder une des défenses les plus vigoureuses du pays ; elle a éclaté sous les coups de Jimmy Hartwig, nullement freiné pour une chose aussi anodine qu'une luxation de l'épaule, et de Horst Hrubesch, qui semble bien revenu à son niveau du Championnat d'Europe 80.

Hartwig ouvrit le score après une superbe combinaison entre Magath, Wehmeyer et Milewski, d'un tir puissant de dix mètres (9e). Dès lors, Hambourg joua dans l'huile et Hrubesch expédia involontairement le libero Geisdorf au pays des songes en frappant du front dans sa tête au lieu du ballon. Mais Geisdorf, qui est un dur, en fut quitte pour un K.-O.

Hrubesch obtint cependant le second but du HSV (38e) avant le repos, son cinquième en huit jours (deux contre le Bayern, deux contre Bordeaux, un contre Leverkusen), mais du pied en reprenant un centre du Danois Bastrup.

Jamais après le repos Hambourg, manœuvrant comme à la parade, ne laissa le suspense planer. Et ce fut très logiquement qu'à la fin du match Hartwig obtint un troisième but d'un excellent lob du pied gauche (80e). Une démonstration très impressionnante qui fut même applaudie par le public adverse, c'est tout dire.

Cologne n'a pas fait un mauvais match, loin s'en faut, à Brême (1-1), mais il est tombé sur un adversaire confirmant une fois encore ses étonnants progrès. Sur un coup franc du stratège Brath, le meilleur sur le terrain, Siegmann ouvrit le score de la tête (19e). La défense de Cologne flotta ensuite dangereusement jusqu'au repos, à l'exception du stoppeur Steiner qui musela le vétéran Kostedde, qui jouait en cette occasion son 200e match de Bundesliga ; Reinders expédia même une tête sur un poteau (36e).

En seconde mi-temps, sans prendre franchement la direction du jeu, Cologne réagit, surtout après la blessure du gardien international de Brême Burdenski qui dut sortir après un choc avec Klaus Fischer (75e). Ce même Fischer qui allait donner à son camp le point qu'il n'espérait presque plus en exploitant de près un superbe travail de Botteron et Engels (86e).

Le Bayern a prouvé aux dépens de la lanterne rouge Duisbourg, qui lui rendait visite, que son échec contre Hambourg ne l'avait pas marqué. Il a facilement gagné (4-0), chacun de ses hommes de pointe réussissant le doublé : les buts impairs pour Rummenigge (41e, 55e), les pairs pour Hoeness (43e, 64e), celui-ci réussissant même le coup de « flipper » étonnant en expédiant de la tête la balle sur le poteau et en la reprenant toujours de la tête avant qu'elle touche le sol pour l'expédier dans le but de Heinze. Le Bayern ne connut guère de problèmes face à une opposition, il est vrai, totalement fantomatique.

Moenchengladbach reste bien calé dans l'ombre des grands après un nouveau match nul à Bochum (1-1), où il n'est jamais facile de s'en tirer. Encore un très bon match, au cours duquel la jeune équipe de Heynckes conserva longtemps l'avantage obtenu par Pinkall (un ancien de Bochum) sur passe de Mill (5e) ; l'équipe locale finit par égaliser par Schreier (77e), ce qui était d'ailleurs mérité.

Francfort a enfoncé Darmstadt (4-1), auquel il rendait visite après un match de réelle qualité, où les locaux avaient ouvert le score par Mattern de la tête (14e). Mais Francfort renversa la vapeur avant le repos grâce à Lottermann (24e et 33e), avant que les anciens, Nickel (73e) et Lorant (79e), ne donnent des proportions plus larges à l'indiscutable victoire de l'Eintracht. A noter que le gardien visiteur Pahl fut assez sérieusement blessé au visage (41e) par un crampon volant et dut abandonner le match.

Grâce à sa victoire (1-0) sur Stuttgart (privé de Hansi Muller, pour lequel on envisage une opération du genou, et de Didier Six, victime d'une entorse), Bielefeld s'est dégagé de la zone rouge ; c'est Reiss, à la réception d'une longue passe de Schroeder, qui obtint le but vainqueur (40e).

A noter aussi la victoire de Dortmund à Karlsruhe (2-0) grâce à deux buts d'un remarquable Rolf Russmann, l'ancien stoppeur international, d'une tête imparable (51e) et d'un superbe tir dans la lucarne (72e).

Les deux derniers matches ont vu la victoire de Brunswick, qui se maintient bien, sur Kaiserslautern (2-1), tous les buts étant marqués en fin de match, par Hollmann (67e) et Dreyer (78e) pour les Prussiens, par Briegel sur penalty pour Kaiserslautern (88e). Et le nouveau point perdu à domicile par Dusseldorf contre Nurenberg (1-1), l'Autrichien Hinternaier ayant annulé in extremis (87e) le but marqué juste après le repos par Theis (46e).

La prochaine journée devrait être favorable à Hambourg et Cologne, qui recevront Darmstadt et Dusseldorf (le derby du Rhin) alors que le Bayern rendra visite à Stuttgart.

(13e journée)

Darmstadt-Francfort	1-4
Bayern-Duisbourg	4-0
Bielefeld-Stuttgart	1-0
Brunswick-K'Lautern	2-1
Karlsruhe-Dortmund	0-2
Düsseldorf-Nuremberg	1-1
Brême-Cologne	1-1
Leverkusen-Hambourg	0-3
Bochum-M'Gladbach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	18	13	7	4	2	34	15
2. Cologne	18	13	7	4	2	24	11
3. Bayern Munich	17	13	8	1	4	31	24
4. M'Gladbach	17	13	6	5	2	25	21
5. Brême	16	13	6	4	3	21	15
6. Francfort	15	13	7	1	5	29	23
7. Dortmund	14	13	6	2	5	22	16
Bochum	14	13	5	4	4	24	21
9. K'Lautern	13	13	4	5	4	26	24
10. Brunswick	12	13	6	0	7	20	20
Stuttgart	12	13	4	4	5	19	21
12. Karlsruhe	11	13	4	3	6	21	23
Leverkusen	11	13	4	3	6	18	29
14. Düsseldorf	10	13	3	4	6	21	27
Bielefeld	10	13	3	4	6	12	18
16. Nuremberg	9	13	3	3	7	15	25
Darmstadt	9	13	2	5	6	15	28
18. Duisbourg	8	13	3	2	8	19	35

Buteurs : Hoeness (Bayern), 10 ; Hrubesch (HSV) ; Burgsmuller (Dortmund), 9.

Lettre d'Allemagne

LA SÉLECTION PORTE-T-ELLE À DROITE ?

FRANCFORT. — Le clan des gauchers de l'équipe de RFA n'est pas complètement heureux malgré les six victoires sur six matches remportées par celle-ci en Coupe du Monde. Ainsi Hans-Peter Briegel et Felix Magath se sont plaints que « le jeu de la sélection penchait trop vers la droite, depuis que Paul Breitner y était revenu ».

Jupp Derwall, qui a bien besoin de toute la diplomatie dont il est riche pour maintenir l'harmonie entre toute ces vedettes de la Bundesliga qui n'ont pas leur langue dans leur poche, a tenu à répliquer : « Je suis très heureux que les joueurs internationaux aient leur sentiment sur la sélection et l'expriment. Mais je ne trouve pas bien qu'ils mettent ainsi Breitner en accusation. Même s'il est exact que notre jeu est davantage orienté vers l'aile droite et cela depuis plusieurs années.

Il existe pour expliquer ce fait plusieurs raisons techniques que je trouve excellentes. La première reste bien évidemment que nous ne possédons aucun ailier gauche de métier de très haut niveau, alors qu'à droite nous possédons Karl-Heinz Rummenigge qui ne cesse d'appeller la balle. Sans parler de Dremmler en milieu de terrain et de Kaltz en défense qui vont eux aussi toujours de l'avant. D'ailleurs ces joueurs profitent très souvent de transversales remarquables des gauchers que sont Briegel et surtout Magath qui trouvent donc ainsi matière à exprimer leurs propres qualités.

Notre côté gauche est moins fort, c'est vrai, et nous devons en effet tenter de nous améliorer dans ce domaine, et menacer aussi l'adversaire à cet endroit. C'est dans cette optique que Briegel, redoutable contre-attaquant, joue arrière gauche depuis quelques matches. Mais il faut aussi remarquer que presque toutes les équipes européennes sont plus fortes à droite qu'à gauche, ce qui entraine donc notre flanc gauche à être davantage axé sur la défense que notre flanc droit. Nous parlerons de tout cela ensemble avant nos prochains matches contre l'Albanie (18 novembre) et la Bulgarie (22 novembre), et nous tâcherons de trouver le meilleur compromis dans l'intérêt de l'équipe, qui reste bien sûr l'essentiel. »

Heureux Allemands quand même, diront les étrangers, qui n'ont que des problèmes de cet ordre à résoudre !

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE : ON CONTINUE

LAUSANNE. — Tout porte à croire que le Servette de 1981-1982 est l'une des meilleures équipes suisses de tous les temps, comparable aux Grasshoppers des années 1935-1950 qui avaient remporté treize titres ou victoires en Coupe ou en Championnat.

Après avoir été battu en Coupe précisément et à Sion, Servette s'est aussitôt ressaisi et a aligné sa onzième victoire en onze matches de Championnat : 41 buts marqués, 10 encaissés ; une moyenne de 4-1 par match, c'est quelque chose d'autant que les adversaires de Servette ne sont pas des manchots, les Coupes d'Europe l'ont prouvé.

Samedi, ce sont les Young Boys qui ont baissé pavillon dans la bise noire genevoise. Le match fut houleux, Radi et Arm se faisant expulser pour avertissements répétés par l'excellent arbitre M. Daina qui dirigea Bordeaux-Hambourg et Algérie-Nigeria récemment.

Cette fois-ci, c'est Mustapha qui a marqué deux fois et Schnyder qui, en réussissant le quatrième point, est passé en tête des buteurs (dix) devant son compère Elia (neuf). Le seul regret est que Servette, monté de toutes pièces cette saison, n'ait pas eu accès au podium européen ; car les autres équipes suisses ont fini par échouer.

Lausanne a été éliminé par Legia de Varsovie (1-1 au match retour) en déplorant que le 1-0 qui lui suffisait ait été anéanti par un but marqué sur hors-jeu. Grasshoppers a perdu à Nis contre Radnicki sa chance de poursuivre sa carrière ; mais ce fut aux penalties qu'il s'inclina, ayant raté les trois premières transformations ! Seul Neuchâtel de Gress, en éliminant Malmoe, a passé le cap (1-0) et jouera contre le Sporting de Lisbonne.

Aimable invitation à la presse française, mais c'est la dernière fois qu'on le dit : Neuchâtel s'écrit sans F.

Neuchâtel était appelé à une tâche difficile à Bâle où pourtant les affaires ne vont pas fort. Après l'entraîneur Benthaus, ce sont le président et le directeur technique, l'ancien international Michaud, qui ont décidé de se retirer. L'équipe tremblotte donc sur ses bases. Neuchâtel gagnait 1-0 et paraissait sûr de lui quand, à quelques minutes de la fin, le gardien Engel relâcha bêtement un ballon facile à maîtriser que Stohler poussa dans le but.

Son aventure très digne étant terminée en Coupe d'Europe, Lausanne allait au Tessin, à Chiasso, et présentait une équipe incomplète mais réussit un 0-0 tout ce qu'il y a de convenable. Vainqueur de Servette en Coupe, Sion affrontait Grasshoppers à Zurich et arracha joliment un point précieux (2-2) Perrier marqua à la dernière seconde. A Bulle, le champion en titre, Zurich, a gagné 1-0 (but de Landolt), mais jamais il ne parut avoir la confiance qui fut la sienne la saison dernière. Il faut dire qu'une semaine auparavant il avait perdu (1-6) en Coupe à Lucerne et cherchait surtout à retrouver ses esprits.

Ce Lucerne a gagné du reste (1-0) contre Saint-Gall qui domina même le sujet et parut meilleur que ne l'indique le résultat. Vevey sympathique et qui n'aurait pas dû être éliminé de la Coupe par les Young Boys, battu qu'il fut après le temps réglementaire puis aux pénalties, a montré ses progrès moraux et techniques en disposant élégamment par 3-0 de Bellinzone.

(11e journée)

Aarau - Nordstern	4-0
Bâle - Neuchâtel	1-1
Bulle - Zurich	0-1
Chiasso - Lausanne	0-0
Grasshoppers - Sion	2-2
Lucerne - Saint-Gall	1-0
Servette - Young Boys	4-1
Vevey - Bellinzone	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	22	11	11	0	0	41	10
2. Zurich	17	11	6	5	0	15	7
3. Neuchâtel	16	11	7	2	2	19	6
4. Grasshoppers	15	11	6	3	2	24	11
5. Young Boys	14	11	6	2	3	22	15
6. Sion	13	11	4	5	2	22	18
7. Saint-Gall	11	11	5	1	5	17	18
Bale	11	11	4	3	4	13	12
9. Lucerne	10	11	5	0	6	18	21
10. Aarau	8	11	3	2	6	17	26
11. Bellinzone	7	11	2	3	6	9	23
Bulle	7	11	2	3	6	13	25
Vevey	7	11	2	3	6	17	23
Lausanne	7	11	3	1	7	14	18
15. Chiasso	6	11	1	4	6	8	16
16. Nordstern	5	11	2	1	8	12	29

Buteurs : Schnyder (Servette), 10 ; Elia (Servette), 9.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

LA MOUTARDE AU NEZ DE PORTO

LISBONNE. — Mercredi dernier, 4 novembre, il y eut la soirée européenne des équipes portugaises, avec le déplacement de Benfica à Munich, et de Porto à Rome, pendant que le Sporting recevait Southampton, et Boavista, Valence. Doucement les Espagnols ont su attendre l'épuisement physique de Boavista qui a cependant livré un match plein. Toutefois, le score de 1-0 obtenu par Boavista ne fut pas suffisant pour annuler le 2-0 de la première rencontre en Espagne.

Malgré le bon commencement de Benfica, celui-ci en vint à offrir un but au Bayern à la 25e minute, et le score final de 4-1 permit aux Munichois de se maintenir dans la Coupe d'Europe. Il y eut une éclatante exhibition du Sporting devant Southampton, et malgré son incapacité à marquer, le score de 4-2 obtenu en Angleterre est suffisant pour justifier l'élimination des Anglais.

A Rome, il y eut l'exploit de Porto, dont la défense était bien décidée à garder l'avantage du 2-0 obtenu au Portugal.

Lors de cette neuvième journée du Championnat national, il n'y eut aucune surprise concernant le classement, exceptée peut-être la visite que Benfica rendait au stade de Belenenses.

Jusqu'au repos, le match fut décevant, et très confus malgré la vitesse des visiteurs. Dès la reprise du match, Néné obtenait le 3-0, et une minute plus tard inscrivait le quatrième but, devant des défenseurs visiblement dépassés. Un tel score conduisait Benfica à se déconcentrer, et permit à Belenenses de marquer son premier but, sans conteste le plus beau du match.

La première mi-temps n'a pas permis à Porto de marquer contre la défense d'Amora, malgré les attaques persistantes de l'équipe de Porto. Le repos est arrivé sur un score nul, mais Jacques, rentrait sur le terrain juste après la pause, réussit finalement à marquer un but, applaudi avec soulagement par son public. Le coup de théâtre cependant éclatait quand sur la fin du match Calo d'Amora obtenait le nul 1-1, mettant sans dessus, dessous le stade de Porto.

Portimonense a subi sa neuvième défaite face au Sporting. Dès la 19e minute, Manuel Fernandes marqué.

Mais après le repos, le Sporting créa la surprise, car Jorvao fut remplacé étant donnée sa mauvaise exhibition en première mi-temps. Cela ne fait que confirmer son travail à la sélection nationale. Sporting multiplia les occasions, mais ne put forcer une seconde fois la défense d'Amora.

Surprenante fut la victoire de Benafiel par 1-0 au stade de Setubal, mais moins surprenante que celle de Viseu contre Boavista et celle de Rio Ave sur Leiria. La surprise vient du fait que Rio Ave est maintenant à la troisième place devant Benfica et Guimaraes.

(9e journée)

Setubal - Penafiel	0-1
Braga - Espinho	2-1
Viseu - Boavista	1-0
Belenenses - Benfica	1-4
Sporting - Portimonense	1-0
Rio Ave - Leiria	2-0
Estoril - Guimaraes	2-2
Porto - Amora	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	15	9	6	3	0	20	7
2. Porto	14	9	5	4	0	11	4
3. Rio Ave	12	9	5	2	2	7	4
4. Guimaraes	11	9	4	3	2	10	4
Benfica	11	9	5	1	3	15	6
6. Braga	10	9	3	4	2	9	10
7. Setubal	9	9	3	3	3	11	7
8. Boavista	8	9	3	2	4	8	8
Penafiel	8	9	4	0	5	7	12
Estoril	8	9	3	2	4	11	14
11. Belenenses	7	9	2	3	4	13	14
Espinho	7	9	2	3	4	10	13
Viseu	7	9	3	1	5	6	14
Amora	7	9	2	3	4	6	11
15. Leiria	5	9	2	1	6	5	16
Portimonense	5	9	2	1	6	5	10

Buteurs : Nene (Benfica), Jordao (Sporting), 8 ; Jacques (Porto), 5.

HOLLANDE

(A. HOS)

PSV POURSUIT SA COURSE EN TÊTE

AMSTERDAM. — Feyenoord est le seul club hollandais qui se soit qualifié pour la prochaine ronde en Coupe d'Europe. Avec cinq minutes à jouer, Dresde prit l'avantage par Lippman, mais à quelques secondes de la fin, le but d'égalisation fut marqué par le remplaçant Balkenstein. Ce fut le but décisif pour la qualification en Coupe de l'UEFA, car, à domicile, Feyenoord avait gagné par 2-1.

Après le match nul de 2-2 en Hollande, AZ'67 avait presque franchi l'impossible résultat à Liverpool. Il restait encore cinq minutes à jouer, et les Hollandais espéraient devoir jouer les prolongations, mais Hansen profita d'une faute défensive entre Reijnders et Metgod.

Après la perte de 1-0 dans la première rencontre contre le Rapid de Vienne, la plupart des joueurs de PSV croyaient que ce serait très facile de se qualifier pour la troisième ronde en Coupe de l'UEFA. Mais les Autrichiens ouvraient la marque à la 25e minute, et pour PSV la course contre la montre commença, car il fallait trois buts, mais le PSV n'en réussit que deux, ce qui entraîna son élimination inattendue.

En Championnat AZ'67 contre PEC et le FC La Haye face à PSV ont obtenu le même résultat final, 0-0. PSV reste donc le leader, car Sparta perdait samedi chez MVV.

Ajax est le seul club de tête qui gagna le match de la douzième journée, et cela avec le plus large score, 4-1 contre Go Ahead. Les 10 000 spectateurs qui assistaient à cette rencontre espèrent bien voir débuter Cruyff dans quinze jours dans le club d'Ajax. Le premier but fut l'œuvre de Vanenburg, le second de Schoenaker. Les visiteurs se rapprochaient par Wodsma, mais par Kieft et Rijkaard, Ajax creusait définitivement l'écart.

Le match Feyenoord contre NEC se solda par un match nul. Les locaux eurent un avantage de deux buts, mais Janssen et Strick redressèrent la barre. Même situation pour la rencontre Willem II face à Haarlem puisque les visiteurs réduisaient l'écart de deux buts que Willem II avait creusé.

(12e journée)

PEC - AZ'67	0-0
FC Twente - Roda JC	1-3
De Graafschap - FC Utrecht	0-3
FC La Haye - PSV	0-0
MVV - Sparta	2-1
Feyenoord - NEC	2-2
Willem II - FC Haarlem	2-2
Ajax - Go Ahead	4-1
FC Groningen - NAC	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	19	12	9	1	2	32	14
2. Sparta	17	12	7	3	2	28	15
3. Ajax	16	12	7	2	3	43	19
4. AZ'67	15	12	6	3	3	27	15
NAC	15	12	6	3	3	25	13
FC Utrecht	15	12	7	1	4	20	13
7. Go Ahead	14	12	6	2	4	22	18
8. Feyenoord	13	12	4	5	3	22	22
Roda JC	13	12	5	3	4	21	20
10. Haarlem	12	12	3	6	3	15	17
Groningen	12	12	5	2	5	23	27
12. Twente	11	12	5	1	6	20	22
13. NEC	10	12	3	4	5	14	20
14. MVV	9	12	4	1	7	16	23
15. La Haye	7	12	2	3	7	14	24
PEC	7	12	1	5	6	13	29
Willem II	7	12	2	3	7	14	32
18. De Graafschap	4	12	1	2	9	11	37

Buteurs : Kist (AZ'67), 16 ; Geels (PSV), Kieft (Ajax), 11.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

QUAND LE FOOTBALL MANIE LE PARADOXE

LONDRES. — Les surprises continuèrent ce week-end avec quelques victoires à l'extérieur qui furent remarquables soit par les résultats eux-mêmes, soit par l'importance du score. Ce fut aussi une semaine de paradoxes : Aston Villa fut battu à domicile par Dynamo Berlin, mais il s'est qualifié pour le prochain round de la Coupe d'Europe ; Arsenal remporta son match contre Winterslaag, mais fut éliminé de la Coupe de l'U.E.F.A.

La plus grande victoire, du point de vue statistique, fut le déluge de buts de Manchester United à Sunderland. United commença avec un but de Moran à la dix-neuvième minute, mais le petit Cummins égalisa pour Sunderland ; un vrai exploit, puisque Sunderland n'avait pas marqué un but dans ses huit matches de Championnat précédents.

Les supporters de Sunderland se prirent alors à espérer, mais... les buts furent tous pour Manchester United. Le footballeur le plus cher d'Angleterre, Bryan Robson, réussit son premier but pour United, Stapleton marqua deux fois et Birtles une fois.

Il semble que l'entraîneur de Sunderland, Alan Durban, n'ait pas communiqué à ses joueurs le secret pour marquer des buts : seulement deux réussis dans les onze derniers matches de Championnat. Et que fit le conseil d'administration de Sunderland ce week-end ? Il prolongea de deux ans le contrat de Durban.

Pour Arsenal aussi, les buts sont rares, comme les diamants ces jours-ci, mais il arriva à marquer deux fois à Aston Villa, qui perdit à domicile trois fois en huit jours.

Rix, un milieu de terrain, joua carrément attaquant et marqua d'un bon tir de vingt-cinq mètres à la vingt-sixième minute. Talbot inscrivit le deuxième but d'Arsenal, un quart d'heure plus tard, conciuant un bon jeu d'approche de Rix et de Price.

Chaque fois qu'on croit que le succès de Swansea City est fragile au point d'être chimérique, il arrive à se rétablir d'une façon retentissante, preuve en est cette victoire difficile à Ipswich (3-2).

Son entraîneur John Toshack fut rusé et téméraire. Il joua avec seulement trois hommes en défense, il mit un marqueur sur chacun des deux milieux de terrain hollandais, Thijssen et Muhren, et il se contenta de deux vrais milieux de terrain. Cette formation, orientée vers l'attaque, récolta la réussite qu'elle méritait. Curtis marqua à la septième minute ; ce fut exactement le tonique qu'il fallait pour Swansea.

Mariner égalisa d'un bon coup de tête dans la deuxième mi-temps, son deuxième but du Championnat cette saison. Puis Latchford prit le ballon à Wark et alla comme une lance vers le but de Ipswich avant de marquer comme dans les jours héroïques.

Muhren riposta avec un but subtil et précis, mais seulement deux minutes plus tard Stanley enleva le gain du match pour Swansea avec un retourné.

Southampton, sans Dave Watson dans la formation, gagna chez Stoke sans beaucoup de difficultés. Armstrong donna une avance à Southampton à la septième minute avec un bon tir, et Keegan — très vif encore — réussit un penalty à la soixante-troisième minute, quand Fox, gardien de Stoke, le terrassa dans une situation d'un contre un. Ce fut la troisième fois que Keegan s'échappa de la défense de Stoke pour confronter le gardien tout seul. Sur les autres occasions, Fox arrêta les tirs. Trevor Francis marqua un but à la vingt-deuxième minute et joua un rôle important dans le but de Reeves, deux minutes après. Angus puis Thomson égalisèrent pour Middlesbrough, mais un penalty de Tueart fit empocher les trois points à City.

Tottenham-Hotspur se joua sans Hoddle, souffrant du dos, et il perdit Ardiles, blessé, à la mi-temps. Or, dans la deuxième mi-temps, Tottenham joua avec six défenseurs et quatre joueurs : malgré cela il assiégea le but de West Bromwich Albion pendant toute la deuxième mi-temps, sans pouvoir compenser son retard. Hughton contre son camp (pas du tout sa faute) et le Hollandais Jol marquèrent pour Albion, Crooks pour Tottenham.

Liverpool gagna le grand derby contre Everton par 3 à 1, plus facilement que ne l'indique le score. Pourtant, cette victoire de Liverpool ne cacha pas tout à fait les grands problèmes en défense. Il existe un manque croissant de coordination entre les défenseurs et Grobbelaar, son nouveau gardien, qui, trop souvent, abandonne sa cage comme si elle avait pris feu pour se mêler aux affaires qui ne le regardent pas.

A cause d'une blessure de Ray Kennedy, juste avant la mi-temps, Dalglish joua plutôt au milieu du terrain, ce qui changea l'aspect du match. Dalglish est très fort lorsqu'il se lance en attaque d'une position un peu en arrière des autres attaquants. En tout cas, il réussit deux buts — le deuxième grâce à une passe superbe de McDermott. Rush, cette machine à buts, marqua l'autre.

Ferguson inscrivit un but sans importance pour Everton juste avant la fin.

O'Keefe, de Everton, fut expulsé à la soixante-huitième minute pour un tacle horrible sur Welan. O'Keefe frôle souvent le danger d'être renvoyé aux vestiaires avant ses collègues.

(13e journée)

Aston Villa-Arsenal	**0-2**
Brighton-Birmingham	**1-1**
Ipswich-Swansea	**2-3**
Leeds-Notts County	**1-0**
Liverpool-Everton	**3-1**
Man. City-Middlesbrough	**3-2**
Nott. Forest-West Ham	**0-0**
Stoke-Southampton	**0-2**
Sunderland-Man. UTD	**1-5**
Tottenham-WBA	**1-2**
Wolves-Coventry	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	**29**	**15**	**8**	**5**	**2**	**23**	**9**
2. Ipswich	**26**	**13**	**8**	**2**	**3**	**25**	**17**
Swansea	**26**	**13**	**8**	**2**	**3**	**25**	**18**
4. Tottenham	**24**	**13**	**8**	**0**	**5**	**20**	**14**
5. Nott. Forest	**23**	**13**	**6**	**5**	**2**	**16**	**13**
6. West Ham	**22**	**13**	**5**	**7**	**1**	**24**	**15**
7. Liverpool	**20**	**13**	**5**	**5**	**3**	**20**	**14**
Southampton	**20**	**13**	**6**	**2**	**5**	**24**	**23**
9. Brighton	**19**	**13**	**4**	**7**	**2**	**18**	**13**
Manchester City	**19**	**13**	**5**	**4**	**4**	**16**	**15**
11. Arsenal	**18**	**13**	**5**	**3**	**5**	**10**	**10**
Everton	**18**	**13**	**5**	**3**	**5**	**16**	**17**
13. Birmingham	**15**	**13**	**3**	**6**	**4**	**21**	**18**
Aston Villa	**15**	**13**	**3**	**6**	**4**	**15**	**14**
Coventry	**15**	**13**	**4**	**3**	**6**	**19**	**19**
Leeds	**15**	**14**	**4**	**3**	**7**	**13**	**24**
17. WBA	**14**	**13**	**3**	**5**	**5**	**14**	**15**
Stoke	**14**	**13**	**4**	**2**	**7**	**18**	**20**
Notts County	**14**	**13**	**4**	**2**	**7**	**17**	**23**
20. Wolves	**12**	**13**	**3**	**3**	**7**	**6**	**20**
21. Middlesbrough	**9**	**14**	**2**	**3**	**9**	**12**	**25**
22. Sunderland	**7**	**13**	**1**	**4**	**8**	**7**	**23**

Buteurs : Keegan (Southampton), 10 ; Latchford (Swansea), 8 ; Chapman (Stoke), 8 ; Cross (West Ham), 8.

Lettre d'Angleterre

GREENWOOD CHERCHE UN LIBERO

LONDRES. — Voilà donc les Anglais miraculés, n'ayant besoin que d'une victoire face à des Hongrois (démobilisés puisque déjà qualifiés) le 18 novembre pour arracher un billet pour l'Espagne qui paraissait irrémédiablement hors d'atteinte il y a deux mois, après la fameuse défaite d'Oslo. A la limite, si les Suisses gagnent demain contre la Roumanie, un simple match nul suffirait même à l'équipe de Ron Greenwood !

Mais l'Angleterre a tellement multiplié les bourdes au cours de cette phase préliminaire qu'on continue à se méfier ici et que l'on reste un peu traumatisé par tout ce qui concerne ce Mundial qui ne cesse de s'offrir à un football anglais incapable de le saisir.

Actuellement, Ron Greewood sillonne le pays à la recherche d'une défense centrale. Il peut certes toujours compter, s'il le désire, sur Phil Thompson (Liverpool), même si celui-ci a beaucoup été blessé cette saison et n'a pas particulièrement brillé ces dernières semaines. Mais il devra absolument trouver un libero, puisque son titulaire, Dave Watson, a perdu sa place, de manière irréversible, semble-t-il, au sein de la défense de Southampton. Et il existe un problème inattendu au niveau du gardien, Ray Clemence et Peter Shilton traversant depuis le début de la saison une mauvaise passe, eux dont la régularité pouvait jusqu'ici être citée en exemple.

Samedi, Greenwood s'était donc rendu à Ipswich pour y suivre la paire Osman-Butcher, qui fut déjà essayée l'an dernier sans grand succès au cours d'un match amical contre l'Espagne perdu à Wembley (1-2). On doute que ce voyage ait convaincu le sélectionneur puisque les « Blues » de Robson ont été battus à domicile par Swansea, une des équipes-surprises de ce début de saison (2-3). Et Butcher et Osman ont été très souvent mis au supplice par les coups de boutoir d'un autre international, Latchford, qui a retrouvé sous le ciel gallois une seconde jeunesse. En revanche, l'un et l'autre (Osman surtout) ont été redoutables dans leurs montées offensives, domaine où ils pourraient avoir pas mal d'occasions de s'exprimer contre les Magyars.

En ce qui concerne le gardien John Bond, le manager de Manchester City a lancé un appel dans la presse en faveur de son propre spécialiste, Joe Corrigan, qui est en effet en très grande forme depuis le début de la saison. Bond a la langue souvent trop bien pendue, mais c'est un fait que Corrigan ferait sûrement bonne figure dans la cage anglaise. On veut quand même espérer que ce n'est pas dans ces parages-là que se jouera le sort d'un match que toute l'Angleterre attend avec crainte et espoir à la fois. Et pour la meilleure préparation duquel la journée de Championnat prévue samedi a été purement et simplement repoussée à une date ultérieure, exemple sans précédent dans les longues annales du football anglais.

APRÈS ARGES PITESTI-ABERDEEN (2-2) (John TORQUAY)

ABERDEEN : DU BEURRE SUR SA TARTINE

ABERDEEN. — Le football écossais, avec les qualifications simultanées d'Aberdeen et de Dundee United, a le droit de bomber un peu le torse, ce qu'il faisait déjà avec sa qualification à la Coupe du monde. Il y a un an, à la même époque, les perspectives n'étaient pas si roses.

Pour Aberdeen, il s'agit d'un exploit historique dans l'histoire du club et la performance obtenue en Roumanie est ressentie comme telle. Certes, l'équipe écossaise avait gagné 3-0 au match aller mais quand elle eut encaissé deux buts en cinq minutes à Pitesti, son manager Alex Ferguson fit une tête épouvantable : « J'étais réellement abattu et je craignais que l'inexpérience de plusieurs de mes joueurs ne nous conduise à la catastrophe. Au contraire, mes joueurs se sont battus avec un cœur admirable en deuxième mi-temps et je dois dire que j'ai dorénavant, pour eux, la plus grande fierté. »

En fait Aberdeen sortit la tête de l'eau quand Gordon Strachan, son international mais également le plus petit joueur sur le terrain, percuta la balle, du point de penalty (et sur penalty), dans les filets de Pitesti. Et quand le « teenager » John Hewitt, à cinq minutes de la fin, transforma de la tête un centre de Stuart Kennedy, l'exploit était ficelé.

Le tirage au sort attribuant Hambourg à son équipe pour les huitièmes de finale, a laissé Alex Ferguson parfaitement serein. « Ça n'a aucune importance. Nous sommes capables de prendre n'importe qui, même Hambourg. Ce qui est certain, c'est qu'on ne s'ennuiera pas ! »

Aberdeen a mis du beurre sur sa tartine, en attendant la confiture par-dessus.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Moenchengladbach invaincu au Weserstadion.
Un point à Hambourg pour sa large victoire à Leverkusen.
ANGLETERRE. — Deux points à Swansea qui gagne à Portman Road.
Un point à West Bromwich Albion vainqueur à White Hart Lane.
BELGIQUE. — Un point à Anderlecht et Winterslag qualifiés en Coupe d'Europe, sur le terrain de l'adversaire, à Turin et Londres.
Un point au Standard qui enlève le derby liégeois.
Un point à Courtrai vainqueur dans le Limbourg.
ECOSSE. — Deux points à Dundee UTD qui élimine M'Gladbach de la Coupe de l'UEFA.
Un point à Airdrie invaincu à Love Street.
ESPAGNE. — Trois points au Real Madrid pour son match nul à Iéna et sa victoire à Bilbao.
Un point à Valladolid et Séville qui battent chacun les leaders.
FRANCE. — Un point au LOSC et à Nice invaincus à Sochaux et Strasbourg.
HOLLANDE. — Un point à Feyenoord qui préserve sa courte victoire du match aller en restant invaincu à Dresde.
Un point à Roda JC Kerkrade victorieux à Enschede.
Un point à NEC qui ramène le nul de Rotterdam.
ITALIE. — Pas de point cette semaine.
PORTUGAL. — Un point à Amora et Benfica pour leurs performances à l'extérieur.
SUISSE. — Un point à Sion et Neuchâtel invaincus au Hardturm et au Stade St Jakob.

CLASSEMENT

1. Dundee UTD	+ 2	7	
Neuchâtel	+ 1	7	
Sporting Lisbonne		7	
Monaco		7	
5. Standard Liège	+ 1	6	
Hambourg	+ 1	6	
Servette		6	
Manchester UTD		6	
9. Anderlecht	+ 1	5	
Tottenham		5	
Brest		5	
Sochaux		5	
Saint-Etienne		5	
Osasuna		5	
Aberdeen		5	
Bordeaux		5	
Juventus Turin		5	
18. Real Madrid	+ 3	4	
Swansea	+ 2	4	
M'Gladbach	+ 1	4	
Lille	+ 1	4	
AS Roma		4	
Real Sociedad		4	
NAC Bréda		4	
Cologne		4	
Cercle Bruges		4	
Sparta Rotterdam		4	
Celtic Glasgow		4	
Twente		4	
Brighton		4	
Barcelone		4	
Grasshoppers		4	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
HANSEN (Odense)	25	27
JORGENSEN (1901 Nykobing)	22	27
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi) + 1	21	33
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	33
HIMANKA (OPS)	21	29
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	17	28
SKOVBOE (Naestved)	17	27
BELFIELD (KTP)	17	29
KIST (AZ'67)	16	12
LARSSON (Oergryte)	15	26
ANDERSEN (KB)	15	27
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	33
CHRISTENSEN (Lyngby)	14	27
SJOEBERG (Malmoe)	13	26
SANDBERG (Goeteborg)	13	26
VABEC (Brest)	13	17
HJELM (Ilves)	12	29
JAAKONSAARI (HJK)	12	29
HANSSON (Brage)	12	26
MARTINDAHL (Aarvidaberg)	12	26
BAKOTA (Sturm Graz)	12	12
GEELS (PSV)	11	12
DZIADULEWICZ (Haka)	11	29
CLARK (Airdrie)	11	11
KIEFT (Ajax) + 1	11	12
RINGOV (Vardar) + 1	11	16
HOENESS (Bayern) + 2	10	13
KEEGAN (Southampton) + 1	10	13
ISMAIL (HJK)	10	29
KEREKES (Debrecen)	10	12
EDSTROEM (Monaco)	10	17
MATSON (Oester)	10	26
LOGGIE (Sparta)	10	12
KERIN (Dyn. Zagreb) + 3	10	16
SCHNYDER (Servette) + 1	10	11
NIINIMAKI (Ilves)	9	29
LAMPI (KTP)	9	29
HRUBESCH (Hambourg) + 1	9	13
BURGSMULLER (Dortmund)	9	13
KISS (Vasas) + 1	9	12
HANNICH (Raba) + 1	9	12
POGANY (Ferencvaros)	9	12
NIKOLIC (Lyon)	9	17
VEREL (Lille) + 1	9	17
PLATINI (Saint-Etienne) + 2	9	17
GIRESSE (Bordeaux) + 2	9	17
MIKANOVIC (Vojvodina) + 1	9	16
KRINGS (Beggen) + 1	9	9
SKOV (Cercle Bruges)	9	11
KRANKL (Rapid)	9	12
GASSELICH (Austria)	9	12
ELIA (Servette)	9	11

ECOSSE

LE CELTIC REPREND LE LARGE

GLASGOW. — Le Celtic avait pris un départ canon cette année en Championnat, et comptait même cinq points d'avance après sept journées de compétition, le 11 octobre au soir. Depuis, il avait perdu trois points en route et Aberdeen s'était donc rapproché à trois longueurs seulement. La rencontre de samedi à Celtic Park entre les deux premiers était donc susceptible de relancer complètement la compétition écossaise.

Il n'en a rien été, puisque après un match d'un très bon niveau qui réjouit le nombreux public, le champion sortant l'a emporté sur son prédecesseur (2-1) et a donc retrouvé par la même occasion ses points d'avance.

Le Celtic attaque vigoureusement dès le coup de sifflet initial, et il fallut tout le sang-froid de Leighton, le keeper d'Aberdeen, pour résister à cet ouragan. McGarvey et McLeod faillirent ouvrir le score dès les premières minutes.

Aberdeen, qui semblait se ressentir des efforts consentis en Roumanie en Coupe de l'UEFA, subissait et devait même parfois employer des moyens interdits pour préserver son but. Cela ne suffit pas pour empêcher McGarvey, l'ancien réserviste de Liverpool, de marquer un magnifique but sur service de McCluskey, cinq minutes avant le repos.

En seconde mi-temps, le Celtic manqua plusieurs occasions d'augmenter la marque, mais finit par y parvenir grâce à ce même McCluskey (72e). Aberdeen, qui avait été souvent dangereux en contre-attaque par Weir et Simpson, sauva légitimement l'honneur en fin de match par Strachan (89e). Il sera bien difficile de ravir sa couronne au Celtic cette saison, et il faut espérer que le Championnat écossais gardera un semblant de suspense jusqu'au printemps.

Tandis que Dundee United confirmait ses bonnes dispositions actuelles en battant nettement Morton (3-0), les Rangers, dont le début de saison a été pour le moins difficile, ont relevé la tête en gagnant à Edimbourg sur le terrain d'Hibernians (2-1).

Les deux premiers buts, un pour chaque camp, furent surtout imputables à deux erreurs des gardiens : McCloy, celui des Rangers, resta sans réaction devant un tir de Rae qui paraissait assez anodin, et McArthur, celui des Hibs, se mélangea les pédales sur un tir plus puissant, mais plus lointain de Bett, qu'il relâcha derrière sa ligne.

Le même Bett devait donner la victoire aux Rangers à un quart d'heure de la fin sur penalty, ce qui obligea des policiers à monter dans les tribunes, où l'ambiance était devenue pour le moins menaçante. En tout cas, cette victoire relança les Rangers sinon pour le titre, du moins pour la seconde place qualificative à la Coupe de l'UEFA. Mais on n'en est pas encore là.

(11e journée)

Celtic-Aberdeen	**2-1**
Dundee UTD-Morton	**3-0**
Hibernian-Rangers	**1-2**
Partick-Dundee FC	**1-2**
Saint-Mirren-Airdrie	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	**19**	**11**	**9**	**1**	**1**	**25**	**10**
2. Aberdeen	**14**	**11**	**6**	**2**	**3**	**17**	**12**
3. Saint-Mirren	**13**	**11**	**5**	**3**	**3**	**16**	**13**
4. Rangers	**12**	**10**	**4**	**4**	**2**	**14**	**12**
5. Dundee United	**10**	**10**	**3**	**4**	**3**	**16**	**11**
Hibernian	**10**	**11**	**3**	**4**	**4**	**12**	**9**
7. Morton	**9**	**11**	**4**	**1**	**6**	**9**	**16**
8. Partick	**7**	**11**	**2**	**3**	**6**	**8**	**14**
Dundee FC	**7**	**11**	**3**	**1**	**7**	**17**	**24**
Airdrie	**7**	**11**	**2**	**3**	**6**	**16**	**29**

Buteurs : Clark (Airdrie), 11 ; McCluskey (Celtic), 8 ; Ferguson (Dundee FC), 7.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

COPPENS N'EST PLUS AU CHOMAGE

BRUXELLES. — Les clubs belges ont, dans l'ensemble, remarquablement tiré leur épingle du jeu en Coupe d'Europe. A l'exception de Beveren, éliminé de manière extrêmement malheureuse à Split, ils se sont tous qualifiés pour le prochain tour des compétitions européennes, en confirmant tout simplement leur performance des matches aller.

Ils ont repris ce dimanche, le cours du Championnat et y ont connu des fortunes diverses. Seul, le Standard engagé dans le derby de la Cité ardente à Rocourt a remporté la totalité de l'enjeu. Lokeren s'est incliné sans discussion au Lierse, battu à la fois par la méforme de son habituel piston offensif Lato et par l'opportunisme exprimé à bon escient par les deux buteurs Liérois Boschet Erwin Wandenbergh. Surprenant tombeur d'Arsenal, le FC Winterslag s'est incliné à domicile devant Courtrai qui occupe la cinquième place du classement. Quant à Beveren dont l'entraîneur Urbain Braems avait éliminé son libero Garot, auteur involontaire de la grossière erreur qui a précipité l'élimination de son club en Dalmatie, il a dû concéder un partage à Entwep, malgré une période de domination offensive après le repos.

Les matches au sommet se suivent mais ne se ressemblent jamais.

C'est un club Brugeois métamorphosé qui a partagé l'enjeu aves le SC Anderlecht à l'Olympia Park une semaine après avoir été littéralement étrillé par ce même Sporting au Parc Astrid cette fois pour le compte de la Coupe de Belgique.

A Anderlecht, le club Brugeois à la dérive avait concédé cinq buts sans réplique au champion en titre. Cet échec réellement navrant, concédé au terme d'une prestation collective tactiquement insuffisante, a coûté cette semaine sa place d'entraîneur au successeur de Giblert Gress, le Luxembourgeois Spitz Kohn.

Celui-ci qui n'a pas pu équilibrer une ensemble qu'il savait techniquement très limité a été remplacé par Rik Coppens l'ex-vedette offensive du Beerschot, et de l'équipe nationale belge des lendemains de la seconde guerre mondiale.

Coppens se trouvait au chômage. Il a été appelé à la rescousse par les dirigeants brugeois aux abois qui eurent l'élégance de reconnaître qu'ils n'avaient pas réussi leur campagne de transferts.

En deux jours de travail, Rik Coppens a rendu confiance à ses nouveaux joueurs, et leur a proposé un système de jeu cohérent qui a aiguisé leur combativité. Les Brugeois se plaignaient d'être ballottés chaque semaine au gré des nouvelles inspirations de leurs entraîneurs luxembourgeois, trop souvent contraints de ne pas tenir compte de leurs prédispositions naturelles. Coppens les a déjà fixés dans sa nouvelle formation dont il a rationalisé les progressions. Sans en avoir les moyens Bruges évoluait régulièrement en 4-3-3. Trop timoré, trop jeune, trop inexpérimenté, et trop filandreux, son entrejeu ne parvenait pas à soutenir efficacement ses attaquants livrés à eux-mêmes, et n'était d'aucun secours à une ligne arrière dans laquelle l'ex-Toulousain Van Binst s'efforçait en vain d'échapper au naufrage collectif.

Contre un Anderlecht un peu fatigué par sa performance de Turin, le club brugeois aligna cinq arrières en ligne qui copièrent avec beaucoup de bonheur la tactique habituelle du Sporting. Cette nouvelle disposition stratégique porta ses fruits... Même si Anderlecht continua à afficher plus de maîtrise dans tous les compartiments. Bruges aurait même peut-être pu renouer avec la victoire, si Munaron n'avait superbement annihilé deux infiltrations de Wellens, et si surtout, un lob adroit de Dardenne ne s'était écrasé sur la transversale.

Dans l'ensemble toutefois, le résultat nul apparaît parfaitement équitable.

A Rocourt, le FC Liégeois n'a pu confirmer la tradition qui veut qu'il s'impose brillamment contre les meilleures formations du pays. Ils s'inclina sans discussion contre un Standard intelligemment organisé et qui utilisa souvent le piège du hors-jeu avec une extrême habileté. L'équipe de Raymond Goetahls bénéficia aussi du retour en forme de son avant-centre Benny Wendt, auteur d'un but et d'une prestation individuelle convaincante. C'est Tahamata, le déroutant sud-Moluquois, qui ruina les dernières espérances des Liégeois de Sylvestre Takac.

A Gentbrugge, la Gantoise a poursuivi sa course en tête en disposant sans problème du cercle Bruges. Ils possèdent toujours deux points d'avance sur Lierse, et le Standard, et trois, déjà, sur Anderlecht. Il faudra bien un jour qu'on les prenne enfin au sérieux !

(11e journée)

RWDM-Watershei	2-1
FC Bruges-Anderlecht	0-0
Beveren-Antwerp	1-1
FC Liège-Standard	0-2
Lierse-Lokeren	3-1
La Gantoise-Cercle Bruges	3-1
Winterslag-Courtrai	1-2
Beringen-Tongres	1-0
Waregem-Malines	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	18	11	8	2	1	19	7
2. Lierse	16	11	7	2	2	18	12
Standard	16	11	6	4	1	19	8
4. Anderlecht	15	11	6	3	2	21	11
5. Courtrai	14	11	6	2	3	16	14
6. RWDM	13	11	6	1	4	18	16
7. Antwerp	12	11	4	4	3	14	10
8. FC Liège	11	11	4	3	4	14	11
9. Beringen	10	10	4	2	4	10	13
Lokeren	10	11	4	2	5	11	13
Beveren	10	10	3	4	3	6	7
12. Waregem	9	11	3	3	5	9	9
Waterschei	9	11	3	3	5	12	19
14. Cercle Bruges	8	11	3	2	6	19	24
Tongres	8	11	3	2	6	12	17
16. Winterslag	7	11	2	3	6	8	19
17. FC Bruges	6	11	2	2	7	13	19
18. Malines	4	11	0	4	7	8	18

Buteurs : Skov (Cercle Bruges), 9 ; Van den Bergh (Lierse), 7 ; Jansen (RWDM), 7.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

UN SORCIER NOMMÉ LATTEK

BARCELONE. — **Depuis toujours, le FC Barcelone a été une équipe qui a donné pas mal de fil à retordre. En Espagne c'est une chose courante que d'y affirmer que le grand club catalan « est plus qu'un club ». Cela signifie que l'attention que le FC Barcelone porte à la culture de son pays. Les soins qu'il prodigue à ses supporters — et que ceux-ci rendent au club —, les fabuleuses sommes d'argent qu'il dépense, vont au-delà de ce qui sied habituellement à un club de football.**

Mais, l'essentiel du vieux « Barsa », et ce qui lui permet d'entretenir d'autres activités : c'est son équipe de football. Et cette année il semble que les aspirations catalanes dans le Championnat espagnol soient très sérieuses. Après avoir eu plusieurs entraîneurs dans la même saison, les dirigeants ont choisi l'Allemand Udo Lattek pour diriger leur équipe. Celui-ci a réussi à donner à l'équipe une solide base physique. Avec des joueurs qui savent tenir parfaitement les quatre-vingt-dix minutes de chaque rencontre au rythme de deux fois dans la semaine.

A part ça, Lattek a imposé un style de jeu qui a vraiment déconcerté ses adversaires les plus qualifiés. En huit rencontres du Championnat espagnol, les Catalans ont marqué vingt-trois buts, et tout naturellement, son avant-centre Quini, est le roi des buteurs espagnols avec sept buts. En plus, dans ses quatre rencontres de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, les Barcelonais ont réussi neuf buts.

Mais ce qui mérite une attention particulière, c'est que, dans ses deux dernières rencontres, contre l'Atletico de Madrid et en Coupe des Coupes, contre Dukla Prague, le FC Barcelone a marqué six buts, mais aucun de ces six buts n'a été marqué par un de ses avants. Bien que ceux-ci soient des figures du football comme le Danois Simonsen (ballon d'or de FF), Quini (roi des buteurs espagnols les deux dernières saisons), Carrasco (international espagnol), Esteban (également international) et Moran. Les six buts des deux dernières journées ont été marqué par les demis Schuster, Sanchez et Victor et le libero Alexanco.

Cela est une démonstration du « football total » que Udo Lattek a imposé à son équipe. Les contre-attaques de Barcelone sont d'une rapidité déconcertante. Pendant les quatre rencontres de Championnat jouées à l'extérieur, les Bleus Grenat ont marqué douze buts ce qui est une performance à considérer, car parmi ses déplacements ils sont allé jouer sur le terrain du leader San Sebastian, qui devance d'un point les Catalans. Lattek a imposé un football de mobilité constante à ses avants, ce qui gêne considérablement les demis et les arrières adverses, tout en permettant à ses quatre demis d'attaque Schuster, Sanchez, Victor et Estella de jouer aussi sans ballon en se démarquant.

Contrairement au système tactique de presque toutes les équipes espagnoles, Lattek a imposé à Barcelone une solide défense avec seulement trois arrières — un stoppeur et deux latéraux — avec le libero incorporé à la ligne des demis, qui forment un véritable mur où rebondissent les attaques des adversaires. Les trois avants virevoltent dans la zone de défense adverse afin de permettre aux demis barcelonnais de monter en force et réussir cette chose insolite que de marquer vingt-trois buts en huit rencontres, total qui fait du FC Barcelone l'équipe vedette de l'actuel Championnat espagnol.

Pour la plus grande joie des caissiers de tous les clubs qui voient se remplir leurs stades lorsque le FC Barcelone leur rend visite.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

EUROPE : UNE SAINE ÉMULATION

MADRID. — Barcelone vainqueur du Dukla de Prague (4-0), Valence, bien que battu par Boavista (1-0), et le Real Madrid, grâce à son match nul face au Karl Zeiss léna (0-0), ont permis, mercredi dernier, à l'Espagne, de réaliser une brillante performance d'ensemble, contribuant ainsi à redonner confiance à Jose-Emilio Santamaria qui, comme nous le disions la semaine dernière, commence à en avoir sérieusement besoin.

L'émotion des matches de Coupes d'Europe a, semble-t-il, déteint sur le Championnat espagnol qui, dimanche, a sans aucun doute, vécu sa journée la plus passionnante. Celle-ci, la neuvième, a été marquée par de nombreux coups de théâtre, dont les principales victimes auront été les clubs qui, jusque-là, étaient donnés comme favoris. Au premier rang de ceux-ci le Real Sociedad qui en perdant devant Valladolid au stade de Zorilla a, du même coup, perdu son invincibilité. Au cours d'une première période où les Ballisoletains dominèrent la plupart du temps, les partenaires d'Arconada ne se montrèrent guère dangereux et ce ne fut que justice quand Valladolid ouvrit le score à la trente-septième minute, grâce à un but de Gall. Sur cette action, la défense basque a encore montré des signes apparents de faiblesse alors que, jusque-là, cette partie de l'équipe était un de ses points forts. Dès la reprise pourtant, ce furent les Basques qui sans doute sermonnés par leur entraîneur Ormaechea prirent le commandement des opérations. Ce fut alors, une attaque constante sur les buts défendus par Fenoy et ce n'est que justice qu'à la cinquante-huitième minute, Alonso parvint enfin à égaliser. On pensait alors que les Basques allaient définitivement faire la différence tant leur pression était forte. Mais au plus fort de la domination basque, Jorge, profitant d'un contre mené avec son compère Minguela, donnait la victoire finale à Valladolid. Première défaite donc du Real Sociedad, mais une défaite qui est en partie commencée par les contre-performances de ses principaux rivaux.

Au premier rang de ceux-ci, il faut mettre Barcelone qui, mercredi dernier, avait pourtant réussi une démonstration éblouissante devant les Tchèques, mais qui, dimanche, n'a pas réussi à surprendre la vigilance des Andalous de Séville qui se reprennent d'un très mauvais début de Championnat. Ce match fut marqué dès le coup d'envoi de la rencontre par une manifestation de force des supporters de Séville, manifestation qui se traduisit par la mise en place dans les gradins d'une banderole mesurant cent deux mètres de long où l'on pouvait voir : « Séville, tes supporters sont avec toi ». C'était sans doute l'appui moral qui manquait aux joueurs de Miguel Munoz pour enfin les tirer de leur léthargie.

Devant une équipe du Vassa qui démontra, une fois de plus, qu'elle est bien un des principaux favoris au titre, tant sa condition physique est impressionnante, Séville fit preuve tout au long de la rencontre d'un remarquable esprit de lutte, même si à la mi-temps le score restait toujours vierge.

Les Andalous dès la reprise prirent les devants. Les Catalans non abattus par ce coup du sort se firent maître de la situation en milieu de terrain, mais les nerfs commencèrent à les trahir et à la soixante-troisième minute, ils se retrouvaient réduits à dix joueurs, puisque Alesanco était expulsé.

Neanmoins grâce à Simonsen, ils parvenaient à égaliser dans une rencontre qui était jusque-là bien mal engagée pour eux. Les Andalous, dimanche, avaient decidément la chance de leur côté et grâce à un penalty obtenu par Roda, fauché par Victor, à cinq minutes de la fin, ils obtenaient la victoire finale. Barcelone n'a pas été la seule équipe à subir une contre-performance puisque Saragosse, troisième au classement général, n'a pas su profiter des deux défaites des leaders pour s'emparer seul de la seconde place.

Les Aragonais qui recevaient Gijon ont dû concéder le match nul sur leur terrain. Ce fut un match passionnant qui vit tout d'abord Gijon prendre les devants au score, grâce à un but d'Enzo Ferrero. Ce but permit à Gijon de se replier en défense où Maceda fut absolument impérial, face aux attaquants de Saragosse. Mais la constante pression de ceux-ci trouva une juste récompense lorsque Alonzo, d'un tir des dix-huit mètres, parvint à battre Castro. Saragosse eut encore une dernière occasion à trois minutes de la fin de faire pencher définitivement la balance de son côté, lorsque le même Alonso tira un penalty. Mais celui-ci, malheureusement pour eux, fut merveilleusement bien détourné par le gardien Castro, en corner. C'en était fini des chances de Saragosse qui néanmoins parvenait ainsi à rejoindre Barcelone à la seconde place. Le grand bénéficiaire de cette journée n'est autre que le Real Madrid qui semblait en perte de vitesse il y a seulement quinze jours, mais qui en une semaine a retrouvé un moral de vainqueur et qui, au cours de cette journée, sut particulièrement s'imposer à une équipe de Bilbao qui commençait à revenir dans la course.

Les Madrilènes faisant preuve d'un sang-froid extraordinaire et non découragés par un but encaissé dès la seconde minute, ont parfaitement profité de leur occasion en contre-attaque et c'est ainsi que, grâce à Gallego tout d'abord (13e) et Santillana (37e), ils obtenaient une victoire en pays Basque, qui les situe désormais à deux points du leader.

Les autres resultats de cette journée sont surprenants puisque Castellone qui, jusque-là, n'avait réussi qu'à faire un seul match nul est allé réussir le même exploit à Alicante.

Santander, néo-promu cette saison, est lui aussi, venu arracher un match nul à Madrid sur le terrain de l'Atletico au cours d'un match où les Madrilènes démontrèrent leur carence actuelle.

(9e journée)

Atl. Bilbao - Real Madrid	1-2
Osasuna - Betis	0-1
Espanol - Cadix	1-0
Valence - Las Palmas	3-2
Saragosse - Gijon	1-1
Hercules - Castellon	2-2
Séville - Barcelone	2-1
Atl. Madrid - Santander	0-0
Valladolid - Real Sociedad	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	14	9	6	2	1	18	7
2. Barcelone	13	9	6	1	2	24	9
Saragosse	13	9	5	3	1	14	9
4. Real Madrid	12	9	5	2	2	13	5
5. Hercules	10	9	4	2	3	18	13
Valence	10	9	4	2	3	14	11
Osasuna	10	9	4	2	3	11	10
8. Atl. Madrid	9	9	4	1	4	12	9
Gijon	9	9	3	3	3	9	10
10. Betis	8	9	4	0	5	10	9
Atl. Bilbao	8	9	4	0	5	13	13
Séville	8	9	3	2	4	11	12
Santander	8	9	3	2	4	12	14
Valladolid	8	9	3	2	4	10	16
15. Espanol	7	9	3	1	5	7	11
Cadix	7	9	3	1	5	7	15
17. Las Palmas	6	9	2	2	5	12	19
18. Castellon	2	9	0	2	7	6	25

Buteurs : Quini (Barcelone), 7 ; Juani (Las Palmas), 5 ; Segundo (Hercules), Schuster (Barcelone), Welzl (Valence), Lopez Ufarte (Real Sociedad), 5.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CALCIO : LA MAIN PASSE

MILAN. — Du neuf dans le Calcio : à l'issue de la huitième journée, la Roma a réussi a rattraper la Juventus qui, depuis le départ, avait semblé irrésistible.

L'équipe de la capitale, en battant chez elle Bologne avec cran et efficacité, a rejoint le champion en titre. Mais il faut dire de suite que si la Roma eut le bonheur de compter comme toujours sur son Brésilien Falcao, extraordinaire meneur de jeu, la Juve se présenta à Gênes diminuée et choquée. Son étranger, l'Irlandais Brady, est dans une méforme totale, Bettega est plâtré (il sera absent pour trois mois après une opération au genou), Tardelli, blessé, est sur la touche. Ainsi la malheureuse équipe championne connut une deuxième défaite en huit jours après six exploits consécutifs.

Vraiment une semaine noire pour la Juventus. Battue chez elle il y a dix jours par la Roma (1-0, but de Falcao), elle connut une autre amère déception mercredi dernier face au champion de Belgique, Anderlecht, en Coupe des Coupes. Elle tentait pour la dixième fois l'assaut de cette Coupe dont elle rêve depuis toujours mais les Belges, très adroits et très défensifs à l'image du Calcio, empêchèrent avec une certaine aisance la Juventus de remonter les buts encaissés à Bruxelles (3-1). Eliminée de la Coupe, blessée au physique comme au moral, la Juve perdit la tête et se fit battre à Gênes par une équipe nouvellement promue. Et pourtant les Turinois avaient très bien débuté cette rencontre délicate à tout point de vue. L'arrière Cabrini, à la cinquième minute déjà, avait marqué, mais avant la fin de la première mi-temps le leader se fit rejoindre par un but du demi Romano et, en deuxième mi-temps, se fit battre sans merci. Il faut dire que l'absence de Bettega conditionna beaucoup le jeu du leader et que les hommes en pointe ne furent pas à la hauteur de leur renommée : une Juventus pauvre, sans attaque.

Une bonne attaque, au contraire, a été montrée par la Roma contre Bologne. Pruzzo, nouveau chef buteur, marqua deux fois. Falcao domina la scène, fit la loi et se permit le luxe de rater plusieurs buts. La Roma, qui ne joue pas la défense à l'italienne et honore beaucoup l'attaque, mérite totalement cette première place.

Parmi les prétendants au titre, seule la Roma sut profiter de la chute de la Juve. Fiorentina, en effet, fut pitoyable à Cesena chez une équipe nouvellement promue et se fit battre par cette très valable équipe de province. Presque un drame pour les Florentins qui ont marqué seulement un but par Antognoni mais qui furent décevants par ses hommes les plus chers : Graziani et Pecci. On dépensa un argent fou à l'intersaison mais avec des grands noms on ne bâtit pas une grande équipe.

L'Inter également ne profita pas de cette occasion et se fit tenir en échec à Udine où il fut mené et put obtenir l'égalisation seulement en fin de match par Altobelli qui, en tout cas, est l'ombre du grand buteur de la saison passée. Mais si le match nul de l'Inter se justifie car Udinese est une équipe forte, qui jouait chez elle, très décevant fut celui du Milan AC.

Chez lui, en recevant Côme, la lanterne rouge, Milan, avant-dernier du classement, marqua enfin son premier but après huit journées de Championnat. Ce fut l'Ecossais Jordan qui marqua mais ce but ne suffit pas à donner la victoire au pauvre Milan qui se fit rejoindre par Côme sur penalty. Presque un désastre. On discute l'entraîneur Radice qui risque sa place.

Le Championnat va s'interrompre pour une semaine car samedi on fera place à l'équipe d'Italie qui, à Turin, doit rencontrer la Grèce dans un match de qualification pour la Coupe du monde. Heureusement la Squadra a déjà gagné sa qualification car elle va devoir se passer de Bettega. On fêtera à cette occasion le gardien Zoof qui battra le record des sélections : 95 matches joués avec l'équipe d'Italie.

(8e journée)

Avellino - Ascoli	1-0
Cagliari - Catanzaro	2-1
Cesena - Fiorentina	2-1
Gênes - Juventus	2-1
Milan AC - Côme	1-1
AS Roma - Bologne	3-1
Torino - Naples	0-0
Udine - Inter Milan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	13	8	5	3	0	12	5
2. Juventus	12	8	6	0	2	14	5
3. Inter Milan	11	8	3	5	0	7	4
4. Fiorentina	10	8	4	2	2	7	5
5. Naples	9	8	2	5	1	7	4
Bologne	9	8	2	5	1	5	7
7. Catanzaro	8	8	2	4	2	7	6
Gênes	8	8	2	4	2	5	5
9. Cagliari	7	8	2	3	3	7	8
Avellino	7	8	2	3	3	3	4
Cesena	7	8	2	3	3	9	15
12. Ascoli	6	8	1	5	2	4	4
Torino	6	8	2	2	4	7	9
Udine	6	8	2	2	4	8	12
Milan AC	6	8	1	4	3	2	6
16. Côme	5	8	0	5	3	7	12

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 6 ; Bettega (Juventus), 5 ; Pulici (Torino), 4.

Lettre d'Italie (Ferrucio Berbenni)

REVIENS VITE, ROBERTO !

TURIN. — Le mercredi noir des équipes italiennes dans les Coupes européennes s'est transformé en un samedit terrible pour Roberto Bettega, la coqueluche du Calcio, l'homme le plus en vue de la Squadra Azzurra : en effet, l'avant centre de la Juventus, dans un choc avec le gardien d'Anderlecht, Munaron, se déchira les ligaments du genou gauche. Samedi à Turin, il dut être opéré par le professeur Pizzetti, le même qui enleva trois ménisques à Paolo Rossi et un à chacun des deux jeunes joueurs de la Juve, Tavola et Brio.

A trente et un ans, lorsqu'il sortit samedi matin de l'anesthésie, il déclara : « Je sais, c'est un grand malheur mais je suis sûr de rentrer, dans trois mois, plus fort que jamais, j'ai rassuré Enzo Bearzot, je serai avec avec la Squadra Azzurra lors de la Coupe du monde en Espagne. Je souhaite que, lorsque je rentrerai avec la Juve, celle-ci sera toujours en tête, comme je l'ai laissé après ce désastre. Attention, ne dites pas à mon intention le « De Profundis », je veux jouer encore cinq ans, un peu à l'image de mon ami Dino Zoff qui frôle la quarantaine et qui reste plus jeune que jamais... »

Le médecin qui a opéré Bettega nous a assuré que Roberto reviendrait sur les terrains au printemps dans des conditions parfaites. Cela a rendu tranquille Bearzot qui vient de rendre visite à l'illustre blessé.

« Tu seras de la Coupe du monde le joueur le plus frais et tu donneras l'exemple à tes coéquipiers », a dit le sélectionneur, qui samedi donnera la composition de l'équipe d'Italie qui rencontrera en match de qualification la Grèce.

Dans cette optique Bearzot placera auprès de Graziani le dynamique Selvaggi, le meilleur buteur de Cagliari. En revanche, exclusion pour Altobelli,l'avant centre de l'Inter ayant à Bucarest raté au moins trois buts qu'aurait marqués une vieille tante en tombant sur un ballon dans un jardin public.

Le forfait de Bettega choque le champion en titre qui a été déclaré « tueur » du Championnat après avoir gagné ses cinq premières rencontres. Battue chez elle par la Roma, trois jours avant l'élimination européenne face à Anderlecht, la Juve sombre doucement dans une crise psychologique.

Son porte-drapeau Bettega aurait pu tout de suite la relancer mais voila, la déveine a stoppé ce gentleman du Calcio, un des seuls joueurs italiens capable d'assurer le spectacle. Reviens vite, Roberto, le pauvre Calcio a besoin de types comme toi...

POUR VOS ARCHIVES

C1

*ETOILE ROUGE b. BANIK OSTRAVA :
3-0 (1-0)
65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Smith (Écosse). Buts : Djurovski (16e), Savic (51e), Petrovic (62e).

*UNIV. CRAIOVA b. KB COPENHAGUE :
4-1 (2-0)
40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Matuvinovic (Yougoslavie). Buts : Crisan (8e), Balaci (25e), Baldeanu (54e), Camataru (72e), pour Craoiva ; Andersen (71e), pour KB Copenhague.

*DYNAMO KIEV et AUSTRIA VIENNE :
1-1 (1-1)
55 000 spectateurs. Arbitrage de M. R. Ericsson (Suède). Buts : Petkov (23e), pour Austria ; Burjak (37e), pour Kiev.

*BAYERN MUNICH b. BENFICA :
4-1 (2-0)
45 000 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie). Buts : D. Hoeness (27e, 36e, 56e), Breitner (82e), pour le Bayern ; Nene (62e sur pen.), pour Benfica.

DYNAMO BERLIN b. *ASTON VILLA :
1-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Keizer (Pays-Bas). Buts : Terletzki (14e).

*JUVENTUS et ANDERLECHT :
1-1 (0-1)
70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : Geurts (40e), pour Anderlecht ; Brio (79e), pour la Juventus.

*LIVERPOOL b. AZ'67 ALKMAAR :
3-2 (1-0)
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). Buts : McDermott (42e sur pen.), Rush (69e), Hansen (84e), pour Liverpool ; Kist (55e), Thompson (73e c.s.c.), pour AZ'67.

*GLENTORAN b. CSKA SOFIA :
2-1 prol. (0-0, 2-0)
8 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lund-Sörensen (Danemark). Buts : Cleary (67e), Manley (71e), pour Glentoran ; Aliocha (115e), pour Sofia.

C2

*DYNAMO TBILISSI b. BASTIA :
3-1 (1-0)
90 000 spectateurs. Arbitrage de M. Roth (RFA). Buts : Chenghelia (15e, 74e), Sulakvelidze (60e), pour Tbilissi ; Milla (89e), pour Bastia.
TBILISSI : Gabelia — Kizanichvili, Tchivadze (Javnia, 22e, puis Tchelevadze, 87e), Kinchagachvili, Moudjiri — Svanadze, Darasselia, Sulakvelidze, Kakilaschvili — Gutsaev, Chenghelia.
BASTIA : Hiard — Cazes, Orlanducci, Bajdika, Bacconnier — Fiard, Ihily, Ehrlacher — Ponte, Milla, Marcialis.

*VELEZ MOSTAR et LOKOMOTIVE LEIPZIG :
1-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). Buts : Bajevic (22e), pour Mostar ; Zoetsche (73e sur pen.), pour Leipzig.

*EINTRACHT FRANCFORT b. SKA ROSTOV :
2-0 (1-0)
27 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre). Buts : Pezzey (3e), Lorant (55e sur pen.).

*STANDARD LIEGE b. VASAS BUDAPEST :
2-1 (1-0)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kirschen (RDA). Buts : Voordeckers (10e, 84e), pour Liège ; Hires (67e), pour Vasas.

*AS ROME et FC PORTO :
0-0
58 000 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie).

*TOTTEHAM b. DUNDALK :
1-0 (0-0)
33 000 spectateurs. Arbitrage de M. Rion (Luxembourg). But : Crooks (64e).

*FC BARCELONE b. DUKLA PRAGUE :
4-0 (3-0)
90 000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Moran (3e), Sanchez (10e), Alesanco (39e), Schuster (84e).

*LAUSANNE et LEGIA VARSOVIE :
1-1 (0-0)
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Donnelly (Irlande du Nord). Buts : Baran (48e), pour Legia ; Ley-Ravello (85e), pour Lausanne.

C3

*HAMBOURG SV b. BORDEAUX :
2-0 (2-0)
40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Nagy (Hongrie). Buts : Hrubesch (26e, 43e).
HAMBOURG : Stein — Kaltz, Groh, Beckenbauer, Wehmeyer — Hartwig, Memering, Magath — Milewski, Hrubesch, Bastrup.
BORDEAUX : Pantelic — Rohr (Martinez, 60e), Kourichi, Trésor, Bracci — Fernandez, Thouvenel, Tigana, Giresse — Lacombe, Soler (Gemmrich, 75e).

*SC BOAVISTA b. FC VALENCE :
1-0 (1-0)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). But : Diamantino (11e).

*RADNICKI NIS b. GRASSHOPPERS :
2-0 (1-0)
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Krachnak (Tchécoslovaquie). Buts : Djordjevic (40e sur pen.), Savic (65e).

*ARGES PITESTI et ABERDEEN :
2-2 (2-0)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA). Buts : Radu (31e), Barbulescu (37e), pour Pitesti ; Strachan (56e sur pen.), Hewitt (85e), pour Aberdeen.

*DYNAMO BUCAREST b. INTER MILAN :
3-2 prol. (1-0, 1-1)
25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). Buts : Georgescu (31e), Augustin (101e), Orac (107e), pour Dynamo ; Altobelli (47e), Prohaska (96e), pour l'Inter.

*DYNAMO DRESDE et FEYENOORD :
1-1 (0-0)
33 000 spectateurs. Arbitrage de M. Courtney (Angleterre). Buts : Lippmann (85e), pour Dresde ; Van Deisen (89e), pour Feyenoord.

*SC BEVEREN b. *HAJDUK SPLIT :
2-1 (2-0)
25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Kreve (13e), Albert (17e), pour Beveren ; Pesic (68e), pour Split.

*PSV EINDHOVEN b. RAPID VIENNE :
2-1 (1-1)
20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Syme (Ecosse). Buts : Krankl (25e), pour le Rapid ; Poortvliet (38e, 56e), pour Eindhoven.

*IFK GOETEBORG b. STURM GRAZ :
3-2 (0-0)
7 500 spectateurs. Arbitrage de M. Nyhus (Norvège). Buts : Holmgren (47e), Nilsson (77e), Fredriksson (89e), pour Goeteborg ; Stendahl (69e), Bakota (81e), pour Graz.

*KAISERSLAUTERN b. SPARTAK MOSCOU :
4-0 (2-0)
33 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sanchez-Arminio (Espagne). Buts : Funkel (13e), Briegel (45e et 65e), Geye (54e).

*DUNDEE UNITED b. MOENCHENGLABACH :
5-0 (2-0)
17 000 spectateurs. Arbitrage de M. U. Eriksson (Suède). Buts : Milne (36e), Kirkwood (44e), Sturrock (51e), Hegarty (75e), Bannon (76e).

*NEUCHATEL XAMAX b. MALMOE FF :
1-0 (0-0)
13 000 spectateurs. Arbitrage de M. Marques-Pires (Portugal). But : Pellegrini (58e).

*ARSENAL b. WINTERSLAG :
2-1 (1-1)
20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Gargusz (Pologne). Buts : Bilien(4e), pour Winsterslag ; Hollins (31e), Rix (73e), pour Arsenal.

*SC LOKEREN b. ARIS SALONIQUE :
4-0 (2-0)
12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bridges (Galles). Buts : Gudjohnsson (32e, 51e), Lato (42e), Mommens (89e).

*CARL ZEISS IENA et REAL MADRID :
0-0
16 000 spectateurs. Arbitrage de M. McGinlay (Ecosse).

*SPORTING LISBONNE et SOUTHAMPTON :
0-0
50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Renggli (Suisse).

TOURNOI FINAL CONCACAF A TEGUCIGALPA

1er novembre :
MEXIQUE b. CUBA 4-0 (2-0)
Buts : Castro (18e), Sanchez (42e, 51e), Manzo (53e).
MEXIQUE : Cortez — Lopez, Vargas, Alvarez, Toribio — Mungia, Cuellar, Mendizabal — Manzo, Castro, Sanchez.
CUBA : Reynoso — Poveda, Regino, Dreke, Loredo — Lara, Farinas, Carrazana — Pereira, Nunez, Roidan.

2 novembre :
CANADA b. SALVADOR 1-0 (0-0)
But : Stojanovic (89e).
CANADA : Lettière — Iarusci, Wilson, Lenarduzzi, Mc Grane — Gant, Sweeney, Gray — Mitchel (Sweetzer), Stojanovic, Segota.
SALVADOR : Guevara — Osorto, Jovel, Rodriguez, Recinos — Hueso, Quintero, Rugamas — Quintanilla (Gonzalez), Aquino (Alfaro), Jorge Gonzalez.

3 novembre :
HONDURAS b. HAITI 4-0 (2-0)
Buts : Bueso (35e), Urquia (40e), Figueroa (64e, 57e).
HONDURAS : Arzu — Guttierez, Villegas, Costly, Bouin — Maradiaga, Bueso (Bernardes), Toledo — Laing, Urquia (Caballero), Figueroa.
HAITI : Piquant — Cadet, Vieloto, Auguste, Allen — Mondesir, Mathieu (Jean-Baptiste), Romulus — Bobo, Sanon, Matheller (Velima).

6 novembre :
HAITI et CANADA 1-1 (1-0)
Buts : Romulus (34e) pour Haïti ; Stojanovic (52e) pour Canada.
HAITI : Piquant — Cadet, Vieloto, Allen, Mondesir — Mathieu, Romulus, Jean-Baptiste — Velima, Sanon, Auguste.
CANADA : Lettieri — Iarusci, Wilson, Lenarduzzi, McGrane — Gray, Gant, Sweeney — Sweetzer, Stojanovic, Segota.

6 novembre :
SALVADOR b. MEXIQUE 1-0 (0-0)
But : Hernandez (82e). Expulsion de Fagoaga (Salv.).
SALVADOR : Guevara — Recinos, Jovel, Fagoaga, Osorto — Rugama, Hueso, Alfaro — Aquino, Gonzalez, Hernandez.
MEXIQUE : Cortez — Lopez, Vargas, Alvarez, Toribio — Trejos, Mendizabal, Cuellar — Mungia, Castro, Sanchez.

HONDURAS b. CUBA : 2-0 (1-0)
42 000 spectateurs. Buts : Bueso (36e), Costly (69e).
HONDURAS : Arzu — Gutierrez, Villegas, Costly, Garcia — Maradiega, Bueso, Toledo — Laing, Urquia, Figuera.
CUBA : Reynoso — Loredo, Povea, Carranza, Sanchez — Lara, Regino, Farinas — Roidan, Nunez, Pereira.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

EUROPE

AVANT BULGARIE-AUTRICHE

(Nicolas IGNATIEFF)

APPEL AUX ÉTRANGERS

SOFIA. — Un immense intérêt est maintenant concentré, tant à Vienne qu'à Sofia, sur la rencontre qui opposera, mercredi, au stade Levski — dont toutes les places sont d'ores et déjà vendues — la Bulgarie à l'Autriche.

Une confrontation capitale pour les deux pays, qui aspirent à enlever la deuxième place dans leurs clubs qualificatifs, pour la phase finale du Championnat du monde, la première place étant d'ores et déjà acquise à la RFA.

Les Autrichiens ont actuellement deux points d'avance sur les Bulgares, avec un match de plus et un goal average supérieur. Toutefois, la rencontre de Sofia sera leur dernière partie dans leur groupe, tandis que les Bulgares iront se frotter, le 21 décembre, à Dusseldorf, à la RFA.

Voulant éviter toute surprise désagréable, les entraîneurs des deux formations, Stotz et Parjelov n'ont pas hésité à faire venir pour la confrontation de Sofia, les joueurs opérant à l'étranger :

— sept Autrichiens : les défenseurs Pezze (Francfort), Mirnegg (Côme) ; les milieux de terrain : Prohaska (Inter Milan), Jara (Grasshopper Zurich), Hintermaier (Nuremberg) ; les attaquants : Schachner (Cesena), Weltzi (Valence) ;

— deux Bulgares : le milieu de terrain Jeliazkav (Feyenoord) et Tsvetkov (Vienne).

L'équipe autrichienne se présentera de la façon suivante :

Koncilia ou Feurer (Rapid) ; les défenseurs seront choisis parmi : Kraus, Weber (Rapi), Dihannich, Pezzi, Hatteberger (Innsbruck), Prohaska, Jara, Schachner, Krankl, Weltzel ou Keglwitz (Rapid).

Quant aux Bulgares ils présenteront, vraisemblablement, la formation suivante :

Velinov (CSKA) — Nikolov (Levski), Blangev (Trakia), Dimitrov (CSKA), Balevski (Levski) — Slavkov (Trakia), Jeliazkov, Markov (CSKA) ou Tzvetkov (Levski), Kostadinov (Trakia), Mladenov (CSKA), Tsvetov.

Les Autrichiens s'entraînent actuellement aux environs de Vienne, tandis que les Bulgares sont à Kustendil, petite ville située dans le sud du pays.

La partie sera arbitrée par un Français, M. Michel Vautrot, qui jouit ici d'une excellente réputation.

Les Espoirs se rencontreront mardi à Plovdiv. Les jeunes Bulgares qui rentrent du Brésil partent favoris de cette rencontre, n'ayant pas connu la défaite dans leur groupe, et ayant vaincu leurs homologues de la RFA.

BULGARIE

BATTUS MAIS CONTENTS...

SOFIA. — Ce n'est pas à tort que les joueurs du CSKA et leur entraîneur, Nikodimov, appréhendaient le voyage de Belfast pour disputer dans cette ville, peu accueillante, la revanche pour les qualifications aux quarts de finales de la Coupe des champions de l'UEFA contre Glentoran.

Certes, quinze jours auparavant l'équipe bulgare avait largement dominé, à Sofia, les champions nord-irlandais, remportant la victoire 2-0, les buts étant toutefois marqués sur des coups de pied arrêtés, le premier sur coup franc et le second sur penalty. Les joueurs irlandais ne laissaient pas approcher de leur but les attaquants du CSKA, ne laissant en attaque qu'un seul homme et dont les camarades étaient massés dans leurs dix-huit mètres.

Le voyage dans la capitale de l'Ulster ne présageait rien de bon. Tout d'abord, le CSKA n'est pas une équipe défensive mais sa méforme était flagrante au cours des dernières semaines, spécialement en ce qui concerne les attaquants. Nikodemov n'ignorait pas la fameuse furia, en anglais le « spirit » dont sont animés les Irlandais, qu'ils soient du Nord ou du Sud, et avait recommandé à ses joueurs d'attaquer sans relâche et d'éviter à tout prix de se contenter de conserver un résultat nul obtenu à Sofia. Mais, poussés par les encouragements forcenés de la foule qui avait rempli le stade, protestants et catholiques ayant pour une fois étroitement mêlés, oublié leurs conflits pour soutenir leurs compatriotes, les Irlandais se dépensèrent sans compter et il fallut deux minutes d'inattention de la part des défenseurs bulgares pour permettre aux avants de Glentoran, Klerry et Melig, pour expédier, aux 70e et 75e minutes, la balle au fond des filets du gardien de Sofia. Cela dans un enthousiasme indescriptible tant de la part des joueurs que des spectateurs irlandais.

La rencontre se termina donc par la victoire de Glentoran, 2-0, et on eut alors recours aux prolongations pour désigner le vainqueur final de cette confrontation.

Plus au point physiquement que leurs adversaires, les Bulgares furent vexés et se ruèrent à l'assaut des buts du champion irlandais, mais de façon désordonnée, et sans obtenir le moindre succès. Il fallut attendre un coup franc qu'ils obtinrent à la 114e minute pour que leur remplaçant, A. Dimitrov, parvienne à tromper le gardien de Glentoran, Peterson. Son tir puissant ayant été dévié par la tête d'un joueur irlandais.

Ainsi, grâce à ce but obtenu sur terrain adverse, le CSKA s'est qualifié pour les quarts de finale de la compétition, où il aura affaire à des formations d'une autre classe que celle de ces semi-professionnels de Belfast, qui constituent, à la vérité, une équipe fort modeste mais courageuse et très motivée.

Finalement tout s'est terminé pour le mieux pour Nikodimov et ses élèves qui, battus mais contents quand même, ont regagné Sofia...

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

TOUT POUR LE MUNDIAL

BUDAPEST. — Tout pour le Mundial. C'est la devise du football hongrois maintenant que la sélection — indépendamment du résultat contre l'Angleterre — sera présente en Espagne. Dans les plus bref délais, la fédération a changé le calendrier du Championnat. Ainsi les quatre journées, prévues pour le printemps, seront jouées avant la trêve d'hiver. Au total trente-six matches auront lieu avant le 19 décembre, dont certains se joueront le mercredi.

La trêve d'hiver du Championnat prendra fin le 27 février, c'est alors que la chasse aux points continuera par la 22e journée et se terminera le 1er mai.

Kalman Meszoly, le sélectionneur, a déjà ses plans pour les préparatifs. De toute vraisemblance, en janvier-février, la sélection aura huit matches en Australie, en mars à Budapest aura lieu le 125e match amical Hongrie-Autriche, et à partir du 1er mai Meszoly pourra définitivement compter sur ses joueurs. Ils auront plusieurs rencontres amicales contre des clubs étrangers. Ensuite, dix jours de repos suivis d'un stage de douze jours et cinq jours avant le début du Mundial. L'équipe partira pour l'Espagne.

Après un intervalle de dix jours samedi et dimanche, neuf rencontres se sont disputées, comptant pour la douzième journée. Bien que Honved garde sa première place, à domicile il n'a pu vaincre (1-0) que par le but contre le camp de son adversaire, Zalaegerszeg.

Le match du jour a été Ferencvaros contre Vasas (celui-ci était le dernier européen, mercredi passé il a été éliminé à Liège par 1-2) devant 28 000 spectateurs. Après un bon jeu, Vasas a gagné par 3-1 (0-0), mais Ferencvaros a joué sans Nyilasi, ni Ebedli, tous les deux blessés.

La prochaine journée aura lieu le 11 novembre, avec notamment Ujpest-Ferencvaros.

(12e journée)

Honved - Zalaegerszeg	**1-0**
Csepel - Raba	**3-4**
Pecs - Haladas	**4-1**
Bekescsaba - Videoton	**1-1**
Diosgyor - Nyiregyhaza	**1-1**
Debrecen - Ujpest	**1-1**
Ozd - Szeged	**1-0**
Ferencvaros - Vasas	**1-3**
Tatabanya - Volan	**1-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	17	12	7	3	2	22	13
2. Raba	15	12	7	1	4	37	26
Ujpest	15	12	5	5	2	20	11
Vasas	15	12	7	1	4	25	18
Tatabanya	15	12	5	5	2	25	21
Videoton	15	12	6	3	3	19	15
7. Ferencvaros	13	12	6	1	5	28	21
Pecs	13	12	6	1	5	21	17
Csepel	13	12	4	5	3	12	13
10. Haladas	12	12	5	2	5	19	18
Nyireg.	12	12	4	4	4	12	15
12. Ozd	11	12	4	3	5	21	19
13. Debrecen	10	12	3	4	5	17	19
Volan	10	12	2	6	4	15	18
Bekescsaba	10	12	3	4	5	15	20
Zalaegers.	10	12	3	4	5	11	18
17. Diosgyor	8	12	2	4	6	14	27
18. Szeged	2	12	1	0	11	7	31

Buteurs : Kerekes (Debrecen), 10 ; Kiss (Vasas), 9 ; Hannich (Raba), 9 ; Pogany (Ferencvaros), 9.

POLOGNE

(Christophe WYRZYKOWSKI)

POGON VERS UN HIVER DOUILLET

VARSOVIE. — La treizième journée du Championnat de Pologne n'a pas apporté de changements importants. Les huit premières équipes du classement se sont contentées du match nul, à une seule exception près Zaglebie qui a chuté à LKS. Pogon est allé à Mielec, et malgré le froid et la neige, a su prendre un point. Le match le plus intéressant avait lieu à Lodz. Widzew malgré une domination nette et parfois écrasante n'a pu marquer un seul but. La plus grande surprise fut en fait la défaite du Legia à Varsovie face à Lech.

La seule équipe polonaise restant encore en course sur le plan européen est revenue de Lausanne seulement samedi à midi et ce à cause des conditions atmosphériques déplorables, les footballeurs, n'ayant pu récupérer, sont tombés face à Lech toujours à la recherche de point. Le statu quo qui existe dans le Championnat de Pologne est favorable à Pogon, rappelons-le, le benjamin de la Division I.

Le 22 novembre, lors des matches de la quatorzième journée, Pogon recevra Wisla et le 29 novembre jouera contre le Legia à Varsovie, elle conserve ainsi toutes ses chances de rester en tête du Championnat jusqu'au printemps.

Le 15 novembre à Wroclaw l'équipe nationale de Pologne sera opposée à celle de Malte pour le dernier match comptant ou plutôt ne comptant plus pour les éliminatoires de la Coupe du monde, et recevra le 18 à Lodz l'équipe d'Espagne, en match amical, le dernier de cette année pour l'équipe d'Antoni Piechniczek.

(13e journée)

Wisla - Szombierki	**1-0**
Gornik - Slask	**0-0**
Motor - Zaglebie	**4-1**
Baltyk - LKS	**1-2**
Widzew - Gwardia	**0-0**
Legia - Lech	**0-1**
Stal - Pogon	**1-1**
Ruch - Arka	**0-1**

1. Pogon	18	13	8	2	3	22	18
2. Gornik	16	13	6	4	3	15	6
Widzew	16	13	5	6	2	17	15
4. Gwardia	15	13	5	5	3	19	12
Slak	15	13	6	3	4	17	14
Zaglebie	15	13	5	5	3	15	14
LKS	15	13	7	1	5	14	13
8. Stal	14	13	3	8	2	13	13
9. Wisla	13	13	4	5	4	16	13
10. Lech	12	13	5	2	6	11	11
11. Szombierki	11	13	5	1	7	19	12
Legia	11	13	4	3	6	9	16
13. Motor	10	13	4	2	7	20	22
Arka	10	13	4	2	7	8	20
15. Baltyk	9	13	3	3	7	9	19
16. Ruch	8	13	3	2	8	9	15

Buteurs : Kapica (Szombierki), Mazur (Zaglebie), Pop (Motor), 7.

FINLANDE

(Jarmo KOLKONTAIPALE)

HJK TROP FORT CETTE SAISON

HELSINKI. — Une semaine après l'ultime journée de Championnat, s'est déroulée à Helsinki la finale de la Coupe opposant Helsinki JK, champion récemment couronné et Kuusysi Lahti, club de Division II qui ayant terminé en tête du tournoi pour la relégation, jouera avec l'élite en 1982. La large victoire de la formation de la capitale donne au HJK le premier doublé Coupe-Championnat de l'histoire du club. Un doublé est chose relativement rare en Finlande puisque seul Haka Valkeakoski l'avait jusqu'à présent obtenu ; c'était en 1960 et 1977.

Le succès du HJK ne souffre aucune discussion. Dès la cinquième minute, un centre de la droite de Jaakonsaari prolongé par Parikka parvenait à Ismail qui ouvrait le score. Sept minutes plus tard, Jari Parikka encore lui, remissait de la tête dans les pieds d'Ismail qui frappait instantanément et marquait son second but. Il était dit qu'Atik Ismail, finlandais d'origine turque, n'en resterait pas là ! Parti de la ligne médiane, l'ailier droit international Jaakonsaari dribblait trois joueurs de Lahti, centrait pour Ismail qui marquait dans le but vide (54e) et complétait son « coup de chapeau ». Enfin HJK clôturait la marque par Parikka à la réception d'un coup franc tiré par Juha Dahllund (64e). Malheureusement la fin de rencontre dégénéra avec des bagarres dans les tribunes nécessitant l'intervention de la police.

Fondé en 1907, le Helsinki JK remporte donc sa seconde Coupe de Finlande après celle de 1965, une semaine après son quatrième titre. Son effectif compte de nombreux internationaux A dont le gardien Olli Isoaho (25 ans, 14 sélections), Dahllund (27/19) milieu de terrain dans son club et libero en équipe nationale, Pasi Jaakonsaari (22/8) et Atik Ismail (24 ans). De plus, la moyenne d'âge de l'équipe engagée en finale n'est guère élevée — 23 ans — avec les espoirs Jari Europaeus et Jari Rantaner (18 ans), Pasi Rasimu (19 ans) et Jari Parikka (20 ans). Quant à Kuusysi Lahti, la consolation à cette sévère défaite viendra sous la forme d'une participation à la Coupe des Coupes 1982-83. Belle réussite pour un club fondé en 1969 seulement et qui compte déjà des joueurs d'avenir tels Esa Pekonen (20 ans, 5 sélections) et Keijo Kousa (22/7) !

Spectateurs : 5 063.

HJK : Isoaho (Virta 76e) — Soini, Lehkosuo, Europaeus (Rantanen 31e), Niemi — Holopainen, Rasimus, Dahllund — Jaakonsaari, Ismail, Parikka.

Kuusysi : Korhonen — Lindström, Lehtinen, Pekonen, Rantanen (Lehvonen 46e) — Kumpulainen, Marrow, Kallio — Kurki (Törnvall 46e), Kousa, Remes.

COUPE

(Finale à Helsinki)

Helsinki JK - Kuusysi Lahti (D 2) 4-0

URSS

(Jean-Pierre DEPLANQUES, A.F.P.)

FEU D'ARTIFICE DU DYNAMO TBILISSI

MOSCOU. — Les spectateurs du stade Dynamo à Tbilissi en auront pour leur argent dimanche soir à l'occasion de la trente-troisième et avant-dernière journée du Championnat d'URSS. Face au Tavria de Simferopol condamné désormais à la relégation en Division II, Alexandre Tchivadze et ses camarades ont effectué une véritable démonstration. 5 buts à 0, dont un de l'ineffable Chengelia, c'est beaucoup plus qu'il n'en fallait aux Géorgiens pour célébrer à leur manière une toute récente qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe obtenue trois jours plus tôt aux dépens des Corses de Bastia.

Ce score fleuve réalisé par une formation qui est assurée d'ores et déjà et quelle que soit l'issue de son parcours en Coupe des coupes de terminer à une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA a presque fait oublier la défaite — sa troisième en trente-trois rencontres — concédée par le Dynamo Kiev sur le terrain enneigé du Dynamo Moscou (1-2). Les Ukrainiens, qui dès la précédente journée de Championnat avaient empoché un dixième titre national, ont semblé cette fois, il est vrai, très peu enclins à se surpasser sur une pelouse recouverte d'un fin manteau blanc. Pour le Dynamo Moscou, en revanche, une victoire était indispensable pour pouvoir espérer disputer la Coupe de l'UEFA la saison prochaine, le TSKA Moscou, son principal rival, ayant lui aussi triomphé à l'extérieur (1-0) à Minsk, comme le Torpedo Moscou (1-0) à Leningrad face au Zenith. Cette dernière rencontre, en raison des conditions atmosphériques, s'est déroulée en salle.

Le Spartak, confortablement installé depuis plusieurs semaines déjà à la deuxième place du classement, a dû quant à lui se contenter devant son public d'un huitième résultat nul face à Odessa (2-2) sans grande signification il est vrai. En revanche, en queue de peloton, la victoire obtenue par Ararat Erevan (4-2) face à Kouban Krasnodar est plutôt de bon augure pour l'équipe arménienne qui a pris ainsi un point au CKA Rostov éliminé mercredi soir, en huitième de finale de la Coupe des coupes, par les Allemands de l'Eintracht Francfort.

Il faudra, en effet, attendre l'issue de l'ultime journée de Championnat, le 11 novembre, pour connaître l'équipe qui accompagnera le Tavria de Simferopol la saison prochaine en Division II. De toute évidence, Ararat Erevan, qui recevra le Tavria Simferopol précisément, a les faveurs des pronostics puisque le CKA Rostov, qui compte un point de retard, effectuera dans le même temps un déplacement particulièrement périlleux à Bakou, actuellement onzième au classement.

Quant au Paktakor Tachkent, qui s'est vu accorder par la Fédération soviétique un sursis de trois ans après la catastrophe aérienne dans laquelle avait péri toute son équipe première en 1978, il pourra de nouveau tenter sa chance en Division I la saison prochaine, et ce en dépit de sa dernière place. Le Paktakor, qui n'est jamais parvenu à se débarrasser de la lanterne rouge cette année, n'en a pas moins réussi dimanche à remporter sa septième victoire en disposant par 3-1 d'une formation de Chaktor Donetz qui occupe, au soir de cette avant-dernière journée, la septième place du classement.

(33e journée)

Spartak Moscou - Odessa	**2-2**
Zenith Leningrad - Torpedo Moscou	**0-1**
Pakhtakov - Chaktior	**3-1**
Kairat - Dniepr	**1-1**
Ararat Erevan - Kouban	**4-2**
Dyn. Minsk - CSKA Moscou	**0-1**
Dyn. Tbilissi - Simferopol	**5-0**
Dyn. Moscou - Dyn. Kiev	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	51	33	21	9	3	58	25
2. Spartak Moscou	45	33	19	8	6	59	38
3. Dyn. Tbilissi	40	33	15	10	8	60	34
4. Torpedo	38	33	14	13	6	40	28
5. Dyn. Moscou	38	33	14	10	9	40	29
6. CSKA Moscou	35	33	13	9	11	36	32
7. Chaktor Donetz	34	33	12	10	11	51	37
8. Dyn. Minsk	32	33	11	12	10	43	38
9. Cern. Odessa	32	33	11	9	13	36	44
10. Dniepr	30	33	11	8	14	40	52
11. Neftchi Bakou	30	33	10	12	11	32	49
12. Kouban	29	33	11	7	15	42	52
13. Kairat Alma Ata	28	33	9	12	12	40	46
14. Zenith Leningrad	28	33	9	10	14	32	40
15. Ararat Erevan	27	33	9	9	15	42	49
16. CKA Rostov	26	33	8	10	15	39	56
17. Simferopol	23	33	8	7	18	26	52
18. Paktakov	19	33	7	5	21	33	56

Buteurs : Gavrilov (Sp. Moscou), Chenguelia (Dyn. Tbilissi), 21.

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

PANATHINAIKOS EN GRANDE FORME

ATHENES. — C'est sous la pluie et le mauvais temps que se sont déroulées les rencontres de la huitième journée du Championnat. Malgré des terrains lourds, les équipes sont parvenues à des exploits. Premièrement, vingt-neuf buts ont été marqués. Deuxièmement, cinq équipes sur neuf, jouant à l'extérieur, ont pu vaincre leurs adversaires.

Panathinaikos s'est imposé facilement à l'extérieur, battant sans grande difficulté Yannina : 0-3. Ce score montre que cette équipe retrouve de plus en plus la forme cette année ; elle reste d'ailleurs seule en tête du classement. La coordination de toutes ses lignes a été parfaite et ses attaquants sont arrivés à percer la défense adverse à plusieurs reprises. Dès le début du match, au bout de quelques secondes, pour être exact, le Norvégien Doken ouvrait le score pour les Athéniens. A la seizième minute, le géant Haralambides contrôlait le ballon de la tête pour le passer avec précision à Anastassiadis qui tirait en force, et obtenait le 0-2. A la 75e minute, Livathinos, après un combinaison pleine de vivacité, s'élança en position d'ailier gauche et clôturait le score.

AEK a gagné à l'extérieur contre Apollon : 0-1. Le but fut le produit d'une entente Dintsikos-Mavros. Ce dernier tira à distance, et l'on s'aperçut que Ardizoglou, venant à cent à l'heure, changeait la direction du ballon et surprenait ainsi le gardien de but pétrifié.

PAOK a eu raison de Kavala à l'extérieur, au cours d'une rencontre dynamique et intéressante. Dès la 6e minute, le vétéran du football grec, Koutas, a ouvert le score, qui fut doublé à la 85e minute. L'équipe locale n'a pu que réduire le score à la 90e minute, par Katrakialakis.

Doxa a causé la surprise de ce dimanche, battant OFI de Crète sur son terrain (1-2).

Olympiakos a eu finalement raison de Larissa, sur son terrain, au cours d'une rencontre pleine d'émotions. A la 18e minute, Orfanos a marqué pour les Blanc et Rouge, mais l'arbitre a annulé ce but pour hors jeu. La même chose se reproduisit quand les visiteurs marquèrent par Koutas, deux minutes plus tard. Olympiakos, qui contrôlait le milieu du terrain et se trouvait toujours en avant, marqua de nouveau, avec Anastopoulos. Mais, de nouveau, pour la même raison, l'arbitre annulait le but. Tandis que la tribune s'échauffait et que les Pireotes n'arrivaient pas à marquer, Dramalis, à la 45e minute, ouvrait le score pour les visiteurs.

A la reprise, les joueurs d'Olympiakos se mobilisaient et faisaient le forcing, mais la défense de Larissa, bien organisée, tenait bon. A la 52e minute, Anastopoulos perçait le rideau défensif pour égaliser. Treize minutes avant le coup de sifflet final, Gregori offrait, en un éclair, la victoire à son équipe.

(8e journée)

Yannina - Panathinaikos	**0-3**
Olympiakos - Larissa	**2-1**
Apollon - AEK	**0-1**
Aris - Serres	**4-1**
Kavala - PAOK	**1-2**
Kastoria - Rhodes	**5-0**
OFI - Doxa	**1-2**
Heraklis - Ethnikos	**1-0**
Corinthe - Panionios	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	12	8	5	2	1	16	8
2. Aris Salonique	11	8	5	1	2	18	7
Doxa	11	8	4	3	1	16	9
PAOK Salonique	11	8	4	3	1	10	5
Olympiakos	11	8	3	5	0	6	3
6. Kastoria	10	8	4	2	2	12	6
Rhodes	10	8	4	2	2	7	9
8. AEK Athènes	9	8	3	3	2	7	6
9. Serres	8	8	2	4	2	8	8
Panionos	8	8	3	2	3	8	8
Heraklis	8	8	3	2	3	5	10
12. Larissa	6	8	2	2	4	14	13
Apollon	6	8	1	4	3	5	8
Yannina	6	8	2	2	4	7	11
15. Ethnikos	5	8	2	1	5	5	9
OFI Crète	5	8	2	1	5	5	10
Kavalla	5	8	1	3	4	7	15
18. Corinthe	2	8	1	0	7	5	16

Buteurs : Zindros (Aris), 8 ; Galakos (Panathinaikos), 4.

EIRE

(9e journée)

Athlone - Home Farm	**1-1**
Shelbourne - Thurles	**2-2**
Finn Harps - Bohemians	**1-3**
Cork UTD - Drogheda	**5-1**
Dundalk - Waterford	**3-1**
Saint-Patrick - Sligo	**2-3**
Limerick - Shamrock RVS	**2-1**
UCD - Galway	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	29	9	8	0	1	18	4
2. Dundalk	24	9	6	2	1	19	6
3. Athlone	22	9	6	1	2	22	5
4. Shamrock RVS	20	9	6	0	3	15	8
5. Limerick	19	9	4	3	2	16	10
6. Cork UTD	18	9	5	1	3	13	9
7. Finn Harps	17	9	4	2	3	21	14
8. Waterford	16	9	4	1	4	11	10
Sligo	16	9	4	1	4	14	17
10. Home Farm	14	9	3	2	4	12	14
Galway	14	9	3	3	3	10	17
12. Saint-Patrick	13	9	3	2	4	16	18
13. Drogheda	10	9	2	3	4	14	15
14. Shelbourne	6	9	0	4	5	6	17
15. UCD	3	9	1	0	8	3	13
Thurles	3	9	0	2	7	3	35

Buteurs : Clark (Athlone), Jameson (Bohemians), Buckley (Shamrock RVS), Mahon (Saint-Patrick), 6.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

FLAMENGO TIENT BON

RIO DE JANEIRO. — « Nous ne jouerons plus sur ce terrain l'an prochain, affirma Zico à Petropolis, si des aménagements ne sont pas apportés au stade. Le joueur pro ne peut être exposé aux pétards, fusées et autres objets. Si la Fédération ne prend pas les mesures légales, notre syndicat interviendra pour en finir avec ce cirque », jeta, irrité, le buteur de Flamengo.

Il s'agissait sans doute d'un doux prélude en relation avec ce qui l'attend à Calama (Chili) pour la finale de la Coupe Libertadores da America. A 2 600 mètres d'altitude, les mineurs sont habitués à chauffer le stade.

La mauvaise humeur de l'artilleur international découlait évidemment de l'ambiance chargée d'électricité dans l'ex-résidence d'été des empereurs, mais également des difficultés rencontrées pour arracher le match nul dans ces circonstances difficiles.

La petite équipe locale eut la chance d'ouvrir la marque à la onzième minute par l'intermédiaire de Gilberto. Flamengo dut attendre pratiquement une heure de jeu pour parvenir à égaliser. Le mauvais état du terrain autant que l'énervement qui gagna le champion brésilien et quelques arrêts réflexe du goal Agacio expliquent cette performance laborieuse. Le but inscrit de la tête par Zico sur corner le met à égalité avec Roberto, leader du classement du meilleur buteur. Performance insuffisante pour lui redonner le sourire.

La veille, Vasco de Gama n'avait laissé aucune chance à Campo Grande (3-1). A la mi-temps, le club à la croix de Malte menait déjà par 2-0. Dès la 17e minute, le goal des banlieusards, Veludo — nom d'un gardien célèbre dont le porteur ne possède pas la classe, hélas, à l'image de Gilmar (Palmeiras) — lâcha la balle dans les pieds de Roberto qui ouvrit facilement la marque. Dix minutes plus tard, à l'occasion d'un coup franc, Roberto, toujours lui, simula le shot mais glissa le ballon à l'ailier Silvinho bien placé et ce fut le second but. La seconde mi-temps ne devait constituer qu'une simple formalité malgré une réaction de Campo Grande.

America, toujours en course pour une place dans le Championnat natoinal, ne put mieux faire que match nul (0-0) avec Americano, un apéritif qui reste sur l'estomac. Fluminense, grâce à Edinho, battit facilement Madureira (2-0). L'espoir demeure.

Dans l'Etat de Sao Paulo, les clubs de province continuent leur carnaval dans le tournoi octogonal.

Battu (3-2) par Santos — après avoir mené 2-0 — le Palmeiras de Luis Pereira s'est rattrapé en s'imposant face à Ponte-Preta, sur le terrain de celui-ci, à Campinas. A la vingtième minute, le goal Carlos réalisa une sortie désespérée face à Jorginho, surgissant seul aux abords de son but. Penalty que Freitas transforma. Mené 1-0, le team de Ponte-Preta montra n'avoir pas suffisamment les nerfs solides pour redresser la situation. C'est ainsi que l'on devient lanterne rouge.

Dans l'autre rencontre de ce « groupe noir », Sao Jose chez lui dut partager les points avec Santos (2-2), après avoir mené 2-0 à la mi-temps. L'ex-club de Pelé est vraiment un spécialiste des remontées sensationnelles. Pourquoi tant de temps pour se mettre en train ?

Dans l'autre groupe, le « blanc » Sao Paulo est leader. Sa mince victoire (1-0) sur Jau et le but de Renato (15e minute) au stade du Morumbi valent de l'or. Les jeunes de Jau, relégués en dernière position et semblant chercher leur second souffle, livrèrent cependant une bien belle bataille.

Autre duel au soleil, Corinthians et Guarani (1-1). Socrates ouvrit la marque sur penalty (8e), mais le jeune Careca, que l'on vit à Toulon cette année, égalisa à la 67e minute. Match équilibré, score juste. Rien n'est joué.

RIO DE JANEIRO

1. Vasco, Fluminense, Flamengo, 10 ; 4. Bangu, 9 ; 5. Botafogo, Madureira, 8 ; 7. Americano, 7 ; 8. Americano, Volta Redonda, Campo Grande, 4 ; 11. Serrano, 2 ; 12. Olaria, 0 pt.

SAO PAULO

Groupe Noir

1. Sao Jose, 2. Santos, 4 ; 3. Palmeiras, 3 ; 4. Ponte Preta, 1 pt.

Groupe Blanc

1. Sao Paulo, 5 ; 2. Guarani, 4 ; 3. Corinthians, 2 ; 4. XV de Jau, 1 pt.

CONCACAF

TEGUCIGALPA (AFP). — La sélection du Honduras, victorieuse de Cuba (2-0), dimanche à Tegucigalpa, a pris la tête du classement du tournoi de la zone CONCACAF, avec un point d'avance sur le Canada, et possède désormais de sérieuses chances de qualification pour le Championnat du monde de football 1982.

Le Honduras a peiné, cependant, pour venir à bout d'une équipe de Cuba très combative, au sein de laquelle le gardien de but Reynoso a longtemps retardé l'échéance. A la 36e minute, pourtant, celui-ci devait s'incliner face à David Bueso, auteur du premier but du Honduras.

Après la pause, le défenseur Costly assurait définitivement la victoire des siens (69e), et provoquait du même coup l'élimination quasi certaine des Cubains.

Mais la sélection du Honduras n'a pas pleinement convaincu, malgré le soutien inconditionnel des 42.000 spectateurs présents au stade national de Tegucigalpa. Elle devra « hausser le ton » face à ses deux principaux adversaire, le Canada (12 nov.) et le Mexique (21 nov. Pour forcer définitivement les portes du Mundial déjà bien entrouvertes.

(Tour final)

1-11 : Mexique - Cuba	**4-0**
2-11 : Canada - Salvador	**1-0**
3-11 : Honduras - Haïti	**4-0**
6-11 : Haïti - Canada	**1-1**
6-11 : Salvador - Mexique	**1-0**
8-11 : Honduras - Cuba	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	4	2	2	0	0	6	0
2. Canada	3	2	1	1	0	2	1
3. Mexique	2	2	1	0	1	4	1
4. Salvador	2	2	1	0	1	1	1
5. Haïti	1	2	0	1	1	1	5
6. Cuba	0	2	0	0	2	0	6

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LES ÉQUIPES YOUGOSLAVES EN FORCE

BELGRADE. — L'avant-dernière journée du Championnat automnal était sous le signe du fair play. Aucun carton rouge ni jaune sorti ce que l'on avait pas vu depuis le début du Championnat. Et ce n'est pas tout : le niveau de tous les matches était de haute qualité.

Le champion Etoile Rouge, dans un match brillant; a triomphé d'Olympia par 3-0, grâce à la nouvelle vague, c'est-à-dire aux jeunes joueurs lancés dans l'équipe première, comme par exemple le junior Zugic qui a marqué deux buts.

La rencontre Partizan-Tetek (4-0) mérite aussi beaucoup de compliments, puisque les jeunes, se montrèrent largement à la hauteur, cette fois dirigés par le vétéran Vukotic.

Le leader Dynamo, aussi dans un grand match, a battu Velez par 4 à 2, grâce à Cerin qui a fait un coup de chapeau.

Les Cheminots ont triomphé contre Buducnost par 3 à 1, le héros de la rencontre a été le jeune Paprica, auteur de deux buts. Hajduk a une excellente jeune formation, la meilleure du Championnat yougoslave, mais n'est pas encore harmonisée.

Contre un petite formation, Osijek a obtenu un modeste match nul (1-1).

Le Championnat automnal se termine dimanche avec un match très intéressant Hajduk-Olympia.

En ce qui concerne le plan international, un beau succès des équipes yougoslaves dans les Coupes européennes : sur quatre équipes, trois ont réussi à se qualifier pour le tour suivant : dans la Coupe des champions l'Etoile Rouge a triomphé de l'équipe tchécoslovaque Banick Ostrava par 3-0. Lors du match aller, Banick, avait battu l'Etoile Rouge par 3 à 1. Dans la Coupe des vainqueurs de Coupes, Velez n'a pas réussi à se qualifier : 1 à 1 à Leipzig même résultat qu'au match aller à Mostar, mais ce sont les penalties qui qualifiaient Lokomotiv.

Dans la Coupe de l'UEFA, Hajduk a battu Beveren en Belgique par 3 à 2. Ce fut une grande surprise lorsque Hajduk perdit à Split par 1 à 2. Grâce à deux buts marqués en Belgique, Hajduk s'est qualifié pour le troisième tour.

Radnicki a perdu à Split contre Grassshopers sur le même score (2-0). Grâce aux penalties, l'équipe de Nis a marqué trois buts sans en encaisser un seul. Le héros de cette rencontre était le gardien Milenkovic qui a arrêté trois penalties l'un après l'autre et a mérité six étoiles.

Le gardien de Radnicki, Pantelic, est parti pour Bordeaux, son remplaçant, Milenkovic l'a vite fait oublier.

(16e journée)

Zeljeznicar - Buducnost	**3-1**
Vojvodina - Sarajevo	**4-1**
Olimpija - Et. Rouge	**0-3**
Radnicki - Zagreb	**1-0**
Partizan - Teteks	**4-0**
Vardar - OFK Belgrade	**1-1**
Rijeka - Sloboda	**0-1**
Osijek - Hadjuk	**1-1**
Dinamo - Velez	**4-2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	22	16	8	6	2	34	19
Et. Rouge	22	16	9	4	3	28	19
3. Partizan	19	16	8	3	5	26	16
Zeljezn.	19	16	7	5	4	25	18
Hadjuk	19	16	7	5	4	19	18
6. Vojvodina	18	16	7	4	5	31	22
Sloboda	18	16	5	8	3	22	16
8. OFK Belgr.	17	16	5	7	4	18	15
Rijeka	17	16	6	5	5	20	22
10. Olimpija	16	16	4	8	4	18	18
Osijek	16	16	4	8	4	16	17
12. Sarajevo	15	16	6	3	7	26	34
13. Vardar	14	16	5	4	7	23	22
14. Velez	13	16	5	3	8	21	24
Buducnost	13	16	5	3	8	22	28
16. Radnicki	12	16	4	4	8	19	28
17. Zagreb	10	16	3	4	9	12	31
18. Teteks	8	16	3	2	11	18	32

Buteurs : Ringov (Vardar), 11 ; Kerin (Dinamo), 10 ; Mikanovic (Vojvodina), 9.

LUXEMBOURG

(9e journée)

Eischen - Niedercorn	**0-0**
Hautcharage - Aris	**2-1**
Beggen - FC Wiltz	**3-0**
Jeunesse - Grevenmacher	**3-2**
Union - Spora	**3-0**
Red Boys - Alliance	**0-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	16	8	8	0	0	25	6
2. Union	14	9	7	0	2	21	14
3. Alliance	12	9	5	2	2	15	10
4. Jeunesse	10	9	4	2	3	19	17
5. Niedercorn	9	9	3	3	3	13	11
Grevenmacher	9	8	4	1	3	8	9
FC Wiltz	9	9	4	1	4	14	16
8. Red Boys	8	8	4	0	4	20	13
9. Eischen	5	8	2	1	5	7	11
Aris	5	9	1	3	5	7	19
11. Spora	4	9	1	2	6	5	18
12. Hautcharage	3	9	1	1	7	5	15

Buteurs : Krings (Beggen), 9 ; Bianchini (Red Boys), 8 ; Simon (Jeunesse), 7.

AFRIQUE

AVANT MAROC-CAMEROUN

(Gérard DREYFUS)

UN DUEL FONTAINE-MILLA

Quand deux buteurs se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent...

De loin le face-à-face Maroc-Cameroun de dimanche prochain pourrait bien se résumer à un duel entre deux grands avants-centres. D'un côté Just Fontaine, meilleur buteur de la Coupe du monde 1958 ; de l'autre l'époustouflant des pelouses africaines, l'insaisissable Roger Milla. Mais si ce dernier commandera la première ligne camerounaise, l'autre devra se contenter de commander les troupes marocaines de son banc de touche.

Fontaine, dans les années soixante n'avait pas son pareil pour mettre dans le vent les défenses adverses. Milla, vingt ans plus tard, c'est un peu la même chose. Comment Justo va-t-il résoudre le problème du numéro neuf camerounais ? De la réponse à cette question dépend sans doute l'issue de cette ultime rencontre de Coupe du monde. On peut lui faire confiance : ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

Mais Milla n'est pas le seul atout des « Lions Indomptables » qui, à l'image des Algériens, ont largement battu le rappel de leurs joueurs expatriés. Même Jean-Pierre Tokoto, exilé dans la lointaine Amérique sera là. En vérité, Branco Zutic, l'entraîneur yougoslave du onze camerounais, risque d'avoir bien du mal à former son équipe. A chaque poste, ou presque, il a le choix entre deux sinon davantage de joueurs de force sensiblement égale. C'est ainsi, par exemple, qu'Ekoulé, le buteur patenté de l'Union de Douala, ne figurera probablement pas sur la feuille de match.

Au-delà des hommes, il y a aussi les méthodes d'entraînement. Camerounais et Marocains ont choisi à peu près les mêmes. Un stage en France, plus court pour les Marocains, ponctué de toute une série de matches amicaux. Quatre pour les Marocains ; une bonne dizaine pour les Camerounais. Depuis, les Camerounais ont repris leur Championnat national, avant de venir s'acclimater quelques jours en Tunisie. Quant aux hommes de Fontaine, après un match contre Paris Saint-Germain, ils ont effectué un déplacement infructueux à Dakar. Une défaite 0-2, mais surtout un événement tragique, la noyade de leur ailier gauche, Mustapha Darwiche. Ce dramatique accident survenu à un joueur qui, après une éclipse, avait été rappelé en équipe nationale par Just Fontaine, peut avoir des conséquences sur le comportement des joueurs marocains. Sans doute y puiseront-ils une raison supplémentaire de se battre jusqu'au bout de leurs forces.

Le pronostic est plus difficile qu'il n'y paraît. C'est vrai que depuis des mois et des mois tout semble sourire au football camerounais qui accumule les succès. C'est vrai que leur trajectoire a été moins heurtée que celle des Marocains. Des succès contre le Malawi (3-0, 1-1), le Zimbabwe (2-0, 0-1) et surtout une qualification retentissante face au Zaire (0-1, 6-1). Les Marocains ont davantage souffert : une petite longueur d'avance contre le Sénégal (1-0, 0-0) ; une qualification à l'arraché, en fait après l'épreuve des penalties, face à la Zambie ; enfin encore une petite longueur d'avance contre l'Egypte. Si les Marocains n'encaissent pas beaucoup de buts (deux en six matches, ils n'en marquent pas beaucoup non plus (quatre au cours des matches précédents).

Au total, les Camerounais partent légèrement favoris d'autant que le match retour aura lieu chez eux. Mais souvenez-vous, qui aurait parier le moindre dinar sur la victoire des Algériens à Lagos ?

TUNISIE

(HAKIM)

TUNISIE-CAMEROUN : DOS A DOS

TUNIS. — Dans la grisaille d'un ciel couvert et pluvieux, le match amical entre la Tunisie et le Cameroun n'a secoué les quelque cinq mille spectateurs présents au stade El Menzah qu'en de rares moments.

Venus préparer leur important rendez-vous avec les Américains, les Camerounais ont beaucoup plus pensé à appliquer les consignes de leur entraîneur qu'à foncer vers les bois adverses. La meilleure preuve est l'attitude adoptée pendant les quarante-cinq premières minutes. Ils ont évolué avec prudence en cherchant à geler le jeu, ce qui a laissé le champ libre aux Tunisiens pour s'exprimer offensivement et multiplier les essais pendant ce laps de temps. Ce fut l'évolution en petites passes, les débordements par les arrières latéraux et surtout Gasri, meilleur moyen pour déjouer le piège du hors-jeu. A deux reprises (13e et 42e minute), N'komo a dû s'employer sûrement pour barrer le chemin des filets.

En seconde période le scénario a changé, les Camerounais ont jugé utile de passer à l'attaque. Le gardien de but tunisien, qui n'a pas été sollicité dangereusement auparavant, dut s'employer, dès la 50e minute, pour mettre la balle en corner. Les défenseurs locaux ont connu des moments difficiles lorsque Sahem et Ben Messaoud ratèrent de peu le but (dont une fois sur la barre). Les deux concrétisations réalisées sur penalties dans le dernier quart d'heure ont sauvé le match de sa léthargie.

Koumdé a répondu au Tunisien Hergal par le même moyen, c'est-à-dire en transformant le deuxième coup de réparation sifflé deux minutes après le premier.

Nul donc équitable qui a montré un Cameroun loin de sa meilleure forme pour une dernière explication avant l'Espagne. Il est vrai que seul, un professionnel (Tokoto) sur les cinq a été aligné.

Quant aux Tunisiens ils ont affiché un léger mieux avec plus de cohésion, plus de sens offensif, mais que de défaillances individuelles et que d'erreurs de manager !

Lettre de Tunisie

BIZARRE, BIZARRE !

TUNIS. — Au terme d'un mois et demi de compétition, les joueurs n'ont pas encore trouvé le rythme nécessaire pour engager le Championnat au niveau voulu. C'est encore un petit football et un manque d'efficacité qui nous sont servis.

Le fait le plus insolite de ce début de saison est le limogeage bien particulier de Radojicic, l'entraîneur du CA Bizertin. Bizarre, cette mesure qui touche un récidiviste. En effet, Radojicic n'en est pas à sa première expérience en Tunisie, et les dirigeants bizertins savaient parfaitement à qui ils avaient affaire. Pourtant, chacun sait aussi qu'un entraîneur se recrute selon des critères précis : connaissance du métier, résultats antérieurs, contacts humains. Radojicic qui a été testé à trois reprises en Tunisie depuis 1969 — avec l'équipe nationale, au sein de laquelle il n'est resté qu'un trimestre avec le CSS où il n'a tenu qu'une saison, puis avec le CAB — a été encore sollicité cette saison par les Bizertins. Comment se fait-il que les dirigeants appellent un entraîneur qui a brillé par son instabilité, son mauvais contact humain et ses résultats peu probants ? Où est donc la compétence dans tout cela ?

COUPE DES COUPES

(Gérard DREYFUS)

UNION DOUALA-STATIONERY STORES EN FINALE

Une fois de plus, les pronostics ont été quelque peu bouleversés à l'occasion des demi-finales retour de la septième Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. A l'issue de la première manche, on pensait généralement que les Sekondi Hasaacas et le Djoliba étaient les mieux lotis. Les Ghanéens avaient succombé d'extrême justesse au stade de la Réunification, à Douala (1-2), tandis que les Maliens étaient alliés obtenir un résultat nul à Lagos (0-0) riche de promesses. Les dieux du football n'étaient sans doute pas avec eux. Aujourd'hui, il ne leur reste plus que les yeux pour pleurer.

A bien y réfléchir, cependant, la qualification de l'Union de Douala ne constitue pas une énorme surprise. Les « Nassaras » ont toujours eu la réputation d'être très à l'aise à l'extérieur. C'est d'ailleurs eux qui devaient ouvrir la marque à Accra. Incontestablement, l'expérience des Camerounais a prévalu dans cette rencontre. Les camarades de Kamga ne s'en sont jamais laissé compter et ont su parfaitement serrer les rangs quand les attaquants ghanéens se faisaient pressants. Ils ont laissé passer l'orage pour assurer le coup en seconde mi-temps. Une fois le score acquis (2-3), ils ont contrôlé le match au cours de la dernière demi-heure, assurant leur qualification. Nul doute que cette rencontre leur aura servi de répétition avant la finale qu'ils auront à livrer dans les mêmes conditions aux Stationery Stores de Lagos. Match aller à Douala et match retour à Lagos.

A Bamako, on s'attendait à un succès du Djoliba et à sa première participation à une finale continentale. Hélas pour les Maliens, il n'en a rien été. Les Djolibistes se sont lancés à corps perdu dans la bataille, attaquant sous tous les angles, ratant une première fois le coche, sur une montée de leur ailier droit Abdoulaye Koumaré, en début de partie, puis, à la dix-huitième minute, sur une remarquable action de leur capitaine Birima Traoré. Après avoir effacé deux défenseurs, ce dernier, au lieu de poursuivre son action, alors qu'il n'y avait plus personne devant le but nigérian, préféra donner en retrait. C'était, sans doute, le tournant du match.

Les Maliens continuaient de dominer les opérations, mais, par maladresse et fébrilité, ils échouaient au port. Et ce qui devait arriver, arriva. Sur un contre, un centre de Yisa Alabi trouvait la tête du milieu Okorowanta Fakila qui trompait irrémédiablement Sory Kourouma, le gardien de Djoliba. 1-0 pour les Nigerians. En dépit de leurs efforts, les Maliens n'arrivaient pas à redresser la barre et, comme en 1967, face à l'Ashanti Kotoko, échouaient aux portes de la finale. Une défaite qui ne doit pas tout remettre en question. Après une longue éclipse, le football malien semble retrouver une dimension plus conforme à ses possibilités. Il sera intéressant de suivre l'équipe nationale lors de sa prochaine grande sortie, courant janvier, au cap Vert, à l'occasion de la quatrième Coupe Amilcar Cabral.

Quant aux Nigerians, leur place de finaliste est, pour le moins, inattendue. Il faut, en effet, savoir que cette formation évoluait, l'an passé, en Troisième Division dans le Championnat nigerian. Cette année, elle opère en Deuxième Division. Ce qui, par parenthèse, ne signifie pas grand-chose dans un pays fort de quatre-vingts millions d'âmes. N'a-t-on pas vu, ces dernières années, des équipe anglaises de Deuxième Division briller dans la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe ?

Et maintenant, place à la finale. Assisterons-nous à un nouveau succès camerounais dans une compétition continentale ? Leur palmarès est, en tout cas, impressionnant : victoire du Canon de Yaoundé dans la Coupe des clubs champions, en 1978 et 1980, plus un titre en 1979 dans la Coupe des Coupes. Cette même année, l'Union de Douala s'adjugeait la Coupe des clubs champions. C'est une certitude, les « Nassaras » auront les faveurs du pronostic le 22 novembre, à Douala, et le 5 décembre, à Lagos. Entre-temps, une partie de l'effectif de l'Union aura disputé le match retour de Coupe du monde contre le Maroc, le 29 novembre, au stade Ahmadou Ahidjo, à Yaoundé.

Comment ils se sont qualifiés :

Union Douala : élimine FC National Benguela (Angola), 7-1, 6-0 ; FC 105 Libreville (Gabon), 3-0, 1-0 ; EP Sétif (Algérie), 5-0, 1-1 ; Sekondi Hasaacas (Ghana), 2-1, 2-3.

Stationery Stores Lagos : élimine FC Benghazi (Libye), 1-0, 0-1 (cinq penalties à quatre) ; Caps United (Zimbabwe), 1-0, 0-1 (trois penalties à un) ; Gbessia AC (Guinée), 1-0, 3-1 ; Djoliba (Mali), 0-0, 1-0.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

UNE JOURNÉE ENDEUILLÉE

ALGER. — C'est une bien triste journée, douloureusement ressentie après l'annonce de la mort de l'avant-centre et capitaine du CM Belcourt Benmiloudi. En effet, et alors que rien ne laissait présager un pareil drame durant le match qui opposait son équipe à celle d'Ain-Beyda, et après cinq ou six minutes seulement de jeu, Benmiloudi ressentit comme une gêne respiratoire. Il se dirigea dès lors lentement vers le banc de son entraîneur Khalem pour y réclamer un peu d'eau. Puis, comme si ces quelques pas l'avaient encore davantage affaibli, il s'affaissa lentement. Immédiatement examiné par le médecin de service, puis transporté d'urgence à l'hôpital, il devait, hélas, y décéder.

En cette douloureuse circonstance, « France Football » présente à sa famille et à son club ses plus sincères condoléances.

Pour en revenir aux résultats sportifs de ce dernier vendredi, nous retiendrons en premier lieu celui qui opposa à Tizi-Ouzou le leader sétifien à la Jet qui le talonnait à une seule longueur depuis son dernier succès, en match retard, sur la DNC Alger.

Pour ce choc au sommet qui avait attiré près de 25 000 spectateurs, les hommes de Khalef qui ont décidément le vent en poupe, au fur et à mesure qu'approche leur finale de Coupe d'Afrique des clubs champions, surent remarquablement déjouer le piège de la défense en ligne que leur avait préparé Sétif. Un premier but de Belhacen à la 33e minute, puis un second par Aouis tous deux réalisés sur des reprises de la tête sur des débordements par les ailes concrétisèrent la supériorité des coéquipiers d'Iboud qui se hissent ainsi à la première place.

Derrière ce nouveau et solide leader, il y a bien sûr Sétif mais aussi à deux longueurs Collo, qui obtint un méritoire nul à Chlef, et le MP Oran vainqueur d'un MP Alger qui faillit dans les dernières minutes arracher le partage des points après avoir réussi à combler deux des trois buts de handicap qu'il avait à attraper.

Des autres rencontres, dont celle qui opposa Belcourt à Ain-Beida fut interrompue à l'annonce du décès de Benmiloudi, la plupart se terminèrent sur des scores de parité.

Mais ceux qui sanctionnèrent les confrontations entre Harrachis et Koubeens au stade du 20 Août et DNC Alger-Bel-Abbès à El-Harrach furent d'une monotonie insupportable, il n'en fut pas de même à Bologhine où l'USCA et le Mahd nous offrirent un match de toute beauté malgré un arbitrage qui manquait visiblement de clairvoyance. Enfin à Mascara, la rentrée de Belloumi conféra à l'équipe locale cette dimension qui lui a fait si lourdement défaut depuis le début de la saison, et dont pâtirent les chimistes de l'ASCO Oran qui s'en retournèrent chez eux avec trois buts dans leur escarcelle.

(10e journée)

RSK - USMH	0-0
USK Alger - MAHD	1-1
Belcourt - ISMAB (suite décès Ben Miloudi)	match arrêté
JET - EP Sétif	2-0
MP Oran - MP Alger	3-2
DNC Alger - Bel-Abbès	0-0
Maskara - ASC Oran	3-1
DNC Chlef - Collo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	25	10	6	3	1	14	6
2. EP Sétif	24	10	6	2	2	16	7
3. Collo	23	10	6	1	3	12	7
MP Oran	23	10	6	1	3	17	11
5. MAHD	21	10	4	3	3	7	5
USMH	21	10	4	3	3	7	5
7. MP Alger	19	10	3	3	4	12	11
ISMAB	19	9	5	0	4	11	11
RS Kouba	19	10	3	3	4	8	8
10. ASC Oran	18	10	2	4	4	11	13
Maskara	18	10	3	2	5	13	15
USK Alger	18	10	2	4	3	7	9
13. CM Belcourt	17	8	3	3	2	8	5
DNC Alger	17	9	3	2	3	13	7
Bel-Abbès	17	10	1	5	4	8	10
16. DNC Chlef	13	10	0	3	7	4	26

MAROC

(Henry ZIMEL)

UN COUP POUR RIEN

CASABLANCA. — Tandis que se jouait la huitième journée du Championnat, les spectateurs avaient un œil ou une oreille du côté de Tunis, où le Cameroun, prochain adversaire du Maroc en préliminaire de la Coupe du monde, était opposé à la Tunisie en match amical.

Les Marocains se sont d'ailleurs sentis un peu rassurés en voyant que les Camerounais, qu'ils rencontreront dimanche prochain, n'ont pas affiché une domination écrasante contre la Tunisie. Ils n'ont obtenu qu'un nul et encore à la fin par un penalty.

Mais les Marocains connaissent les Tunisiens pour les avoir maintes fois eus pour adversaires et ils sont avec eux de force comparable. On a donc un petit espoir dans le camp du Maroc ; l'équipe sera aussi renforcée de Zaki, le gardien de but titulaire, qui avait été durant plusieurs mois écarté pour une fracture. Il revient en pleine forme, laisse-t-on entendre.

Le Maroc en aura besoin. On murmurait aussi que le professionnel marocain de Toulouse Krimau pourrait venir s'ajouter à l'effectif, mais de ce côté rien n'a été confirmé. C'est pourtant d'un bon buteur que le Maroc manquera le plus et un joueur comme le néo-Toulousain serait certainement un très bon apport.

Sept matches sur neuf se sont donc joués en Championnat, puisque les deux autres faisaient appel à la participation du WAC et de Kénitra AC, toujours exemptés en ayant plus de deux joueurs retenus dans la sélection nationale.

La rencontre au sommet se jouait à Casablanca entre le Raja, premier classé, et La Renaissance de Kénitra son second.

Le Raja chez lui a dominé sans pouvoir cependant concrétiser cette domination.

Les joueurs étaient trop brouillons, trop désordonnés pour parvenir à organiser convenablement leur attaque, ils ont été dans l'impossibilité de marquer, même lorsque l'arbitre décida d'expulser l'arrière de La Renaissance Bouchta qui avait eu déjà deux avertissements.

Un nul blanc pour les visiteurs, c'est une bonne performance, même si les positions en tête du classement n'ont pas changé.

Résultat assez surprenant que la victoire d'Agadir, la lanterne rouge, sur Fqia ben Salah, c'était la première victoire de la saison pour les Gadiris ; un but d'Ali à la cinquante-deuxième minute a suffi pour faire la décision.

En dépit de cette défaite, Squih reste en troisième position.

Le meilleur score de la journée a été obtenu par Berkane qui, en recevant Sidi Kacem, lui a infligé une lourde défaite par 3 à 0.

Derby équilibré à Rabat entre le FUS et les FAR. Le FUS arrachait la victoire, marquant un but dès la première minute par Said et un second tout en fin de match par Brick. Entre-temps, Chellal avait inscrit un but pour les FAR à la dix-huitième minute.

Le classement est toujours provisoire puisque le WAC et Kénitra, qui sont certainement parmi les meilleures formations du moment, sont respectivement à la quinzième et à la dix-septième place, mais avec trois matches de retard chacun.

(8e journée)

Raja - Kenitra	0-0
Agadir - Skih Ben Salha	1-0
Meknes - Oujda	1-0
Berkane - Sidi Kacem	3-0
Chabab Mohammedia - Settat	1-0
FUS - FAR	2-1
Salé - Fes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	21	8	5	3	0	8	1
2. Ren. Kenitra	20	8	5	2	1	15	5
3. Skih	17	8	3	3	2	7	5
— FUS	17	8	3	3	2	5	4
— Berkane	17	8	3	3	2	8	7
— Chabab	17	8	3	3	2	3	3
7. Oujda	16	7	4	1	2	9	5
— Meknes	16	8	3	2	3	7	5
— Settat	16	8	3	2	3	7	5
— Fes	16	8	2	4	2	3	3
11. FAR	15	8	2	3	3	5	6
12. US Mohammedia	14	7	2	3	2	6	8
13. El Jadida	12	7	2	1	4	5	7
— Sidi Kacem	12	8	1	2	5	3	12
15. WAC	11	5	2	2	1	9	4
— Salé	11	8	0	3	5	3	16
17. Kenitra AC	10	5	1	3	1	2	3
— Agadir	10	7	1	1	5	2	9

Buteurs : Fakir (Ren. Kenitra) 5, Hassan (WAC) 5.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

URGENT
Gardien de but D III 22 ans, monit. 1er degré ch. cl. PH à D III av. situat. sér. Etudie ttes propos. Ecr. OPG-CPA n° 10402 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur expérimenté 26 a. niv. D II et III n° 10-8-6 ou lib. ch. cl. D II-III-IV étud. ttes propos. Ecr. n° 10399 OPG-CPA 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

22 ans. International juniors Guinée attaquant ch. cl. D II-III-IV Urgent. Ttes régions. Ecr. OPG n° 10404 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm

Urgent. Gard. b. 21 ans ch. cl. III ou doubl. D II contre travail et logem. assurés. Tél. (16.35).81.57.39

Attaq. 22 a. n. D II n° 7 ou 11 ch. cl. D I, II, III ou IV, ambit. Ecr. OPG n° 10401 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entr.-joueur 31 ans niv. D IV nationale ch. cl. de préf. Côte d'Azur. Etud. ttes prop. Tél. (16.76).81.35.63

Offres

URGENT
Club D IV ambitieux rég. Ouest ch. j. exp. n° 6 ou 8. Sit. assur. ds mag. grande surf. Ecr. n° 10395 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club P H Bourgogne ch. joueur niv. D III, IV. Trav. ass. métreur-dess. bât. Photo et c.-v. (sport et prof.) à env. sous n° 10400 à OPG-CPA. 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club P H Seine-Marit. ch. attaq. ou milieu niv. D H. Tél. : (16.35).72.03.59 ap. 20 h.

Cl. D III rég. C.-O. ch. pro ou ex. libre soit n° 6-8-10 stable. Sit. assur. Ecr. n° 10403 OPG-CPA 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Divers

Achète n° 1 « Année du Foot 73 » complément collection. Tél. (16.1).339.92.90

CONFIDENTIEL

LA BONNE RECETTE

Le FC Cologne est l'un des clubs allemands les mieux gérés sur le plan financier. C'est ainsi que, tout compte fait, la saison 1980-1981 fait ressortir un bénéfice de 480 000 marks (1 200 000 F).

« Cela est dû à notre bonne politique des entrées et des sorties. Nous ne dépensons pas plus que nous n'encaissons ».

A Cologne, aucun joueur ne gagne plus de 300 000 marks (750 000 F) par an alors qu'au Bayern ou ailleurs les cracks montent jusqu'à 450 000, les joueurs de Cologne eux-mêmes donnent l'exemple. Schumacher, quand il renouvela son contrat, se « contenta » de 300 000 marks. « C'est très bien comme cela, dit-il. Quand on en gagne trop, on a des soucis supplémentaires. »

■ Heynckes, l'entraîneur de M'Gladbach, ne mâche pas ses mots : « De Hannes à Schaffer, tout le monde a été mauvais. Et pourtant, nous aurions pu faire 1-3 relativement facilement. »

■ Retour du Suédois Roland Sandberg en RFA. Cet ancien joueur de Kaiserslautern, devenu « invalide du sport » à la suite d'une grave blessure à un genou, rejoue en équipe amateur mais veut surtout devenir entraîneur. Il vient donc en stage à l'école de sport de Cologne.

■ Le but marqué par Terry McDermott, avec Liverpool, contre AZ 67, était son onzième depuis le début de la saison. Et également son cinquième penalty réussi de la saison et son douzième but en Coupe d'Europe.

■ Jimmy Hartwig a des ennuis avec son épaule gauche. Cela fait deux fois qu'elle « saute » et peut-être faudra-t-il la consolider un jour.

■ Pour avoir dit « Mierda » à l'arbitre, Santillana a été puni d'un match de suspension pour la première fois de sa vie. L'arbitre, lui, a été puni d'un mois de suspension pour avoir menti dans son rapport : le « Mierda » avait été prononcé après le match, dans le tunnel, et non sur le terrain.

■ Horst Hrubesch a récupéré son chien, qu'on lui avait volé et qu'on tentait de revendre à la sauvette. La bête, un énorme chien loup, vaut 4 000 marks (10 000 F).

LES STÉRILES

Le président d'Arsenal a cru bon de préciser, après l'élimination de son club devant Winterslag, que le manager Terry Neill gardait toute sa confiance. Comme cela fait la troisième fois depuis le début de l'actuelle saison que la close est précisée, Terry Neill devrait avoir toutes les raisons d'être inquiet.

Arsenal, depuis le départ de Stapleton, manque cruellement d'un canonnier. Songez qu'en 18 matches divers, Arsenal n'a marqué 2 buts en 90 minutes qu'en 4 occasions, contre Panathinaïkos, Winterslag, West Bromwich et Sheffield United. Et sur les 15 buts inscrits par Arsenal (en 18 matches toujours), les attaquants n'en ont inscrit que 8. « Quelque chose doit être fait », conclut Terry Neill. Sûr !

■ Les joueurs du Bayern avaient la promesse d'une prime individuelle de 5 000 marks (12 000 F) pour éliminer Benfica, plus la promesse d'engager Pezzey. Une promesse qui ne coûte rien, à l'inverse de l'éventuel transfert qui, lui, coûtait beaucoup.

■ Moins de quatre mois après avoir été transféré à Everton, l'international gallois Mickey Thomas a dû signer pour Brighton. Montant de la transaction : 400 000 livres, plus 20 000 pour Mickey.

Le dormeur

Falcao, l'as brésilien de la Roma, est surnommé « le dormeur ». Il bénéficie d'ailleurs d'une chambre individuelle, ses longs séjours au lit dépassant d'assez loin les possibilités de ses coéquipiers.

■ Les Anglais savent déjà que, s'ils se qualifient pour l'Espagne, ils seront basés à Bilbao. Connaissent-ils le nom de leur hôtel ?

■ Les Ecossais ne perdent pas de temps. Le secrétaire général de la SFA, Ernie Walker, et le sélectionneur, Jock Stein, étaient en Espagne, ces derniers jours, pour prendre contact avec le Comité d'organisation.

■ Dur, dur. Sunderland n'a remporté qu'une victoire au cours de ses douze derniers matches.

■ Le match amical Espagne-Ecosse sera joué à Valence le 24 février. Ce sera un avant-goût du Mundial 82.

■ Peter Barnes peut quitter Leeds. On ne le retient plus, on le met même sur la touche. Mais, au prix demandé (930 000 livres, 1 milliard de centimes), on ne se bouscule pas au portillon.

■ Plus d'argent dans les caisses des grands clubs anglais, et les banques à l'affût. « L'ère des échanges de joueurs va s'ouvrir », estime le président de Manchester City.

■ L'international israélien de Liverpool, Avi Cohen, retournera-t-il au Maccabi de Tel-Aviv pour un transfert de 100 000 livres ? Il en a été question mais c'est peu probable.

■ 300 matches de Championnat pour le gardien de Leicester, Mark Wallington, et une forme actuelle exceptionnelle qui lui a fait arrêter une reprise de volée déclenchée du point de penalty (contre Sheffield W.).

■ 0-5 pour M'Gladbach à Dundee : « La nuit noire », a titré le quotidien allemand « Bild ».

MONSIEUR EUROPE

Dieter Hoeness, concurrent direct de Hrubesch pour le poste d'avant-centre en sélection allemande et, comme lui, redoutable spécialiste du jeu de tête, est surnommé « Monsieur Coupe d'Europe » par ses coéquipiers. Malgré sa relativement courte carrière au plus haut niveau, Dieter Hoeness a déjà inscrit sept buts en Coupe de l'UEFA et six en Coupe d'Europe des clubs champions.

Dieter Hoeness, comme Hrubesch, prend beaucoup de coups et sa tête est aussi cabossée que celle du « Lama » hambourgeois (lama parce qu'il crache tout le temps). Pour pouvoir jouer contre Benfica, Dieter Hoeness dut accepter une douloureuse séance d'acupuncture au niveau de la colonne vertébrale : il pouvait à peine bouger la tête.

« LE MONSTRE »

Le diabolique Hrubesch a encore fait des siennes face à Bordeaux. Deux buts mais aussi pas mal de remises aux partenaires. Gageons qu'il ne s'agit pas de son testament.

■ Le premier vainqueur du Trophée Bill Shankly — attribué chaque mois, il récompense le joueur qui a le plus apporté au jeu — s'appelle Ray Clemence, gardien de Tottenham. Le penalty de Keegan arrêté par Clemence a beaucoup joué en sa faveur.

■ Uli Hoenes n'apprécie que modérément les facéties de Csernai, lequel lui réclame le transfert du Danois Lerby alors que, sur son insistance, Del'Haye et Sigurvinsson ont été engagés. « Csernai ne sait pas ce qu'il veut », dit-il.

■ En raison des indisponibilités de Lee et Johnson, Liverpool lançait dans le bain européen deux joueurs de vingt ans : l'Irlandais Ron Wheelan et le Gallois Ian Rush.

■ Bob Paisley, avant le match retour contre AZ 67, avait dit à ses joueurs : « Voici le seul match de la saison que nous n'avons pas le droit de perdre. Gagnez-le et nous serons tranquilles jusqu'en mars ».

■ Keith Burkinshan, manager de Tottenham, estime qu'Ardiles est le meilleur joueur en activité en Europe. « Cette année, il a été superbe ».

LE PERTURBATEUR

Pour avoir dit trop crûment que la tête de Breitner ne lui revenait pas, le jeune Schuster est privé de sélection allemande. Ce qui ne le chagrine apparemment pas trop, ses performances sous le maillot barcelonais étant étincelantes.

Mais voici qu'une autre voix s'élève, celle de la « Kraftmachine » de Kaiserslautern, Hans-Peter Briegel. Les deux derniers matches contre la Finlande (7-1) et l'Autriche (3-1) le laissent dans l'insatisfaction la plus grande. « Depuis que Breitner rejoue, rien ne va plus. Et c'est Félix Magath et moi-même qui sommes les dindons parce que nous en faisons beaucoup plus en voyant beaucoup moins le ballon. Breitner oriente tout le jeu sur la droite et sur Rummenigge, au point que nous jouons maintenant sans ailier gauche. Au Championnat d'Europe, c'était autrement enivrant : Breitner n'était pas là, il n'y avait pas de chef et l'équipe était parfaitement homogène. »

Cette prise de position ne va pas plaire à Derwall mais celui-ci peut-il, après Schuster, se priver aussi de Briegel, tout cela pour confirmer Breitner dans sa fonction ? Un Breitner qui, rappelons-le, tourna un jour de 1976 le dos à la sélection allemande en jurant de ne plus y revenir.

■ « La vérité oblige à dire qu'Arsenal ne possède pas, cette année, une équipe capable de concourir pour un trophée cette saison », a écrit le « Guardian » après l'élimination du club londonien pa Winterslag.

■ « Le départ de Stapleton au moins d'août 1981, suivant celui de Brady l'été précédent, a été une tragédie. Les deux hommes étaient rendus libres par le nouveau contrat à temps et Terry Neill fut incapable de les retenir, ou de les remplacer », écrit un autre journal.

■ Les Anglais ne joueront pas le samedi 14 novembre afin de permettre à la sélection de Greenwood de préparer calmement son match du mercredi suivant contre la Hongrie.

■ Manchester City et Tottenham ont été invités à jouer un match amical en Israël le 14 novembre. Cette revanche du centenaire de la Cup ferait voyager les deux équipes dans le même avion. City a accepté, Tottenham s'interroge encore.

■ Record en Bundesliga : dix penalties sifflés lors de la journée du 31 octobre, mais aucun pour une faute brutale.

■ Eintracht Francfort, apprenant que le Bayern souhaitait engager Pezzey, a fixé la barre du transfert à... 6 millions de marks (1,4 milliard de centimes). Les Bavarois ont eu un haut-le-cœur.

GIANNI OU PAS ?

Milan AC prépare l'après-Colombo, l'ex-président encore détenteur de la majorité des actions de la société. Cela ne va pas sans manœuvres de coulisses, déclarations et hypothèses. On a dit, par exemple, que Gianni Rivera (vice-président délégué) ne resterait pas. Mais on dit également le contraire. En fait, deux des financiers intéressés exigent la « mise en réserve » de Rivera. Et le contrat de Gianni se termine en janvier 1982. « De toute façon, la transmission des joueurs et des actions ne se fera pas par Rivera », a précisé Felice Colombo.

On en saura plus dans les semaines qui viennent. Mais Milan AC sans Rivera, il va falloir éventuellement s'y faire.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

L'art d'un maître maçon

QUAND les joueurs de Dundee United, après avoir largement profité du bar, de la piscine de leur hôtel et des délices offertes aux vacanciers de septembre par la Côte d'Azur, infligèrent un retentissant 5-2 à l'AS Monaco, beaucoup pensèrent qu'il s'agissait là d'une facétie de l'histoire. Et que les joueurs de Banide, avec leur bonne éducation et leur naïveté, étaient les victimes toutes désignées pour ce genre de plaisanterie.

Les Ecossais de Dundee United, pensaient ces observateurs, appartenaient à cette race de footballeurs en voie d'extinction qui vont si droit et si simplement qu'ils en troublent les vrais créateurs modernes, et les surprennent parfois.

DEPUIS le dynamitage en règle de Moenchengladbach (5-0 et chacun à sa place, comme dirait perfidement Platini), il est tout de même nécessaire d'aller un peu plus loin dans l'analyse et de chercher à savoir comment cette « modeste » équipe écossaise est si efficace et si brillante au niveau européen.*

Son bâtisseur est un drôle de bonhomme, un manager nommé Jim McLean qui ressemble un peu à l'ex-Premier ministre Wilson mais qui se complaît dans la plus totale discrétion. Mercredi dernier, on a vu cette chose étonnante d'un Jim McLean aidant les employés de Tannadice Park à transformer une partie de la tribune principale en tribune de presse et à clouer la carpette destinée aux pieds des journalistes étrangers. Trois heures avant le coup d'envoi, il daigna aller prendre une tasse de thé et songer enfin au match.

CE travailleur inlassable qui est au stade, chaque matin, à neuf heures, et qui n'aime pas asséner les phrases fortes qui remuent les médias, est cependant hautement respecté et ce n'est pas un hasard si le sélectionneur Jock Stein lui a demandé de le seconder dans la délicate opération Coupe du monde 82.

L'histoire de Jim McLean est limpide. Après sa carrière de joueur (inside forward, inter de la belle époque), il devint entraîneur à Dundee, où l'on doit encore se mordre les doigts de l'avoir laissé partir au club concurrent, United, cent mètres plus bas dans Tannadice Street.

Ce changement se situa en décembre 1971 et, depuis, Dundee United a imposé son caractère, participant à sept coupes européennes et jouant quatre finales de Coupe nationale au cours des trois dernières années. On voit très bien l'équipe de McLean gagner la Coupe de la League écossaise pour la troisième fois d'affilée, ce mois-ci.

LE plus plaisant de l'aventure, c'est que l'équipe qui a éliminé Monaco et Moenchengladbach n'a pas coûté 200 000 livres alors qu'un club anglais vient de proposer 500 000 livres pour le seul Sturrock. Neuf des joueurs ont été formés au club avec une moyenne d'âge de vingt-trois ans et demi. Et, alors que Dundee United n'avait jamais eu un joueur capé avant l'arrivée de McLean, il y en a maintenant quatre sous son drapeau, le défenseur David Narey étant déjà certain d'appartenir au noyau appelé à défendre les chances écossaises en Coupe du monde.

IL existe donc encore, dans le football moderne, des havres de simplicité qui défient toute logique, toute raison. Il est ainsi extraordinaire que Dundee United, avec sa moyenne de spectateurs tombée à 8 000 (16 000 contre M'Gladbach), avec des abonnements annuels à 42 livres (470 francs, matches européens compris) et avec des revenus annuels maximum pour les joueurs de 23 000 livres (en 1980-81), puisse résister à la concurrence des grands clubs anglais. Sturrock, concerné au premier chef, l'explique très bien. Il va bientôt signer un nouveau contrat de... sept ans. « Je suis heureux dans ce club, et heureux de pouvoir rester au pays dans des conditions si favorables. Dundee United a été très bon pour moi et je sais que je bénéficie des conseils du meilleur entraîneur. »

JIM McLean ne s'inquiète d'ailleurs pas de la concurrence des clubs de la Football League anglaise : « Chacun est libre de faire les offres qu'il veut à mes joueurs. Ceux-ci sont assez grands pour les entendre et moi pour les refuser. J'ai déjà refusé les transferts de Hegarty, Narey, Sturrock. Je continuerai. »

Ces belles paroles résisteraient difficilement, bien sûr, à une proposition d'un million de livres pour Sturrock. Mais Dundee United n'en est pas là. Jim McLean songe plutôt à cette qualification européenne empoisonnante : le troisième tour aller de la Coupe UEFA a lieu le 25 novembre, trois jours avant la finale de la Coupe de la League contre les Rangers.

C'est dur d'être un maître-maçon qui réussit.

**Après la défaite de l'équipe de France à Hanovre (1-4), « L'Equipe » titra : « 4-1 et chacun à sa place ». Platini en fut mortifié et, après le 5-0 de Saint-Etienne à Hambourg, récupéra la formule à son profit. Elle lui est devenue habituelle et souligne régulièrement, par sa bouche, la relativité des choses du football.*

1 - España (Miró).

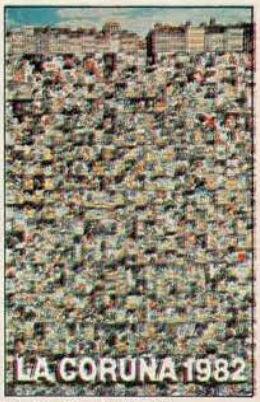
2 - Valencia (Adami).

3 - Alicante (Alechinsky).

4 - Madrid (Arroyo).

5 - Oviedo (Pol Bury).

6 - Bilbao (Chillida).



7 - La Coruña (Erró).

8 - Zaragoza (Folon).

9 - Elche (Kolář).

10 - Vigo (Monory).

11 - Sevilla (Saura).

12 - Barcelona (Tàpies).

13 - Gijón (Titus-Carmel).

14 - Málaga (Topor).

15 - Valladolid (Velickovic).

France Football vous propose les affiches du Mundial 82.

Pour le Mundial 82 quinze affiches officielles ont été éditées. L'affiche principale "España 1982" a été réalisée par Miró. Les quatorze autres, sur le thème des quatorze villes où se dérouleront les éliminatoires, sont dues à quatorze des plus importants artistes contemporains.
L'ensemble donne, du plus populaire des sports, une très saisissante vision car chaque artiste, sans rien renier de son style, a véritablement illustré le football.
L'art sort du musée et s'ouvre à un nouveau public. Le sport est magnifié par un regard nouveau, vivant, fécond. Voici donc une rencontre exceptionnelle entre ces deux éléments si différents de la culture d'aujourd'hui : le stade et la peinture.

Bon de commande à retourner à CLS/France Football, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

1. Miró ("La Fête"). _____ ☐
2. Adami ("Allégorie"). _____ ☐
3. Alechinsky ("Dribbles"). _____ ☐
4. Arroyo ("Le Goal-Keeper"). _____ ☐
5. Pol Bury ("Demi-volées"). _____ ☐
6. Chillida ("Dégagement"). _____ ☐
7. Erró ("Mosaïque de portraits"). _____ ☐
8. Folon ("Le dieu du stade"). _____ ☐
9. Kolář ("La Dame et le Douanier"). _____ ☐
10. Monory ("L'avant-centre"). _____ ☐
11. Saura ("La foule"). _____ ☐
12. Tàpies ("Le coup de pied"). _____ ☐
13. Titus-Carmel ("Le filet"). _____ ☐
14. Topor ("La coupe"). _____ ☐
15. Velickovic ("ciseaux"). _____ ☐

Nombre d'affiches commandées : _____ x 60 F = _____ F.
Frais de port (7,50 F pour une commande d'une affiche 12 F pour une commande de 2 ou plusieurs affiches). _____ F.

Total général _____ F.

Ci-joint règlement par CB ☐, CCP La Source 904-95 E ☐, ML ☐. Libellé à l'ordre de Nouvelles Images.

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

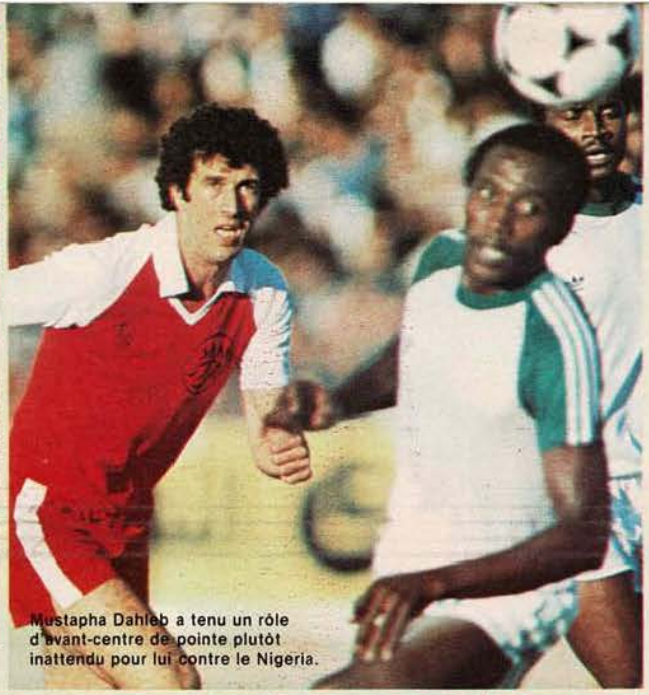
Format réel des affiches : 93 x 60 cm. Production SPA Maeght. Distribution Nouvelles Images. Ces affiches sont également disponibles dans le commerce.

FF4

offre spéciale France Football.

Rabah Gamouh, le Nimois, tire au but malgré l'opposition d'Okpala et de Boateng.

Zidane, un attaquant qui opère en Belgique, s'infiltre entre Okpala et Boateng. Blessé, il ne joua qu'une demi-heure.



Mustapha Dahleb a tenu un rôle d'avant-centre de pointe plutôt inattendu pour lui contre le Nigeria.

La fête ! Tout un peuple dans la rue pour célébrer la première qualification de son histoire à la phase finale de la Coupe du monde. Il faut dire qu'en Algérie, le football exerce une royauté sans partage et la France le sait bien, qui a profité et qui profite encore du talent des plus brillants joueurs algériens.

Nous sommes donc bien placés pour savoir qu'en Espagne, la sélection algérienne est capable de jouer autre chose que les utilités, à l'image de sa voisine tunisienne, il y a quatre ans en Argentine. Des garçons comme Dahleb

L'arrière marocain Larbes est devancé par l'attaquant nigérian Chiedozig.

ENFIN L'ALGÉRIE !

Belloumi, le meneur de jeu algérien : un footballeur de très grande classe dont on devrait parler en Espagne.

ou Djaadaoui bien sûr, mais aussi Majder, Zidane et surtout Belloumi, un authentique meneur de jeu de classe mondiale, devraient être parmi les « révélations » de l'épreuve espagnole.

Pour obtenir le précieux viatique, les Algériens ont successivement éliminé la Sierra Leone (2-2, 3-1), le Soudan (2-0, 1-1), le Niger (4-0, 0-1) et le Nigeria (2-0, 2-1). Un parcours presque sans faute, avec au bout la suprême récompense que le football algérien attendait depuis si longtemps et qui constitue d'ailleurs une étape logique après les victoires précédentes aux Jeux Méditerranéens (notamment sur l'équipe de France Amateurs).

(Photos Henri SZWARC.)

L'équipe nationale d'Algérie qui disputera le Mundial 82. De gauche à droite, debout : Cerbah, Larbes, Mansouri, Kaci Said, Kourichi, Guendouz. Accroupis : Zidane, Gamouh, Belloumi, Madjer, Mahyouz.

(Photo Henri SZWARC.)